Le groupement d'instruction de la légion étrangère va quitter Corte

LIRE PAGE 42



1,40 F

Algérie, 1 DA: Marce, 1.50 dif.: Tunisie, 108 m.; Allemagne, 1 DM; Antriche, 10 act.; Belgique, 12 fr.: Cananiz, 5 0.55; Cananari, 3 fr.; Espagne, 25 pes.: Grande-Buttagne, 20 h.; Crace, 18 dr.; Iran, 45 ris; Italia, 300 L.; Linn, 125 p.; Laxenthoure, 12 fr.: Morvège, 2.75 kr.: Pays-Sas, 1 fl.; Poringal, 12.50 asc.: Sabra, 2.25 kr.; Subsse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yongoslavie, 10 n. din.

5, RUE DES MALIENS C.C.P. 4267-23 Paris Télex Paris nº 850572

Tél. : 246-72-23

La livre « déboussole » l'Europe verte

La brutale dépréciation de la

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

ses ravisso

1 20 0.000

開稿記述

引 经分泌

raration

livre sterling a fait que la lourde machinerie de l'Europe verte est une nouvelle fois comme folle. Ce dérèglement tient à la mécanique même de la politique agricole commune. Les prix agricoles européens sont établis en unités de compte. Leur niveau, exprimé en monvaie nationale. n'est pas automatiquement modifié lorsque la valeur de cette monnaie varie sur le marché des changes. Pour annuler les effets des fluctuations monétaires sur le commerce entre Etats membres, les Neuf utilisent des « écluses », les montants compensatoires. Dans le cas des pays où la monnaie se déprécie — Royaume - Uni, Irlande, Italie, France. — ils iquent comme des subventions à l'importation et des taxes à l'exportation. Les dépenses résultant de ces montants compensatoires sont prises en charge par le Fouds européen d'orientation et de garantie agricole (FEOGA).

Au cours de ses premières années d'application, ce système a pu fonctionner sans trop de car les embardées des monnaies resisient malgré tout

La dépréciation profonde et continue de la livre sterling rend désormais périlleux ce genre de correction. Les montants compensatoires appliqués an Royaume-Uni ent atteint des niveaux imionnants: ils étalent fixes à 28.7 % du prix des produits la semaine passée, : ils annaient dù atteindre 31.9 % cette semifine. Pour marquer que le système ciult près de son point de rup-ture, la Commission de Bruxelles

les a provisoirement « gelés ». Le commissaire européen chargé des affaires agricoles, M. Pierre Lardinois, estime qu'« une telle situation est intolérable ». Au rythme actuel, le FEOGA. devrait verser plus de 1 milliard d'unités de compte, soit 5,5 milliards de francs, pour payer les seuls montants compensatoires du Royanme-Uni. Est-il raisonnable que la Communauté européenue subventionne aussi massivement les importations agricoles anglaises ? Ce n'est pas l'avis du

commissaire européen. M. Lardinois pense qu'il faut faire des économies. Le moyen d'y parvenir est, dans la logique du système européen, de réperenter au moins partieliement la dépréciation de la livre sterling sur les prix agricoles anglais, autrement dit de relever ceux-ci. Pour ce faire, M. Lardinois a proposé de dévaluer la « livre verte » anglaise daise de 10 % par rapport à l'unité de compte : co qui impliquerait un relèvement d'un pourcentage correspondant des prix agricoles britanniques et irlandais.

Les Irlandals sont d'accord. Le nouveau ministre de l'agriculture hritannique, M. John Silkin, s'est fermement opposé à cette solu-tion. Il fait valoir qu'une telle augmentation des produits agri-coles se répercuterait sur les prix à la consommation et mettrait ains! en péril les efforts du gouvernement pour lutter contre l'in-flation. Il semblatt peu probable que M. Silkin fléchisse. Le cycle serait en effet infernal : l'infla-tion provoque la chute de la livre qui entraînerait une augmentation des prix agricoles qui aggra-

veratt l'inflation...
La Commission de Bruxelles ponrrait donc proposer dans les jours à venir une modification substantielle de la réglementation des montants compensatoires : ceux-ci ne corrigeraient plus automatiquement et intégralement le glissement des monnaies constaté sur les marchés des changes; leur coût serait, au moins en partie, pris en charge par les budgets des nations intéressées pour sou-

lager celui de la Communante. Mais ce système n'est-il pas trop près de son point de rupture pour que les Neuf se contentent de tels rapiéçages? Vollà des années que, à l'occasion de divers rapports, les experts enropéens ont souligné que la politique agricole commune était menacée si l'unification économique et moné-taire ne devenait pas une réalité.

M. Giscard d'Estaing et le chah d'Iran cherchent à développer la coopération nucléaire

Le président de la République, arrivé à Téhéran lundi 4 octobre, en visité officielle, a eu ce mardi un premier tête-à-tête avec le chah avant d'être reçu à déjeuner par le premier ministre, M. Hoveyda. Celui-ci s'est entretenu de son côté avec M. Fourcade, ministre de l'équipement, et M, d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche. Le chah avait offert lundi soir un dîner en l'honneur du président e de Mme Giscard d'Estaina.

On attend surtout, du côté français au moins, la mise au point d'un ambitieux programme de coopération dans le domail l'énergie nucléaire. Dans un discours prononcé lundi, M. Giscard d'Estaing a présenté l'Iran comme « un facteur de stabilité et d'équi libre dans une zone d'importance stratégique » ce qui le met en mesure d'exercer « une influence modératrice ».

De notre envoyé spécial

l'Iran eurent exécuté quelques danses folkloriques. Au palais du Golestan — ou

Au palais du Golestan — ou c'jardin des roses », — ancienne résidence des princes de la dynastie Quadjar, qui l'ont fait bâtir au XIX siècle et dont une aile, de construction récente, est aujourd'hui réservée au séjour des hôtes officiels et au couronnement des empreuss le mési-

des hôtes officiels et au couronnement des empereurs, le président de la République a reçu
dans l'après-midi les chef de missions diplomatiques. Il s'attarda
notamment quelques instants
avec l'ambassadeur d'Allemagne
fédérale. Auparavant avait eu
lieu l'échange de cadeaux, le
chah offrant un vase antique au
président et des colliers de pierres précieuses à son épouse et à
ses filles, tandis que M. Giscard
d'Estaing donnait au souverain
un miroir ancien de Sèvres.

un miroir ancien de Sèvres.

Dans la soirée, le chah et la

chabanou offraient un diner en l'honneur de leurs hôtes au mo-derne paiais de Niyavaran, rési-dence d'hiver des souverains iraniens à une douzaine de kilo-

(Live page 8.)-

THOMAS FERENCZI.

'Téherar. — Le président de la République a retrouvé, ce mardí, pour un premier entretien le shah pour un premier entretien, le shah d'Iran au pelais de Saadabad, ré-sidence d'été du souverain. Trois thèmes étalent inscrits à l'ordre du jour : 1) Les rapports entre l'Iran et la Communauté écono-mique européenne; 2) Les pro-blèmes du Proche et du Moyen-crient présurgent du Liban-Orient, notamment du Liban; 3) La conférence Nord-Sud.

Les problèmes économiques que M. Giscard d'Estaing aborde, se-M. Giscard d'Estaing aborde, selon le porte-parole, avec un « cestain optimisme », devaient également faire l'objet d'un premier
échange de vues. Les deux chefs
d'Etat devaient cependant se borner à l'examen du dossier nucléaire (qui va « bien au-dalà »,
selon M. Lecat, porte-parole de
l'Elysée, de l'achat par l'Iran de
deux centrales nucléaires), laissant à leurs ministres le som de sant à leurs ministres le soin de traiter les autres questions : pé-trole et gaz, sidérurgie, grandes infrastructures, industries agri-

« Alouette

Autour de l'immense place Chahyad (ou « souvenir du rol »), qui marque l'enfirée ouest de Téhéran, quelque vingt mille personnes s'étaient rassemblées, iundi 4 octobre au début de l'après-midi sous un soleil estival pour saluer M. et Mme Giscard d'Estaing, arrivés une demi-heure auparavant en compagnie de leurs deux filles et de quatre membres du gouvernement, MM. de Guiringaud, Fourcade, d'Ornano et Soisson, à l'aéroport de Merhabad. On avai vu passer le Concorde présidentiel escorté de six chas-reurs F104, et entendu les vingt et un coups de canon annoncant que le président de la République posait le pied sur le soi iranien.

Lorsque le cortège officiel attel-

posait le pied sur le soi iranien.

Lorsque le cortège officiel attelguit la porte de la ville où une vaste banderole proclamait :

« M. le mésident de la République, soyez le bienvenu », les a c c la ma t le n s qui l'avaient accueilli à l'aéroport et accompagne tout le long du parcours, redoublèrem. En tête venait la Garde impériale, cavaliers aux cuirasses étincelantes et aux casques à plumet montés sur des chevaux noirs. Puis, dans un landau vart et or tiré par six chevaux blancs étaient assis M. Giscard d'Estaing et le Chah, suivi par un second carrosse dans lequel avaient pris place Mme Giscard d'Estaing et le Chah, suivi par un second carrosse dans lequel avaient pris place Mme Giscard d'Estaing et la Chabanou. Le cortège fit lentement, sous les vivats de la fouie; le tour de la place tandis qu'une fanfare attaquait Alouette, gentille alouette.

tille alouette. Le cortège a ensuite gagné l'hélicoptère de fabrication amé-ricaine qui devait le conduire au palais, après que des groupes venus des diverses provinces de

AU JOUR LE JOUR

QUEL TITRE?

A quelques jours de sa sortie, on ignore encore le titre définitif de l'ouvrage du président de la République.

L'un des problèmes de M. Giscard d'Estaing, on le sait, c'est la communication avec le bon peuple. D'où l'accordéon, le pull-over et le diner chez l'électeur. J'en

passe et des éboueurs. M. Mitterrand, Lya quelque temps, a publié la

Paille et le Grain. Qualle surprise, en cette période de jeux de mois épais et de vaches maigres, si le president, in extremis, remplacatt Democratie française par : la Graille et le Pain. MARC VION.

Les mesures de sécurité ont été renforcées au Pays basque pour tenter de capturer les assassins du conseiller du royaume, Juan Maria de Araluce, de son chauffeur et de trois policiers tués lundi, à Saint-Sébastien, à coups de

Deux appels téléphoniques ont été adressés, lundi soir, au jour-nal de Saint-Sébastien la Voz de España et à la station de radio España et à la station de radio la Voz de Guipuzcoa par des inconnus, qui affirmant parler au nom de l'organisation, revendiquaient la responsabilité de l'attentat. L'un d'eux a déclaré que l'ETA venaît de « tuer le président de l'Assemblée et des chiens de garde ». Plusieurs passants ont été blessés par des balles tirées par le commando.

On estime à Madrid que ce nou-

On estime à Madrid que ce nou-vel acte de terrorisme reflète les luttes de tendance, voire de nouluttes de tendance, voire de nou-velles scissions, au sein de l'orga-nisation basque, dont certains militants avalent annoncé, la semaine dernière, qu'ils renon-çaient à la lutte armée (le Monde du 29 septembre). A l'issue d'un conseil des ministres extraordinaire tenu lundi soir, le gouver-nement a annoncé un renforcenement à annonce un remorce-ment de la lutte contre le terrorisme. Il a, pour l'instant, renoncé pour ene pas tomber dans le piège > du terrorisme et de la répression, à décrêter l'état d'exception, sans toutefois en écarter l'éventualité.

l'ensemble de l'opinion espa-gnole, y compris les partis d'op-position, a condamné très sévè-rement ce nouvel attentat, qui, selon M. Martin Villa, ministre de l'intérieur, vise à «empêcher la poursuite du processe de mètres de Tébéran, au pied de la chaîne de l'Elbora. Après les allocutions, la soirée s'acheva par démocratisation du pays ».

flike page 2.)

INDIGNATION M. Barre précise ses intentions EN ESPAGNE à l'Assemblée nationale après l'attentat avec l'espoir d'apaiser la «grogne» de Saint-Sébastien

Le débat de politique générale devait s'ouvrir, mardi après-midi 5 octobre à 16 h. 30 à l'Assemblée nationale, sur la déclaration de M. Raymond Barre, lue au Sénat par M. Oltoter Guichard. Le premier ministre devait auparavant prendre la parole devant les trois groupes

Vingt-quatre députés, dont MM. Mitterrand, Chinaud, Marchais, Lejeune, Labbé et Fabre, s'étaient inscrits dans la discussion qui

devrait s'achever jeudi 7 octobre.
Le premier ministre espérait, en précisant ses intentions à moyen terme, apaiser la agrogne» qui s'est étendue d'un groupe social à l'autre. La morosité a gagné ces derniers jours les chambres de commerce (lire page 36) qui reclament une modification du plan Barre (retour rapide à la liberté des prix, allégement des charges des entreprises), et le mûieu des gros exploitants agricoles; ceux-ci sont tenus, on le sait, d'acquitter une taxe supplémentaire de 0,17 % à 0,50 % de leur chiffre d'affaires. Certains détaillants manifestent de leur côté

Contestation chez les gros exploitants

a On aura de plus en plus de mal à tenir nos a gars », qui font souligner la Confédération francen 1975 et 1976 plus de 800 000 F caise de l'aviculture (C.F.A.). Ses de chiffre d'affaires. Car la taxe membres ont jugé en outre que as chiffe d'affaires. Car la late qu'ils devront payer sera due même par ceux qui sont en déficit... », déclare ce responsable de la Fédération des exploitants, originaire de l'Oise. La taxe sur le chiffre d'affaires des « gros » (0,17 % à 0,50 % des recettes) a eu l'effet d'une bombe dans les milient payses. Car alla funche milieux paysans. Car elle touche non seulement les grandes fermes céréalières traditionnelles, mais encore la plupart des ex-ploitations « hors-sol », c'est-àdire les agriculteurs qui se sont lancés dans les productions intensives, avicole ou porcine, sur de petites structures.

qui « Cette contribution — impôt stre direct déguisé — apparaît con-traire aux principes du droit fiscal français, dans la mesure où un impôt direct doit être Cette contribution - impôt assis sur un revenu et non sur

la contribution est e injuste, car le chiffre d'affaires n'est pas forcement synonyme de revenu important ». Selon la C.F.A., des élevages avicoles de douze mille pondeuses ou de vingt mille pou-lets seraient taxés, alors qu'au cours des travaux préparatoires du VII° Plan, ces exploitations avalent été considérées comme n'assurant pas un revenu normal à une famille.

La Fédération nationale porcine a fait des observations ana-logues pour un agriculteur de 20 hectares de polyculture qui en-graisserait cinquante truies ou trois cents porcs charcutiers. Ces deux organisations ont demandé au Parlement de faire revenir le gouvernement sur cette mesure au cours de la discussion du plan

Barre.

La Fédération des syndicats d'exploitants agricoles a pris de son côté très nettement position contre cette mesure « antiéconomique» et « démagogique». Pourtant, certains exploitants importants estiment ne pas avoir été suffisamment défendus par la centrale paysanne dans cette affaire. Tel agriculteur qui exploite depuis deux ans, avec son frère, 500 hectares dans l'Aisne nous a téléphoné pour assurer qu'après le palement de cette taxe il ne lui resterait même pas le SMIC pour vivre, compte tenu SMIC pour vivre, compte tenu des lourds investissements, non encore amortis, nécessaires à l'installation d'un jeune dans cette

Ce point de vue n'est pas isolé. Nombre de gros agricultems trou-vent injuste que le gouvernement « sacrifie », sans tenir compte des revenus réels, les intents des ex-ploitants « importants » au profit ploitants a importants » au profit des « petits » et des « moyens », et qu'il refuse de laisser augmenter les prix agricoles « en s'abritant derrière la réglementation suropéenne ». Plusieurs envisagent de quitter la F.N.S.R.A., dont ils jugent les cotisations trop lourdes compte tenu des avantages qu'ils en tirent, et ils songent à aller rejoindre l'organisation dissidente, la Fédération française de l'agriculture (F.F.A.).

Consémence imprévue du plan Conséquence imprévue du plan Barre, la taxe sur le chiffre d'affaires des gros agriculteurs peut conduire à un nouvel éclatement — ou du moins à des dissidences — de la F.N.S.E.A., comme en 1969, lors de la création de la F.F.A., plus conservatrice. — A. G.

Six rendez-vous démocratiques

Cinq élections en six mois... L'Europe défile devant les urnes, ouvrant la voie au grand duel américain du 2 novembre, point d'orgue de cette célébration r atlantique » de la démocratie. La deuxième moltie de 1976 aura décidemment réuni trop d'électeurs dans les isoloirs du « monde libre » pour qu'on ne soit déjà tenté d'en tirer quelques leçons. Après le Portugal en avril, l'Italie en juin, la Suède en septembre et en attendant la Belgique (municipales) en octobre, l'Allemagne fédérale vient, à son tour, de faire référence à la vieille formule de Tocqueville: a En dehors de la majortté, dans les démocraties, il n'y a rien qui résiste » (1).

Le lien entre ces rendez-vous apparemment dissemblables n'est (1) La Démocratie en Amérique (1835-1840). par J.-C. GUILLEBAUD

pas seulement chronologique. Le monde est désormais trop petit, les gouvernants et leurs monnales bien trop solidaires pour qu'un déplacement de quelques centaines de milliers de voix au-delà du Rhin ou du Sund n'entraîne, par échos concentriques, des effets derrière les Alpes ou même au hord du Potomac. Les exemples suédois et germanique fournissent déjà à tous les

partis conservateurs européens un argument que l'on n'a pas fini d'entendre. N'assiste-t-on pas, en effet, dans deux pays prospères que rien ne menace, à un singulier recul de la social-démocratie, à une sorte de rebuffade synchronisée des peuples devant la crois-sance, même pacifique, de l'« Etat-

Léviathan » entraîné au nom du socialisme et par le chemin bureaucratique vers un régentement trop étouffant de la vie collective? Révolte de la « liberté » contre l'« ègalité » en somme ! Deux revendications dont les Jacobins français prétendalent ignorer la fondamentale incompatibilité. celle que souligneront bien plus tard Tocqueville, Alain, Hayek,

Jouvenel_ A des électeurs que le Goulag définitivement détournés des projets révolutionnaires, on désigne précipitamment ces « modèles » sociaux-démocrates « décevants a dans lesquels, si elle n'est plus menacée par les commis-saires, la liberté risquerait néanmoins de périr d'une dictature « douce » des percepteurs, des fonctionnaires et des planifica-

Au bout de cette dialectique, qui prétend barrer tout à la fois les chemins de la révolution et ceux du socialisme réformiste, il ne resterait plus qu'à prédire un retour fatal au libéralisme triomphant et aux inégalités sociales acceptées comme gage «inévitable » de liberté.

(Lire la suite page 2.)

GASTON LUCAS, SERRURIER >

les prestigieuses montres * VACHERON CONSTANTIN

La première Manufacture d'horlogerie du Monde. A Genève depuis 1755.

EXPOSITION 18 RUE ROYALE PARIS 8



La confession d'un ouvrier du siècle

essais d'anthropologie aux saveurs exotiques, quel singulier paradoxe « a priori » ! Ou plutôt, quelle révélation, quel témoignage sur notre temps et la société qui ignore ou méconnaît la catégorie de travailleurs la plus importante, celle qui produit l'essentiel des richesses! Pourtant, rien d'équivoque dans la démarche d'Adélaïde Blasquez. Fidèle troductrice, elle donne un récit juste, sans neutralité savante, sans que son objectivité soit empreinte de poternolisme. Ce livre est d'abard celui d'une rencontre

Browhaha dans la nuit d'un îmmeuble parisien : un homme s'est barricadé dans sa cuisine et menace

Que la vie d'un ouvrier français de se suicider. C'est une voisine, d'aujourd'hui soit publiée dans une collection qui abrite davantage des robinet du gaz. Gaston Lucas parlera ensuite jusqu'à l'aube et livrera sa confession pendant six mois, Citant Marc Oraison, Adé-laïde Blasquez rappelle que « le suicide est d'abord un langace ». C'est-à-dire une manière, pour le sujet, d'exprimer quelque chose à quelqu'un. En ce sens, aucun suicide, si raté soit-il, n'est jamais de la comédia (mais) une affirmation paraxystique d'être ». La romancière, fille "émigrés espagnols qui a souffert du machisme, découvre dans le vieit ouvrier qui s'interroge, au soir de sa vie, un frère en « interdit de désir », dit-elle.

BERNARD ALLIOT. (Lire la suite page 18.)

Espagne

Revendiqué par des dissidents de l'ETA

L'assassinat, à Saint-Sébastien, d'un conseiller du royaume est sévèrement condamné dans tous les secteurs de l'opinion

De notre correspondant

politique de démocratisation qu'il

M. Martin-Ville a déclaré que le gouvernement était conscient, après les cing sessesses

cinq assassinats de lundi celul d'un étudiant à Madrid le

27 septembre, qu'il était en présence

destiné à empêcher le processus de

démocratisation. Il a affirmé que le

gouvernement, avec - termeté et

sérénité », continueralt sur la vole

de la démocrafie sans tomber dans

les pièges tendus par les provoca-

teurs. « car tel est le désir de l'Im-

mense majorité du peuple espagnoi :

Le ministre de l'intérieur a terminé

en déclarant que la police emploie-

rait tous les moyens pour arrêter les

L'assassinat de M. de Araluce, qui

étalt basque et s'étalt explicitement

prononcé aux Cortès, dont il étalt

membre, en faveur de la restauration

des anciennes libertés des provinces,

a suscité l'indignation non seulemen

au Pays basque mais aussi dans le

reste de l'Espagne, y compris dans tous les secteurs de l'opposition,

depuis la droite jusqu'au part

li y a eu, estime-t-on à Madrid

beaucoup de morts au cours des der-

niers mois : plus de trente-cino

depuis la disparition de Franco. Il

existe encore en Espagne beaucoup

de personnes incontrôlées qui

détiennent des armes et beaucoup

d'extremistes, aussi bien de droite

que de gauche, qui ne veulent pas

qu'aboutisse le processus de démo-

cratisation. Si c'est bien l'ETA qui

elle aura rendu un mauvals service

au peuple basque qui, il y a une

semaine à peine, avait observé la

première grève générale depuis la

guerre civile espagnole, précisément pour demander l'extension de l'am-

M. DE ARALUCE

représentant du Guipuzcoa

aux Cortès

M. Juan Maria de Ataluce

était ne à Santurce, province de Biscaye, le 24 juin 1917. Il était marié et père de neuf

Après des études de droit à Madrid, il s'était engagé comme volontaire dans les « requetes » et avait combattu

du côté nationaliste pendant la guerre civile. Il avait été décoré à plusieurs reprises.

décoré à plusieurs reprises.

Il était président du conseil général de la province de Guipuzcoa depuis l'année 1968, et à ce titre un des principaux personnages de la province. Il représentait le Guipuzcoa aux Cortès, et c'est en tant que membre de cette assemblée qu'il avait été élu au conseil du royaume. Il citait, à Saint-Sébastien, président de plusieurs entreprises

ciali, a Saint-Seostien, pre-sident de plusieurs entreprises el associations et avait parti-cipé à la formation du parti politique de droite Union nationale espagnole.

JOSE-ANTONIO NOVAIS.

nistie aux militants de l'ETA.

a perpétré ces demiers assassin

Madrid. - C'est vers 14 h. 30, ie lundi" 4 octobre, que M. Juan-Maria de Araluca, cinquante-neur ans, préident de la députation provisoire (consail général), de Guipuzcoa, et consellier du royaume, ainsi que eon chaufeur ont été assassinés, à Saint-Sébastien, d'une rafale de réussi à s'enfuir. L'organisation séparatiste basque ETA (cinquième assem-

LE CONSEIL DU ROYAUME

Le Conseil du royaume est un organisme collégial ayant pour fonction principale d'assister le chef de l'Etat espagnol pour toutes les questions exception-nellement importantes et relevant de sa compétence exclu-

Il est composé de dir-sept membrés, dont le président des Cortès qui préside le Conseil de droit. Parmi les conseillers figurent notamment le prélat le plus âgé et le plus élevé en titres des Cortès, le général commandant le haut étatmajor, le président du Tribunal suprême et le président du Consell d'Etat.

Le Conseil du royaume se prononce à la majorité des volx, son président ayant un suffrage prépondérant en cas de partage. Seul le chef de l'Etat peut solliciter Tavis du Consell du royaume et peut également assister à ses délibé-

rations. Toutefois, aux termes de l'article 7 de la loi organique, il ne peut en aucun cas étre présent au moment du vote des conseil-

téléphonique anonyme, à une radio locale, a revendiqué la responsabilité de l'attentat.

réuni ce même jour, à 18 heures, en un conseil des ministres extraordinaire qui a duré cinquante minutes, et au terme duquel a été publié un communiqué. Celui-ci s le ministre de l'intérieur, M. Rodolfo Martin-Villa, Dans ce communiqué, qui comprend huit points, il est dit que « le gouvermanifesta sa douleur, fail appel à la sérénité et s'engage à appliquer avec toute la vigueur nécessaire des mesures spéciales contre le terrorisme, dont la participation d'unités militaires pour le contrôle des routes et des postes

LA COORDINATION DÉMOCRATIQUE DÉNONCE UN ACTE

D' « AUTHENTIQUÉ BARBARIE »

Madrid (A.F.P.). — Toute l'opposition modérée de gauche et de centre gauche a condamné catégoriquement l'attentat per-pètré lundi contre le conseiller du royaume, M. Juan Maria de Arnhee F. Ville

du royanme. M. Juan Maria de Araluce y Villa.

Le parti communiste d'Enskadi a condamne durement l'attentat précisant que cette condamnation est valable a quel qu'en soit l'auteur n. Le parti socialiste ouvrier espagnol (P.S.O.E.) de son côté a qualifié l'attentat d'accte clairement regetif dans le processus du naus tets la le processus du pays ters la démocratie - car, ajoute-t-il, ala toje de la cemocratie doit être tracée dans le cadre de l'expression pacifique de la volonté

populaire ».

Un porte-parole de la Coordina-Un porte-paroie de la Coordina-tion démocratique, large mouve-ment d'opposition dans lequel se retrouvent des groupes d'extrêmé gauche, la gauche démocrate-chrétienne, le parti socialiste et le parti communiste, a déclaré que l'attentat était une cauthentique barbarie allant à l'encontre de taut progrès dans le pays. La condamnation de la part de tous les groupes démocratiques doit être unanime parce que l'attentat barre la route à toute solution démocratique de la société espa-

gnole.»
Le coordination des organisations syndicales de Biscare a
declaré, pour sa part, qu' » un tel
acte, d'où qu'il rienne, n'a rien
à voir avec la lutte de la classe
laborieure pour la compute des laborieuse pour la conquête des libertés démocratiques en Eus-kadin (Pays basque).

• Le tra/ic postal, paralyse par une grève depuis deux se-maines, a repris lundi 4 octobre en Espagne. Les negociations sur les revendications salariales à l'origine du mouvement — dé-buteront mercredi prochain.

(Sutte de la première page.) Il seralt étonnant que, parti d'Egletons (Corrèze), M. Chirac ttende bien longtemps avant de gloser, à son tour, sur l'évic-

tion de M. Palme et les déboires du chancelier Schmidt. A cette description d'une Europe nordique glissant lentement vers frontaliers et les fecilités de déten-tion que lui acorde la loi antila droite, les socialistes français - M. François Mitterrand en tête terrorisme, sans écarter l'éventue rétorquent en évoquant le sud lité de devoir en arriver à établic du continent o', phènomène gouvernement demande à la population et aux groupes politiques de

inverse, c'est la droite qui bat en retraite. Désagrégation de la démocratie chrétienne en Italie, recul en bon ordre de la dictature en Espagne, mort du salazarisme corporatiste à Lisbonne, progrès continus de la ganche en France. Les difficultés dans lesquelles s'enfonc. M Ca'laghan en Angleterre, l'hypothèse d'élections anticipées à Londres qui n'est pas invraisemblable, la revanche éventuelle des tories de Mme Tatcher, consommeraient la commire nordsud de l'Europe et finiraient d'Illustrer un bien étrnager chassécroise. Défait dans le Nord, le socialisme profiterait, an Sud. des archaismes socio-économiques d'une Europe latine bien trop en retard, elle, sur le terrain de

excès de son culte trop exclusif. Cette analyse « géopolitique » est plus spectaculaire que vraiment convaincante. Elle néglige notamment le fait qu'en Suède, aussi bien qu'er Allemagne, l'idéo-logie a tenu en réalité une place fort modeste dans les campagnes électorales. A Stockholm comme à Bonn, on n'a guère entendu d'échos de ce « grand débat » sur le socialisme et l'égalité, dont tant d'exégèter — intéressés — cherchent à reconstituer a posteriori la conclusion.

Bien au contraire, c'est la

l'*égalité*, pour craindre déjà les

méfiance « nordique » à l'égard des idéologies et des « Weltanschauung » qui permet de tirer les leçons les plus intéressantes de ces derniers scrutins. Une chose frappe : entre les deux grands partis ou groupes de partis qui viennent de s'affronter en Suèce et en Allemagne, on chercherait en vain des oppositions doctrinales fondamentales. Polémiquant sur certaines mèthodes de gestion économique, falsant appel à des réflexes électoraux assez difiérents dans leur « tonalité », les adversaires demeuraient d'accord sur l'essentiel La « fourchette » de choix politiques offerte aux électeurs étalt donc très étroite. Une certitude dominait la campagne. La fameuse alternance qui, après quarante-quatre ans, vient de se produire sans drame à Stockholm et demeure suspendue à quelques voix libérales à Bonn, ne pouvait

leversement. En Suède, après avoir bénéficié surtout des lassitudes de l'électorat devant le trop long règne d'un seul parti et les excès bureaucratiques de l'Etat-Providence, le nouveau premier mi-nistre « bourgeois ». M. Fálldin, n'a aucunement l'intention de remettre en question un s mo-dele s forgé par les sociaux-démocrates. Il freinera sans aucun doute les projets les plus audacieux qui amorçalent un transfert progressif de la pro-priété des entreprises ; il limi-tera vraisemblablement les pouvoirs de l'administration fiscale dont Ingmar Bergman dénonça les méthodes inquisitoriales. En revanche, et même dans le domaine fiscal, il est exclu que la coalition bourgeoise touche aux fondements mêmes de l'Etatprovidence : redistribution par l'impôt, puissance des syndicats,

Enjeux politiques

entraîner aucune espèce de bou-

« Tryghet » (sécurité) des mécanismes de protection sociale. Bref, tout ce qui se rattache à ce qu'on pourrait appeler un consentement majoritaire à l' « égalité » et qui, en Suède, n'est pas l'apanage de la scule gauche

C'est peut-être en matière internationale que les consequences de l'alternance seront les plus spectaculaires. Après avoir si sévèrement dénoncé la politique étrangère e gauchiste » de M. Palme, les petits bourgeois s'efforceront sans doute de limiter l'aide politique et économique qu'apportait Stockholm aux révoionnaires tiers-mondistes du Vietnam, de Cuba ou d'Angola. Pourtant, même en ce domaine, changement sera moins considérable qu'on l'imagine tant il est vrai que la Suède social-démocrate, pour généreuse qu'elle fût à l'égard des révolutions asiatiques ou africaines, ne manquatt jamais une occasion de réaffirmer son appartenance au « club » des nations riches et a libres ». rise — qui est jouée et rejouée Fin d'une ambiguité plus que vzai bonieversement.

laire électoral, aucune divergence fondamentale ne séparait les sochrétiens de l'opposition. Arrivé au pouvoir, M. Helmut Kohl, sans doute consenti à un renforcement supplémentaire de la répression « anti-extrémiste » ; il eût freiné un peu plus les réformes scolaires, sociales ou juridiques. Mais la « répression » commencée par les sociaux-dé-mocrates n'était-elle pas, déjà, sévère et les réformes déjà largement ralenties ? Nuances plus

que changement de cap. En revanche, aucun des trois grands principes qui commandent la politique étrangère allemande ne courrait le risque d'être remis en cause par une victoire de l'opposition : alliance privilégiée avec les Etats-Unis, ouverture à l'Est, coopération euro-

Six rendez-vous démocratiques

l'on se fait de la démocratie ellemême — et non pas simplement l'éventail d'options qu'elle autosans cesse d'un scrutin à l'autre.

« Frénésies métaphysiques »

Les mêmes remarques valent pour l'Allemagne fédérale. En dépit des rudesses du vocabucianx-démocrates des deux partis talonné par son encombrant allié de Munich, M. Strauss, eût

guerre civile froide » pour laquelle aucun traité de paix n'a jamais été signé. Les désaccords philosophiques, qui donnent une allure de fin du monde aux moindres perspectives d'alternance, expliquent, dans une certaine mesure, un fétichisme juridique et constitutionnel aussi rassurant que trompeur. Les

Cette similitude dans les pro- Français vouent un culte ma-

tant, on n'a pas connu beaul'on pourrait illustrer encore avec le cas américain — suscite en coup d'élections françaises qui France et en Italie des commen- ne soulèvent - directement ou taires étonnés. En clair, Français non — un problème de révision constitutionnelle. Le même attachement procéet Italiens ne sont pas loin de trouver étranges - voire ennuyeux ou suspects — des systèdurier pour les textes écrits qui viennent pallier l'absence d'un mes politiques où l'enjeu de l'alvrai consensus — s'accommode ternance se ramène à des quescurieusement d'une prédilection tions de nuances ou de degré. Tous assez nette pour les « hommes les éditoriaux publiés depuis trois semaines au sujet de la Suède providentiels ». Ceuxia mêmes qui, retaillant périodiquement les ou de l'Allemagne portent trace Constitutions à leur mesure, laisde cette surprise un peu incré-dule. Elle signifie a contrario

sent après leur départ, au cœur que, dans l'univers latin, les des institutions, une empreinte en creux > qu'il s'agit de élections sont nécessairement docombler grâce à une sempiternelle « réinvention » de la « mellminées par des frénésies métaphysiques a totalitaires ». A Rome, à Paris, et bientôt à Madrid, l'enjeu électoral n'est pas une leure démocratie possible s. M. Giscard d'Estaing n'a pas les mêmes mensurations que le certaine politique, plutôt « conservatrice » ou plutôt « progres-siste », mais le système luigénéral de Gaulle : vollà deux ans de débats juridiques réamême dans sa totalité. Autremorcés. ment dit, c'est la conception que Sans

doute, l'existence en France, et en Italie, d'un parti communiste puissant, qui jusqu'à une date récente, n'avait pas accepté les règles du jeu « bourgeois a explique-t-elle en partie cette particularité « conflictuelle » des démocraties latines. (La place — symbolique, considérable ou négligeable - qu'ont tenue les communistes au cours des dernières élections européennes mériteraient d'ailleurs une plus longue analyse.) Mais admettre cela revient à renvoyer la question : pourquol des P.C. nuissants « dérangent »-ils le jeu ici et non là bas?

Toute explication spécifique mise à part, ce sont bien deux modèles démocratiques différents qu'illustrent ces six mois d'élections européennes. La France, qui, voici bientôt deux siècles, apporta à l'Europe des princes et des privilèges le message de la révolution, peut bien s'enorgueillir ou se consoler - d'être encore restée un « laboratoire » politique. Il n'empêche! Pendant que nous n'en finissons pas d'inventer flévreusement notre démocratie, ces Anglo-Saxons, ces Scandinaves, ces Allemands, vulgairement pragmatiques font avancer la leur sur l'étroit chemin de crête qui sinue tant bien que mal entre la liberté et l'égalité. Y a-t-il lieu d'être si dédaigneux?

JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD.

Promis par les centristes pendant la campagne électorale suédoise

L'abandon du programme nucléaire poserait des problèmes, pour l'instant, insolubles

En 1978 les Français voteront

— une fois de plus — sous la

menace d'une crise constitution-

nelle en cas de victoire de la

gauche. En Italie, les élections

du mois de mai dernier — et

la « menace » communiste —

ont paru mettre en péril le

système politique tout entier et

l'appartenance du pays au camp

occidental. A Madrid, dans quel-

ques mois, c'est la légitimité mo-

narchique héritière du franquisme

qui sera le véritable enjeu des

premières élections libres depuis

Voilà bien la vraie coupure de

l'Europe. Au nord, un € consen-

sus » majoritaire qui exclut, après

une élection, les changements de

cap a lof pour lof » et les

crises de régime. Au sud, des

élections qui ne sont encore que

l'expression attenuée d'une

la guerre civile.

Stockholm. — La controverse sur l'énergie nucléaire a dominé une grande partie de la campa-gne électorale suédoise et a pro-fondément troublé l'opinion. Elle a peut être désorienté une bonne part des jeunes électeurs et a pris, en tout cas, une importance « sentimentale » dans un pays où la protection de l'environnement et la sécurité de la vie sont cho-

Le leader du parti du centre. M. Fälldin, avait assuré à plu-

nal Francini, avait assure a piu-sieurs reprises au cours de la campagne électorale que s'il de-venait premier ministre « ü n'y urnit plus une seule centrale nucléaire en Suède en 1985 ». Le nurait plus une seule centrale nucléaire en Suède en 1935 ». Le voilà chef du gouvernement pour trois ans. La politique énergètique est désormais le problème le plus épineux que les trois partis de la future coalition auront à résoudre. En effet, libéraux et conservateurs ont voté à quelques nuances près le programme énergétique décennal présente en 1975 par les sociaux-démocrates au Parlement. A moins que M. Fülldin ne change d'avis, ce qui parait exclu (il s'agit plus pour lui d'un problème moral que politique), ils devront faire marche arrière. Mais comment? Le programme énergétique du gouvernement social-démocrate prévoyait treize réacteurs nucléaires répartis dans quatre centrales en 1985 qui devalent fournir 40 % de la production totale d'électricité. Il prévoyait aussi de sévères mesures d'économie d'énergie qui ramèneraient de 4,5 % à 2 % le taux de croissance de la consommation annuelle, et des recherches sur des énergies de substitution. Au lendemain de la crise pétrolière, l'objectif était de des recherches sur des énergies de substitution. Au lendemain de la crise pétrollère. l'objectif était de rendre la Suède moins dépendante du pétrole, de satisfaire aux besoins de l'industrie et de s'assurer les moyens nécessaires pour poursuivre les réformes sociales. Ce programme avait été élaboré à partir des résultats d'une vaste enquête auprès des millants sociaux - démocrates. Le parti, il est vrai, en misant sur

tants sociaux - démocrates. Le parti. Il est vrai, en misant sur l'énergie nucléaire, avait alors quelque peu négligé une fraction de son électorat (plutôt réticente) à cette forme d'énergie.

Aujourd'hui, le plan des centristes est apparemment simple. Trop simple pour être réalisé, affirment certains. Les centristes partent de l'idée que les besoins en énergie n'augmenteront pas à partent de l'idee que les desoins en energie n'augmenteront pas à un rythme aussi rapide que le disent les sociaux-démocrates. En outre, les problèmes de sécurité des centrales et de stockage des

De notre correspondant

déchets radio-actifs ne sont pas résolus. Ils proposent donc un dé-mantèlement progressif des cinq réacteurs en service et l'arrêt immédiat des travaux de cons-truction et d'étude des huit autres

projetés. Parallèlement, des recherches Parallèlement, des recherches devraient être poursuivies et intensifiées en ce qui concerne l'exploitation d'autres sources d'énergie : la terre, le soleil, le vent. Une plus grande coopération scientifique internationale devrait être encouragée M. Fall-din pense, enfin, qu'il est possible d'économiser 50 % d'énergie dans le chauffage des immeubles et des locaux industriels par une melleure isolation thermique, soit 25 % de la consommation totale d'énergie en 1985. d'énergie en 1985.

Dix mille personnes à reclasser

Certains experts affirment déjà que ces chiffres sont faux. Les nouvelles normes imposées pour la construction des immeubles, à compter du 1° janvier, sont déjà très sévères. Triple vitre obligatoire, isolation supplémentaire, recyclage obligatoire de la chaleur dans les immeubles de plus de trois étages, installation de thermostats spéciaux, etc. Et pour ce qui concerne les quelque trois thermistats speciaix, etc. Et pour ce qui concerne les quelque trois millions de logements anciens, une amélioration très coûteuse de leur système d'isolation serait entreprise, qui, à long terme, permettrait une économie de l'ordre de 7 à 8 %. Cela en vaut-il la peine?

peme?
L'application d'un tel programme supposerait de sévères
mesures de restriction, des mesures de restriction, des contrôles continuels, eux aussi onéreux. Les Suédols sont-ils disposés à moins utiliser leur réfrigérateur, leur congélateur, et leur machine à laver; bref. à changer leur mode de vie? Il est permis d'en douter. D'autre part, la plupart des logements, actuellement, sont chauffés au mazout et non à l'électricité « Ce sont deux choses différentes », avait lancé ironiquement M. Olof Palme aux leaders de l'opposition pendant la campagne électorale. Les centristes veulent aussi limiter le taux d'augmentation de la Les centristes veulent aussi limi-ter le taux d'augmentation de la consommation d'électricité à 3 % par an d'ici à 1935. Mais de récentes statistiques montrent que l'objectif des sociaux-démocrates (6 %) sera déjà bien difficile à atteindre. Certes, la consommation baisse assez régulièrement depuis 1973, mais on ne sait pas exactement s'il faut l'attribuer à la modernisation des méthodes de la modernisation des metanoles de fabrication dans l'industrie, aux hivers relativement cléments qu'a connus la Suède ces dernières années, ou encore à la mauvaise conjoncture économique.

La reprise pourrait bien dans ce domaine réserver de mauvaises surprises. Par ailleurs, une renon-ciation à l'énergie nucléaire serait coûteuse. Les entreprises péna-lisées par l'abandon de certains projets exigeront des dommages et intérêts que l'on évalue à peu près à 2 milliards de couronnes suédoises. En outre, l'industrie nucléraie emploie environ actuel-lement dix mille personnes. Que deviendront-elles ? Les centristes

4 a

nucléraie emploie environ actuellement dix mille personnes. Que
deviendront-elles? Les centristes
affirment que leur programme
énergétique prévoit un reclassement de cette main-d'œuvre, on
ne sait pas trop comment.

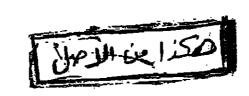
Les industriels, quant à eux,
bien que favorables à un renversement des sociaux-démocrates
— pour de tout autres raisons
il est vrai, — ont du mal à dissimuler leur préférence pour le
c nucléaire ».

M. Fälldin se trouve donc dans
une situation difficile. Il est hostile à l'énergie nucléaire par égard
envers les générations futures. Il
est plutôt opposé, pour des raisons écologiques, à l'exploitation
à grande échelle des cours d'eau
du nord du pays. Il ne conteste
pas les effets polluants du pétrole.
Il promet quatre cent mille nouveaux emplois et il doit gouverner avec les conservateurs et les
libéraux, qui ne sont pas persuadés
que la Suède, grande puissance
industrielle qui n'a pas de sources
d'énergie naturelle en dehors de
l'hydro-électricité, puisse se payer
le luxe de renoncer au nucléaire.

Au demeurant, bien des centristes, des techniciens en particulier, ne suivent pas ieur parti
sur ce terrain. Seion certaines
informations, les trois partenaires
de la future coalition seralent,
pour l'instant, convenus d'une
part de ne pas autoriser le chargement du deuxième réacteur de
la centrale de Barseback le mois
prochain et, d'autre part, de nommer des commissions spécinlisées.
Leur tache serait, dans les six
mois à venir, d'examiner les coûts
exacts et les conséquences économiques pratiques sur l'emploi
d'un abandon total de l'énergie
atomique. Du côté centriste, on
avait soigneusement oublié d'en
parler pendant la campagne élecavait soigneusement oublié d'en parler pendant la campagne élec-torale.

ALAIN DEBOVE





化多种性 网络龙

orale sam

, insolubi

arre

APRÈS LES ÉLECTIONS DU 3 OCTOBRE EN ALLEMAGNE FÉDÉRALE

Les problèmes qui attendent M. Helmut Schmidt exigeront une cohésion renforcée de la majorité

M. Helmut Kohl, président de l'Union chrétienne démocrate, a réaffirmé, le lundi 4 octobre, sa volonté de devenir chanceller de la République fédérale d'Allemagne. Il a écrit à M. Genscher, président du parti libéral, pour lui pro-poser d'entamer des négociations sur la formation d'une « coalition bourgeoise ». puis il a été reçu, sur sa demande, pendant quatre-vingts minutes, par le pré-sident de la République, M. Walter

C'est au président de la République qu'il revient, en effet, selon la loi fonda-mentale (Constitution), de proposer au Bundestag un candidat à la chancellerie. Mais selon les commentateurs de la Constitution, il dolt tenir compte des rapports

Bonn. - « Notre courte majorité et les problèmes concrets contraindront les partis de la coalition à se rapprocher. - Cette prévision optimiste de M. Hans-Dietrich Genscher, vicechanceller et président du parti ilbérai, a toutes les chances de se vérifler, au moins sur un point : le nouveau gouvernement qui sera désigné dans la deuxième quinzaine de décembre, après l'élection du chanceller, sera confronté à des « problèmes concrets » politiquement délicats. Les libéraux et les sociauxdémocrates les ont à peine évoqués n'ont pas disparu avec les élections. Les solutions seront d'autant plus difficiles à apporter que la légisteture sera encore placée sous le signe des économies budgétaires.

Les priorités économiques

La coalition libérale-socialiste a fait du retour au piein emploi un de ses objectifs prioritaires. Elle compte sur la croissance modérée mais continue de la production. Pourtant l'évolution - naturelle - de l'économie ne suffire pas à donner un emploi aux huit cent quatre-vingtdix-huit mille sept cents chômeurs enregistrés en septembre, ni aux quatre cent mille leunes qui arriveles quatre prochaines années. Le gouvernement va donc prendre des d'œuvre, mais il lui faut trouver les moyens de financement. Avec un dra l'année prochaine 22 à 25 milliards de deutschemarks, la marge de manœuvre est limitée.

(retraites et assurance-maladie) pose également un problème de financement, . Les retraites sont sûres . ont répété, à l'envi, les dirigeants de la coalition au cours de la cam-pagne. Elles seront payées à temps et augmenteront comme prévu de 10 % au 1° janvler 1977. Ceia ne veut pas dire, toutefols, que la base financière des calsses de retraite soit très solide. Des décisions devront être prises à plus ou moins iong terme sur le montant de retraltes et celui des cotisations.

Pour encourager à la fois les Investissements des entreprises et la modération des revendications salariales, le gouvernement va favo-riser la participation du personnel aux résultats des sociétés. C'est-un vieux projet social-démocrate qui. dans la forme présentée par le S.P.D. et les syndicats, a. jusqu'à maintenant, été refusé par les libé-raux. Il est probable que les partenaires de la coalition arriverent à un compromis sur cette question. comme ils y sont parvenus sur la cogestion au cours de la législature qui s'achève. Dans un premier temps, la loi dite des 625 deutsche marks, qui encourage la « capitalisation ouvrière -, pourrait être élargie (1).

Les perspectives de politique étrangère

Le gouvernement devra, d'autre part, porter une attention particulière aux problèmes de l'enseignement bien que, dans ce domaine, l'Etat fédéral n'alt que des pouvoirs d'in-citation et de coordination. Les ciasses d'âge les plus nombreuses arrivent maintenant dans l'enseigne-

de forces politiques au sein du Parle-ment. Or, si M. Genscher a accepté de rencontrer M. Kohl, il se refuse à ouvrir des négociations avec la C.D.U.

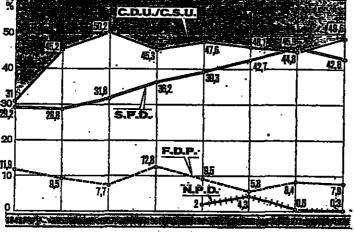
Au contraire, les premières conversa-tions sur le programme de la coalition libéral-socialiste et la formation du nouveau gouvernement devaient commencer dès ce mardi entre le parti libéral et le parti social-démocrate. M. Genscher et ses amis ne sont nullement tentés par un renversement des alliances. C'est ce qu'ils affirmeront à M. Scheel, qui doit les recevoir ce mardi avant de s'entretenir avec M. Brandt, président du S.P.D. Le président de la République et le chanceller Schmidt ont été en contact téléphonique dès le soir des élections.

De notre correspondant

d'autre part, une grande importance mands de l'Est peuvent se rendre en avant la fin de l'année avec M. Leo- le regroupement des familles. nid Breiney. Il a l'intention d'avancer

aux conversations qu'il aura à Bonn R.F.A. ou de nouvelles facilités pour La politique européenne a été des propositions concrètes pour absente de la campagne électorale, les négociations de Vienne et la coalition ne semble pas avoir





Europe (M.B.F.R.). Ses propositions dépendent du résultat des négocia- crainte de voir des gouver tions Sait 2 entre les Etats-Unis et de « front populaire » s'installer dans une large mesure, des élections amé-ricaines. M. Schmidt souhaiterait que les partenaires de la Communauté

du côté du S.P.D., on s'inquiête d'un possible la lement de la République fédérale. Au cours d'une réunion

M. Kohl tente-t-il un baroud d'honneur ou veut-il prendre date pour une époque ultérieure ? Il n'a pas encore choisi entre son siège de député et son poste de ministre-président de Rhénanie-Palatinat, mais tout porte à croire qu'il restera à

Mayence s'il estime que toute possibilité d'alliance avec le parti libéral n'est pas exclue au milieu de la législature.

M. Strauss, président de la C.S.U. bavaroise, a déjà mis en garde la démocratie chrétienne contre des alliances avec les libéraux dans les organismes dirigeants des Länder, alliances qui briseraient sa majorité au Bundesrat. Avec le Conseil fédéral dominé par la C.D.U.-C.S.U., et une majorité fragile au Bundestag. le chancelier Schmidt n'aura pas la partie

> pressions de la part de ses partenaires du « serpent » monétaire européen pour qu'il réévalue le deutschemark. Cependant, la courte majorità obtenue par la coalition ne permettra peut-être pas au chancelier Schmidt d'imposer une réévalus tion du deutschemark, qui géneral considérablement les exportations

Le gouvernement de Bonn devra enfin définir une position dans le dialogue Nord-Sud. Après s'être claint classé dans le camp américain, il s'oppose, pour l'instant, à toute forme de « dirigisme » dans les relations économiques internationales pour des raisons de principe et des raisons financières, Les experts allemands ont calculé, en effet, que la création de fonds de stabilisation, pour le cuivre par exemple, coûterait de 225 à 400 millions de deutschemarks par an à la République fédérale. Pour venir à bout de ce problème

plus ou moins aigu, le chanceller Schmidt a lancé un appel à son parti, lui demandant de mettre fin aux querelles de chapelle et de retrouver unité et cohésion. Pour que le S.P.D. retrouve aussi l'enthousissme, il faudralt sans doute pour citer l'écrivain eulsse Max Frisch (2) à propos de la R.F.A. que « la politique cesse d'être la

DANIEL VERNET.

mesures favorisant par exemple le se pertenaires de la Communauté les déferale. Au cours d'ime réunion avec des ouvriers de Hambourg.

(1) Pour des placements d'épargne effectuées en vertui de cette loi, cha-cure de la mourier de la limite problème ne se ra le n t pas d'épargne et d

Les commentaires en France

M. GISCARD D'ESTAING : féII-1 M. FRANCOIS MITTERRAND : citations à l'ami de longue le S.P.D. a conservé la

Le président de la République a fait envoyer à M. Helmut Schmidt le télégramme suivant :

e Monsieur le chancelier, cher Helmut,

> Recevez mes très chaleureuses félicitations pour votre succès. Mes félicitations s'adressent au chef de gouvernement qui vient de se voir renouveler la confiance de ses prevole

de son peuple.

» Elles s'adressent aussi à l'homme d'Etat dont fai eu. Phomme d'Etat dont fai eu, depuis deux ans, maintes occasions d'apprécier la hauteur de vues, et permettez-moi d'ajouter, à l'am de longue date que vous étes devenu pour voi.

3 Je me réjouis de pouvoir continuer à travailler avec vous à l'approlondissement de l'en-L'approjondissement de l'entente franco-allemande et à la construction de l'Europe. »

M. JOBERT : l'unité dans la neutralité.

M. Michel Jobert, ancien mi-nistre des affaires étrangères, écrit dans l'Intérêt européen : « Pour un homme d'Etat allemand, quoi de plus impérieux que d'établir une communication et d'établir une communication et un dialogue entre les deux parties d'un même peuple et, pour cela, d'oublier qu'il y a le mur de Berlin — dit de la honte, ou tout ou moins de faire en sorte que ce mur ne scelle jamais un destin divergent pour deux fractions d'un même peuple?

> Dans cette entreprise, il s'appuiera aisément et naturellement sur l'existence, le sentiment et le désir d'unité qui habitent chaque Allemand : les deux Etats, tournés

désir d'unité qui habitent chaque
Allemand: les deux Etats, tournés
apparemment en directions opposées, "egardent en réalité l'un
vers l'autre et souhaitent secrètement n'en former plus qu'un seul,
un jour, car telle est l'aspiration
populaire.

> Quel moyen l'Allemagne
a-t-elle de cheminer vers cette
unité, jamais oubliée? La communication la plus aisée et la plus

munication la plus aisée et la plus durable entre les deux Etats n'est possible que par une politique de neutralité. (...) > Aujourd'hui, si l'Allemagne, sans bruit, cherche à retrouver

une assise politique qui lui soit propre, la neutralité, en l'occur-rence, c'est qu'elle est dans la plé-nitude de ses possibilités écono-

 M. MARIO SOARES, premier ministre portugais, a adressé au nom du parti socialiste un télégramme de félicitations à M. Helmut Schmidt. Cette victoire, déclare M. Soares, α revet une importance fondamentale. une importance fondamentale pour toute l'Europe ».

confiance des travailleurs.

MML François Mitterrand, pre-MMI François Mitterrand, premier secrétaire du parti socialiste, et Robert Pontillon, chargé
des relations internationales au
sein de cette formation, ont
adressé un télégramme de félicitations à M. Willy Brandt,
président du parti socialdémocrate allemand.

« L'opposition conservatrice,
écrit M. Mitterrand. n'a pas pu
imposer sa démagogie. Le S.P.D.
a gardé la confiance des travailleurs allemands.

a garde de conjunce des fraballeurs allemands.

» Voici deux raisons de nous féliciter du résultat des élections allemandes. Je vous adresse nos jélicitations et nos voeux pour la réussite de votre action. »

Pour sa part, M. Bertrand Motte, président du Centre na-tional des républicains indépen-dants, a vu dans les résultats une « confirmation du recul socialiste en Europe, il a exprimé le veu une « l'occipion française tire la que « l'opinion française tire la leçon de cette heureuse tendance. C'est d'autant plus souhaitable que notre socialisme est resté marxiste et qu'il s'aligne sur les exigences communistes. Il est ainsi beaucoup plus anachronique et dangereux que le socialisme allemand ».

● LE LABOUR, à Londres, se réjouit de constater que la socialdémocratie n'est pas encore dé-finitivement condamnée en Europe, mais on se préoccupe de l'éventualité de défections libé-rales qui saperont la majorité.

LES RÉACTIONS DANS LES CAPITALES

MOSCOU : la presse se félicite du résultat

De notre correspondant

Moscou. — Le résultat des élections ouest-allemandes a été accueilli avec une grande satisfaction à Moscou. « La majorité des électeurs ouest-allemands a manifesté son appui aux tendances réalistes de l'actuelle politique extérieure de la R.F.A. », écrit la Pravda, ce mardi 5 octobre, après avoir annoncé la victoire de la coalition en place.

Toujours seion le quotidien du parti communiste soviétique, « il n'était pas jacile aux sociaux-démocrates et aux libéraux de l'emporter, cur la campagne électorale s'est déroulée, du jait des jorces de droite, dans un climat nationaliste et anticommuniste. La droite a également tiré argument des difficultés intérieures de la R.F.A., propoquées par la crise économique avec de la von-

de R.F.A., provoquées par la crise économique, ainsi que de la non-exécution de certaines promesses à caractère socio-politique faites en 1972 var la coalition

Les commentateurs soviétiques insistent bien sûr sur les conséquences diplomatiques de la victoire de M. Schmidt. C'est ainsi que l'agence Tass affirme: « Les résultats positifs de la politique étrangère de la R.F.A. sont indiscutables. La poursuite et le développement de cette politique sont une nécessité vitale pour la R.F.A. (...) L'électorat ouest-allemand qui a voié pour la coalition au pouvoir l'a mandaté pour pour suivre l'Ospolitik, pour développer des relations mutuellement avantageuses avec l'Union ment avantageuses avec l'Union soviétique et les autres pays so-cialistes, pour subre une politique de paix, de coopération construc-tive et de bon voisinage avec tous les Etais. »

Rappelons que M. Brejnev doit faire, sans doute avant la fin de l'année, un voyage officiel en Allemagne de l'Ouest. — J. A.

VIENNE : le slogan < liberté au lieu de socialisme > a été très dangereux, déclare le chancelier Kreisky

De notre correspondante

Vienne. — « En démocratie, une petite majorité reste nean-moins une majorité », a notamarrivent maintenant dans l'enseignement econdaire, alors que le numerus cisusus a créé une eituation chaotique à l'entrée des universités et que le eystème de la tormation professionnelle se révèle parfaitement inadapté aux besoins. La proposition du parti libéral, qui souhalterait que la compétence de l'éducation soit retirée aux Lânder pour être donnée à l'Etat fédéral, se heurte à l'opposition eocial-démocrate comme aux chrétiens-démocrates.

En politique étrangère, le gouvernement ouest-aliement aux à paritr du 1 i janvier prochain, des responsabilités accrues puisqu'il siègera pour deux ans parmi les membres con permanents du Consell de sécument déclaré, lundi 4 octobre, le non permanents du Conseil de sécu-rité. Le chanceller Schmidt attache, un chiffre de rêce ».

Le chancelier a par ailleurs vivement critiqué le ton de la campagne électorale allemande qui, a-t-il affirmé, est dangereuse dans des pays où la démocratie existe depuis peu. Evoquant à ce propos l'un des

(1) < Bote Katz > (le chat ronge) est une vieille expression utilisée an Autriche pour symboliser le commu-

ROME: l'Europe peut pousser un soupir de soulagement, estime < l'Unita >

De notre correspondant

le monde

Belgique

M. GROMYKO a fait du 3 au 5 octobre une visite à Bruxelles. Le ministre soviétique des affaires étrangères a invité M. Tindemans, chef du gouvernement beige, à se rendre à Moscou. Après avoir été reçu par le roi Baudouin, M. Gromyko est parti à Copenhague. (Corresp.)

Maroc

LE ROI DU MAROC a dési-gné le 2 octobre les person-nalités politiques qui consti-tueront le Conseil national chargé de contrôler le dérou-lement des prochaines élec-tions législatives, communales, et provinciales, dont la date n'a pas encore été fixée. Ce Conseil sera composé des prin-cipaux leaders des formations politiques marocaines et sièpolitiques marceaines et siè-gera auprès du souverain pour suivre les élections et relever, s'il y a lieu, toute falsification ou infraction à la loi.

Pays-Bas

● DANS UNE LETTRE adressée DANS UNE LETTRE adressée à chacum des trente-sept mem-bres du comité Bilderberg, le prince Bernhard des Pays-Bas, dont le nom a été mêlé au scandale Lockheed, a annoncé sa démission de la présidence de la conférence Bilderberg qu'il avait fondée en 1964.

Rome. — Les communistes itallens sont satisfaits du résultat de l'Unita publié ce mardi 5 octobre, M. Sergio Segre, membre du comité central et responsable de la section étrangère du parti, écrit notamment: « Disons-le avec franchise (et avec une projonale conviction): l'Europe aujourd'hui peut pousser un souaujourd'hui peut pousser un sou-ptr de soulagement. Si les élec-tions à Bonn avoient donné un résultat différent, une période résultat différent, une période obscure se serait ouverte. Avec Kohl comme che d'orchestre sur une partition de Franz-Josef Strauss, le climat curait été pesant, curait été lourd en Allemagne occidentale et en Europe. La poussée conservatrice et antisocialiste d'une C.D.U.-C.S.U., qui semble raisonner selon des calégories bismarkiennes, aurait fait peser sur l'Europe occidentale et sur les relations internationales une série d'hypothèques lourdes de conséquences négatives. Tout une série d'hypothèques lourdes de conséquences négatives. Tout serait devenu encore plus difficile: pour le processus de détente, pour la construction d'une Europe communautaire démocratique, pour notre propre pays. » M. Segre estime que « l'avenir de l'Allemagne fédérale continuera à être marqué pour longtemps par les incertitudes », mais que le cadre allemand et européen « est été bien plus incertain et obscur si avait prévalu l'euroet obscur si avait prévalu l'euro-ultra-conservatisme de Kohl et

On rapprochera cette nouvelle formule de la déclaration de M. Bettino Craxi, secrétaire général du parti socialiste italien, selon laquelle « l'alternative en Europe n'est pas entre l'eurocommunisme et l'euro-socialisme, mais entre l'euro-socialisme et les incoes conservations.

mais entre l'euro-socialisme et les jorces conservatrices ».

De son côté, le secrétaire général de la démocratie chrétienne, M. Benigno Zaccagnini, a envoyé à M. Heimut Kohl un chaleureux télégramme de félicitations pour « ce grand succès », qu'il met en rapport avec le maintien de la D.C. italienne aux élections législatives du 20 juin dernier. — R.S.





Un Algérien nommé Boumediène



collection "Les grands leaders" dirigée par Claude Glayman

Yietnam

et soulignent le rôle positif de l'armée dans l'œuvre de développement économique

son développement.
Cependant, l'armée, outre son rôle dans la défense du pays, a été chargée de participer massivement aux efforts de reconstruc-

tion économique. Ces deux mis-sions sont qualifiées de « struté-

par le lieutenant-colonel Tran Quoc Tuong, membre de la direc-tion générale des services poli-tiques de l'armée, dans une décla-

a Cette participation de l'armée au développement du Vietnam est un devoir envers le peuple », explique cet officier. Il fait re-

explique cet officier. Il fait remarquer que jusqu'à présent les
tâches économiques de l'armée
étaient essentiellement limitées à
des problèmes de subsistance :
« C'était un travail accompli à
petite échelle afin d'allèger les
efforts du monde paysan. Aujourd'hui. Il s'agit d'opèrer sur une
grande échelle en faisant appel à
la mécanisation. »
Pour ce faire, l'armée vietnamienne dispose d'un matériel de
travaux publics colossal : Il s'agit

travaux publics colossal : il s'agit de camions et d'engins fournis par les pays socialistes, et du bu-

par les pays sociones, tin de guerre pris à l'armée su-

taches — augmenter le rendement et abaisser les prix de revient de la production — le colonel Tran Quoc Tuong semble faire une allusion directe aux carences de certaines coopératives, où les membres passent autant de temps

à botre du thé et faire la «cau-sette» qu'à faire tourner la ma-

chine ou tirer la charrue. Les qualités spécifiques de l'ar-

mée peuvent avoir une influence bénétique. Car le Vietnamien, volontiers frondeur et anarchiste lorsqu'il est en pantalon sombre et chemisette blanche, devient un parangon d'exactitude des lors

qu'il a revêtu sa tenue kaki. En-qu'il a revêtu sa tenue kaki. En-suite le corps du génie de l'armée a une longue expérience dans la reconstruction des pistes, des rou-tes et ponts, et a loujours montré

son souci d'éviter le gaspillage.

En assignant à l'armée deux

Hanol (A.F.P.). — Les cadres Vietnam réunifié prendra trente vietnamiens, et plus particulière— nouvelles années de retard dans vietnamens, et pius particuliere-ment ceux qui sont membres du parti, viennent de se voir solen-nellement rappeler les deux vertus que l'on attend d'eux : une haute conscience professionnelle et une moralité à toute épreuve. Ces deux recommandations pressantes deux recommandations pressantes sont contenues dans un éditorial de la revue Hoc Top (Etudes), organe théorique mensuel du parti des travailleurs. Ce nouveau rappel à la discipline est publié à quelques semaines du congrès du parti, qui, dit-on de bonnes sources deureit se teni-creat le sources deureit se teni-creat le

du parti, qui. dit-on de bonnes sources devrait se tenir avant la fin de l'année.

L'auteur de l'article fustige « l'indiscipline, l'arbitraire et l'abus de pouvoir ». Cet avertissemant solennel aux « brebis égarées » semble avoir pour but d'éviter, à l'inverse de ca qui se passe dans certains pays socialistes, une « purge » brutale.

Les dirigeants n'ont pas le choix : s'ils ne parviennent pas à briser le pouvoir de cette nouvelle espèce de « mandarins » que

LES PIEDS SENSIBLES c'est l'affaire de

85 rue de Sèvres 81 rue St-Lazare Boties, bottines,



SULLY, 85 rue de Sèvres, Paris 6º

EXPOSITION

D'OBJETS

D'ART DE

Du MARDI 5 au JEUDI 7 octobre de 10 heures à 21 heures SALON LOUIS-XIII

SCULPTÉS DANS. ivoires L'A MASSE, ET pierres dures

SCULPTEES: LAPIS-LAZULIS, JADES, CORAUX, TURQUOISES, AMETHYSTES, ZOISITE RUBIS (Bouddha), MALACHITES, AGATES CORNALINES, etc... Estimation GRATUITE d'ivoires et pierres dures

PORCELAINE FINE



75003 Paris 272.25.09 • Capel Montparnasse

Centre commercial Maine-Montparnasse

75015 Paris 538.73.51

Thailande

Les autorités dénoncent l'indiscipline des cadres Le nouveau gouvernement de M. Seni Pramot se heurte, dès son entrée en fonctions à de très graves difficultés.

tant La coalition des quatre partis conservateurs — les démocrates, les nationalistes du Chat Thai, le parti de la justice sociale et les sociale de l'ancien premier ministre en direction du parti de l'action sociale de l'ancien premier ministre. M. Kukrit Pramot, et d'exclusion du pouvoir du Chat Thai out fait long feu.

A l'exception de celui de la défense, les principaux portefeuilles ne changent pas de titulaires. M. Semi Pramot abandonne la défense, dont il assumalt l'inté-

LE CABINET

personnalités gouvernementales : Premier ministre et ministre de l'intérieur : M. Seni Pramot

(démocrate) ; Vice-premier ministre et mi-nistre de l'agriculture : général Praman Adireksan (Chart Tha!); Vice-premier ministre et ministre de la santé : maréchal Dawee (justice sociale); Vice-premier ministre et mi-

nistre des finances : M. Sawet Piempongsarn (démocrate);
Vice-premier ministre;
M. Prasit Kanehamawat (social-nationaliste);

Défense : amiral Sangad Chalowyoo (sans parti) ; Affaires étrangères : M. Pichai Ratakul (démocrate): Industrie : M. Chatlchai Choonhavan (Chart Thai); Communications : M. Thavit Klinprathum (justice sociale); Education : M. Siri Siriyothin

(Chart Thai); Commerce : M. Damrong Lathapipat (démocrate) ; Justice : M. Chuan Leekpai

Ministres attachés au bureau du premier ministre : MM. Surin Masdit (démocrate) et Nitipat Chalsejan (sans parti) ; Universités d'Etat : M. Ni-

bhond Sasithorn (justice

Le cabinet comprend aussi quinze secrétaires d'Etat.

rim, à l'amiraj Sangad, qui vient de prendre sa retraite de commandant des forces armées. Le chef des sociaux-nationalistes, M. Prasit Kanehamawat, transmet la justice à un démocrate, et devient quatrième vice-premier ministre. Enfin et surtout, les deux vice-premiers ministres de l'intérieur, MM. Samak et Somboon — l'és à l'extrême droite, au parti nationaliste et aux militaires proches des anciens dictateurs Prapass et naliste et aux militaires proches des anciens dictateurs Prapass et Thanom — quittent le gouverne-ment. Ces deux personnalités, qui ont multiplié les déclarations extrémistes, étajent en fait les véritables responsables de l'inté-rieur, le premier ministre n'exer-cant qu'un pouvoir nominal dans ce domaine

Le départ de MM. Somboon et Samak — ce dernier insiste sur ses étroites relations avec le palais

De notre correspondant

Bangkok. — Le nouveau gonvernement, présenté mardi 5 octobre au roi Rhimnibol par le premier ministre sortant, M. Seni
Pramot, après près de deux semaines de tractations, ressemble
à s'y mégrendre au cabinet sortant. La coalition des quatre partis
conservateurs — les démocrates, et se mapris de démocrates est raptant. La coalition des quatre partis
conservateurs — les démocrates, probable. Tont affaiblissement de Les deux hommes comptent re-grouper autour d'eux un certain nombre de démocrates et se rap-procher plus encore des dirigeants du parti nationaliste. Une scission au sein du parti démocrate semble probable. Tont affaiblissement de ce mouvement, déjà divisé en cli-ques rivales, et dont seul M. Seni Pramot parvient à maintenir l'unité, rendrait l'administration du royaume encore plus difficle.

L'affaire Thanom

Or, l'affaire qui avait entraîné Or, l'affaire qui avait entraîne directement la chute du gouvernement, fin septembre — le retour d'exil et l'ordination dans un monastère de Bangkok du maréchal Thanom — ne semble pasètre en vole de règlement. L'ancien dictateur refuse de reprendre l'avion pour Singapour. Les étadiants sont en état de mobilisation permanente dans les princition permanente dans les princi-pales universités du pays. Les examens ont été suspendus dans plusieurs établissements. Les étuexamens ont été suspendus dans plusieurs établissements. Les étudiants des lycées techniques et les groupes d'extrême droite menacent de réagir en cas de manifestation. D'autre part, le premier ministre et le chef de la police viennent de reconnaître que les deux poseurs d'affiches tués puis pendus près de Bangkok (le Monde du 28 septembre) ont été haths du 28 septembre) ont été battus à mort et étrangés par une patrouille de police. Le parti nationaliste et le parti

Le parti nationaliste et le parti de la justice sociale se sont toujours opposés aux intentions du premier ministre, poussé par la majorité des Démocrates, de contraindre Thanom à quitter le pays. Ils avaient repoussé, il y a quelques semaines, le projet de création d'un comité de lutte contre la corruption. Ils avaient tout d'abord affirmé que le maréchal a le droit de résider dans le pays. Aujourd'hui, M. Samak demaned qu'une enquête soit cuverte sur la responsabilité du maréchal dans les massacres d'étudiants. dans les massacres d'étudiants d'octobre 1973. Il semble, en réad'octobre 1973. Il semole, en rea-lité, s'agir d'une manœuvre visant à blanchir l'ancien dictateur, Le retour des deux maréchaux, l'un-en août, l'autre en septembre, apparaît ainsi sous un jour nou-veau, Leurs partisens tirant parti de la promesse que leur aurait faite le souverain de pouvoir re-venir à Bangkok s'ils acceptaient au préalable de partir temporai-rement en exil, suraient préparé un scénario : Thanom devait rentrer le premier, revêtu de la robe de bonze ; une enquête surait été ouverte à son sujet et au sujet de Prapass. Ce dernier serait en-suite rentré dans le cadre de cette enquête qui se serait terminée par un non-lieu. Des adversaires des anciens dictateurs auraient manceuvié pour pousser Prapass à faire un faux pas en débar-quant avant et non après Tha-

mon.

Les forces armées demeurent divisées, mais nul ne peut direct divisées, mais nul ne peut direct des la comparat comme l'arbitre. Sa longue visite au temple où réside Thanom — qui a aussi rencontré le fils du souverain, — les audiences qu'il vient d'accorder à des hommes politiques, montrent qu'il suit des près l'évolution de la crise.

PATRICE DE BEER.

Inde

LE PROCÈS DES MEMBRES DE L'OPPOSITION

Le président du parti socialiste dénonce les «tortures morales et physiques» dont ont été victimes les inculpés

New-Delhi (U.P.I., A.F.P., Reater, Times). — Le procès du président du parti socialiste Indien, M. Georges Fernandes, et de vingt et une autres personnes, accusés de « conspiration - contro l'Etat, s'est ouvert, lundi 4 octobre, de laçon spectaculaire devant la Haute Cour de New-Delhi. Lorsque les inculpés firent le public se leva. Le dirigeant socialiste demanda au président l'autorisation de faire une déclaration. Il se livra à une violente accusation contre le régime et les procédés brutaux de la police. Il a dénoncé les tortures morales et physiques » dont ses amis et lui-même ont été victimes. Il a déclaré qu'il avait été incarcéré pendant trois jours dans un cachot de type médiéval, et maintenu évaillé par de puissants projecteurs. Il a ajouté qu'il n'avait pu voir un avocat. En revanche, pen-dant les interrogatoires, la police lui gaire -. Qualifiant le procès de « farce » et l'Etat de « policier », il a demandé à bénéficier d'un jugement

M. Fernandes ayant souligné que i'un des inculpés, M. Vikrem Saah, industriel et membre du Parlement,

sa cellule et ne recut aucun soin et qu'il portait des menottes en dépit de sa qualité de député, le président du tribunal ordonna que celles-ci solent immédiatement enlevées. Il a aussi autorisé le principa heure chaque jour avec son avocat La Cour reprendra ses audience le 12 octobre.

D'autre part, la police de New Delhi a apposé lundi les scellés sur une imprimerie de l'indian Express, sous prétexte que ce que tidien n'aurait pas acquitté des taxes municipales. La direction du journal - le plus important de langue anglaise (il possède plueieurs imprimeries) — a indiqué qu'elle n'avait pas reçu de préavis de palement. En fait, cet incident est un épisode de plus de l'épreuve de force engagée depuis plusi entre le gouvernement de Mme Gandhi et le quotidien, dont les autorités voudraient s'assurer le contrôle (le Monde du 21 septembre). Jaudi, l'immeuble de Γindian Express, à New-Delhi, avait été privé d'électricité. Le courant avait été rétabli après que la direction du journal

AFRIQUE

République Sud-Africaine

«La situation des Noirs est celle d'un peuple colonisé»

nous déclare M. Oliver Tambo président du Congrès national africain De notre envoyée spéciale

Gaberones. — Camarade de classe du président Seretse Khama, M. Oliver Tambo, président de l'African National Congress, mouvement nationaliste sud-africain, était invité, la semaine dernière, au dixième anniversaire de l'indépendance du Botswans. L'AN.C., soutenu notamment par l'Union soviétique et passé à la clandestimité iors de son interdiction en 1960, est rendu en grande partie resest rendu en grande partie res-ponsable, par le gouvernement de l'Afrique du Sud, des émeutes qui ont éclaté dans le pays depuis le 16 juin 1976.

« Depuis le bannissement de l'A.N.C., nous déclare M. Tambo, i. n'existe pas en Afrique du Sud u n'existe pas en Afrique du Sud de structure politique capable d'organiser une mobilisation de masse. L'A.N.C. agit par voie de tracts, par la radio ou grâce à son implantation clandestine, mais n'a pas les moyens de toucher la population comme le jont les lycéens et étudiants lors des mestinas.

des mestings.

Le 16 juin a été un accident, une étincelle. La journée ne s'est pos déroulée comme les lycéens le pensaient. Ils n'imaginaient pas que la police tirerait. Ces coups de jeu des jorces de l'ordre ont suffi pour que les jeunes répondent à la répression et continuent à manifester. Ceux-ci agissaient à manifester. Ceux-ci agissaient sans aucun doute sous l'influence

Rhodésie

LA CONFÉRENCE CONVOQUÉE PAR LONDRES SE RÉUNIRAIT DANS LA DEUXIÈME QUINZAINE

(De notre envoyé spécial.) Salisbury. — La brève visite en Rhodésie de MM. Ted Rowlands. critaire d'Etat au Foreign Office, et William Schaufele, se-crétaire américain adjoint aux affaires africaines, semble s'être conclue sur un accord général pour réunir une conférence pré-tidés per Londres dere la sidée par Londres dans la deuxième quinzaine d'octobre Cette conférence, à laquelle M. Smith doit participer, sera chargée de doter la Rhodésie d'un

régime de transition.

Arrivés à Salisbury lundi 4 octobre en milleu de journée, les deux émissaires out regagné Pretoria en fin de soirée après avoir rendu risite au premier ministre rhodé-sien e t rencontré tour à tour deux leaders nationalistes afri-cains, M. Joshua Nkomo et l'évê-que Abel Musorewa.

Dans un communiqué publié coniditiement lundi soir sacce

conjointement i undi soir avec le gouvernement rhodésien, MM. Rowlands et Schaufele ont fait état de leur accord pour que « la conférence chargée de mettre en place un gouvernement intéri-maire » se réunisse « aussitôt que des arrangements pratiques pourdes arrangements pratiques pourront le permettre ». Le lieu le plus
probable de réunion demeure la
ville zambienne de Livingstone, à
proximité des chutes Victoria.
Avant de quitter Salisbury,
MM. Rowlands et Schaufele ont
reçu les représentants du Rhodesia Farty et du parti du centre,
deux petits groupes libéraux européens auxquels ils ont, semble-t-Il,
laissé peu d'espoir d'être représentés à la future conférence. Ils
ont également accordé des auont également accordé des au-diences à quatre chefs africains membres du Sénat et du gouver-nement Smith, ainsi qu'aux délé-

gués des milleux d'affaires et des fermiers européens. — J.-C. P.

des luttes extérieures, au Mozam-bique, en Angola, au Zimbabwe et sous celle de l'A.N.C., allié aux mouvements nationalistes de la

région.

3 Les jeunes réagissent à la stituation de fuçon spontanée sans suivre une ligne bien définie. Ils manquent d'organisation politique. Leur mouvement est significatif et important, même s'il n'a pas été planifié par l'A.N.C. A long terme, il apparaîtra comme une étope dans la lutte générale en Afrique du Sud.

— N'étes-vous pas gêné par le slogan de « black power » (pouvoir noir) qu'emploie la jeunesse africaine?

— A mon gois, le slogan et

jeunesse africaine?

— A mon avis, le slogan et même l' « idéologie » du « black power » ne présentent aucun danger. Ce n'est rien d'autre qu'un moyen de mobilisation contre un système, contre un pou voir concentré aux mains de Blancs. Rapidement, la stratégie des jeunes s'identifiera à celle de l'A.N.C.

» Déjà, dans les années 40, les jeunes Noirs étaient pour un nationalisme africain, mais ils ont vite dépassé ce stade, comme le montre l'adoption, quelques an-

mentre l'adoption, quelques an-nées plus tard, de la charte de la liberté, qui prône une société de-mocratique et non ruciale. Ce texte reste toujours valable au sein de l'A.N.C.

sein de l'AIN.C.

n L'objectif du Congrès n'est pas
la prise du pouvoir par les Noirs,
mais plus généralement par les
gens qui combattent le système actuel Beaucoup de Blancs sudafricains se posent actuellement des questions, encore plus avec les événements d'Afrique australe, qui rendent le système intenable.

» Je ne peux imaginer une Afrique construite sur les diffé-rences de race et de couleur. - Vous comparez beaucoup l'Afrique du Sud à la Rhodé-sie, au Mozambique et à la Namible...

Namible...

— Il n'y a pas de différences.

Notre situation est également celle d'un peuple colonisé. Bien avant la création de la République, nous luttions contre le colon britannique. Depuis, notre situation n'a pas changé, elle s'est même détériorée. Tout Noir est actuellement considéré comme un étranger dans son propre pays... s Comme ou Mozambique, en Angola, au Zimbabue ou en Na-mibie, les jeunes Noirs sud-afri-cains font partie du mouvement revolutionnuire qui rectame le transfert du pouvoir au peuple entier. Le combat prend une forme violente, et, s'il est inspiré par la jeunesse, il refiète l'état d'esprit de tous les Noirs dans la révien

» Dans les faits, les moyens de lutte sont, bien sûr, différents. Les Mozambicains pouvaient se pro-curer les armes. Pour le moment, les Noirs en Afrique du Sud n'en possèdent pas... mais ils s'arme-ront et le combat prendra alors une plus grande dimension.

— Votre organisation s'est toujours opposée à la politique des Bantoustans à la partition

des Bantoustans, à la partition de l'Afrique du Sud en mini-

de l'Afrique du Sud en mini-Etats. Pensez-vous que des pays africains reconnaîtront l'indépendance du Transkei le 26 octobre prochain?

— Nous devons être optimistes, car l'O.U.A. (Organisation de l'unité africaine) a été très ferme à ce sujet. Tous les pays qui reconnaîtront le Transkei seront considérés comme truities De réconnauront le Transies seront considérés comme tratires. De toute façon, le développement de la lutte en Afrique du Sud posers des problèmes sérieux pour le maintien d'un Etat soldisant indépendant au Transkei.

Propos recueillis par CHRISTIANE CHOMBEAU.

Pridi BANOMYONG

ANCIEN RÉGENT et ANCIEN PREMIER MINISTRE DE SIAM (THAILANDE)

raconte ses expériences dans son nouveau livre "ma vie mouvementée et mes

21 ANS D'EXIL en CHINE populaire"

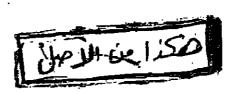
A peine avais-je commencé à la fauilleter, que j'ai éprouvé le basoin de le lire de la première ligne à la demière, tellement j'ai été captivé par la variété des témoignages et des observations inédites que vous apportez dens ce livre si riche et si concret.

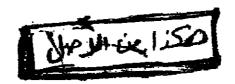
concret.
Votre expérience, ou plutôt vos
expériences exceptionnelles de la
Chine Populaire, des le moment de
la naissance internationale de cette
nation, ne peuvent laisser le lecteur
Indifférent.

Alain PEYREFITTE

Éditeurs : UNESCON et BANGKOK POST Dépui légal en France : Millethèque Mat. N° Ol-30 1274-25853 - Ministère de l'int. N° 179855 31 1274 Dépôt et Vente de l'édition française : LE PHENIX 72 boulevard de Sébestopo! (Métro Réaumur Sébestopo!) 75003 PARIS — Tél. 272.70.31

S'adresser aux librairies de France et des pays francophones et à L'ASIATHEQUE 6 rue Christine 75006 PARIS — Tél. 325.34.57
PRIX de Vente (1er trimestre 1975) 320 pages — 39 france. (Sous presse et en préparation : éditions angleise, allemande et italienne).





présente

Dans le Marais



16, rue du Parc Royal, Paris 3

une résidence qui a pour elle: protection et environnement

Protégés par une enceinte d'immeubles anciens et d'hôtels historiques en voie de restauration, 120 appartements hors du commun vont bénéficier d'un calme absolu



Par sa conception et sa disposition originale, Le Parc Royal assure la protection de ses habitants contre les bruits et les troubles de la ville et reconstitue, sous cette protection, des conditions

V.C

1.00

13830

Voirs

mbo

o onisé y

historiques et des immeubles anciens. Elle abrite les constructions nouvelles dont l'architecture d'accompagnement s'intègre bien qui les entourent et représentent pour eux

le plus bean décor qui se puisse rêver dans Paris.

dans le Plan Permanent de Sanvegarde et de Mise en Valeur du Marais.

Programme réalisé par la SOREMA

SOCIÉTÉ D'ÉCONOMIE MIXTE DE RESTAURATION DU MARAIS

mier secteur opérationnel est en voie d'achève- tique et technique - et de juste prix.

Dans le cadre du Plan Permanent de Sauvegarde ment et Pilot dans lequel est compris Le Parc et de Mise en Valeur du Marais, la realisation Royal en constitue la dernière phase. C'est donc d'un secteur pilote de trois hectares a été confiée avec la maîtrise que confère l'expérience que la à la Société d'Économie Mixte de Restauration Sorema réalise cette résidence, qui présente de du Marais (SOREMA), créée à cette fin. Ce pre-réelles garanties de sérieux, de qualité - esthé-



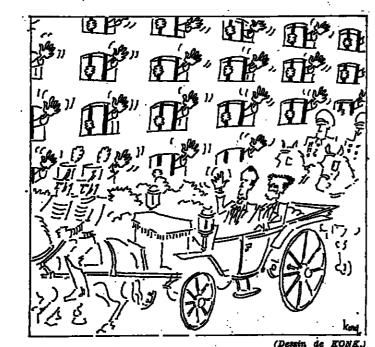
Pour ce programme, le concours du GROUPE PIERRE BATONSA 21, AVENUE PAUL DOUMER

.704.55.55 704.83.20

Envoyez ce bon on votre carte de visite à Piene Baton S.A. 21, Av. Paul Doumer, 75016 Paris. Feuillez m'adresser, sans engagement de part, une documentation Le Parc Roye	m aL
Nom	
Adresse	_
/dresse	_

PROCHE-ORIENT

RÉPUBLIQUE EN IRAN LA VISITE DU PRÉSIDENT



AMÉRIQUES

Etats-Unis

« Dans l'intérêt du président et de sa campagne électorale »

Le secrétaire à l'agriculture a donné sa démission

De notre correspondant

Washington. — M. Earl Butz, secrétaire à l'agriculture, a donné sa démission lundi 4 octobre en expliquant qu'il le faisait « dans l'intérêt du président et de sa campagne électorule». M. Butz avait été sévèrement réprimandé avait été sévèrement réprimandé la semaine dernière par le pré-sident Ford pour des remarques obscènes sur les Noirs, qu'il avait tenues en privé en août dernier après la convention républicaine de Kansas-City (le Monde du 5 octobre). S'adressant au chanteur Pat Boone, en présence de M. John Dean, ancien conseil-ler du président Nixon, qui tra-vaille maintenant pour le maga-zine Rolling Stones; M. Butz avait affirmé, en termes très crus, que les Noirs ne s'intéressaient pas au parti républicain parce qu'ils « ne tiennent qu'à trois tifer un co avoir de bonnes pantoufles en-suite et enfin avoir un endroit bien au chaud (pour déféquer) »... Ces propos furent reproduits dans le magazine sans être attribués, mais une autre publication identifia sans difficulté leur auteur. La plupart des journaux n'ont pas donné, en fait, le texte intégral des propos de M. Butz, considérant qu'ils étalent impubliables en raison de leur grossièreté; certains, cependant, invitèrent les curieurs à renir en tèrent les curieux à venir en prendre connaissance dans leurs bureaux, mais apparemment il n'y eut pas beaucoup d'amateurs.

a Il s'agissait d'une blaque ne reflétant pas ma véritable atti-tude », a déclaré M. Butz. Le langage de l'ex-secrétaire à l'agriculture, qui n'en est pas à sa première plaisanterie de corps de première plaisanterie de corps de garde, reflète en fait la médio-crité du personnage. Les démocrates ne perdirent pas l'occasion qui leur était ainsi offerte de compenser les remarques malheureuses faites par M. Jimmy Carter dans l'interview au mapazine Playboy. M. Ford laissa à son ministre la responsabilité de la décision à prendre. Il hésitait à renvoyer un secrétaire à tait à renvoyer un secrétaire à l'agriculture relativement populaire dans le « farm belt », les Etats fermiers du Middle West, dont l'appui électoral lui est nécessaire. Dans le camp prési-dentiel, de nombreux pariemen-taires multiplièrent en revanche les démarches pour obtenir le départ de M. Butz considéré

comme un trop lourd handicap dans une campagne difficile.

L'épisode est embarrassant pour le président, auquel ses adversaires reprochent de n'avoir pas immédiatement renvoyé son ministre et d'avoir attendu trop longtemps la démission de M. Butz. M. Ford a perdu le bénéfice du geste qu'il aurait eu en se débarrassant rapidement de ce personnage encombrant.

Cet incident est révélateur du niveau auquel la campagne est tombée. Les attaques contre le langage trop direct de M. Carter dans son interview à Piayboy, les déclarations de M. Ford selon lesquelles il ne tolérerait pas que sa fille ait une aventure, les reproches faits au président d'avoir accepté des week-ends de golf aux frais d'hommes d'affaires, la contre-attaque de la Maison-Marche à promos des invitations Blanche à propos des invision-Blanche à propos des invisitors de M. Carter par de grosses socié-tés et maintenant l'affaire Butz sont apperemment jugés aussi importants, sinon plus, par les importants, sinon pius, par les stratèges des deux camps que les problèmes de l'inflation, du chô-mage, de la détente ou de la pro-lifération nucléaire. Le second affrontement télévisé, le 6 octoarrintente le la politique étran-gère et aux problèmes de défense, donners peut-être aux deux con-currents l'occasion d'élever quel-que peu le débat.

HENRI PIERRE

[Né le 3 juillet 1908 à Albion (Indiana) dans une famille de fermiers, M. Earl Buts a été élevé dans une atmosphère de piété luthérienne et a lui-même songé à devenir pasteur. Après des études agronomiques et vétérinaires, il a enseigné l'économie agricule à l'université Purdue (Indiana), où il reçut le fitre de professeur en 1945 et où il devint doyen de l'école d'agriculture en 1957. Nommé par le président Nixon, en novembre 1971, socrétaire à l'agriculture, M. Butz était devenu assez populaire parmi les femniers parce qu'il était favorable aux ventes de céréales à l'U.R.S.S.]

M. Hubert Humphrey, ancien vice-président des Etats-Unis à l'époque du président Johnson, et sénateur du Minne-sota, souffre d'une tumeur maligne à la vessie et devra subir une intervention chirurgicale, a an-noncé son médecin. — (A.F.P.)

La Cour suprême confirme que la peine de mort n'est pas inconstitutionnelle

Washington (A.F.P., Reuter.) - La Cour suprême des Etats-Unis a refusé, lundi 4 octobre, de revenir sur son arrêt du le droit des Etats de Floride, de Georgie et du Texas d'Imposer la peine de mort (le Monde des 4 et 5 juillet). La Cour a également levé le sursis qui empêchait l'application de cet arrêt.

La décision de la Cour rend théoriquement possible de nouvelles exécutions aux Etats-Unis. mais il est peu vraisemblable que celles-ci alent lieu rapidement, ne serait-ce qu'en raison de la campagne électorale. Les condamnés à mort détenus en

Georgie, en Floride et au Texas au nombre d'environ deux cents peuvent, d'autre part, faire appei à des arguments de procédure. Par sept voix contre deux (les juges Brennan et Marshall), la Cour suprême avait estimé, le 2 juillet, que la peine capitale n'était pas incompatible avec la Constitution. Aucun condan à mort n'e été exécuté depuis 1957, mais la peine de mort n'a aux Etats-Unis. D'autre part, en 1972, la Cour avait cassé par cinq voix contre quatre, plusieurs condamnations à mort, en invoquant la disparité des sentences — et de leur application — d'un

Etat à l'autre.

iundi soir 4 octobre en l'honneur du président de la République, lo chah a réaffirmé que l'Iran de-vait être « fort » en matière de défense et a assuré que son pays était prêt à contribuer à la solu-tion des problèmes économiques, monétaires et sociaux du monde actuel, résultant pour une bonne part d'un « ordre injuste ». Le chah a souligné que toute

d'Estaing a d'abord évoqué les « affinités » qui, de longue date, ont rapproché la France et l'Iran,

uni rapproche la France et Irai, leurs « époques éclatantes » et leurs « périodes sombres », « ou, 2-t-il sjouté, pour parter comme le général de Gaulle, les succès achevés et les malheurs exemachevés et les malheurs exemplaires.

Le président de la République a poursuivi : « La France constate l'impulsion qu'en reçoivent nos échanges et les chances multipliées qu'ils offrent à notre coopération. Le commerce franco-iranien; comblant une partie de son retard, a plus que triplé au cours des trois dernières années, atteignant en 1975 plus de 8 milliards de francs dans les deux sens et devant approcher cette année les 10 milliards de francs. Plus satisfaisant encore, cette croissance en volume s'accompagne d'une sensible amélioration gne d'une sensible amélioration de qualité. A mesure, en effet, qu'il développe et diversifie ses activités, l'Iran souhaite naturel-

politique d'entente et de coopération entre les peuples « nous
sugage en même temps à être
jorts, car nous sapons que toute
jaiblesse en matière de déjense
est une jaute impardonnable pour
tout pays qui se respecte».
Le souverain a exprime l'espoir
que la conference Nord-Sud,
a malgré ses nombreuses diffitruités actuelles, gourautora ses
prenaux de mantère satisfaisante

lement acquérir des produits plus étaborés et accèder à une technologie plus avancée. Je suis convaincu qu'à cet égard nos deux pays sont à la veille de franchir un féuil décist!

3 Aucun des grands secteurs les plus modernes de l'activité économique n'est désormais absent des népociations en cours entre la France et l'Iran. Qu'il s'agisse de construction automobile ou de tarbotrains, d'équipement téléphonique ou de production d'électricité nucléaire, des accords sont conclus ou près de l'être. Ils ouvernet à nos deux pays les plus larges perspectives d'aventr.

3 Pour la France, la transformatique ou le France, la transformatique ou le France, la transformatique ou de France, la transformation qui est en trait de l'according de l'est en trait de l'according de l'est en traite de l'according de l'according de l'according de l'est en traite de l'according de l'acco

larges perspectives d'avenir.

> Pour la France, la transformation qui est en train de s'accomplir ici revêt une portée qui
dépasse largement le cadre bilatéral. Sa réussite fait de l'Iran
un facteur de stabilité et d'équilibre dons vus acque d'importance libre dans une zone d'importance stratégique pour la paix du monde. Elle le met en mesure d'exercer une influence modéra-

en vue de remplir sa vraie mis-sion, qui est de contribuer à mo-difier l'ordre économique et social injuste existant actuellement et à le remplacer par un ordre plus équitable a.

Le chah a espéré d'autre part que des solutions seront trouvées, par la coopération internationale, aux difficultés économiques et monétaires ainsi qu'au problème de l'inflation dans le monde.

LES ALLOCUTIONS

Le chah : toute faiblesse en matière de défense est une faute impardonnable L'Iran, a-t-il ajouté, «accomplira entièrement et positivement ses devoirs et ses responsabilités pour atteindre ces objectifs ». Il a loué, en conclusion, «le réalisme, le dynamisme et le courage » de M. Giscard d'Estaing, en rappelant qu'il a été, en tant que ministre des finances, l'«artism» de la coopération «sans précédent» qui s'est établie entre les deux pays.

M. Giscard d'Estaing : sa réussite met votre pays en mesure d'exercer une influence modératrice

trice. Elle lui permet non seuletrice. Elle lui permet non seule-ment de participer, avec une géné-rosité qui mérite d'être saluée, cu développement des pays les plus démunis, mais aussi d'apporter une contribution essentielle au dialogue nécessaire dont nous attendons la définition d'un nou-

> Un partenaire d'espoir et de confiance

» Ce dialogue, pour la France, n'est pas un exercice académique. Encore moins doit-il servir d'alibi Encore moins doit-il servir d'alibi à l'inaction. Les problèmes qu'il a permis d'analyser sont des pro-blèmes réels, qu'il s'agisse de l'en-dettement ou du pouvoir d'achat des pays en voie de développe-ment, qu'il s'agisse aussi de l'in-flation et de ses conséquences de tous ordres sur l'économis et la me des notions. No me se réla vis des nations. Ils ne se ré-soudront pas d'eux-mêmes. Leur solution exige de chacun uns de chacun une exacte des inté-

elle exige de tous une conscience claire de la solidarité qui, bon gré mal gré, les unit pour le mell-leur ou pour le pire, et une vo-lonté résolue de faire prévaloir une vision élevée de l'intérêt aérairal

» Pour cette entreprise capitale, Pour cette entreprise capitale, comme pour tout ce qui concerne la sauvegarde de la paix, la France apprécie de trouver dans voire grand pays un partenaire de ce poids et de cette qualité. Elle est préte, pour sa part, à en tirer les conséquences politiques, en organisant notre coopération. Nos conceptions internationales, en effet, sont trop semblables pour que nous n'ayons pas un pour que nous n'ayons pas un égal intérêt à les servir ensemble.

» (...) Dans un monde qui, parvenu à une croisée des che-mins, s'interroge, s'impatiente et souvent s'inquiéte, l'Iran représente pour la France un parte-naire d'espoir et de confiance dans l'avenir. D

Les exportations françaises

représentent moins de 5 % du marché iranien

Il serait facile de parler de mé-comptes fabuleux à propos des relations économiques franco-iraniennes. A Téhéran comme à Paris, les responsables politiques ont tellement jonglé avec les chiffres que le bilan actuel, pour honorable qu'il soit, risque d'en paraître terne. Evoquons pour mé-moire les 35 milliards de francs paraltre terne. Evoquons pour me-moire les 35 milliards de francs (10 en 1975) que devalent repré-senter les commandes de l'Iran à la France. Les contrats de biens d'équipement se sont en fait éle-vés à 2,7 milliards de francs en 1974; à 3,1 milliards en 1975 et à 1,2 milliard depuis le début de 1976.

alors premier ministre, la France devalt devenir, l'an dernier, le premier fournisseur de l'Iran (le Monde du 25 décembre 1974). Elle Monde du 25 décembre 1974). Elle en a été le cinquième, avec un montant d'exportation de 630 millions de dollars, loin derrière les Etats-Unis (3,2 milliards), l'Allemagne fédérale (2,1 milliards), la Japon (1,9 milliard), après même la Grande-Bretagne (1,1 milliard) et juste devant l'Italie (570 millions). La part du marché iranien détenu par les Français a représenté, en 1975, 4,4 %; celles des cinq autres fournisseurs ont atteint respectivement 19,6 %; Seuls le Japon et les Etats-Unis Seuls le Japon et les Etais-Unis ont depuis 1972 amélioré leur

Les échanges franco-iraniens après avoir effectué un bond en 1974 et en 1975 (1,6 milliard de francs en 1972, 2,3 milliards en 1973, 4,6 en 1974, 8,2 en 1975), en 1973, 4,6 en 1974, 8,2 en 1975), en raison, d'une part, de la majoration du prix du pétrole, de l'autre, de la progression des ventes françaises, suivent un rythme plus normal. Pour les sept premiers mois de 1976, leur montant s'est élevé à 5,7 milliards, contre 4,5 durant la même période de l'an dernier. Les exportations, après avoir presque doublé en 1975, n'ont très logiquement progressé que d'un quart cette année. Enfin, le déficit commercial de la France à l'égard de l'Iran est passé de 1,5 à 1,9 milliard de francs.

Le ralentissement de la pro-

Le ralentissement de la pro-gression des échanges qui contraste avec le triomphalisme d'antan, est lié pour partie aux difficultés financières qu'a connues l'Iran à la suite d'une baisse de ses revenus pétroliers. Alors qu'en vertu d'un accord de juillet 1974 un miliard de dol-lars devait être déposé auprès de la Banque de France, Téhéran a retiré 200 millions en mai 1976 sur les 700 déjà versés. Parallèlement, l'Iran avait surestimé ses capacités d'absorption tant au niveau des infrastructures (routes, ports) que de la main-d'œuvre Toutefois, après avoir revise certains programmes, ce pays ne semble pas avoir renoncé à une industrialisation accélérée et a décidé de recourir au crédit inter-

decide de recourr au crédit inter-national afin de maintenir son courant d'achats.

Dès lors, un certain nombre de projets, en négociation depuis des mois, sinon des années, pour-raient être accélèrés lors de la visite à Téhéran du président de la République française. Ceci in-téresse notamment le domaine de téresse notamment le domaine de l'énergie (construction d'une centrale thermique à Tabriz) et des transports (participation à la construction d'autorontes et à la

niennes atteindrait 5 milliards de francs en moyenne par an en 1976, 1977 et 1978. Ce calcul tient

compte de la vente de deux cen-trales nucléaires. Au fil des négociations, compte tenu d'une vive concurrence-étrangère, des espoirs se sont évanouis. Ainsi, le programme grandiose visant à construire en iran deux cent mille logements en huit ans a été abandonné. Jus-priel les commandes out norté. huit ans a été abandonné. Jusqu'ici, les commandes ont porté sur environ douze mille logements, tandis qu'un appel d'offres international a été lancé pour la réalisation de sept mille logements publics et que Téhéran cherche à intéresser les sociétés étranchers à la promotion immes étrangères à la promotion immo-bilière d'habitations sociales.

L'achat de dix-huit turbotrains français a été différé. Il n'est plus question de construire un com-plexe pétro-chimique. En sens inverse, des affaires aboutissent. Les premières Renault montées en Iran devalent
être mises en vente fin septemhre. Le contrat d'études pour la
réalisation du mêtro de Téhéran
a, finalement, été signé en mars
1976. Une société française construit une usine sidérurgique. Audelà de la réalisation de grands
contrats, qui devrait aller tôt ou
tard en se tarissant, ce qui
compte dans les relations bilatérales, c'est le maintien d'un courant régulier de ventes de hiens rant régulier de ventes de blens d'équipement et aussi de consom-mation.

La participation de la France au programme nucléaire pourrait s'accroître

La signature d'une lettre La signature d'une lettre confirmant la vente de deux centrales nucléaires à l'Iran par la France va coincider avec le voyage à Téhéran de M. Giscard d'Estaing. Les négociations en cours entre l'Office atomique en cours entre l'office atomique de les autresties frances. iranien et les entreprises fran-caises Framatome, Framateg, Spie Batignolles et Alsthom sont, Spie Bangnolles et Alsthom sont, dit on en France, à un stade avancé pour ces deux centrales, d'une puissance de 900 MW chacune, qui sersient installées au sud de l'Tran, sur la rivière Karcon.

Mais la France est prête aussi à fournir son assistance pour la création d'un centre de recharche atomique, qui devrait être opérationnei entre 1978 et 1980, et elle serait en train de négocier la vente de deux ou trois autres centrales (l'Allemagne fédérale en a déjà vendu deux de 1 300 MW en a déjà vendu deux de 1 300 MWcharune). Le choix nucléaire de
l'Iran (qui prévoit pour 1993 une
capacité de production d'électricité d'origine nucléaire de
23 000 MW), les besoins croissants en électricité de l'industrie
iranienne, et l'épuisement, inévitable à terme, des ressources pétrolières expliquent les espoirs
français.

francais. Ainsi, la coopération francoar tôt ou ce qui sa hans, la coopération franco-ce qui iranienne en matière nucléaire, après bien des hésitations — on parie de la vente de ces centrales depuis la visite de M. Chirac à Téhéran en décembre 1974, — apparaît comme déterminante pour les relations entre les deux

pays. D'autant qu'il faut y ajouter l'importante participation de l'Iran dans les deux usines d'enrichissement de l'uranium qui doivent être implantées en Europe (10 % dans Eurodif et 30 % dans Coredif) et un contrat passé par l'Iran avec la Compagnie générale de géophysique pour la re-cherche d'uranium dans l'est du

Dans le secteur des énergies d'avenir, il faut encore no ter l'ébauche d'une coopération en matière d'énergie solaire.

Le deuxième fournisseur de pétrole brut

Pètrole et gaz n'en continuent pas moins à jouer un rôle important dans les échanges commerciaux puisque l'Iran est le deuxième fournisseur de la France en pétrole brut (plus de 14 millions de tonnes d'août 1975 à juillet 1976, soit 12 % des importations françaises dans cette période). D'autre part, un important accord. D'autre part, un important accord signé en 1975 permettra à l'Iran de livrer à la France, via l'U.R.S.S., 3.5 miliards de mètres cubes de gaz par an à partir de 1981.

Les deux compagnies pétro-lières françaises, la Compagnie française des pétroles et Elf Aquitaine, ont d'ailleurs des activités golfe Persique. Dès 1954, la CFP. a participé pour 6 % au consornon négifigeables sur les bords du tium des pétroles d'Iran. Malgré la difficulté des négociations (l'accord de 1954 a été révisé en 1973, et est à nouveau remis en question), la CFP. Joue pleinement son rôle dans le consortium, et il semble que les accusations portées par Téhéran contre les compagnies au début de l'année 1976, parce qu'elles n'avaient pas retiré taine, ont d'ailleurs des activités parce qu'elles n'avalent pas retiré assez d'huiles lourdes, solent aujourd'hui oubliées.

R Selling

A CONTRACTOR WITH BUILDING BE BUILDING

aujourd'hui oubliées.

La C.F.P. dispose d'autre part d'un contrat d'exploration sur une surface de 8 000 kilomètres carrés dans la région de Lar. En cas de découverte, cet accord signé pour cinq ans en juillet 1974 prévoit que l'exploitation sera prise en charge par la Société nationale iranienne des pétroles (SNIP), qui vendra 45 % de la production à la C.F.P.

C.F.P.

Quant au groupe Elf-Aquitaine, il opère en Iran depuis 1963. Sous contrat d'agence depuis 1966 (le contrat d'agence contrairement au contrat de concession laisse l'entière propriété de pétrole éventuellement découvert au pays producteur). Elf a depuis lors trouvé du pétrole dans le Mishrif et du gaz dans les montagnes du sud de l'Iran. Dans ce dernier contrat la société française, avec 32 % des parts, conduit un groupe européen, Egoco. Les découvertes de Kangan font de cette province une des plus riches en gaz du monde.

Des divergences sont cependant plus riches en gaz du monde.

Des divergences sont cependant intervenues entre le groupe et le gouvernement iranien sur le devenir de ce gisement. Les compagnies européennes envisageaient de commercialiser ce gaz après liquéfaction, mais les Iraniens préféreralent le réinjecter dans leurs puits de pétrole. Une négociation est actuellement en cours et c'est sans nul doute pour cels que M. Guillaumat, président d'Elf-Aquitaine, s'est rendu à Téhéran Aquitaine, s'est rendu à Ténéran une semaine avant M. Giscard d'Estaing pour rencontrer le chah d'Iran.

La coopération culturelle place Téhéran au quatrième rang des pays du Proche-Orient

La coopération franco-tranienne dans les domaines culturel, scien-tifique et technique a continué de se développer en 1976 au rythme prévu. Les crédits qui lui ont été consacrés par la France placent l'Tran au quatrième rang des pays du Proche-Orient, après le Liban, l'Egypte et la Syrie.

L'enseignement du français avait subi après la deuxième guerre mondiale une éclipse de quelque vingt années.

Depuis lors, Français et Iraniens ont entrepris d'y remédier. Un accord de 1962 a prévu la création au lycée Razi de Téhéran d'une au lycée Hasi de Téhéran d'une section française, qui commence au niveau de la maternelle. Ce lycée, fondé en 1928 par la mission laique française, compte aujourd'hui trois mille élèves. Un accord de novembre 1970, qui prévoyait l'enseignement de la langue, de la littérature et de la civilisation d'un pays sur le territoire de l'autre, a été remplacé par la convention culturelle du 7 novembre 1973. Les deux pays se proposent, dans ce texte, de développer l'enseignement réciproque de leurs langues et de leurs cultures à tous les niveaux et par tous les moyens.

Un institut français, qui

Un institut français, qui accueille 2 750 élèves, a été ouvert à Téhéran, ainsi que quatre cen-tres culturels à Chiraz, Ispahan, Meched et Tabriz

au nombre de 269, auxquels s'ajouau nombre de 289, auxquels s'ajouteront 140 nouveaux étudiants.
Les ventes de livres français en
Iran connaissent depuis cinq ans
ume progression régulière. Elles
sont passées de 628 000 francs en
1970 à 1898 000 francs en 1975.
L'Iran a opté, en décembre 1974,
pour le procédé français Secam de
télévision. Les échanges d'expositions artistiques sont très nombreux. L'archéologie française mérite une mention particulière, et
les travaux sur le site de Suse sont
considérés comme un chantier
modèle.

Des mesures ont été prises en Des mesures ont été prises en France pour développer l'enseiguement du persan. Les principaux centres d'études sont l'Institut des langues et civilisations
orientales, l'université des sciences
humaines de Strasbourg, et l'université de Montpellier.

Dans les domaines technique et
scientifique, une deuxième série

Dans les domaines technique et selentifique, une deuxième série d'accords ont été conclus de 1961 à 1973. Le plus important, signé le 26 février 1973, porte sur la création de l'université Bou-Alisine, à Hamadan, au sud-ouest de Téhéran.

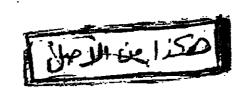
Sine, à Hamadan, au sud-ouest de l'Téhéran.

L'enseignement y est dispensé en français et en persan. Le nombre des étudiants doit atteindre 2 000 en 1980. Cette université est appelée à devenir une pépinière de professeurs, de cadres scientifiques et d'ingénieurs.

On insiste du côté français et du côté iranien sur l'importance de cette forme de coopération.

Dans ce domaine, la France de vient un partenaire aussi apprécié transports (participation à la construction d'autorontes et à la construction du réseau ferré).

Les experts français pensent que le montant des commandes ira
On compte 76 professeurs france de cette forme de coopération. Dans ce domaine, la France de vient un partenaire aussi apprécié que l'Allemagne fédérale ou les cours d'études ou de stage sont.



La baisse des revenus petroliers de l'Iran a aggravé les problèmes structurels auxquels se heurte son écono-mie. Nombre d'économistes doutent que l'empire des Pahlevi ne réusisse à se hisser, avant la fin du siècle, au rang de grande puissance indus-trielle. Face à l'agitation uni-versitaire et ouvrière ainsi qu'à la recrudescence de la « guérilla urbaine », la ré-pression — déjà particulière-ment sévère, — s'est accen-tuée. (« Le Monde » des 3-4

mable

ice modératie

France

rait saccon

e potroic bid

Téhéran. — «La révolution du chah n'est plus blanche, elle est rose. » Cette remarque désabusée d'une commerçant iranien donne la mesure de la médiance qui règne parmi les possédants devant l'arientation « populiste » selon les autres, qu'a prise ces derniers mois la politique du souverain.

La lutte contre la vie chère a été confiée partiellement à des escouades de lennes membres du parti unique Rastakhiz (le renouveau) — surnommées parfois, les « brigades rouges » dans les milleux de la grande bourgeoisie — qui font irruption dans les entreprises et les magasins, scrutent les factures d'achat et les livres de comptabilité, afin de s'assurer que les bénéfices ne dépassent pas la marge autorisée de 15 %. Par excès de zèle, ils saccagent parfois les locaux de ceux qu'ils ont jugés coupables de fraude.

Quelque huit mille « profiteurs » pour la phraat de modeset 5 octobre.)

Quelque huit mille « profiteurs », pour la plupart de modestes boutiquiers, ont été traduits devant les tribunaux militaires, condannés à des amendes ou à la prison. Quelques magnats de l'industrie ou du négoce, tels M. Habib Sabet, dont la résidence, réplique du Petit Trianon, est évaluée à 15 millions de dollars, et M. Habib Elohanian, le « roi du plastique », ont été inquiétés. Ce dernier, en guise de protestation, a renoncé à la chaîne de grands magasins qu'il possédait à Téhéran.

La campagne déclenchée contre la corruption — dont l'ampleur avait atteint des proportions sans précédent depuis le « boom » pétrolier de 1974 — a pris des allures tout aussi spectaculaires. Une enquête sénatoriale aux Etats-Unis ayant révélé, entre autres, qu'un membre de la famille royale recevait des potsde-vin de la société aéronautique.

entre autres, qu'un membre de la famille royale recevait des potsde-vin de la société aéronautique Northrop, des centaines d'intermédiaires de tous acahits, des fonctionnaires de tous acahits, des fonctionnaires de tous gradès ont été mutés, licenciés, ou incarcèrés. L'amital Ramai Attal, commandant en cher de la marine, dont l'épouse commit l'imprudence d'exhiber à la cour un diamant de plus d'un million de dollars, a été traduit devant un tribunal militaire, en compagniede son adjoint et de neuf autres officiers supérieurs. Il a été condamné en février dernier à cinq ans de prison ferme, et à une amende de 3.7 millions de dollars (18,5 millions de francs). Les firmes étrangères, considérées comme largement responsables de l'extension de la corruption, n'ont pas été épargnées. Deux d'entre elles — et non des moindres — ont été invitées à restituer à l'Etat respectivement 28 et 45 millions de dollars, perque abusivement — selon les autorités — grâce à des dessous-de-table versés à de hautes personnalités.

Les « l'âves de grandeur »

Les « rêves de grandeur »

Cependant, le malaise dans les milieux d'affaires est surtout entretenu par l'association capital-travall que tente d'instaurer le chah pour réduire les tensions sociales. Le démet impérial du 24 avril 1975 prévoit la cession progressive aux ouvriers de 49 % des actions de grandes sociétés privées (320 sur un total de 7 000 établissements industriels) et de 99 % des actions des entreprises du secteur public. Simultanément, lu part du capital étranger dans les associations en participation a été réduite à des taux — de 15 à 35 % selon les secteurs — propres à le priver du contrôle de la gestion des entreprises.

pres à le priver du contrôle de la gestion des entreprises.

Ces diverses mesures, qualifiées de « démagogiques » par les intéresséa, n'ont pas encore eu les effets escomptés. Les travailleurs n'ayant manifesté que peu d'empressement à acquerir les actions des firmes qui les emploient — notamment parce qu'elles ont tendance à présenter des bilans déficitaires, — ce sont des organismes gouvernementaux uni les ont gouvernementaux qui les ont nchetées, avec l'intention de les revendre ultérieurement aux tra-vailleurs. L'Etat, pour sa part, n'a pas commencé à céder les parts

de ses entreprises. de ses entreprises.

Si les prix de certaines denrées ont été stabilisés, si l'inflation galopante — suscitée surtout par la politique de la « croissance nceélérée » — a été maîtrisée pour l'instant, le marché noir continue à série Cuart à le correntiem à sévir. Quant à la corruption, tout le monde s'accorde à estimer tout le monde s'accorde à estamer qu'elle ne s'est nullement attènuée. « La seule différence avec la situation antérieure, nous disait le représentant d'une grande société étrangère, est que nous devons verser des commissions accrues à des personnalités occupant des positions encore plus élevées dans la hiérarchie de l'Etat. »

Il n'en reste pas moins que les hommes d'affaires, franiens et étrangers, incertains du sort qui

leur sera réservé dans une con-juncture économique qui se dégrade, ont freiné leurs investis-sements. Nombre de possédants préfèrent mettre leurs capitsux à l'abri : plus de 2 milliards de dollars, estime-t-on, ont pris le chemin de l'Europe ou des Etatte-Unis au cours de ces demiers

nienne est ambivalente, « schizo-L'un des principairs reproches que l'on fait au chah porte sur ses « réves de grandeur », qui le conduisent, dit-on, à dilapider les deniers publics, notamment dans un programme d'armement cans un programme d'armement qui ne correspond ni aux besoins ni aux moyens du pays. Les res-ponsables soutenaient, lors de l'éphémère « boom » pétroller, que l'Etat échappait au dilemme « du beurre ou des canons ». Ce n'est plus le cas, du fait des difficultés financières et du melsies exiét financières et du malaise social, qui ont imposé des mesures d'aus-térité. Le chah n'en persiste pas moins à vouloir faire de l'Iran « la cinquième puissance militaire e fraude.

Quelque huit mille « profieurs », pour la plupart de modessus boutiquiers, ont été traduits
evant les tribunaux militaires,
la moitié des dépenses courantes

de 1976-1977 sont consacrées aux forces armées : 9.4 milliards de dollars, soit un montant onze fois supérieur à celui de 1970. L'Iran, qui passe pour être le plus grand importateur de matériel militaire parmi les pays en voie de développement dépense davantage qua la France ou la Grande-Bretagne pour l'acquisition de certains types d'armements.

Les Etats-Unis sont les principaux bénéficiaires de ces libéralités. Ils ont vendu à l'Iran, en l'espace de cinq ans (1972-1976), du matériel, en majeure partie aéronautique, pour plus de 10 milliards de dollars ; les achats outre-Atlantique au cours des cinq prochaînes années coûteront aux contribuables iraniens au moins 10 milliards de dollars supplémentaires. S'y ajoutent les commandes passées à d'autres puissances, en particoller la Grande-Bretagne et l'Allemagne fédérale (les ventes françaises sont instemifiantes) (2).

Unis au cours de ces derniers mois. L'attitude de la bourgeoisie iranienne est ambivalente, « schizophrénique », selon le terme d'un
sociologue. Elle est favorable au
système socio-économique instauré par la « révolution blanche »
du chah, qui lui permet encore,
malgré tout, de prospèrer; mais
elle est en même temps fortement
indisposée par un régime politique
fondé sur le pouvoir personnel,
qui l'exclut des centres de décision tout en favorisant l'arbitraire.
L'un des principaux reproches

prévues dans le budget national de 1976-1977 sont consacrées aux forces armées: 9,4 milliards de dollars, soit un montant onze fois supérieur à celui de 1970. L'Iran,

De notre envoyé spécial ERIC ROULEAU

Les 290 chasseurs - hombardiers la quarantaine de contre-torpil-lourds Phantom, les 300 avions leurs, de frégates et de patrouil-leurs munis de missiles comman-cat F-14 munis de missiles Phoe-dés aux Etats-Unis. cat F-14 munis de missiles Phoe-nix, les 300 apparells de comhat F-16 et F-18, en vole d'acquisi-tion, donneront à l'armée de l'air iranienne la supériorité — du moins sur le papier, — sur celle d'Israël ; les 600 hélicoptères, dont 500 du dernier modèle Bell, équipés de fusées ou de canons-mitrailleurs, en vole de livraison, placeront l'Tran, dans ce secteur, en troisième position après les Etats-Unis et l'U.R.S.S. L'empire des Pahleri possède déjà la flotte d'hydroglisseurs (servant au d'hydrogisseurs (servant au transport de troupes) la plus nombreuse du monde, et disposara sous peu de la marine de guerre la plus puissante du Proche et du Moyen-Orient, grâce à

Une enquête édifiante du Sénat américain

A quoi servira cette fantastique machine de guerre? A pas grand-chose pour les amées à venir, répond, en substance, avec un luxe de précantions verbales, une sous-commission du Sénat américain, qui a mené à ce sujet une longue et minutieuse enquête tant en Iran qu'auprès des organismes compétents aux Etats-Unis (département d'Etat, département éde la défense C.I.A., etc.) (3). La lecture attentive de son rapport — plus de 70 pages truffées de chiffres, de témoignages d'experts et d'analyses politico-stratég ques — est édifiante à plus d'un égard. Les principales conclusions de la Les principales conclusions de la commission pourraient être résumées comme suit :

Americains eux-mêmes ne par-viennent pas toujours à les mai-triser. Deux exemples sont cités : le Tomcat F-14 n'est pas, à ce jour, totalement opérationnel; fédérale (les ventes françaises sont insignifiantes) (2).

L'arsenal en voie de constitution est impressionnant, tant par la quantité que par la qualité.

Les contre-torpilleur du

leurs munis de missiles comman-dés aux Etats-Unis.

En outre, deux grands projets sont en vole de réalisation : un système électronique de défense aérienne, le plus moderne de la region, comprenant un nombre indéterminé de rampes de lancement sol-air et mer-air ; une station d'écoute, édifiée pour la coquette somme de 500 millions de dollars, qui permettra aux services de renseignements iraniens (et sans doute aussi aux Américains) d'intercepter et de décoder toutes les communications, civiles et militaires, dans un rayon qui couvrirait non seulement le goife Persique, mais aussi plusieurs Persique, mais aussi plusieurs pays de l'océan Indien et les ré-gions méridionales de l'U.R.S.S.

Spruance, dont quatre exemplaires seront livrés à l'Iran, est plus sophistiqué que celui actuellement en usage aux Etats-Unis. Ce navire de guerre ne sera d'aucune utilité pour les Iraniens avant une dizaine d'années. Or, d'ici là, il risque d'être démodé. CL'Economist indiquaît, dans son édition du 28 août dernier, que le Spruance, commandé en 1974, a, depuis, triplé de prix, passant de 120 millions de dollars à 338 millions de dollars, ce qui a contraint Téhéran à réduire sa commande de six à quatre exemplaires.)

Des Etats-Unis se sont comportés en commerçants peu scrupuleur. Le président Nixon et M. Kissinger, à la suite d'un accord secret conclu en mai 1972 avec le chah — et dont la commission ne révèle pas la teneur — avaient donné, en juillet de la même année, des directives à l'administration pour vendre, en quantités illimitées, tous les types d'armement, à l'exception des armes nucléaires que l'Iran souhaiterait acquérir. Cette décision, e sans précédent » dans les annales américaines salon la commission américaines selon la commission sénatoriale, a conduit les services de ventea des trois armes (terre, mer et air) à rivaliser pour écou-ler le maximum de matériel en Iran, sans tenir compte des he-soins ni des possibilités d'absorption de ce pays. Les démarcheurs américains, qui cherchaient sou-vent à rentabiliser la production de nouveaux types d'armements a ometiaient d'informer leurs in-terlocuteurs traniens de la complezité du matériel proposé cise le rapport. Pire, ils fa

diplomatiques et stratégiques des Etats-Unis dans la région.

Etais-Unis dans la région.

L'armement livré à l'Irun correspond-û à ses besoins défensits? La commission sénatoriale répond indirectement aux arguments du chah en faisant valoir que Téhéran entretient de bons rapports avec l'Irak (après la liquidation, l'année dernière, du contentieux opposant les deux pays); que l'armée du chah est d'ores et déjà la plus puissante de la région; que la liberté de navigation dans le golfe Persique n'est pas menacée, compte tenn des dimensions du détroit d'Ormuz, qui rend son obstruction impossible; qu'ume improbable agression soviétique contre l'Iran susciterait une riposte immédiate des Etats-Unis.

La commission énumère quatre raisons qui inciteraient le chah à poursuivre une politique d'armement. à outrance : flatter

raisons qui inciteralent le chah à poursuivre une politique d'armement à outrance : flatter son armée pour conserver sa fidélité ; rehausser le prestige de l'Iran sur la scène internationale ; empêcher (comme c'est le cas actuellement à Oman) des révolutionnaires de s'emparer du ponyor dans les pays voisies en parvoir dans les pays voisins, en par-ticulier en Arabie Saoudite ; résister à d'éventuels mouvements séparatistes en couragés par l'U.R.S.S., en Iran, où chez l'un de ses voisins. L'armement en voie de ses voisins. L'armement en voie d'acquisition n'est cependant pas adapté aux types d'opérations militaires que nécessiteraient de telles éventualités.

A vrai dire, la commission sénatoriale cherchait moins à dénoncer les extravagances du gouvernement iranien qu'à mettre en garde la Maison Blanche contre les périls qu'engendrent les engagements pris envers Téhéran. L'armée du chah n'étant pas en mesure — dans les cinq ou dix

mesure — dans les cinq ou dix prochaines années — de faire la guerre sans la participation active, guerre sans la partagpation active, « au jour le jour », des coopérants militaires envoyés par Washing-ton, les Etats-Unis risquent d'être entraînés dans un conflit localisé, constate la commission. Elle s'alarme à ce propos du fait que

le nombre des Américains rés dant en Iran, actuellement de vingt-quatre mille, s'élèvera à vingrante ou soixante mille, et peut-être davantage, d'ici à 1980. Il est douteux que le cri d'alarme lancé par les sénateurs américains conduise Washington à changer son attitude à l'égard de Téhéran.

L'Iran — de même que ses voi-

risa qui ont suivi son exemple — règle ses achats au comptant. Les Etats-Unis viennent de supplanter l'Allemagne fédérale comme premier fournisseur de l'empire des Pahlevi. Ils lui vendraient, d'ici à 1980, selon un proposite récemment conclus des tocole récemment conclu, des produits non militaires pour 24 miliards de dollars.

D'autre part, la politique étran-gère de Téhéran, axée sur la résistance à l'influence soviétique dans les pays bordant le golfe Persique et l'océan Indien, est en tous points a conjorme aux inté-rêts nationaux américains », selon les termes de M. Kissinger. Le chab estimerait dès lors que seion les termes de M. Kissinger.
Le chah estimerait dès lors que
Washington est condamné à le
soutenir, faute de quoi l'Iran
serait perdu pour l'Occident. La
commission sénatoriale n'est pas
tout à fait de cet avis. La dépendance de l'armée iranienne à
l'égard des Etais-Unis est telle,
soutient-elle, qu'il serait très difficile, sinon impossible, de modifier sensiblement les relations
entre les deux pays, même si une
e révolution en Iran devait éboutir en remplacement du chah par
un régime anti-américain ».
FIN. FIN.

(1) « Le Lion et le Soleil », entretiens avec Olivier Warin, 1976, chez Stock, p. 241.

(2) Outre douze vedettes rapides commandées a u. x. Constructions mécaniques de Normandie à Cherbourg et armées de missiles mermer américains Harpoon, l'iran a commandé à la France des missiles anti-chars, des hélicopières Superfreion et des machines-outils pour la fabrication de munitions américaines de 20 millimètres.

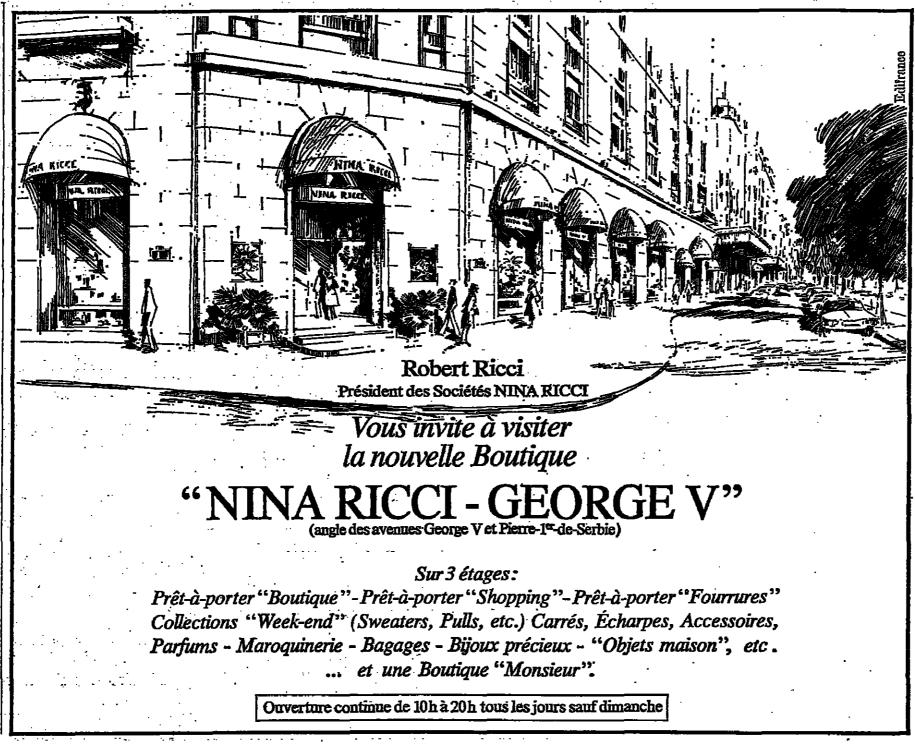
(3) Présidée par M. Eubert Humphrey, la sous-commission sur l'aide à l'étranger est composée des émateurs Frank Church, Gale McGee, George McGovern, Clifford Casé, Jacob Javits et Engh Scott. Elle a publié son rapport le 2 août dernier, sous le titre : « U.S. military sales to Iran ».

IRAN : UN PARI GAGNE

(TAUX DE CROISSANCE ANNUEL 25 %) La relative complexité de ce marché a, durant ces trois demières

rouver en IRAN une solution facile à leurs problèmes de débouchés Pourtant, comme certaines expériences l'ont montré, une approche

i prepares pour l'estate de la compare de la





Les chiffres lumineux s'envolent. les écrits restent.

Voici la première calculatrice compacte. Rechargeable.Imprimante à large bande de contrôle. Facit Addo 1140 Compact. Où que vous alliez, vous conservez la trace

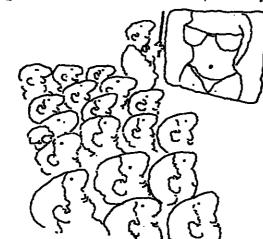


Magasina spécialisés. librairles-papeteries. Facit Addo. 308, rue du Pdt S. Allende. 92700 Colombes. Tél. 780.71.17.Succursales et concessionnaires partont en France.

Machines à écrire, calculatrices, systèmes de gestion.

Tous renseignements compact 1140,

S'il n'y avait pas de salle de conférences pour faire du travail sérieux,

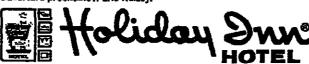


vous vous êtes trompé d'hôtel, Dommage.

Un service de conférence complet (à des conditions avantageuses) pour un nombre d'invités allant de 6 à 1 000, selon l'hôtel, voilà l'un des avantages que vous apprécierez chez Holiday Inn.

Holiday Inn, la chaine d'hôtels de première classe dont les prix sont parmi les plus raisonnables d'Europe.

Il y a 1700 hôtels Holiday Inn dans le monde, dont plus de 50 en Europe. En France : Avignon, Lille-Lesquin, Lille-Marca, Lyon, Monte-Carlo, Strasbourg, Paris-Porte de Versailles, Paris-Orly, Guadeloupe.



Bureau de réservations : Hötel Holiday Inn - Paris-Orly. 4, avenue Charles-Lindbergh - 94150 Rungis Téléphone: 686 50 87 - Télex 204696.

DEUX POINTS DE VUE SUR LA GUERRE CIVILE AU LIBAN

Le pays qu'on assassine

par PIERRE DE BOISDEFFRE (*)

Pour avoir vécu à Beyrouth et pour n'avoir nas et pour n'avoir pas cessé d'aimer le Liban, je crois avoir quelque idée de ce qu'il représentait : un des derniers îlots de tolérance dans un monde qui répudie le racisme dans les mots, mais le pratique allégrement dans les faits. Certes, du temps où la bourgeoisie — musul-mane ou chrétienne — n'imaginait pas sa prospérité menacée, il m'arrivalt de mettre en garde mes amis libanais contre cette illusion de croire qu'on peut éternellement vivre heureux dans un monde qui ne l'est pas. Ou bien alors, il aurait fallu se donner un Etat. Mais le Liban n'avait ni administration ni armée dignes de ce nom, pas de sécurité sociale, il abandonnait ses écoles à l'Eglise et ses universités aux protecteurs étrangers, on refusait l'impôt direct, le service militaire et l'enseignement obligatoire.

Le subtil équilibre des minorités et des confessions, la prééminence sprituelle du patriarche, le rôle de Beyrouth comme plaque tournante du capitalisme occidental et arabe... tout cela supposait un climat de paix. Mals, enfin, le fait est là : musulmans, chrétiens ou juifs (il y en avait) vivalent en paix. L'inégalité était grande, c'est vral, et la pseudo-majorité chrétienne solidement assise sur ses privillèges. Mais chacun mangesit à sa faim, lisait le journal de son choix, élevait ses enfants comme il l'entendait, fréquentait la chapelle ou la mosquée. L'absence d'Etat ne génait per-niens vivaient en paix. Il y avait sonne. Et puis, jour après jour, à Constantinople une forte minosont arrivés les réfugiés palestiniens, sur un territoire déjà sur- la richesse de la cité; à Smyrne, peuplé (290 habitants au kilomètre carré; 30, en Syrie; 22, en Jordanie; 3,2, en Arable d'étrangers que d'Egyptiens. Mais Saoudite) : 150 000, dès 1948. Près aujourd'hui, il n'y a plus de Grecs d'un demi-million, aujourd'hui...

Il ne s'agit pas de jeter la pierre à ces malheureux. Mais de constater que les Etats arabes se sont bien gardés d'intégrer ces misérables, préférant les parquer dans des réserves où, nourris tant bien que mai par l'ONU, ils serviraient d'argument — et de masse de manœuvre — contre le rival détesté. Le pays qui les a moins raciste que le nôtre! accueillis le plus libéralement combat. Si l'Etat libanais s'était comporté selon les principes de Machiavel, il aurait réagi comme le roi Hussein à Amman — et la question serait régiée. Le Liban a laissé faire. Il a laissé entrer chez lui, non seulement des réfugiés, mais des terroristes inter-nationaux : Irakiens, Somaliens, Cubains, et même des Japonais et des Allemands venus s'initier aux techniques de la guérilla. Et le Liban a été dépecé. C'est, en fait, un nouveau Septembre noir qu'ont voulu tenté d'imposer les Phalanges, mais trop tard. La guerre est internationalisée. Et Beyrouth recolt des obus fabriqués dans toutes les parties du monde.

Certes, les Palestiniens - tout comme les Israéllens — ont droit Il est facile de baptiser «fas-à une patrie. Mais la commu-cistes» les chrétiens du Liban et nauté maronite, qui lutte depuis plus de mille ans — comme l'Ir-lande, comme la Pologne, comme l'Arménie, — pour garder, dans un environnement hostile, sa personnalité religieuse et ethnique

(car les deux sont liées), n'aurait-elle pas le même droit ? Certes, il est affreux de voir l'image du Christ sur les machines de guerre qui ont enfoncé les défenses de Tell-El-Zastar. Mais pourquoi s'étonne-t-on de voir les Maronites se battre pour défendre leur pays, alors que nul ne s'étonne de voir les Palestiniens user de tous les moyens contre Israel ? Quel peuple tolérerait que des réfugiés qu'il a accueillis sur son ges, constituent une armée oc-cupent sa capitale, contro-leut ses routes, ranconnent ses populations, imposent leur propre conscription? On comprend que, pour la majorité des Libunais, y compris les chrétiens, l'intervention syrienne — à défaut de celle de la France — alt été accueillie comme un moindre mai!

Pour le moment, tout ce qu'on Deut espérer, c'est de voir chaque communauté camper sur ses positions : début d'une partition qui laisserait les chrétiens et les musulmans modérés d'un côté et, de l'autre, les Palestiniens et les islamo-progressistes (essentiellement les Druses). Toute la question est de savoir si ces communautés, qui jadis vivaient pacifiquement côte à côte, pourront encore coexister.

O paradoxe! Dans le vieil empire ottoman, soumis à une reli-gion d'Etat, et qui n'était pourtant pas tendre à l'égard des minorités, musulmans, chrétiens et juifs, Turcs, Grecs et Macédorité chrétienne qui contribuait à autant de Grecs que de Turcs, et dans Alexandrie presque autant en Turquie, — pas même sur la côte égéenne — et plus de Turcs en Grèce — pas même à Salonique. Chypre, qui ne pouvait prospérer que dans la symbiose de ses deux communautés, est coupée en deux. Il n'y a plus que huit mille chrétiens à Istanbul. où siège encore (pour combien de temps ?) le patriarcat orthodore, Le dix-neuvième siècle était

Une paix juste et durable devrait voir s'établir au Proche Orient deux et peut-être trois Etats multiconfes onneis et multiraciaux : l'Israël, la Palestine, le Liban, Mais, en fait, tout se Dasse comme si chame ethnie. poussée par de manyais bergers s'ingeniait à rendre la coexistence impossible. Finira-t-on par ins-taller entre le désert et la mer une série de Bantoustans homogènes, armés jusqu'aux dents, irréductiblement opposés les uns aux autres ? En ce cas, la paix restera precaire. En attendant, si l'on veut décourager la guerre sainte, il faut aussi décourager ceux qui - des deux côtés - l'entretiennent. Ce n'est pas seulement avec des armes que l'on fait aujourd'hui la guerre, mais avec des mots et des slogans qui tuent. de mettre une auréole aux « islamo-progressistes » — fussent-ils banquiers ou féodaux Mais n'est servir ni la vérité ni la

paix. (*) Ecrivain et diplomate.



LA CALVITIE... C'EST DÉPASSÉ!

< HAIR CHIRURGICAL > SUPPRIME LA PERRUQUE ABOLIT TOUTES LES TECHNIQUES ET LE PROUVE

Consultation gratuite sur rendez-vous (saut samedi après-midi). Sons rendez-vous : mordi, mercredi, jendi de 17 h à 19 h, 38, rue de Bassono - 75008 PARIS. -- Téléphone : 723-55-18.

20, rue SERVANDONI, PARIS (6°) - 633-39-22

INSTITUT D'ÉTUDES HÉBRAIQUES

COURS d'HÉBREU CLASSIQUE et MODERNE (grammaire, littérature, histoire)

> COURS de CULTURE JUIVE (Bible, Lot oraic, Penses juive)

ENSEIGNEMENT PAR PETITS GROUPES INITIATION A LA RECHERCHE BIBLIOTERQUE — SALLES DE CONFERENCE Secrétariat du lundi au joudi de 14 h. à 18 h.

Des « martyrs » pour qui ?

par OLIVIER CARRÉ (*)

A gaucha libanaise s'est battue pour un nouveau Liban « révolutionnaire » (laïcisé, déconfessionnalisé, avec de nouvelles orientations sociales et économiques, et pro-palestinien). La communauté maronite y a vu une menace pour son existence même, à la manière (avec des nuances) dont la communauté juve israélienne se sent menacée dans son existence par le programme laïque et démocratique de l'Q.L.P. L'intervention syrienne avait pour but de faire taire les canons des deux camps (ibanais su moment où la guerre civile tournait à vide, dans un cycle ininterrompu de représallies. L'arbitrage syrien, étant donné le passé (1920 et la suite), ne pouvait être efficace que s'il n'était pas systématiquement promusulman. D'où l'engrenage, à partir du moment où l'offensive des gens de K. Jounbiett paraissail devoir submerger le pays entier.

L'hulle sur le feu libanais, ce n'est pas tellement la résistance palestinienne elle-même que le jeu qu'en font les différents partenaires arabes et... Israéllens, américains, soviétiques, etc. Si la guerre civile libanaise a rebondi atrocement depuis le 15 mars, c'est en grande partier parce que le camp progressiste libanais a cru bon (pour quelles raisons, il serait difficile de les dire toutes) de railler à lui celles des forces palestiniennes qui n'étalent pas dans la mouvance directe de Damas. S'agissait-il d'épouser la cause sacrée de la «révolution palestinienne» face à un complot égypto-américano-syrien? Il s'agissait en tout cas sûrement de pouvoir compter sur

Du côté palestinien, Arafat a parté pour Joumblatt contre Assed et contre les forces les mieux armées de la résistance palestinienne : l'ALP, et la Salka, il y avait là un choix « politique - falt en haut lieu dans les instances de l'O.L.P. Il paraissalt possible qu'Arafat cède alors la place au chat de la Salda, Zohayr Mohsen, homme aussi palestinien, aussi - résistant » et sans doute politiquement plus résiliate Las affrontements, à Beyrouth, entre lès forces de Chamoun et des Phalanges d'une part, et les forces palestiniennes de Arafat d'autre part, sont une conséquence de l'option politique de ce demier il n'est guère question, lci, de droite ou de gauche. L'idéologie politique et sociale du Fath (Arafat) est nettement molhs révolutionnaire que celle des Palestiniens bassistes (Mohsen). De plus, un mouvement de résistance ne paut bénéficier de l'aide continuelle d'un État sans être contraint, tôt ou tard, de a'alignes aur la politique de cet État. Il n'est pas sûr que le « palestinisme » d'Arafat soit bénéfique pour l'avenir de la Palestine arabe. L'atout palestinien est peut-être plutôt dans la main de Z. Mohsen. Le camp (de réfugiés fortement armés) de Tell-E-Zaatar a été asslégié par les forces de l'extrême droite maronite, et les Palestiniens ont été délogés par les Syriens de leurs positions dans la montagne. Mais l'important pour Du côté palestinien, Arafat a parlé pour Joumblatt contre Assad les Syriens de leurs positions dans la montagne. Mais l'important pour les Palestiniens, dans cette tragédie, c'est l'affrontement entre Arafat et Mohsen. La crise libanaise et l'Intervention syrienne obligent (enfin i) la résistance palestinienne à présenter un front unifié, ce qui exigera peut-être une lutte à mort entre les deux tendances.

Serali-ce que ce qu'on appelle la « paix américaine » est mauvaise parce qu'elle est américaine ? Etant donné que la guerre d'octobre 1973 — ne l'oublions pas — s'est soldée par une victoire « laraélienne » interrompue, ce sont les Américains et eux seuls qui tiennent la clé uitime d'un début de paix : pressions sur israél. Même dans le cadre de la conférence de Genève, cette clé resterait décisive. C'est devant cette évidence que les chefs d'Etats arabes s'inclinent. Ce n'est pas une nouveauté. N'oublions pas que le massacre des Palestiniens d'Amman, en septembre 1970, était la conséquence directe et inévitable de l'acceptation par Nasser et Hussein d'un plan de négociation américain (dit plan Rogers). Le refus palestinien n'était-il pas, déjà, une erreur ? Beaucoup le pensent. Il en est de même aujourd'hui. sent. Il en est de même aujourd'hui.

Alors, soyons conséquents: ou bien nous souhaltons un début de paix, su Proche-Orient, ou bien nous préférons urre « pureté révolutionnaire » qui ne nous coûters que d'être fiers des « martyrs » palestiniens. Une grande partie se joue actuellement en Syrie-Liban-Jordanie-Egypte-Arable-Israell sous la houlette américaine (acc l'accord soviétique, comme lors du plan Rogers en juillet 1970) et, pour la première fois depuis octobre 1973, un règlement premant en compte les Palestiniars est en cours. Pas de nécession alchelle su Premier la première fois depuis octobre 1973, un réglement prenant en compte les Palestiniens est en cours. Pas de négociation globale au Proche-Orient de la compte de la cours. front uni autour de Damas, c'est là une donn politique que les chers palestiniens savant depuis longtemps, que cela plaise ou non aux sensibilisés de la gauche rançaisa.

La priorité n'est-elle pas l'évacuation par Israël des territoires arabes occupés depuis juin 1967 ? La présence syrienne au Liban en est sans doute, actuellement, la condition « sine qua non ». Pourquoi crier « a priori » à la trahison de la cause palestinienne ? Quant aux forces de révolution sociale su Proche-Orient arabo-israélien, c'est dans une situation de paix qu'elles pourront se déployer réellement Le programme socialiste de la résistance palestinienne serait alors en vérité mis à l'épreuve. Or c'est ce programme-là qui contère à la résistance le rôle d'avant-garde qu'elle revendique.

(*) Chargé de recharche, Pondation nationale des sciences politiques.

 $\mathbb{E}[\mathfrak{J}_{n}] \cap$

1.

MAN COLUMN

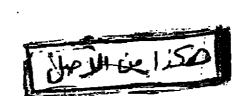
Alexandre Sanguinetti une nouvelle résistance

"En proclamant des la première phrase de son livre "Une nouvelle résistance" : " je suis gaulliste en 1976". Alexandre Sanguinetti exprime sa foi sous la forme d'un défi." ANDRE PASSERON "LE MONDE"

"Un livre qui a un ton, j'allais dire une âme. Ce n'est pas si fréquent." GEORGES SUFFERT "LE POINT"

"Gaulliste ardent, Alexandre Sanguinetti ressemble à ces héros de l'An II : îl croit tout ce qu'il dit." JACQUES OZOUF "LE NOUVEL OBSERVATEUR"

PLON



Liban

La droite rejette le projet de «table ronde» avant le règlement du problème palestinien

Tandis que M. Kamal Joumblatt, le leader de la gauche libanaise, poursuit ses conversations à Paris — il a été reçu le lundi 4 octobre par MM. Georges Marchais, Couve de Murville et François Mitterrand, - les chefs de file de la droite chrétienne se sont prononcés contre le projet d'une « table ronde » réunissant les seuls belligérants libanais, à Paris ou ailleurs. M. Pierre Gemayel, le chef des Phalanges,

a déclaré : « Le fond du problème libano-palestinien doit être traité avant toute autre chose; il doît être réglé d'une manière radicale et réaliste. - Plus explicite, M. Camille Chamoun a affirmé : « Nous refuserons toute négociation avant un cessez-le-feu total, le retrait des Palestiniens des positions qu'ils occupent en territoire libanais et la mise en application de l'accord du Caire sur leur

Vers une négociation entre l'O.L.P. et Damas ?

Beyrouth. — La résistance pa-lestinienne aurait décidé de né-gocier avec la Syrie, après une semaine de délibérations qui a suivi l'abandon de l'enclave qu'elle tenait avec ses alliés de gauche dans le secteur chrétien de la montagne, M. Hani Al-Hassan, conseiller politique du chef de conseiller politique du chef de l'OLP, M. Arafat, se trouve de-puis samedi à Damas. Des responsables palestinlens

laissent entendre que l'OLP. 2 décidé d'assouplir son attitude à l'égard de la Syrie. Mais ils ajoutent qu'ils ne voient pas encore quelles concessions pourraient ouvrir la voie à un dialogue.

raient ouvrir la voie à un dialogue.

La décision de négocier aurait
été prise pour répondre au désir
d'un courant au sain de la résistance. Mais îl est possible que la
tendance opposée tente de démontrer qu'il n'y a rien à espèrer de
la Syrie, qui nc chercherait qu'à
obtenir la capitulation de l'OLLP,
faute de quoi elle poursuivra son
offensive contre les Palestiniens.
Les milleux de la droite chrétenne sont persuadés, pour leur
part, que les opérations de l'armée syrienne reprendraient à
brève échéance. Deux délégations
phalangistes se sont rendues, hrève échéance. Deux délégatirus phalangistes se sont rendues, lundi et mardi en Syrie. Le chef de la section libanaise du Baas syrien, M. Assem Kanso, arrivé lundi de Damas dans le secteur conservateur chrétien de Béyrouth, a, lui anssi, soutenu qu'une nouvelle offensive syrienne est imminente.

Quoi qu'il en soit, il est prevu une rencontre, dans les deux prochains jours, entre le général Naji Jamil, vice-ministre syrien de la défense et M. Abou Ayad, numéro deux du Fath. Si ce premier contact devait se révéler

positii, le president Assad recevrait M Arafat.
Sur le plan libano-palestinien,
des conversations se déroulent
entre militaires sur l'application
des accords du Caire conclus entre
les deux parties en 1959. Il est
toujours question, à ce propos,
d'un entretien entre le président
Sarkis et le président de l'OLLP.
Cependant, il va de soi que
les pourpariers libano-palestiniens
sont tributaires des négociations
syro-palestiniennes.
En attendant le résultat de ces
tractations, la bataille continue
au ralenti, notamment sur un
nouveau front, celui d'Aley, où vrait M Arafat.

Selon « Tribune juive »

LET RENCONTRES ISPAÉLO-PALESTINIENNES A PARIS ONT ÉTÉ ORGANISÉES PAR M. MENDÈS FRANCE

Le journal israélien Yedioth Aharonoth a fait état, le 22 no-vembre (le Monde du 24 sep-tembre), d'une récente rencontre vembre (le Monde du 24 septembre), d'une récente rencontre la Paris entre un représentant de l'OLP, et deux personnalités israéliennes, MM. Elisy, anclen secrétaire général du parti travailliste, et Peled, général de réserve. Tribune fuive écrit à ce propos dans son deroier numéro:

« ... Cette rencontre parlienne a été organisée par M. Pierre Mendès France et aurait eu lieu, secrétement, le 11 septembre. Dans une interview au Nouvel Observateur, lors de contacts avec des hommes politiques et aussi dans une conversation à bétons rompus avec Tribune juive, Mendès France avait fait savoir, dès son retour d'Israèl au printemps dernier, qu'il croquit jermement en la nécessité d'un dialogue israélo-patestinien. Pour lai, c'est la l'une des méthodes les plus efficaces pour barrer la route à une nouvelle guerre. C'est d'ailleurs la nouvelle guerre. C'est d'ailleurs la troisième rencontre israélo-pales-tinienne, tenue à l'initiative de l'ancien premier ministre, qui s'est produite début septembre à Paris.

amace !

11.0

1. $(1 \le 1)$

and the state of t

<u>an (6.1</u>

Paris...»
«... La publicité qui a été jaile autour de ces rencontres, ajoute «Tribune jaive», a surement du déplairs à tous les participants de même qu'à leur organisateur, Pierre Mendès France. Mais leur vrais valeur ne réside par dans le tour d'horison des Israéliens et des Palestiniens, qui, de toute jacon. n'engage personne, mais jaçon, n'engage personne, mais dans le jatt que Palestiniens et Israeliens savent naintenant qu'il existe, dans l'autre camp, des hommes prèts à parler autrement qu'au fusil mitrailleur et au napalm.

[M. Pierre Mendès France, sans démentir ces informations, se refuse à toute déclaration et déplore les

De notre correspondant

l'armée syrienne n'est toujours pas intervenne. Le massacre de plusieurs dizaines de villageois druzes par la droite chrétienne, dans la montagne, s' m'is les Syriens dans l'embarras. Une délégation de Drugge c'est rendre délégation de Druzes s'est rendue à Damas pour protester contre ces exactions, Mais il est tout aussi difficile pour le président Assad de réagir contre ses alliés

que de fermer les yeux devant de tels massacres, compte tenu de l'importante minorité druze éta-bile en Syrie. LUCIEN GEORGE

M. Kamal Joumblatt, président du parti socialiste progressiste, a été reçu, hundi 4 octobre, au siège du P.C.F. par M. Georges Marchais et a également eu un entretien avec M. François Mitterrand, premier secrétaire du P.S.

(PUBLICITE) -Communiqué de Georges Bartoil Conseil

Pinède Saint-Georges à Saint-

Mandrier, sur une presqu'île joux-tant la rade de Toulon, semble

avoir été conque pour vous. Le Port de plaisance et ses voi-liers colorés est la, sous votre fenètre. L'animation joyeuse de

Saint-Mandrier vous entoure et

pourtant vous êtes au calme, dans votre parc. Vous bénéficiez

d'un tennis, d'une vue merveil-

leuse sur la mer, de la tranquillité.

II Saint-Georges

Studios, 2, 3 et 4 pièces

(7 jours sur 7). Tél. (15-94) 94 97 03

En un mot, tout ce qu'il faut pour

vivre heureux, à la méditerra-

la Pinède

A proximité de Toulon, un exemple intéressant d'habitat sauvegardant l'environnement.

Jouissant d'un climat particulié-rement clément, la région toulon-naise bénéficie encore d'oppor-tunités immobilières attrayantes pour ceux qui désirent y vivre en permanence, y passer des vacances ou encore y investic

Nous y avons rencontré l'un de ces promoteurs, fanatiques de l'environnement, qui a su remar-quablement blen concilier les impératifs de construction moderne avec la protection des sites. C'est une dame, active, passion

née, amoureuse de sa pinède : "J'ai le cutte de la Nature. Aussi, tout a-t-il été fait pour l'épargner malgré les impératifs du chantier. Dans certains cas, on a ébranché. emins, changé la las geur des trottoirs pour sauver çà et là quelques arbres que le bon sens aurait incité à sacrifier.

Le charme du petit port de

Saint-Mandrier.

Vous aimez vivre la vie d'un petit port méditerranéen? Alors la La seconde tranche de la Pinède Saint-Georges est très avancée. L'appartement-témoin attend les visites. Pourquoi pas la vôtre? La seconde tranche de la Pinède Pour recevoir notre documentation gratuite en couleur, envoyer ce bon à SOGERIM - 47, av. Hoche - 75008 Paris - Tél.: 924 45 63

DES DIZAINES DE DRUZES AURAIENT ÉTÉ EXÉCUTÉS PAR LES MILICIENS DE DROITE

Beyrouth (A.F.P.). — Des informations concordantes provenant de diverses sources out confirmé l'exécution sommaire de plusieurs dizaines de personnes, la semaine dernière, dans deux villages du district du Metn (25 km au nord-est de Beyrouth) conquis par les forces de droite (le Monde du 5 octobre).

(le Monde du 5 octobre).

M. Hassan Sahri Al Kholi, représentant de la Ligue arabe au Liban, a indiqué, le lundi 4 octobre, dans une conférence de presse à Beyrouth-Ouest, que a des enlèvements et des assasinats avaient eu lieu dans la montagne, à Arsoun et Salima ».

« Une grande tension règne dans ce secteur à la suite d'incidents inhumains et sauvages qui pourraient entraîner des réactions », a-t-il dit, avant de rejeter la resa-t-Il dit, avant de rejeter la res-ponsabilité de ces actes sur la droite.

La population de ces deux vil-lages était composée de druzes et de chrétiens. Ce sont des druzes des femmes et des enfants aussi bien que des hommes — qui ont été les victimes de ces exé-cutions sommaires.

Aucun chiffre précis n'est comu, mais le hilan de ces atro-cités dépasserait plusieurs dizai-nes de personnes. Selon certaines informations recueillies à Bey-routh de bonne source, les quelques habitants chrétiens de ces villages qui se trouvaient sur place ont vainement tenté de s'opposer aux nombreux miliciens de droite étrangers à ces loca-

D'autre part, la Voix des Pha-langes a annoncé, lundi, que quatre soldats des « avant-gar-des » de l'armée libanaise — favorables à l'intervention sy-rienne — ont été exécutés. Ils avaient été reconnus coupables de « désobéissance et l'avoir ouvert le feu sur leurs camarades ».

Après avoir été jugés par un tribunal composé d'officiers liba-nais des « avant-gardes » et de Syriens, ils ont été passés par les armes dans la caserne d'Ablah (Centre-Liban), a précisé la radio phalangiste.

♠ M. Guy Ducoloné, vice-président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, a déclaré lundi 4 octobre : « Le gouvernement français doit prendre sans délai une initiative politique claire. et résolue, il doit avant tout exiger de la Syrie qu'elle mette immé-diatement fin à son intervention militaire sur le sol libarais. Il doit, en même temps, s'adresser à d'autres gouvernements pour leur demander de soutenir avec lui cette démarche. Ainsi serait favorisée une contribution efficace de la France à l'organisation de négociations permetiant, dans le respect du droit du peuple liba-nais, à décider de son sort libre-ment et sans ingérence étrangère, de remere la coir au Libere.

Les journaux israéliens pressent le gouvernement

Après les incidents de Hébron (Cisjordanie)

d'imposer son autorité au Bloc de la foi

Après les violents incidents de Hébron, dimanche 3 octobre, la journée de l'undi, qui était celle de la fête juive de Yom Kippour, a encore été marquée, en Cisjordanie, par des affron-tements entre de jeunes manifestants musulmans et les forces de l'ordre à Naplouse, Ramallah, Tulkarem et Djennin. A Hébron, où le couvre-feu a été imposé, la journée de lundi a été calme. De nouveaux rouleaux de la Thora ont été placés dans la partie du sanctuaire réservée aux juits pour remplacer ceux détruits dimanche, avec d'antres objets du culte, par des manifestants

De notre correspondant

Jérusalem. — Les incidents qui se sont déroulés ces derniers jours dans la ville de Hébron, principale agglomération de la partie sud de la Cisjordanie, sont graves. Les répercussions qu'ils peuvent entraîne sont dues essentiellement à leur caractère religieux. La foule musulmane avait envahi, dans la atinée du dimanche tournées en dérision par les fanatiques du rabbin Levinger.

La réaction des musulmans était prévisible, et il a suffi du prétexte de l'atteinte portée au coran pour déclencher les excès de dimanche.

Le gouvernement Rabin se de dimanche.

Le gouvernement Rabin se de dimanche. Le gouvernement Rabin se de dimanche dimanche de dimanche dimanche de dimanche de dimanche de dimanche de dimanche La foule musulmane avait envahi, dans la atinée du dimanche 3 octobre, le sanctuaire où sont enterrés les patriarches Abraham, Isaac et Jacob, et y avait détruit, dans une furie collective, tous les objets du cuite que les voisins juifs de Kyriat-Arba y avaient installés: des roule aux de la Thora, des livres de prières, des ornements religieux. Il a fallu plusieurs heures aux forces de l'ordre pour dégager la crypte, où plus de deux cents musulmans, dont plusieurs écoliers, venaient de se livrer, à ce que des témoins ont appelé un pogrom. On compte soixante-cinq personnes légèrement blessées parmi les assaillants, dont une trentaine ont été maintenues en état d'arrestation. Cette brusque montée de fievre Cette brusque montée de fièvre

n'a rien qui puisse surprendre. Un autre fanatisme avait précédécelul qui a explosé dimanche : celui du Bloc de la foi (Goush-Emounia) du rabbin Levinger. Deux jours plus tôt, les musulmans avaient accusé les autre du rabbin Deux jours plus tôt, les musulmans avaient accusé les amis du rabbin d'avoir profané, dans le même sanctuair, des livres du Coran. Cette accusation n'a pas été prouvée, mais paraît assez vraisemblable. D'autre part, le Bloc de la foi n't jamais cessé de multiplier les initiatives qui ne pouvaien. qu'alimenter la tension et l'irritation au sein de la population musulmane.

tion musuimane. Etant parvenus à imposer au gouvernement la création de Kyriat-Arbs, après s'être vu inter-dire leur installation dans la ville même de Hébron, les amis du rabhin Levinger ont obtenu que leur patriarches un espace pour en faire une synagogue. Les musul-qui avalent élevé une imposante qui avalent élevé une imposante mosquée sur le sanctuaire, ont accepté de mauvaise grâce cette présence qu' laur était imposée, et pendant neuf ans (depuis la guerre de 1067), on a vu ce spectacle, probablement un i que au monde, de musulmans et de juifs se livrant, côte à côte, dans une grande salle, aux rites de leurs religions respectives.

religions respectives.

Il y a quelques mois, encourages par la mansuétude — et les sympathies manifestées à leur gard par le gouvernement, les habitants de Kyriat-Arba ont élargi leur espace dans la crypte, puis ont amorcé leur pénétration dans la ville même de Hébron, dans le but avoué de α récupèrer » le quartier juif situé au cœur de l'agglomération et dont les habitants juifs avaient été chassés par le massacre de 1927. Les autorités militaires, qui ont tenté de s'opposer à cette pénétration, ont été

de dimanche.

Le gouvernement Rabin se trouve devant une situation qui lui impose de faire ce à quoi apparemment il répugne: prendre une décision. Le Bloc de la foi doit se soumettre à la loi et se conformer aux décisions du pouvoir central, ce qui n'a pas été le cas jusqu'à présent, réclament en substance les éditorialistes d'une grande partie de la presse de ce mardi.

En ce qui les concerne, les dirigeants musulmans ont immé-diatement condamné en termes vigoureux l'incursion et les destructions commises dimanche dans la partie juive du sanc-tuaire. Que le conseil municipal de Hébron et le Conseil supérieur musulman de Jérusalem alent publiquement blamé — fait pro-bablement sans précédent — les violences anti-juives de dimanche, rejoignant ainsi les autorités juives, religieuses et laiques, appelant à la tolérance, est sans doute un signe encourageant. Mais le pire ne peut être évité que si le gouvernement parvient à imposer aux fanetures du à imposer aux fanatiques du rabbin Levinger le respect de ses propres décisions. C'est sur quoi il aura à se prononcer à la réu-nion de la Knesset, convoquée en session extraordinaire mercredi 6 octobre.

ANDRÉ SCÉMAMA.

• RECTIFICATIF. — Kiryat-Arbat est le quartier juif de la ville israélienne à majorité musulmane d'Hébron. Une faute typographique nous a fait écrire dans le Monde d'hier qu'il s'agis-sait de « quaire juifs d'Hébron ».



Renseignez-vous : Inlingua
- Rive droits:172, rue de Courcelles
- 75017 PARS - Tél. 924.89.72
- Rive gauche : 5, rue du Chempde-l'Aloueite : 75013 PARIS
- Tél. 567.18.28. Toes les jours de Sh à 20 h

YASHICA, ZEISS et PORSCHE

vous invitent à découvrir le

dans le numéro 40 de "Zoom" et le numéro 109 de "Photo".



INGÉNIEURS DE PROJETS

200.000 FF

Moyen-Orient — La société SYBETRA, « General Contractor» belge bien connu pour ses réalisations de complexes industriels d'envergure dans le monde entier, nous a comfié la sélection d'ingénieurs civils capables de coordonner et de contrôler l'exécution des grands projets qu'elle a à entreprendre au Moyen-Orient. Ces ingénieurs devront être avant tout d'excellents gestionnoires, qui auraient dejà acquis la compétence technique de ce genre de réalisation. Outre une expérience de gestion de chantiers, les candidats des entre partie de la contrôle de la capable de la contrôle de la capable de la devront être habitués à la négociation aux plus hauts niveaux. La connaissance de l'an-glais et du français est indispensable. La rémunération, comprenant une indemnité d'éloi-gnement, sera de l'ordre de 200.000 francs. La société offre de nombreux ayantages ainsi que la possibilité de resours régullers en Europe. Une infrastructure a notamment été conçue pour assurer une vie confortable et moderne aux candidats choisis et à leur famille. Ref. A/960/2M

Aucun renseignement ne sera transmis sans l'accord préalable des candidats. Adresser C. V. en rappelant la référence à :

PA Management Consultants - 386, avenue Louise - 1050 Bruxelles - Tél. 648-65-55 - Bruxelles-Copenhague-Franciors-Lille-Londres-Lyon-Madrid-Milan-New York-Paris-Stockholm-Zurich

Lumoprint Les photocopieurs solides, fiables, rentables. 3 qualités allemandes. LX 4: I'un des modèles de la gamme Lumoprint 30 copies/minute sur papier normal. Un rendement exceptionnel. Documentation sur demande à : Lumoprint France S.A. 6/8 rue du 4-Septembre, 92130 Issy-les-Moulineaux, Tél. 645.21.91

APRÈS LES DÉCLARATIONS DE M. JACQUES CHIRAC

M. BARRE : il ne faut pas M. CHINAUD : la droite bona- POINT DE VUE de petites ni de grandes parfiste. manœuvres.

Interrogé, mardi matin 5 octo-bre, par France - Inter, M. Ray-mond Barre, premier ministre, a notamment déclaré: « Il ne faux notamment declare: « It ne juin pas, à l'heure actuelle, par de peti-tes ou par de grandes manceuvres, détourner l'atiention des Français de ce qui est l'essentiel: la lutte indispensable con tre l'inflation. indispensable contre l'infation.

(...) Quand uns tâche d'iniérêt national se présente au pays, il ne faut pas que la réalisation de cette tâche soit compromise par de petites ou par de grandes manœuores. Mais l'action politique, elle, peut être orientée vers le but d'intérêt national. El je ne confonds pas l'action politique avec les grandes ou les petites conjonds pas l'action politique avec les grandes ou les petites manœuves. Ce qui est important, c'est que l'action politique menée ne puisse jamais être assimilée à ne puisse jamais être assurues a de petites ou à des grandes

M. BOULIN: j'approuve.

M. Robert Boulin (U.D.R.), ministre chargé des relations avec le Pariement, a déclaré, sur les antennes de TF1: « J'approuve antennes de TF1: « l'approuve cette initiative. Je l'approuve d'autant plus qu'elle ne met pas du tout en cause la légitimité du président de la République et ne s'écarte pas de la majorité qui soutient actuellement le président de la République. Je comprends que, dans la mesure où u n'est plus premier ministre, nents que, ains il mestre va il n'est plus premier ministre, M. Chirac puisse non seulement exprimer ses sentiments person-nels, mais redynamiser le mou-vement U.D.R. et essayer de rassembler le plus grand nombre de François.

de Français.» M. Boulin a exprimé le souhait M. Bothin a exprime le sounair que l'ancien premier ministre retrouve son siège comme député à l'Assemblée nationale, et il a ajouté: «Il pourra s'intégrer dans la majorité parlementaire. Cette action, dans les limites qu'il s'est lui-même fixées, avec les objectifs qu'il vient d'indiquer, join de me choquer recoil mon loin de me choquer, reçoit mon approbation.

M. Jean Charbonnel, ancien ministre, maire de Brive (gaulliste d'opposition), écrit dans Midi libre du 4 octobre : « Après avoir, pendant deux ans, fait don du gaultisme à sa personne, M. Chiruc se m b le quich midi hui pulcir faire den de gaultisme du de autourd'hui vouloir taire don de sa personne au gaullisme. Mais comment poursuivre l'œuvre du quillime tout en réaffirmant avec solennité sa loyauté à l'ouvre de l'actuel président de la République et de sa majo-rité? »

M. Charles Bignon, député U.D.R. de la Somme, a lancé un appel aux « Picards républicains et patriotes à se foindre à ce grand rassemblement des Français et des Françaises, qui est celui de l'espoir et de la confiance s, qui est

retrouvée ».

Estimant que le « plan Barre
louisnes dans suscite peu de louarges dans l'opinion», M. Bignon ajoute : « Mais l'espoir vient d'un petit village de Corrèze, les paroles d'avenir et de rassemblement ont été prononcées avec foi par Jac-mes Chirne qui seut pages avec ques Chirac, qui veut gagner avec nous la bataille politique, cells qui engage l'avenir du pays.s »

En présence de M. Claude-Gérard Marcus, député de Paris, les militants U.D.R. du dixième arrondissement ont décidé « de porter leur soutien à l'action de rassemblement pour le renouveau de la Prance monée con Jesques

MOUVEMENT ET RASSEMBLEMENT

M. Jacques Chirac, évoquant l'action et le rôle de l'U.D.R., a toujours utilisé le terme de « mouvement », ainsi que le font d'ailleurs habitueller gaullistes pour mieux distin-guer leur formation des autres « partis » politiques. Dans son discours d'Egletons, dimanche 3 octobre, l'ancien premier mi-nistre a préféré renoncer à ce terms de « mouvement », qui figurait pourtant une fois dans son texte (« Je m'adresse à tous cune pour que se constitue le vaste « mouvement » populaire que... »), pour lui préférer celui de « rassemblement » qu'il a utilisé à la tribune à cinq reprises. Cette notion de « rasses blement », alliée d'ailleurs à memeux s, siliée d'allieurs à celle de « mouvement a, est tré-quemment utilisée par les gaul-listes depuis le début de la V= République.

Le 7 avril 1947, sur la place de Broglie, à Strasbourg, le gé peral de Gaulle avsit annoncé en ces termes la création du R.P.F.: « Il est temps que se forme et s'organise le Rassem-blement du peuple français, qui, dans le cadre des lois, va promouvoir et faire triompher, pardessus les différences des opide l'Etat. u

M. Roger Chinaud, président du groupe des républicains indépendants de l'Assemblée nationale, a estimé, lundi 4 octobre, à France-Inter, qu'il ne fallait pas confondre a la recherche d'un leader pour une formation politique importante de la majorité avec l'événement de la semaine a a Je ne croix pas, a-t-il ajouté, qu'il faille se laisser prendre et itleher d'entraîner les Français à ce que fappellerai le psychodrame. B

Sortant de la réserve qu'il tient Sortant de la réserve qu'il tient à avoir vis-à-vis de ses « amis et alliés U.D.R.», M. Chinaud a déclaré : « Je m'interroge toujours quand je vois quelqu'un qui vient d'exercer pendant très longtemps des responsabilités essentielles et qui semble découvrir brutalement ce qu'il fallait jaire. Que ne Pa-t-u jait ? »

M. Chinaud a estimé normal que les membres et les militants de l'U.D.R. s'interrogent : « Ils viennent de trouver un révélateur qui leur permet de s'interroger plus brutalement. Attendons la

Pour M. Chinaud, le mouve ment gaulliste répond parfaite-ment à la définition d'un histo-rien des partis politiques, le pro-feseur Rémond, selon lequel il y leseur Remond, seion lequel il y a, en France, plusieurs droites, et notamment une droite bonapartiste. « L'U.D.R., a noté M. Chinaud, a besoin d'un leader qui appartienne à la droite bonapartiste. Il me semble que dans son discours [d'Egletons], Jacques Chirae est l'archétype. »

M. DEFFERRE : un esprit quasi dictatorial.

M. Gaston Defferre, president du groupe socialiste de l'Assem-blée nationale, a déclaré lundi niee nationale, a declare inind
4 octobre au micro d'Europe 1 :
4 M. Chirac est le contraire
d'un socialiste par son autoritarisme, par son esprit quasi dictatorial, par sa façon de s'exprimer,
par sa façon de faire des choix
politiques

» La France n'a jamais eu un premier ministre, depuis le début de la V* République, plus sec-taire, plus agressif à l'égard de

» Je ne vois pas comment un homme qui s'est conduit de cette façon peut prétendre être un ras-sembleur. Il est tout le contraire. En ce qui concerne le travail-lisme, cela me rappelle l'époque où certains gaullistes accient lancé la même idée d'avoir un travallisme sans travalleurs. En c La politique de M. Giscard réalité, c'est une formule et rien d'Estaing et l'initiative de M. Chiiand les hommes de droite et d'extrême droite, en France, veulent prendre le pou-voir, ils veulent toujours annon-cer, à la fois, rassemblement et soi-disant travaillisme et socia-

≥ Ce qui compte maintenant pour M. Chirac, c'est de reconquerir le pouvoir.»

M. JOBERT: manœuvres M. Michel Jobert, président du Mouvement des démocrates, a dé-

« Est-ce un événement impor tant? Je ne le crois pas.

» Il faut autre chose que des mots pour se hisser au niveau de Thistoire et il y a quelque dériston dans la situation politique actuelle à vouloir se placer sur de tels sammets.

» On assiste en fait à des manocurres à l'intérieur d'une ma-jorité qui ne parvient pas à arrè-ter le processus de décomposition qui l'a saiste et on voit quelques ambitions naître sur ces pentes glissantes. »

M. Pierre Marcilhacy, sénateur de la Charente (non-inscrit) : « La France trouvera sa volz vers le socialisme ou le travall-lisme à la française auquel elle aspire. Cela est maintenant cer-tain. Il est non moins certain qu'elle ne saurait se donner pour guide le ou les hommes qui l'ont combattu et qui se sont docile-ment prêtés aux directives des puissances d'argent. >

M. Léon Boutbien, ancien M. Leon Bouthen, angle a député S.F.L.O., animateur du mouvement et président du mou-vement Présence socialiste, a pu-bilé, lundi 4 octobre, une déclara-tion dans laquelle il se félicite que M. Jacques Chirac n'ait pas utilisé, dans le discours prononcé à Evictors les mots - moiorité à Egletons, les mots « majorité présidentielle » et qu'il se soil prononcé « pour une conception plus réaliste du combat politique qu'il convient de gagner ».

M. Pierre Bracque, membre du secrétariat national du Mou-vement des radicaux de gauche : « L'appel de M. Chirac relève de la politique politicienne, de l'agi tation. Il y a des problèmes beau coup plus importants à régler, tels que le chômage et la vie chère. Cela démontre qu'il y a beaucoup d'agitation du côté de la majorité, qu'il existe un clivage, une diver-gence, entre le président de la Ré-publique et M. Chirac. »

L'adversaire et l'ennemi

par JEAN-DENIS BREDIN (*)

L'affrontement de MM Giscard d'Estaing et Chirac, voici de quoi intéresser les Français. Dans un temps où la vie politique est dominée par la contemplation des vedettes, ce match vrai, on vaguement arrangé, captive les mass media : les champions sont à peu près de même poids, et de même école. La classe politique s'excite : elle alme le jeu des ludions, les destins qui montent et qui descendent; elle est séduite par les tempéraments brutaux, ces vrais hommes qui cassent le ieu et vio-Jacques Chirac. Autour du président de la République, le vaste camp de œux qui ne font jamais que prendre le vent se demande s'il n'est pas en train de tourner. Hier, on se prosternait devant le chef de l'Etat : on guettait ses faveurs. Aujourd'hui, on le critique ouvertement. Ne serait-il

pas temps de le trahir ? C'est vrai que dans son dernier discours, sonore, gonflé de vent, M. Giscard d'Estaing nous est apparu lassé : comme écrasé par les difficultés qui l'entourent, sinon par lui-même. Sa fameuse pédagogie s'en est allée à reculons : autrefois, il nous parlait comme à des étudiants, et maintenant, pour réciter quelques formules, il nous a installés sur les bancs de l'école maternelle. C'est vrai que très doué pour conquérir le pouvoir, il semble l'être beaucoup moins pour l'exercer : qu'il n'a pas les moyens de ses projets, ni la volonté de sa bonne volonté. C'est vrai qu'il a d'abord voulu nous plaire : et qu'il n'y renonce aujourd'hui que faute d'y parvenir. Et c'est vral, à l'inverse, que M. Chirac offre l'image d'un homme résolu, sûr de lui, travailleur infatigable, et qui fonce en avant. Chez l'un la nonchalance. chez l'autre la fermeté. Ici l'hésitation ralentit le mouvement là l'impulsion le projette. On voit chez M. Giscard d'Estaing la tentation d'être autre qu'il n'est, le désaccord entre sa nature et sa réflexion, l'impuissance à soumet-

L'HUMANITE : accord tacite. sur la stratégie.

rue ne sont vas contradicioires rue ne sont pas contradictoires mais rigoureusemnt complémentaires. A terme, en cas d'échec de son chef de file, le second pourrait se présenter comme un recours. Dans l'immédiat, il s'évertue à maintenir les forces centrifuges dans la mouvance du pouvert en desparer l'impression en desparer l'impression en desparer l'impression en desparer l'impression des la mouvaire en desparer l'impression des desparers l'impression des des la mouvaire en desparers l'impression des des la mouvaire en des le la mouvaire en des la mouv centrifuges dans la mouvance du pouvoir, en donnant l'impression qu'il tient un autre langage, et qu'il nourrit des projets quelque peu différents. Sur le plan strutégique, il existe à l'évidence, entre l'hôte de l'Elysée et le conférencier d'Egletons, un accord tectte dans la répartition des tâches qui répond parjattement aux nécessités de la confancture, » (RENE ANDRUSU.)

LE FIGARO: réguliers et supplétifs.

e Dragon, hussard, Bonaparte au pont d'Arcole, M. Jacques Chi-rac altire irrésistiblement les métaphores militaires et les images taphores militaires et les images stratégiques. L'histoire présente plus d'un exemple d'une armée supplétive qui, venue à la rescousse de l'armée régulière, a fini par la déborder et par se la soumettre.

> Il serait paradoxal, instructif et surprenant que les rapports de jorce que le président de la République a tenté, depuis de longs mois, patiemment, mais un peu

mois vatiemment, mais un pe en vain, de délendre et de gom-mer du côté de ses adversaires, resurgissent brusquement, avec quelques virueur, du côté de ses partisans.

(JEAN D'ORMESSON.)

● Le Parti des forces nouvelles (extrême droite) « constate avec satisfaction qu'enjin un homme a osé proclamer publiquement ce que pense la majorité des élec-teurs de Valéry Giscard d'Es-taing ». Le P.F.N. ajoute qu'il a l'un-même « dénoncé le laxisme et tui-meme « aenonce is iazisme et le laisser-aller de la politique pré-sidentielle » et qu'il « continuera donc son action en ce sens et fu-gera M. Chirac sur ses actes ».

♣ Le Front national, que pré-side M. Jean-Marie Le Pen, a réuni son comité central à Paris réuni son comité central à Paris samedi 2 octobre, afin de préparer son quatrième congrès national. Celui-ci aura lien du 30 octobre au le novembre, à Bagnolet (Seine-Saint-Denis). Le Front national a, d'autre part, publié une déclaration précisant qu'il a prênd acte de l'engagement pris par le nouveau premier ministre de se prêter au dialogue avec les oppositions, et, devant ministre de se preter au amogue avec les oppositions, et, devant la gravité de la situation politi-que et économique, mandate son président pour répondre à cette offre au nom de l'opposition nationale ».

mauvaise conscience. Ches M. Chirac, on n'aperçoit nulle contradiction : rien que la bonne conscience dans l'action, la tranquillité des desseins à court terme. Il reste que l'un tient le pouvoir, si l'autre cherche les moyens d'y parvenir. Pour le troupeau des opportunistes, le choix est compliqué. De quel côté faut-il aller ? Et la prudence n'est-elle pas, dans le moment, de servir deux maîtres à

Le conservatisme éclairé

Tout ceci n'est pas l'affaire de la gauche. Et, tandis que la droite étale ses divergences, la gauche ne peut que travailler à renforcer son union, à organiser sa victoire. Elle pourrait sans doute se réjouir : la droite s'est tant moquée de ses propres rivalités ! Il est possible que les grandes manœuvres de M. Chirac, à court terme, servent la gauche, et qu'il le souhaite : ne se prépare-t-il pas pour l'après-demain, pour l'après-gauche? Que la gauche tire profit des divisions de la droite, et même un certain plai-sir, ce n'est pas interdit. Mais ne nous faisons pas d'illusion : cet affrontement la concerne. Contrairement à ce que nous pourrions croire pour notre commodité, il n'y a pas d'équivalence entre M. Giscard d'Estaing et M. Chirac. Chefs de la droite, ils ne le sont pas de la même manière. Au-delà de leurs différences de caractère et de comportement, ils n'incarnent pas, pour la gauche, le même péril. Hostiles à l'un et à l'autre, nous ne pouvons l'être de la même façon.

M. Giscard d'Estaing exprime à sa manière, moderne d'allure, la longue tradition du conservatisme éclairé. Il a sans doute rêvé d'être davantage : et sa société libérale « avancée » devait être une adaptation française de la socialdémocratie allemande, décrispés tre l'une à l'autre : et une certaine à l'américaine. Son programme,

-Libres opinions

Le gaullisme avec la gauche

par le général BINOCHE, JACQUES DEBU-BRIDEL

et DOMINIQUE GALLET (*)

oublier la rôle de la France dans l'histoire humaine, rôle qu'elle ne

continuera à tenir que si l'indépendance nationale est assurée, ce

qui implique une ferme volonté et l'acceptation collective de certaines

donner aux hommes et aux femmes de notre pays le sens de leurs

responsabilités politiques et les moyens de les exercer pour créer

souhaitons, comme de Gaulle naquère, le rassemblement des

Français sur la France, devone bien constater cette division dont les

responsables sont ceux qui, prétendant accaparer l'héritage gaullists, identifient, depuis 1969 et de plus en plus depuis l'élection de Valéry

Giscard d'Estaing, le gaullisme à la droite la plus rétrograde.

aurvie au prix de n'importe quel reniement ou renoncement

Tout nous amène dans l'immédiat à hâter sa disparition.

C'est dans cette optique et pour reconstruire une Frai

at ilbératrice que nous envisageons de disloguer avec l'union de la gauche. Notre apport éventuel peut s'avérer décisif.

Certes, il ne s'agit pas pour le Front progressiste d'aliéner quoi que ce soit de nos idéaux gaullistes ni d'oublier une attitude négative au temps du général. Mais une analyse objective des trois composantes

de la gauche nous montre :

— Un P.C. en pleine transformation, qui affiche une complète

indépendance et un patriotisme dont on ne peut raisonnablement douter, même si nous sommes très opposés à la plupart de ses

conceptions philosophiques, que nous estimons inadaptées à notre peuple et surtout largement dépassées à la fin de ce vingtième siècle.

dangereuses pour notre indépendance, avec les puissants et très

conservateurs partis sociaux-démocrates de la petite Europe, qui n'ont de socialistes que le nom. De même, avec quelques nuances, pour

d'un large rassemblement populaire pour l'indépendance nationale et le progrès social, il nous est impossible de souscrire à cette politique

attentiste préconisée par certains de nos amis et qui relève du mirage

Le général de Gaulle, quant à lui, n'a jamais attendu ni ne c'est citué « ailleurs » quand il c'est agi de la défense de la nation. Rappeions en passant que, dans la lutte contre la C.E.D., il n'a pas

législatives quelles seront les atllances pour le gouvernement de la France, les gaullistes d'opposition doivent, dans la clarté, proposer

à la gauche de sceller à nouveau l'alliance de la Résistance, il n'y

a pas d'autre choix pour les gauilistes avjourd'hul, comme d'aille

Rejetant les attitudes dignes des pratiques politiciennes de jadis, telles que le refus d'annoncer avant le deuxième tour des élections

Devant les dangers de la politique giscardienne et les perspectives

- Un P.S. auquel nous ne reprochons guère qua ses affinités,

autant qu'un espoir pour les Français soucieux de réaliser le mess

que nous a légue le général de Gaulle. Le Front progressiste est

convaincu du danger que fait courir au pays et aux citoyens la

La division de la France en deux camps est un fait. Nous qui

Le gaullisme d'opposition est devenu une nécessité politique tout

Ses malhaureuses initiatives lancées dans diverses directions

- Son absence de volonté nationale face aux entreprises exté-

- Son ambition politique orientée exclusivement vers sa propre

règles et parfole de cacrifices; ensuite par la détermit

enfin une société libre, mais solidaire et généreus

avec le seul souci de pizire.

plus que d'une traversée du désert...

lancé d'anathèmes contre les compunistes.

il n'y en avait pas d'autre pendant la guerre.

(°) Coprésidents du Front progressiste.

rieures out nous menacent.

E caultisme est avant tout une attitude des Français face aux

problèmes de toutes sortes posés par notre époque. Cette

attitude est caractérisée d'abord par le souci de ne jamais

pourtant timide, il n'a pas été en mesure de le réaliser : il a sousestimé la résistance des forces politiques qui l'appuyaient, des puissances economiques qu'i le cefituralent, la résistance aussi de son propre tempérament. Il n'est devenu que le gestionnaire d'un conservatisme libéral : respectueux des libertés publiques, du fonctionnement régulier de la démocratie, et qui consent au pro-grès ce qui in semble inévitable. Partois même un peu plus : la réforme de l'avortement, celle du divorce, n'étalent ni évidentes ni faciles avec le soutien d'une majorité hornée. Si un autre que M. Giscard d'Estaing avait été au pouvoir, son prédécesseur par exemple, il est très douteux que

ces réformes eussent été consen-L'imposition des plus-values indiquait une velléité : que la majorité a caricaturée. Bien sûr. M. Giscard d'Estaing ne peut, ni sans doute ne veut vraiment, secouer les intérêts qui l'enferment. Il ne réalisera pas l'impôt sur le capital. 11 ne mettra pas en cause le pouvoir dans l'entreprise. Il est pour la gauche un adversaire : car il n'y a rien de commun entre un projet de gauche et cette action timorée, empêtrée, qui conserve toutes les structures d'une société inégale et froide, et ne cherche à nettoyer des injustices que l'écume. Ce pourquoi M. Giscard d'Estaing est fustement combattu.

La passion du chef

Mais ce qui se profile derrière M. Chirac risque de prendre une autre allure. Qu'espère donc cette large partie de l'U.D.R. qui a subi à contre-cœur la loi sur l'avortement, et qui a mis en pice l'imposition des plus-values ? Un chef vigoureux, capable de balayer toutes les écuries, de réduire l'agitation syndicale et la contestation poli-

tique, de remettre de l'ordre dans les rangs, dans les idées, dans les comportements. La passion du chef c'est la maladie héréditaire de l'U.D.R. Elle le vent pour elle. Elle le veut pour la France. Elle entend qu'il reprenne, dans la tradition gaulliste, les chansons qu'elle aime chanter : l'Etat, l'ordre, la sécurité, l'indépendance, 1. grandeur. Autour du chef qu'elle appelle, elle va pouvoir à nouveau rassembler l'arsenal des plus vieilles convictions conservatrices : celles que M. Gis-card d'Estaing a eu l'imprudence de contrarier timidement.

Et le grand rassemblement que nous promet M. Chirac, il va au-delà de l'U.D.R. Il s'étendra à tous ceux qui, en France, gardent la nostalgie d'un chef pur et dur, capable de renforcer la sécurité, de s'attacher fermement à la protection des vraies valeurs : en hiérarchie décroissante, la famille, le travail, la patrie Beaucoup, à droite, quelques - uns, à gauche, l'attendent, ce meneur providentiel, qui écraserait la politique politicienne et gouvernerait la France, non blen sûr comme un dictateur, mais comme un vrai chef d'entreprise, dynamique, efficace, sant hésitation ni scrupules, et souriant i

Il est possible que les idées de

M. Chirac ne soient pas celles qu'il va exploiter sans doute, dans le moment, ne pense-t-il qu'à prendre le pouvoir. M. 's, qu'il le veuille, ou seulement qu'il l'accepte, il sera prisoniner de son image et de son chemin. Il dira les mots, puis il aura les comportements que l'on attend de lui. Dans la croisade qu'il entreprend. nous alions voir se retrouver, et se reconnaître, la vraie droite! Les grands intérêts financiers, décus par M. Giscard d'Estaing, investiront ce nouveau sauvenr. Et tous ceux qui abandonneront le président de la République ne le feront que parce qu'il fut impuissant à imposer des réformes, incapable de réduire les injustices sociales: ils l'abandonneront parce qu'il y aura pense i Elu par la drotte pour la protéger, il n'a pas rempli toute sa tâche. Mais vollà que se lève, pour le remplacer, un vrai champion: qui pourrait ne pas cligner de zauche (trop s'embarrasser des manières, les intérêts et les convictions de la France conservatrice !

Pour la gauche, rien n'est changé : il lui faut combattre un front uni on des fronts divisés: hier, doux allies; aujourd'hui, deux rivaux. Demain, peut-être à nouveau deux ris. Mais nous devons savoir que ces deux hommes ne menent pas, si l'opportunisme peut les rapprocher, le même combat, et que les courants qui conduisent M. Giscard d'Estaing et M. Chirac ne comportent pas du tout les mêmes risque; Ce sont, à droite, depuis longtamps, deux conceptions du gouvernement, des libertés, du rôle de l'opposition politique, des limites de l'action syndicale, deux idées de la France et de sa culture, qui tantôt se concilient et tantôt s'affrontent. Pour la gauche, M. Ascard d'Estaing est un adversaire politique; M. Chirac risque de devenir un ennemi.

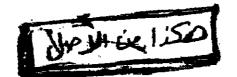
leles d'Att

(*) Vice-président du mouvement des Radicaux de gauche.



FR.ANCESE

31 quai Voltaire 75340 Paris-Cadex 57



La direction du parti radical prend ses distances avec la doctrine élaborée par M. Servan-Schreiber

La direction du parti radical diffuse actuellement dans les fédérations une plaquette intitulée la République aujourd'hui, qui constitue, selou ses auteurs — parmi lesqueis M. Jean-Thomas Nordmann, — a la synthèse des positions » de la formation valoisienne. M. Gabriel Péronnet, président du parti, écrit dans la préface de cet ouvrage : « En proposant un modèle de société fondé sur la primauté de l'individu, ce document donne sens et contsuu à l'idée de gauchs libérale que les radicaux incarnent. » L'aucien secrétaire d'Etat ne fait pas allusion an manifeste Ciel et Terre, dont l'auteur est M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, et qui avait été adopté par les radicaux en 1970. Ce texte n'est d'ailleurs cité explicitement que deux fois dans le nouveau document : à l'occasion du rappel des différents programmes conçus depuis la création du parti radical, d'une part, et, d'autre part, dans le chapitre consacré à l'économie; où sont mentionnées les suggestions formulées en matière d'agriculture. En publiant son propre texte de référence doctrinale, l'actueile

The state of the s

or other ce

THE P

0 G 12

10.00 The Marketine

1000 100 1.5 mulées en matière d'agriculture. En publiant son propre texte de référence doctrinale, l'actuelle direction du parti radical affirme en fait sa voionté de se démarquer de la précédente (à laquelle elle s'était opposée lors du congrès de Lyon en novembre 1975). La République aujourd'hui est, certes, présentée comme étant en filiation directe avec les documents antérieurs, mais, sur cerments antérieurs, mais, sur cerments antérieurs, mais, sur cer-tains points, les orientations qui la sous-tendent divergent sensi-blement de la doctrine « schreibé-

En ce qui concerne l'éducation, le manifeste de 1970 insistait essentiellement sur les réformes récessaires aux niveaux présco-laire et supérieur. On ne retrouve nullement dans la République aujourd'hut les propositions concernant le remplacement du système des grandes écoles et celui des concours nationaux. En

Rouge, quotidien trotskiste publié par la Ligue communiste révolutionnaire, proteste dans son numéro daté du 4 octobre contre l'agression dont ont été victimes, selon lui, des militants de la Ligue ouvrière révolutionnaire, scission de l'organisation communiste internationaliste (des lement trotskistes de l'Organisation communiste inter-nationaliste (également trotskistes l'une et l'autre) au cours d'un meeting organisé vendredi 1° oc-tobre à Paris par cette dernière. Les membres de la L.O.R. distri-busient des tracts lorsqu'ils ont été brutalement pris à partie et blessés par le service d'ordre de l'O.C.I., précise Rouge, qui condamne « ces pratiques stali-niennes ».

revanche, les thèmes relatifs à l'école primaire et à l'éducation permanente sont plus longuement développés. On lit notamment : « Le développement massif des écoles primaires (NDLR: réclame dans Ciel et Terre) apparait comme un moyen stratégiquement capital (_), mais qui pourlant demeure insuffisant. Ce n'est qu'en repensant la formation à partir du principe de l'éducation permanente que Fon pourra sortir des ornières dans lesquelles s'eulise la démocratisation du système scolaire. 3

tion du système scolaire. 3

De même, les positions exposées sur la région dans l'ouvrage en cours de diffusion sont nettement plus prudentes — parce que plus générales — que celles dévendoppées par le député de Meurthe-et-Moseile, promoteur du « pouvoir régional ». Cette notion même de pouvoir régional ». Cette notion même de pouvoir sur la régional n'apparaît pas et la réflexion sur la région est placée dans le cadre de la décentralisation et du peu comprometant « rupprochement entre les détenteurs d'une autorité et ceux sur laquelle elle s'exerce ».

La défense

On connaît les thèses de M Jean-Jacques Servan-Schrei-ber en matière de défense et le combat qu'il a mené, notamment en 1973, contre les expériences nucléaires françaises dans le Pacifique. Au chapitre « Sécurité col-lective » de la République aujourd'hui, on trouve cette justification de la force de dis-sussion : « La volonté de se défendre par des forces militaires suffisantes explicitement manifestée, contribue à décourage l'agression et à établir un équil'agression et à établir un équi-libre des forces. Puissance de moyenne importance, la France se doit d'utiliser au mieux ses possibilités technologiques. Ses efforts mucléaires répondent à cette orientation. Ils correspon-dent également au soucis de de-meurer une grande puissance capable de se défendre efficace-ment en disposant d'une force capable de se défendre efficace-ment en disposant d'une force dont l'usage en cas d'agression entrainerait des destructions supérieures à l'enjeu que la France représente dans le monde Les radicaux ont été à l'origine du programme d'équipement nu-cléaire de la France. Ils ont approprie en capacité d'équipsi approuvé son caractère dissuasifet défensif.»

Les lignes ci-dessus constituent la synthèse de diverses motions et rapports présentés et adoptés au cours des congrès radicaux successifs — y compris, d'ailleurs, à l'époque où M. Servan-Schreiber était président du parti (1), mais la publicité faite autour des initiatives du fondateur de l'Express, le retentissement que

compurent certaines de ses dé-marches antinucléaires, ont tou-jours masqué le fait que la doc-trine officielle, statutairement élaborée, du parti valoisien est tout à fait favorable à l'arme etterique et endervis le perterme tout à fait favorable à l'arme atomique, et ce depuis longtemps. Jamais des assises radicales n'eurent à prendre position sur la lutte engagée par le président en place contre la politique de défease. Jamais un congrès n'entérina ses thèses. Il reste que les initiatives personnelles de M. Jean-Jacques Servan-Schreiber furent le plus souvent perçues — si ce n'est présentées — comme celles du parti radical mi-même. Encore aujourd'hui, peu de gens, et peut-être peu de radicaux, savent exactement à quoi s'en tenir.

Gue le parti radical dise une

Que le parti radical dise une bonne fois, après débat, et à haute et intelligible voix, quelle est sa doctrine en matière de défense pourrait être un résultat non négligeable du prochain congrès extraordinaire que les valoisiens doivent réunir en décembre à Vichy. Il n'est toutefois par certain que ce sujet puisse venir à Vichy. Il n'est toutefois par certain que ce sujet puisse venir à l'ordre du jour. D'abord parce qu'un autre débat est déjà prévu : M. Servan-Schreiber et ses amis ont en effet obtenu, lors de la réunion du comité directeur du 24 septembre dernier, que les congressistes de Vichiy discutent... du comtenu du dernier livre publié par l'ancien président sur la situation économique. Le question nucléaire pourrait, d'autre part, être le thème le moins favorable à la manifestation de cette « unanimité rudicale » que souhaite tant M. Péronnet.

NOEL-JEAN BERGEROUX.

(i) Ce fut notamment le cas lors du congrès qui se tint à Paris du 23 au 25 novembre 1973. Le rapport sur le défense présenté à cette occasion prenait position en faveur de l'option nucléaire. Le contenu de ce document provoqua sur le moment le mécontentement de M. Servan-Schreiber. N'ayant pas été rejeté par les congressites, il constitus désormais, seion la jurisprudence, un élément de doctrine du parti.

M. MINGOTAUD DEVIENT PREMIER SECRÉTAIRE DE LA FÉDÉRATION DE PARIS DU P.S.

POLITIQUE

M. Christian Pierre, premier secré-taire de la fédération de Paris du parti socialiste, ayant quitté la capitale pour s'installer à Créteil (Val-de-Marne), la commission exè-cutive de la fédération de Paris a éin, lundi 4 octobre, au poste de premier secrétaire M. Georges Min-gotand,

animateurs des postiers socialistes, est membre des instances dirigeantes de la fédération de Paris du parti socialiste depuis octobre 1969. Il a été élu au comité directeur du

● Une délégation du parti socia-liste italien, conduite par son secré-taire général, M. Bettino Craxi, doit rencontrer une délégation du P.S. français au siège de ce der-nier, ce mardi 5 octobre à Paris, pour un échange de vues sur la situation économique et politique des deux pays et la coopération entre les deux partis. entre les deux partis.

● Le Comité provisoire de coor-dination des opérations royalistes, créé par d'anciens militants de la Nouvelle action française et d'autres monarchistes (le Monde du 14 juin), a annoncé, lundi 4 octobre, que deux de ses dirigeants, MM. O'Driscoll et de Launoy, conduiront une liste royaliste aux élections municipales de mars 1977 à Paris, et que d'autres can-1977 à Paris, et que d'autres candidatures seront présentées en province. Le COPCOR précise :

Ces candidatures, qui traduisent l'un des aspects de l'évolution du mouvement royaliste français vers une participation plus directe à la vie politique nationale, auroni pour objet de rappeler la situation d'assujetissement administratif et économique dans laquelle se trouvent placées les collectivités locales ainsi que les conditions préalables nécessaires à u n e authentique décentralisation. >

**COPCOR, B.P. 234-18, 75765 Pa-★ COPCOR, B.P. 234-16, 75765 Paris Cedex 16.



tout le gotha de la haute-fidélité deux auditoriums-détente le conseil de vendeurs mélomanes des prix pas plus chers qu'ailleurs

Accuphase, A.K.G., B & O, Bozak, Braun, Elipson, Koss, Lansing, Lenco, Linear, Micro, Nakamichi, National, Nivico, Revox, Rotel, Sanyo, Sony, Thorens, Yamaha.

1 11 RUE JACOB 75006 PARIS - TEL. 326.18.25

nous aimons la musique autant que la technique

Parce que la lecture de diagnostics est vitale, un hôpital a besoin d'un matériel de photocopie sans faille.

Avec l'augmentation des coûts de fonctionnement, orga-niser la vie d'un hôpital, c'est s'assurer que son système de communication fonctionne bien et que surtout, il est économique Il faut donc pour cela un matériel

Plus un hôpital en sait sur les nouveaux malades, plus vite sont connus les demiers résultats d'examens, plus rapide est la communication entre les divers services, plus cet hôpital a de chances à vos besoins. C'est la gamme la plus complète de copieurs.

besoins, et en fonction de votre problème de copies, vous pro-pose... Ensuite, c'est à vous de

Avant de vous décider pour tel ou tel copieur. Faisons ensemble un diagnostic. Celui de vos besoins.



5, rue St-Victor 75005 PARIS --- Tél. 033.63.51 et 326.50.98

.

Népal/Mustang Kilimandjaro Villages Dogons

EXPEDITIONS : liger en Pirogue Descente de la Rivière Kwaï

en voilier Méharées dans l'Air Expérience de solitude au cœur du Sahara

Ski de Fond et Raquette France-Laponie-Canada CATALOGUE détaillé sur simple demande.

Toutes les formules réunies dans ce programme lais très large place à la participation physique, sportive de chacun



PARIS XIV - 52, Av. du Général-Leclerc NOCTURNES: Mercredi - Vendredi jusqu'a 22 h

Océ: un choix raisonnable.

Tous procédés de reprographie Océ-Photosia S.A. 27, rue Cuvier - 93107 Montreuil Cedex - Tél. 374.11.35



Bordeaux - Grenoble - Lille - Lyon - Marseille - Nancy Nantes - Rouen - Strasbourg - Toulouse

Le 7 octobre marquera les retrouvailles de la FEN et dés autres centrales

La préparation de la journée nationale d'action du 7 oc-tobre marque, pour trois des quatre grandes centrales syndicales, la fin — ou moins temporaire — de l'isolement relatif de la Fédération de l'éducation nationale (FEN).

Le FEN retrouve, en effet, après La FEN retrouve, en effet, après-presque deux ans d'absence, sa place dans l'action revendicative aux côtés de la C.G.T. et de la C.F.D.T. Depuis l'automne 1974, MM. Séguy, Maire et Henry, se-crétaire général de la FEN, ne se crétaire général de la FEN, ne se sont rencontrés qu'en de rares occasions, et toujous dans un climat tendu. Les actions communes se sont limitées en deux ans au rassemblement du 18 décembre 1975 pour la défense des soldats emprisonnés et aux défilés du 1= mai.

C'est le 22 septembre, après des heures de discussion et une première proposition de la C.G.T. sur la base d'une protestation contre l'e impôt-sécheresse » que les trois organisations se mirent d'accord sur une date et des modalités

cord sur une date et des modalités d'action. La C.G.T. et la C.F.D.T. avalent auparavant accepté la condition préalable de l'engage-ment de la FEN à leurs côtés : la participation des secteurs na-tionalisé et privé des entreprises à la journée du 7 octobre. Dans la foulée, la C.G.T. pro-pose même à la FEN de parti-

AÉRONAUTIQUE

font tirer l'oreille quand ils

ments qui leur sont soumls

avant toute conclusion défini-

tive entre les Etats-Unis et un

client étranger. C'est sans doute

la raison pour laquelle les

industriels américains de l'aéro-

nautique viennent de demander

au gouvernement iédéral de les

alder à maintenir jeur supério-

rité technologique face à des

constructeurs, dens d'autres

nations, qui tentent de relever atlantique. - SI les

Etats-Unis ne fournissent pas

l'exportation, a expliqué récem-

ment à Houston (Texas) M. Spie-

gel, vice-président de Vought

Corporation, un autre pays le

fera à leur place, et c'est ce

pays qui empochera les béné-

fices politiques et commerciaux

En 1975, environ quatre cent

mille travallleurs de l'industrie

américaine de l'aéronautique.

soit 42,5 % des effectifs totaux

dans ce secteur, ont été occu-

pés directement par les marchés

à l'exportation. Se l'on les

experts, il faut alouter sept cent

mille emplois indirectement

créés par l'exportation, dans des

usines en avai ou en amont de

l'industrie spécifiquement aéro-

Depuis 1960-1961, les expor-

tations aéronautiques ont repré-

senté, chaque année, en moyenne

7 à 8 % du montant global des

exportations américaines. Avec

un chiffre d'affaires total de

l'ordre de 28 400 millions de dal-

lars en 1975 (142 milliards de

francs), la construction eméri-

caine, civile et militaire, a

exporté pour environ 8 milliards

de dollars (40 milliards de

francs), alors que l'industrie aéronautique française a livré

pour 7,2 milliards de francs à

M. Spiegel, dans son adresse

au gouvernoment tédéral, a donné une série d'arguments qui

l'incitent à réclamer, en conclu-

sion, un soutien important de

des matériels que pour l'inno-

vation technologique. - 11 est

nautique.

d'une telle operation. »

emandés à

ninent les contrats d'arme-

Un plaidoyer

des marchands d'armes américains

Les sénateurs américains se absolument impératif, e-t-il expli-

L'équilibre aujourd'aui retrouvé reste fragile. À la direction de la FEN, personne ne parierait, à la veille de la journée nationale, sur les chances réelles d'unité d'action au-delà du mois d'octobre

Mais — est-ce un signe ?—
la présence de la FEN au secrétariat d'Etat à la fonction publique, le 28 septembre, pour l'étude de l'« accord provisionnel trimestriel » des salaires n'a entraîné aucune réaction hostile. Chacun respecte prudemment le statu quo. On ne demande plus à la FEN de renier ses engagements contractuels passés. La FEN, de son côté, n'exige pas le repentir de la C.G.T. A ceux qui s'étonneralent de voir les quarantequatre syndicats du secteur éducatif accepter sans condition un rapprochement avec les autres

qué, que les nations en vole de

contraintes, du fait de notre

refus de coopérer, de nécocier

des contrats d'armes avec les

sant des matériels de guerre à

l'exportation, les Etats-Unis

contribueront à renforcer le sys-

tème de défense de leurs alliés

et peuvent exercer un contrôle sur l'emploi de ces armes par

leurs autres clients, en surveil-

lant étroitément les livraisons de

Dièces de rechange. Ainsi, ces exportations de matériels mili-

taires et l'assistance technique

fournie renforcent les liens entre

les nations tout en aldant à pré-

Ce plaidoyer, qui a pour ettet

d'entretenir la course aux arme-

ments dans le monde, tous les

industriels de l'armement l'oni

tait leur lorsqu'ils réclament

l'aide de leur gouvernement. De

part et d'autre de l'Atlantique,

la discours est Identique. Les

industriels français de l'arme-

nombre des arguments evancés

par M. Spiegel. Mals à la dit-

térence de leurs homologues, et

néanmoins concurrents, français

qui partagent souvent les conclu-

des tinances sur la nécessité de

bien distinguer les responsa-

bilités de l'Etat et celles des

industriels (le Monde du 28 sep-

tembre), les constructeurs amé-

ricains d'armements se satisfont

de l'intervention constante du

pouvoir fédérat, si l'on en croit

très répandue, a déclaré le vice-président de Vought Corporation,

ce ne sont pas les industriels

de l'aéronautique qui réalisent les contrats de vente à l'étran-

ricain. Et l'exercice de cette

prétogative constitue une procé-

dure profitable aux intérêts blen

compris de la nation. » Dans un

pays qui vénère la libre entre-

prise, l'Etat ne doit pas seule-

ment se contenter de contrôlei

chés d'armes, il dolt aussi de-

venir, sans complexes, son pro-

pre marchand de canons. — J. J.

— comme ailleurs -- les mar-

- Contrairement à une opinion

M. Spiegel.

(PUBLICITE) —

INSTITUT LIBRE D'ÉTUDE DES RELATIONS

INTERNATIONALES

175. boulevard Saint-Germain - Paris (6") - 548-88-83

ablissement d'enseignément supérieur, l'Institut donne une formation éclalisée de haut niveau aux étudiants et aux jeunes cadres désireux de se préparer aux

CARRIÈRES INTERNATIONALES

L'enseignement est assuré par des professeurs d'Université. Le diplôme est admis en équivalence de la deuxième partie de l'examen de quatrième année de Licence en Droit et peut donner accès aux doctorats d'Université.

Recrutement sur titre - Statut étudiant.

sions du repport de l'inspecti

.server la paix.»

ciper à la journée d'action du 23 octobre, consacrée à la défense de l'emptiol.

Faut-il déjà parier de retronvailles ? M. André Heury reste prudent : « Nous nous méjions de l'unité syndicale auns lendemain. » Il faut dire qu'entre la FEN et la C.G.T. le contentieux est important : accusée de l'emption de la C.F.D.T., de la C.G.T. on de la trahir la cause de l'unité pour avoir signé les accords salariaux de la fonction publique le 10 juillet 1974, la FEN s'était vue rabaissée quelques mois plus tard au rang de « collaborateur de classe » par la C.G.T.

L'équilibre aujourd'hui retrouvés action commune contre le « super-impôt » sécheresse sur la propo-sition cégétiste si la CFD.T. n'avait pas refusé net. D'autres, dont certains dirigeants de la FEN, penchent davantage pour une modification de la « ligne de Georges Séguy ». Celui-ci serait désireux, surtout, de renforcer la CGT dans la perspective d'une

désireux surtout, de renforcer la C.G.T. dans la perspective d'une victoire de l'union de la gauche en 1978, et de régler auparavant le contentieux.

M. André Henry se refuse à toute extrapolation. « Ce servit de la politique-fiction », dit-il. Plus réaliste, la FEN établit la liste des conditions qui permetralent, selon elle, de « relancer l'unité syndicale d'une fuçon durable ». A commencer par la « non-ingérence » de la C.G.T. dans les affaires de la FEN « Je prends le même engagement en prends le même engagement en ce qui concerne les minorités de la C.G.T., déclare M. Henry. Je n'aurais d'ailleurs aucune diffi-culté, puisque ces minorités ne sont pas en mesure de s'exprimer à la C.G.T. » Autre condition préslable : que la C.F.D.T. ne demande pas la reconnaissance

demande pas la reconnaissance du Syndicat général de l'éducation nationale (S.G.R.N.-C.F.D.T.) par la Fédération de l'éducation nationale. « Le S.G.E.N. est un instrument de division de la PEN, affirme M. Henry. C'est une anomalie dans le monde syndical d'aujourd'hui. »

Vingt-huit ans d'espoir

Contrairement à la C.G.T. et à les thèmes de la « réunification ». En 1948, la FEN aveit choisi l'autonomie tandis que F.O. et la C.G.T. se séparaient. Ses dirigeants ne se sont jamais vraiment résignés à la division syndicale.

Dans un premier temps, M. André Henry estime nécessaire que la C.G.T. retrouve une « résle démocratie interne », que la règle du non-cumul des mandats politiques et syndicaux soit respectée et que la C.F.D.T. accepte de garder en son sein une minorité e gauchiste » organisée. « La FEN a bien su maintenir son unité durant vinot-huit ans permettant à des courants de S'exprimer librement. La CF.D.T. it comprendre qu'elle a intérêt à clarifier les positions de sa majorité, reconnaissant du même coup l'existence d'une mi-

Après le 7 octobre, la FEN retrouvera ses propres préoccupa-tions et notamment l'organisa-tion, à partir du 14 octobre, d'une campagne sur « la formation pour la sécurité de l'emploi ». Elle se fixe aussi comme objectif de passer de 550 000 à 600 000 adhérenta. Mais, sans présager de l'avenir, même immédiat, la FEN verrait d'un assez bon œil la position de c fer de lance » pour l'unité que pourrait prochainement adopter le Syndicat national des instituteurs (S.N.I., majoritaire à la

FEN). « Ce serait la lampe qui s'allume », estime M. Henry, qui se déclare persuadé que le S.N.I., plus décentralisé, « véritable force de base », pourrait porter blentôt de dase 3, pourrais porcer dennuis les principaux espoirs de la FEN d'un retour à l'unité syndicale. Avec quelle chance de succès ? « On ne manque pas la première étoile », pense M. André Henry. PHILIPPE BOGGIO.

(Publicité) **CARRIERES COMPTABLES** Préparez chez vous le Probatoire du D.E.C.S. l^{re} étape vers l'expertise comptable

Date prévue : avril/mai 1977
Cet examen officiel, qui constitue la première étape vers l'Expertise comptable, ouvre délà de nombreux déouchés dans l'Industrie, le commerce et les professions libérales. Durés de la préparation par correspondance avec la méthode Calénale : 4 à 8 mois, suivant temps disponible. Niveau conseillé : 1º ou Bac. Aucune compassione comptable n'est nécessaire. Brochure gratuits nº P 9.061. Ecrire: Ecole Française de Comptabilité, organisme privé. 92270 BOIS-COLOMBES.

PHARMACIE

 Année préparatoire de recy clage pour Bachellers A et B 4 CENTRES Maillot Saluts - Péres Nation Créteil

Dans les universités

parisiennes LES PRÉSIDENTS

D'ORSAY ET DE NANTERRE

PROTESTENT

CONTRE LES CONDITIONS DE LA RENTRÉE

taires : M. Jean-Pierre Kahane président de l'université Paris-Sud (Orasy), a exposé récemment ses préoccupations à propes de la sup-pression de postas d'enseignants dans les instituts universitaires de ogie (LUI).

de génie industriel de Cachan perd de génie industriel de Cachan pera ausai deux postes d'emseignement et 55 % de ses heures complémentaires. Quant à ITUT. de gestion de Sceam, créé en 1970 et alors dirigé par Mma Saunier-Selté, il n'a tou-jour pas reçu sa dotation budgétaire pormeis.

D'autre part, une centaine d'ensei-gnants, chercheurs et techniciens ont investi, la semaine dernière, à l'appel du Syndicat général de l'édn-cation authonie (Sear. C. D.) rapper du symmett general de l'édu-cation nationale (Sgen-C.G.D.T.), les locaux du conseil de l'Univer-caté pour protester contre le licen-ciement d'un assistant de chimie.

A l'université Paris-X (Nanterre) M. Jean-Maurice Verdier, président a protesté contre le projet de transfert à l'U.S.R. de sciences juridiques de Malakoff de trente-quatre postes de professeurs et maîtres assis a alors que, à la suite de la désec-torisation de l'U.E.R. de sciences juridiques, près d'un millier d'éta-diants se sont inscrits spontanément en première année à Nanterre. (..) »

M. Verdier fait ausst remarquer que, après ce transfert de postes, l'U.E.R. de sciences juridiques de Paris-X ne disposerait plus que de douze postes de professeurs et de maîtres assistants pour un effectif de plus de cinq mille étudiants.

Pour suivre à la radio les cours d'Anglais de la BBC A L'ÉCOUTE DE LONDRES Textes et explications en Français Abonnement 12 Nº par an. F 40 Specimen gratuit sur demande à EDITIONS-DISQUES BBCFM 8, rue de Barri - 75008 PARIS

Je minéro arrive!

Tourisme social: changer de politique. POUROLOT?

Entretien avec Casamayor: la police et nous.

POUROLOT?

Sécheresse : qui va payer la note?

POUROUOI?

Des manuels scolaires

pour quoi faire? **PUURQUOI?**

Mayas d'hier et d'autourd'huil.

POURQUOI?

Echec aux pharmacies mutualistes.

POURQUOT?

Et les chroniques consommation, cinéma livres_

POURQUOF?

POURQUOT?

la revue de la Ligue frança de l'enseignement et de l'édocation permanent

S rue Récu 75007 Paris

Chez tous les marchands. de journaux

LA PRÉPARATION DES NOUVEAUX PROGRAMMES

M. Haby encourage l'utilisation de la presse à l'école

Dans une lettre adressée à l'inspection générale de l'instruction publique le 28 ceptembre 1978, M. René Haby, ministre de l'éducation, précise les déclarations qu'il avait faites à Clermont-Ferrand (le Monde du 6 mai) lors des journées d'études des rédacteurs en chef des quotidiens de province eur le journal dans l'enseignement. (Voir le Monde du 5 octobre

Le ministre explique que - les instructions qui seront rédigées en vue de l'application des nouveaux programmes devront attirer, de manière précise, l'attention des professeurs sur l'intérêt que présente l'usage pédagogique de la presse (...). Ces Instructions devront être soulignées au cours des visites que le corps des inspecteurs effectue dans les éta-

Soulignant que - beaucoup de maîtres ne sont pas encore suffiamment informés sur l'utilisation de cette méthode nouveile qui rend nécessaire une tormation complémentaire . M. Haby invite l'inspection générale et les inspecteurs pédagogiques régionaux à prévoir une nt aux chets d'établissement », ajoute le ministre. Le Centre gique (C.N.D.P.) réatisera des fiches sur les diverses utilisations possibles

Rappelant que « le recours à la presse comme document de travall doit s'effectuer sans exclusive maîtres doivent se limiter à des buts pédagogiques : « L'utilization de la presse ne peut servir de pré-texte à des développements parti-sens. » Pour éviter les « risques de déviation », qui pourraient « éveiller l'inquiétuda des tamilles », les cheis d'établissement devront informer leurs conseils d'administration « sur les objectifs que nous nous sommes assignés, en soulignant clairement les avantages que préser ces méthodes, mals aussi les bornes dans lesquelles elles sont enter mėes =.

Toutefois, le ministère n'envisage des moyens financiers supplémentaires, « la majeure partie des exercices pouvant être accomplis à partir de documents que les élèves tournissent eux-mêmes. Mais, si caia ne dans les stages qu'ils organisent. s'avérait pas possible, certains achais.

Catte initiation devra s'adresser pourront être effectués sur les crédits d'enseignement prévus au budget annuel des lycées et collèges ».

CORRESPONDANCE

La formation des psychologues scolaires

M. René Haby, ministre de l'éducation, a récemment exposé dans l'Est républicain (le Monde du 22 septembre) sa conception de la formation des maîtres. M. J. Eon, secrétaire général du Syndicat national des psychologues de l'éducation nationale, créé en 1975 (1), nous écrit à cs sujet :
Les psychologues scolaires s'interrogent sur le sens des déclarations de M. Haby quand il déclare : « Il faudrait qu'um maître qui s'est imposé l'effort de passer une licence de psychologie puisse rester dans le premier degré avec, par exemple, un titre de conseiller pédagogique. » M. René Haby, ministre de restent paradoxalement le per-éducation, a récemment exposé sonnel de l'enseignement élémen-

pedagogque. »

Les psychologues scolaires sont restés dans ce premier degré et dans leur très grande majorité ont fait l'effort, dont parie M. Haby, de passer non seulement la licence de psychologie (pour 75 % d'entre eux), mais aussi la maîtrise (40 %), voire un doctorat ou une formation complémentaire attestée ou non par un diplôme de €-ou non nar un diplôme de spécialisation, car tous les psy-chologues scolaires ont le souci d'offrir à l'école et aux parents un service de qualité. Mais ils

taire qui subit une perte réelle de revenus en accédant à la fonction de psychologue. D'autre part ce serait grave

ment méconnaître la réalité de la psychologie scolaire d'assimiler la fonction du psychologue scolaire à celle d'un conseiller pédagogique. La compètence du conseiller pédagogique s'exerce, comme son titre le souligne, en direction de la pédagogie. Par contre, le psychologue scolaire (même si sa formation antérieure d'enseignant lui est utile) a délibérément choisi une véritable réorientation professionnelle par la voie d'une forment méconnaître la réalité de la fessionnelle par la voie d'une formation universitaire, encore insuf-fisante, au cours d'un stage de deux années ; sa compétence est attestée par un diplôme universitaire de psychologie scolaire. Le psychologie scolaire, quant à lui, s'intéresse aux résonances psy-chologiques chez l'enfant de toute action éducativa et notamment celle des pédagogues et de l'école.

(1) Le Rocher, Héloup, 61000 Alen-



Le Centre pour le Développement de l'information sur la Formation Permanente

Annuaire des stages ouvrent droit rémunération

- Tome 1 - Disponible 650 stages conventionnés par l'Etat et 1.000 écoles 1.000 écoles

— Toma 2 - Pin octobre

3.000 stages agrées par les 32 C.P.E.
Prix des deux tomes : 250 F T.T.C.
En souscription jusqu'au 20 octobre :
200 F T.T.C.

des organi

- 3.900 organismes de formation publics ou privés

- Livrable en novembre
let ouvrage est libre de toute publicité.
let : 350 F T.T.C.
En souscription jusqu'au 20 octobre :
300 F T.T.C.

des fiches protiques

 Les réponses à 150 questions relatives i la formation. - Priz : 84 P port 7 F T.T.C.

ly discip

à adresser au CENTRE INTFO - TOUR EUROPE CEDEX 07 - 92080 PARIS LA DEFENSE Commandes

(PUBLICITE)

Vous êtes bachelier. Vous souhaitez vous orienter gestion d'entreprise,

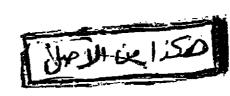


vous propose, en trois ans, une formation active et polyvalente (gestion financière, Marketing, relations de travail).

Cinq périodes de travail en entreprise, dont une aux Etats - Unis, alternent avec quatre périodes d'enseignement.

institut de préparation à l'Administration et à la Gestion. Etoblissement privé d'enseignement technologique supérieur

reconnu par l'Etat. 184, boulevard Scint-Germain PARIS-6" - 222-08-55



A Légion étrangère est, une fois de plus, sur la sellette. Peu d'unités militaires ont, depuis tant d'années suscité autant de littérature, bonne et mauvaise, française et étrangère, inspiré autant de chansons, de films, soulevé autant d'admiration et autant de haine.

utilisati ecole

guer von

 $\{\rho \in \mathcal{D}_{k}(x), \mathrm{diagn}(\mathcal{B}^{\mathbf{r}_{k}})\}$

Eggy 1997 Page 18

ARTER FOR CONCUME

 $-\alpha^{\alpha^{n}}$

Symbole pour les uns de l'obéissance militaire absolue, rançon d'un honneur militaire exclusif, pour d'autres de la force brute, sans autre objet qu'elle-même, pour d'autres encore de la violence et du crime, elle est née des conquêtes coloniales et en a été un des instruments majeurs, maniant le fusil et la pioche.

« Legio, patria nostra » : « La légion est notre patrie », dit sa devise. C'est elle, son drapeau et ses chafs que servent les légionnai-res, non la France elle-même.

D'où un corps refermé sur lui-même, habitné à subvenir, autant que faire se peut, à ses propres besoins, où la hiérarchie est tout, y

compris la famille. A Noël, dans telle unité de Corse, les légionnaires, après avoir organisé dans les chambrées un concours de crèches, recevalent, pour la veillée, leurs officiers et leurs familles à l'exclusion de tout étranger.

La composition de la légion varie au gré des tempétes qui secouent l'Europe. Les vainces viennent y rechercher après les guerres perdues un refuge ou une occasion de satisfaire le goût des combats. Les paix trop prolongées an font un abri pour les jeunes gens en mal d'aventure, les petits délinquants en quête d'un abri, ceux que rejette la société ou qui la rejettant. Quits à regretter le prix qu'il leur faut payer: une discipline rude, intransigeante, parfois inhumaine.

La légion recrute, mais, contrairement à

la légende, n'accepte pas n'importe qui. Une discrète enquête cherche à déceler si sons l'anonymat ne se cachent pas des mineurs en fugue, des hommes trop compromis ou trop compromettants. Mais les mailles du filet

s'élargissent ou s'étrécissent semble - t - il. selon les besoins du recrutement et aussi de ceux des services de renseignement. Ces derniers n'ignorent pas évidemment quels avantages ils peuvent tirer de ce vivier d'agents éventuels ni le large filet qu'étend sur le monde la

vielle solidarité des auciens. Pour une partie des cadres de l'armée francaise, décroissante, il convient de le noter, le légionnaire a longtamps représenté le soldat idéal : robot hien rodé, n'obéissant qu'à ses chefs, prêt à mourir en silence, mauvaise tête et bon cœur, symbole extrême et hautain de la virilité guerrière. Pour les grands chefs, la légion est rassurante : comme la garde impériale à Waterloo, elle peut être « espoir su-prème et suprême pensée ». On peut exiger d'elle tout ou presque : « Vous, légionnaires, vous êtes là pour mourir. Je vous envoie où l'on meurt », déclarait au Tonkin, en 1884, le

général de Négrier... Les gouvernements savent qu'ils pourraient difficilement se passer, en régime de conscription, d'unités très entraînées, toujours prêtes à l'action, totalement obéissantes (à de proches exemples près) et dont l'emploi à l'extérieur ne pose pas de problèmes intérieurs graves : le départ ou, pire, la mort de mercenaires étrangers heurte moins l'opinion que celle de

Français du contingent. En outre, la légion étrangère, par son recrutement est politiquement moins redoutable que ne le serait tout autre corps d'engagés de l'armée de terre. Toute action de sa part sur le plan intérieur soulèverait aussitôt une réaction qui toucherait l'ensemble de la nation. On l'a vu lorsque, à Alger en 1961, le 1st REP s'est mis à la disposition des généraux rebelles. La légion n'a été sauvée de la disparition que parce que la plupart de ses chefs, au delà d'un loyalisme plus ou moins clairement affirmé, ont compris que les Français n'accepteraient pas que des mercenaires étrangers solent utilisés contre d'autres Français.

De Louis-Philippe à la Ve République

T A France, comme la plupart choisi le camp adverse. des pays européens, a pendant vingt ans plus tard colonel du pre-des siècles utilisé des merce-mier régiment étranger. naires étrangers. Ce fut Louis-Phillippe, cui, le 9 mars 1831, eigna l'acte de naissance de la légion étrangère : une ordonnance dont l'article premier était ainsi rádidé : « Il pourra être formé dans l'intérieur du royaume une légion d'étrangers, mais elle ne pourta être employée que hors du territoire continental du royauma. » Il fallait donner un statut à une unité issue de régiments étrangers levés par Napoléon les, le régiment de Hohenlohe (1), et aux Suisses de Charles X que la chute de la Restauration avait laissés sans emploi. Les conséquences de la révolution de 1830 en Europe - notamment en Pologne et dans les Romagnes (Italie) — avaient en outre amené en France des réfugiés que la monarchie bourgeoise préférait en cadrer. Enfin, la conquête de l'Algérie exigealt des effectifs, belle occasion d'expédier des éléments genants - hors du territoire continen-

La première légion étrangère fut d'abord formée de sept batallions nationaux commandés par un Suisse, le colonel Stoffel.

Sa première tâche en Algérie fut

de construire une chaussée sur les marécages entre Douera et Boutarik et de participer à la « pacification ». Avec une désinvolture qui s'exque la légion avait juré una obéissance absolue, Louis-Philippe, quatre ans plus tard -- Je 29 Juln 1835, -la « céda » au gouvernement espagnol de la régente Marie-Christine pour lutter contre le prétendant don Carlos, son oncie. On lui expédia dono colonel, officiers et cinq mille soldats avec armes et bagages, sans demander l'avis de guiconque. À l'escale des Baléares, le successeur de Stoffel, Bernelle, mélangea les nationalités. Cette première légion, mal payée, décimée, se retrouva à la français. bataille de Barbastro, en Aragon, face à une légion étrangère carilsteformée... de Sulsses et d'hommes du

régiment de Hohenlohe. En décembre 1838, il ne restalt que cinq cents hommes, que l'Espagne licencia (2), et dont cent cinnuante-neuf s'empressèrent d'allet s'engager dans la deuxième légion de légion, que les pertes réduiront étrangère française, créée moins de à la fin de la guerre à un régiment première et qui se grossira rapidement... de carlistes vaincus. L'un perdra un bras, le jeune poète améd'eux, Martinez, ancien amant de la ricaln Alan Seeger y sera tué devant reine Marie-Christine avant d'avoir

Du Larzac à Bir-Hakeim

Russes - blancs - fourniront d'importants contingents d'engagés. Ils combattront au Maroc Abd-el-Krim et poursuivront la construction de

En 1939, où ce sont cette fois les cains . espagnois .qui _gonflent leurs rangs, cinq régiments et un

LA DISCIPLINE

Des dispositions particulières, en date du 25 août 1975, régient la discipline dans la légion étrangère. Elles constituent l'annexe 4 du réglement de discipline générale appliqué dans l'ensemble des armées et des services. Selon l'annexe 4, la liberté de circuler du sous-officier et du légionnaire, en dehors des heures de service, reste soumise à la décision du chef de corps et le port de vêtemens civils, qui est libre en dehors des heures de service pour l'armée régulière, peut être interl'armée régulière, peut être inter-dit par le général commandant le groupement de légion étran-gère. Enfin, lors d'une punition disciplinaire, la solde de légionnaire peut être soumise à retenue, et la somme sinsi conservée est restituée à la fin de l'engagement de l'intéresse.

[Ces textes officials out avec la pratique des rapports parfois lointains. La légion a ses règles non écrites. Les punitions infligées sont exécutées dans des conditions béaucoup plus dures que dans les autres unités. Le légionnaire préfère, en outre, souvent un châtiment corporel illicite à une punition offi-cielle inscrite sur son livret, à une retenue sur sa solde ou à une réduc-tion de ses permissions.]

mler régiment étranger. L'histoire de la légion se cofond alors avec celle de la conquête de l'Algérie : installation à Sidi-Bel-Abbès en 1848 du premier dépôt, qui deviendra en 1856 la « maison mère ». combats, construction de routes. En 1854, pour la première fois, la légion est utilisée nors d'Algérie, en Crimés, où elle participe à la prise de Sébastopol. En 1859, elle participe à la campagne d'Italie et entame une nouvelle tradition : alle déflie à Paris le 14 juillet.

30 avril 1863 : Camerone. Au cours de la campagne du Mexique, les 60 légionnaires du capitaine Danjou résistent pendant onze heures à 3 000 Mexicains. Ce fait d'armes sera depuis lors commémoré tous les ans et évoqué chaque fois qu'un détachement se trouve dans la situation de vaincre ou de mourir.

La guerre de 1870-1871 oblige à faire feu de tout bois, Maigré l'ornance de 1831, une unité de la légion étrangère se bat « sur le territoire continental du royaume ». Dans ses rangs, la sous-lieutenant Georges Kara, futur rol Pierre-i** (Karageorgevitch) de Serbie. Le régiment de de Sidi-Bel-Abbès, centre de forms marche - ou ce qui en reste sera ensuite affecté à l'armée de illes qui écrase la Commune et s'emparera notamment des Buttes-

Outre l'Aigérie, c'est désormals à qu'est employée la légion : au Ton-kin — Bac-Ninh, elège de Tuyen-Quang,-travaux de chemin de fer Vietri - Lao-Kay. - au Dahomey, au Soudan, à Madagascar, Mais l'Africombats dans le Sud algérien, occupation du Maroc. En 1914-1918, Lyautey conserve notamment dans l'empire chérifien les légionnaires d'origine autrichienne et allemande, qui joue-ront un rôle essentiel dans le maintien du Maroc sous le protectorat rançais. Dès le déclenchement de la pre-

mière guerre mondiale, les engagements d'étrangers vivant en France ou venus soutenir sa cause sont. très nombreux : 36 644 volontaires étrangers et 6 239 Français passeront, en cinquante-deux mois de guerre, dans quatre régiments six mois après la « cession » de la de marche. Le légionnaire Sauser — l'écrivain Blaise Cendrars — y

Après le conflit, Allemands et groupement de reconnaissance divisionnaire étranger sont constitués en France. Au début de 1940, la 13° demi-brigade est formée de volontaires, équipés au Lazzac pour soutenir la Finlande. Le prince Aage de Danemark, un des plus anciens chefs de bataillon (3), dolt quitter son commandement pour das raisons diplomatiques et mourra queiques jours plus tard. La demi-brigade es battra pour finir, à Narvik, en Norvège. Ramenée en Angleterre, elle se ralliera en grande partie à la France libre, elle combattra en Afri-« coloniaux » et des fusiliers marins, le siège tenu par Rommei du point d'appui de Bir-Hakeim, en Libye, sous les ordres de Koenig, devenu général, et du colonel Amilakvari, prince géorgien. Réuniflée, la légion participera aux campagnes de la

Le 5º étranger est resté en Indochine. Après le coup de force japo-

(1) Du nom de son chef, le prince de Hohenlohe-Bardgastein. (1) Du nom de son caes, la princa
de Hohenlohe-Baudgastein.
(2) Les généraux Franco et Millan
Astray créeront en 1920 una légion
férangàre. le Tarcio, pour servir
au Marce. Troupe de choc du camp
nationaliste pendant la guerre civile
elle comprenait alors 90 % de volontaires capagnols.
(3) Le nombre des officiers servant à titre étranger est limité par
le réglement à un lleutenant-colonel
et un chef de bataillon par régiment
d'infanterie, un capitaine et deux
lieutenants par bataillon d'infanterie et par régiment de cavalerie.

PAGE REALISEE PAR JEAN PLANCHAIS ET JACQUES ISNARD

parvient à cagner la Chine de Tchlang Kai-chek.

Après la fin de la guerre en Europe, nouvel afflux d'anciens soldats allemands, venus notamment de l'Afrikakorps de Rommel, En 1935. le gouvernement français, en réponse à une campagne menée en Allemagne fédérale, indique qu'il n'y a « que » 18 000 Allemands à la légion.

De 1945 à 1954, en indochine, où ne combattent que des soldats de carrière. la légion jouera un rôle de première importance, malgré les Vietnam même. Ses pertes seront lourdes : 309 officiers, 1 082 sous officiers et 9 092 soldats. A Dien-Bien-Phu, en 1954, où elle a fourni près de la moltié des effectifs (dont 1 600 légionnaires allemands), elle aura 1500 morte et 4000 blessés. Le retour d'indochine, comme la

fin de tous les conflits, sera, plus

encore que l'aller, marqué par des

centaines de désertions, notamment au passage du canal de Suez.

L'Algérie, raison d'être originelle

de la légion et siège de sa « maison mère », lutte maintenant pour son indépendance. Outre le 1er étranger tion et dépôt, huit régiments de légion — dont deux régiments aéro-portés, le régiment (blindé) de cava-lerie et les compagnies sahariennes portées, créées en 1940 - formeront avec les parachutistes, le fer de En avril 1961, lors du putsch des generaux, le rôle-clé, la prise en main d'Alger, est joué par le 1er régiment étranger de parachutistes. Le er régiment étranger de parachutistes se rallie ouvertement dès le début eú général Challe. Mais à Sidi-Bel-Abbès, le colonel Brothier, commandent le 1er étranger, se dérobe : il ne veut pas mêler la légion à une affaire intérieure française. Le 1° régiment étranger de parchutis-tes, rentré à sa base de Zeralda après l'échec de la « fronde des gé-

néraux », sera dissous. Un certain nombre de légionnaire déserterent pour passer dans les rangs de l'O.A.S.

La fin de la guerre d'Algérie mettra en question le sort de la légion Son recrutement soulève depuis vingi ens en Europe de vives protestations Outre l'Allemagne, la Suisse avait réclamé l'arrêt de l'engagement de ses nationaux, la Belgique s'en était

Mais elle est, pour les cadres slore traumatisés de l'armée, le sym bole d'une tradition. Et M. Pierre Messmer, alors ministre des années est up ancien de Bir-Hakelm at de la 13° demi-brigade de la légion

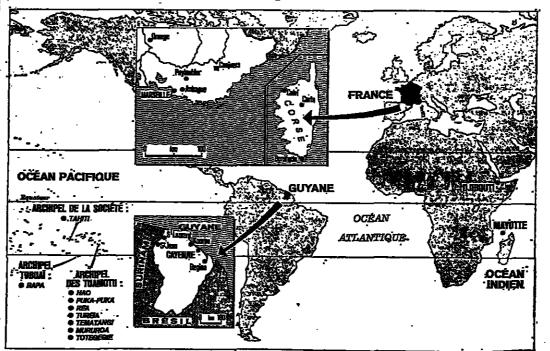
La légion quittera donc Sidi-Bei Abbès pour la France. Dans la cou d'honneur, on enlève l'énorme monu ment aux morts de bronze avec sa mappemonde, on brûle le pavillon chinois, pris en 1884 à Tuyen-Quand qui ne doit pas quitter Bel-Abbè On emporte la main de bois du capi-taine Denjou, les reliques du musée du souvenir. Faute de pouvoir empor ter tous les morts du cimetière, on exhume les cercuells du général Rollet, « père de la légion », du prince Aage de Danemark-et, sym que orientale, soutiendra, avec des boilquement, du légionnaire Heinz Zimmermann, dernier tué d'Algérie, qui seront transférés à Puyloubier, près de Marseille.

La fin de la guerre d'Algérie, l'installation en Provence et surtout en Corse, provoquent une nouvelle

Un entraînement intensif, une spéchalisation très poussée, n'ont pas mis fin au danger le plus grave qu'ait jemais connu la légion : l'ennul.



Huit mille hommes répartis dans le monde



VEC ses états-majors, ses différents postes de recru-tement et ses régiments de toutes armes, la légion étrangère totalise huit mille hommes en France et outre-mer. La répartila suivante :

DANS LE SUD-EST

● Le commandement du groupement de la légion étrangère, son état-major et le 1° régiment étranger sont stationnés à Auba-pue (Bouches - du - Rhône). Au total mille cinq cents hommes. Le groupement de la légion étrandère pêtre et forma tous les representations de la légion et representation de la légion et rangère, son état-major et le 1° régiment étrangère, de la légion étrangère de la legion étrangère de la legion étrangère de la legion étrangère de la legion étrangère Le groupement de la légion étrangère gère et forme tous les personnels de la légion étrangère et à ce titre, l'autorité de son chef — un général — s'étend à toutes les unités pour tout ce qui concerne la gestion des personnels, la discipline et le respect des traditions. De son côté, le 1° régiment étranger dont les cesarges forétranger, dont les casernes for-ment le quartier Vienot à Aubament le quartier vienot a Auba-gne, assure le recrutement et la sélection des candidats à l'enga-gement, et la gestion de tous les personnels non officiers. Doyen des régiments de légion, le 1° ré-giment étranger est le dépositaire de toutes les reliques et il a la responsabilité particulière d'en-tretenir le musée et la musique de la légion étrangère.

● Le 1st régiment étranger de cavalerie est cantonné à Orange (Vaucluse). Composé de muit cents nommes environ, il est principa lement formé de trois escadron blindés d'auto-mitrailleuses légè res Panhard. Ce régiment appar-tient aux forces du territoire, c'est-à-dire qu'il est charge no-tamment de protéger la base de bombardiers Mirage-IV d'Orange bombardiers Mirage-IV d'Orange et le groupement de missiles stra-tégiques nucléaires du plateau d'Albion, en Haute-Provence. De surcroft, ce régiment peut à tout moment renforcer la force ter-restre d'intervention d'outre-mer et il est à la disposition des pré-fets lors du déclenchement du plan Orsec.

● Le 51º bataillon mixte de génie-légion est stationné à Can-juers (Var). Ses deux cents hommes forment une unité spéciale-ment conçue pour réaliser des chantiers importants.

EN CORSE ● Le 2º régiment étranger (avec

mille huit cents hommes envi-ron) est en garnison à Corte, pour l'état-major et son groupe-ment d'instruction, et à Bonifacio, pour le groupement opérationnel de la légion étrangère (GOLE). Destiné à former tous les personnels non officiers, le groupement d'instruction reçoit les engagés volontaires pour en faire des légionnaires, et il ins-truit aussi les pelotons d'élèves sous-officiers. Destiné à l'intervention immédiate en tous lieux, le GOLE peut participer tout aussi bien à des missions d'intervention ottre-mer qu'à la cou-verture générale du territoire mé-tropolitain. Composé de trois compagnies de combat (environ cinq cents hommes), le GOLE est disponible en permanence pour des opérations ponctuelles. C'est lui, notamment, qui est inter-venu aux côtés des tireurs d'élite de la gendarmerie pour récupérer les enfants de militaires français kidnappès à Djibouti en février dernier. C'est hi encore qui maintient actuellement à Mayotte, dans les Comores, une compagnie de combat.

● Le 3° régiment étranger de parachutistes est stationné à Calvi. Avec ses mille deux cents hommes environ, il appartient à la 2° brigade parachutiste de la 11° division pour une série de missions : commandos aéroportés, actions combinées avec les forces de manœuvre ou les forces du territoire, opérations amphibies,

OUTRE-MER ● La 13º demi-brigade de la légion étrangère est cantonnée à Djibouti, depuis octobre 1962.

Un réseau d'entraide sociale

N raison de son recrutement des sociétés d'anciens légionnai-cosmopolite, la légion étran-res, l'une à Auriol (Bouches-du-« cheville ouvrière » de cette instila légion étrangère, qui s'occupe à la fois du légionnaire en activité de service et du légionnaire

qui a quitte l'uniforme. Plusieurs annexes, notamment à Paris, Marseille, Puyloubier (Bouches-du-Rhône), et à Offenbourg (en République fédérale

gère a développé considéra- Rhône) et la seconde à La blement une organisation sociale Balme-les-Grottes, près de Lyon. chargée de la réadaptation des 11 existe aussi à Marseille un légionnaires à la vie civile. C'est service des achats groupés, resun véritable service d'entraide qui ponsable de l'exécution des comfonctionne grâce aux anciens mandes passées par les foyers de légionnaires déjà recasés. La tous les régiments de la légion étrangère. Enfin, le Service infortution sociale est le Service du mation et historique de la légion moral et du foyer d'entralde de étrangère édite un mensuel Képi blanc (1) servi par abonnements.

> Les 29 et 30 avril de chaque année, tous les légionnaires célèbrent l'anniversaire du combat de Camerone, à l'occasion d'une veillée d'armes suivie d'une kermesse.

bourg (en République fédérale d'Allemagne), se préoccupent de l'hébergement provisoire et du reclassement des légionnaires à leur libération.

D'autre part, la légion étrangère à créé deux maisons de retraite gérées par la Fédération (1) Le Éépi blane trouve son origine dans le couvre-képi, complété parfois d'un couvre-huque, que les légionnaires portaient pour se protéger du soiail. Cette particularité de l'uniforme a reçu une congécration officielle du grand public cration officielle du grand public cration, le 14 juillet 1939, à particularité de l'uniforme a reçu une congécration officielle du grand public cration, le 14 juillet 1939, à particularité de l'uniforme a reçu une congécration officielle du grand public cration, le 14 juillet 1939, à particularité de l'uniforme a reçu une congécration officielle du grand public cration, le 14 juillet 1939, à l'entre particularité de l'uniforme a reçu une congécration officielle du grand public cration officielle du grand public cratio

Cette unité réunit des pelotons blindés, des compagnies motori-sées, des formations de génie et de transport, ainsi que des sys-tèmes d'armes anti-chars.

cifique, groupant six cents légionnaires, est installé en Polynèsie française : à Papeete, sur les sites nucléaires de Mururoa et de Hao, et dans différents postes sur des atolls périphériques. Il est charge de l'infrastructure du centre d'expérimentations nucléaires du

● Le 3° régiment étranger d'infanterie est implanté, depuis 1973, en Guyane, où ses cinq cent cinquante hommes sont responsables de la garde aux frontières, sur le fleuve Maroni, des travaux de route entrepris à travers la forêt amazonienne et de l'entretien des installations spatiales de Kourou

TROIS CANDIDATS POUR UNE PLACE

A légion étrangère repoit plus de candidatures qu'elle n'est autorisée à recruter d'hommes chaque an-née. En moyenne, trois volonnec. En mayenne, trois volon-taires pour une place, et dans certaines unités spécialisées on a été, cette année, jusqu'à dir candidais pour trois postes. Le problème du recrutement est donc plus qualitatif que quantitatif. Actuellement, tous les officiers appartiennent à l'armée d'active régulière, aucun ne sert à titre étranger. Pour les sous-officiers ou simples légionnaires, l'engagement est au minimum

C'est l'état-major à Aubagne qui est responsable de la sélec-tion des engagés volontaires. Le candidat n'est pas obligé de dé-cliner sa véritable identité, mais, avant tout engagement définitif, une enquête de sécudité est conduite pour éviter le récrutement de condamnés de droit commun, à l'exception des petits délinquants qui sont anpetats delinquants qui sont au-torisés à s'engager. Si blen que l'état-major de la légion étran-gère connaît, en réalité, l'idea-tité statte de l'engagé, mais ne la communique à personne. Toutefois, un sous-officier de

la légion, qui souhaite devenir sous-officier de carrière de l'arnée d'active régulière en changeant d'armes ou qui souhaite obtenir de l'administration civile certains documents comme le permis de conduire, est contraint de révéler sa véritable identité à cette occasion. C'est ce que les légionnaires appellent entre eux la « rectiation d'état civil n.

On compte actuellement au sein de la légion étrangère 60 % d'étrangers : en majorité des Yougoslaves, des Allemands, des Espagnols, des Belges, des Snis-ses, des Italiens, des Portugais on des Canadiens. Il y z très ratement des légionnaires origi-naires des pays de l'Est. Logé, nouvel et habillé, un légionnaire reçoit moins de 750 F par mois. Le réengagement d'un légion-naire, à l'issue de son premier contrat de cinq ans, reste de la seule autorité du commande-



les plus beaux tweeds, chevrons, cashmeres, lama, poil de chemeau etc. importés d'Angieterre modèles habiliés garnis fourrures précieuses MANTEAUX DE FOURRURES **GRANDES TAILLES**

32 bis, Bd HAUSSMANN . M° Chaussée d'Antin)

(PUBLICITE) SOCIÉTÉ DE THANATOLOGIE ETUDES SUR LA MORT 24, rue Marbeut, Perla (8º) Maurice MAROIS, Professeur à la Faculté de Médecine de Paris, Pré-sident de la Société de Thanatologie, prie de lui faire l'honneur de

8" CONGRES ANNUEL organisé les jaudi 7, vendredi 8 et samedi 9 octobre 1976, à l'Hôtel Lutétia (Salon Sèvres), 45, boulevard Raspail, Paris (6°). THÈME GENERAL « LA FAMILLE ET LA MORT » à 9 h 30 et 15 f.





EXPOSITION ET CENTRE D'ESSA 37, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE PARIS XI[®] ■ Métro Parmentier

EN DIX ANS

Le domaine militaire s'est accru de 1,43%

nées, le domaine militaire ne s'est, pas sucru démesurément, comme on pourrait le croire, puisque la superficie des terrains ou immeubles affectés à la défense nationale a augmenté de 1,43 % entre 1966 et 1976. C'est du moins ce mindiant le ministère de le qu'indique le ministère de la défense dans une note d'informa-tion qu'il vient d'adresser aux polémiques portant sur le projet d'extension du camp du Larzec, dans l'Averon. dans' l'Aveyron.

En janvier 1968, le domaine militaire — y compris le camp de Canjuers dans le Haut-Var — s'étendait sur 244 500 hectares en France et pour les trois armées, la gendarmerie et leurs différents services. Entre janvier 1966 et janvier 1976, les armées ont acquis un total de 18 800 hectares et remis aux domaines tares et remis aux domaines — le blen est ensuite vendu ou cédé à un « client » civil — l'équiva-lent de 13300 hectares. Dans sa note d'information, le ministère

LE MINISTRE BRITANNIQUE DE LA DÉFENSE EN VISITE A PARIS

Le ministre britannique de la défense, M. Frédérick Mulley, est en visite officielle à Paris, ce mardi 5 octobre, sur l'invitation du ministre français, M. Yvon Bourges. Le voyage de M. Mulley, pré-

cise-t-on au ministère de la dé-fense, se situe dans le cadre des traditionnels entretiens franco-britanniques en matière de dé-fense. Il fait suite à la visite de M. Bourges à Londres à l'automne de 1925 Depuis plusieurs années, les

deux pays, par des accords bila-téraux, fabriquent en commun une série de matériels militaires et cherchent, aujourd'hui, à déet cherchent, aujourd'hul, à développer cette coopération en matière d'armements à deux ou au sein du « club de Rome », qui réunit les principaux pays européens membres ou non de l'OTAN. On remarque, toutefois, que les contacts, sur ce point précis, de la France avec la Grande-Bretagne sont moins fréquents et réguliers que les liens de la France avec la République fédérale d'Allemagne, peut-être parce que le budget militaire britannique, très limité, ne permet pas de lancer de nombreuses opérations de coopération militaire.

Durant les dix dernières an- de la défense indique que les nées, le domaine militaire ne s'est restitutions ou les cessions ont

restitutions ou les cessions ont porté sur des immembles situés en zone urbaine et ayant donc une grande valsur foncière, tandis que les acquisitions ont concerné des terrains de faible valeur agricole. Au total les armées ont, durant ces dix dernières années cett de Au total les armées ont, durant ces dix dernières années, accru de 3500 hectares leur domains foncier, ce qui porte à 248 000 hectares la superficie des terrains ou immeubles de la défense nationale, soit 0,45 % de l'ensemble du territoire en France. A titre de comparaison, le ministère de la défense indique que la surface des seuls camps pationaux en Hongrie défense indique que la surface des seuls camps nationaux en Hongrie représente 1,9 % de la superficie totale de ce pays, 1,85 % de la République démocratique alle-mande, 1,3 % de la Tchécoslova-quie; 0,7 % de la République fédérale d'Allemagne, 9,58 % en Grande-Bretagne, et 9,36 % en Pologne.

En France, les seuls camps nationaux — ils sont douze, principalement dans l'est, le sud-est et le sud-ouest du pays — ont une superficie globale de 110 486 hectares, soit 44 % de l'ensemble du domaine militaire et 0,2 % de la superficie nationale. Les quatre plus grands sont celui de Canjuers (dans le Haut-Var), avec 34 636 hectares; celui de Suippes (Marne), avec 14 800 hectares; celui de Mailly (Aube), avec 11 308 hectares, et celui de Mourmelon (Marne), avec 11 704 hectares. Cette nomenciature attribue au camp du Larzac une superficie de 3 031 hectares, étant entendu que le projet d'agrandissement porte sur 13 700 hectares à acquérir.

C'est l'armée de terre qui tota-En France, les seuls camps na-

· C'est l'armée de terre qui totalise la plus grande superficie immobilière avec 171 400 hectares, suivie de l'armée de l'air (39 000 hectares), la délégation ministé-rielle pour l'armement (28 200 hectares) pour ses arsenaux et ses centres d'essais, la marine na-tionale (8 000 hectares) et la gendarmerie (1400 hectares). De sur-croît, les armées et leurs services ont l'équivalent de 9000 hectares d'immeubles divers pris en loca-tion.

Deux soldats du 2 régiment de chasseurs parachutistes ont péri noyés dans un petit étang, à une dizains de kilomètres de Salon-de-Provence, su cours des manœuvres Provence qui ont commence dans la nuit du lundi 4 au mardi 5 octobre dans les Bou-ches-du-Rhône et le Vaucluse. Un troisième soldat est porté dis-

Les conséquences du cyclone Liza au Mexique

Le nombre des morts atteindrait deux mille cinq cents

Les secours seraient très insuffisants La Pas (Mexique) (A.F.P., A.P., Reuter). —
Après trois jours de recherches dans les décombres
et dans la boue, les sauveteurs qui fouillent les
ruines de La Paz, la capitale de l'Etat mexicain
de Resse California. de Basse-Californie-du-Sud, ravagée, le 1= octobre dernier, par le cyclone tropical Liza, ont retrouvé six cent solvante-quinze corps. Mais, d'après les disparitions signalées par des parents ou des voistus, on craint, maintenant, que le cyclone n'ait tué deux mille cinq cents personnes. Parallèlement, on parte de soixante-cinq mille sans-abri, bien que le chiffre avancé par les autorités ne soit que de vingt mille.

Un vif mécontentement se manifesterait chez les rescapés, dont certains accusent les autorités de minimiser l'ampleur de la catastrophe « pour

se libérer de leurs responsabilités morales et administratives ». Les secours sercient très insuffisants : seuls deux mille cinq cents sans-abri auroient pu êire hébergés et recevraient de la nourriture chaude. Les autres e se débrouillent comme ils peuvent ». Les auxiliaires médicaux essaient de vacciner les rescapés contre la typhoide et le tétanos, mais les seringues manqueraient.

En outre, les survivants reprochent aux autorités de n'avoir pas mis la population suffisamment en garde contre le cyclone. Et lis mettent en cause la digue canalisant les eaux de la rivière qui traverse La Paz : cette digue, fatte de matériaux hétéroclites, aurait cédé dès que les eaux ont monté, et un quartier habité par dix mille personnes aurait été envahi par des torrents boueux.

LE COUT DE L'IMPRÉVISION

tables. Nulle, force humaine n'est capable de s'opposer à ces phênoon parfols prévoir, quelques heures à l'avance, l'arrivée d'un cyclone ou d'une tornade, et, dans des cas extrêmement rares, les Chinois ont pu faire cortir les populations menacees peu de temps avant qu'un séisme détruise les habitations.

En revanche, il est possible de minimiser les effets désastreux d'une catastrophe naturelle si on observe un certain nombre de précautions. Dans le cas des cyclones tropicaux. des Nations unles pour les secours en cas de catastrophe, « 90 % des pertes humaines et des dommages matériels sont dus à l'action de l'eau plaines basses balayées par la première inondation et, si besoin en est, cuer les régions directement menacées. Cela suppose une étude des zones à haut risque et une planifitienne compte de ces études et qui soit rigoureusement appliquée... De telles mesures sont à la fois efficaces et peu coûteuses. Elles seraient donc facilement apolicables dans les pays en voie de développe-ment, où chaque violent phénomène

Les catastrophes naturelles — humains tellement catastrophiques cyclones tropicaux, séismes, érup- qu'il contribue à maintenir ou même tions voicaniques, inondations, ava- à aggraver l'état de sous-développslanches, tornades — sont inétuc- ment (le Monde du 25 février 1978). Si les zones à haut risque cont déjà habitées ou équipées d'installations gies fantastiques. Tout an plus, peut- tous ces établissements est, bien évidemment, beaucoup plus onereux. dépenses par rapport au coût humain et matériel des catastrophes sul-

Une publication du pureau du coordonnateur des Nations unles pour appuie ce diagnostic par des chiffres : « Exprimé en pourcentage des dommages causés par les caoù, selon le bureau du coordonnateur tastrophes dans nombre de pays [en vole de développement] est supérieur au taux de croissance réel dans certains secteurs. Pour citer un exemple, les services de la come. non pas aux effets du vent », li mission économique pour l'Amérique faudrait éviter de construire sur les latine (CEPAL) à Mexico ont estimé que dans les cinq pays du Marché prévenir à temps la population d'éva- dommages causés par les catestrophes out représenté en movenne 2,3 % du produit national brut pendant la période de quinze ans allant cation de l'occupation des sols qui de 1960 è 1974. Encore n'est-li pas tenu compte d'un certain nombre moindre importance - inondations locales, etc., - qui, considérés dans leur ensemble, peuvent avoir des effets catastrophiques. Etant donné que, par allieura, les pays intéressés naturel a des effets matériels et ont un taux de croissance démo-

graphique d'environ 3 % par an, ils doivent atteindre un teux de croissance économique d'environ 5,3% par an pour éviter que leur taux de développement ne décline ou ne de-meure statique. Très peu de cas pays atteignent effectivement ce taux de croissance, et certains d'entre eux, partiellement du fait des catestrophes naturelles, sont en feit en recul en termes relatifs. -

Les dommages faits aux pays en catastrophes naturelles majeures, sont ressentis pendant des années. Ainsi, le coût du cyclone « Fifi » (Honduras, 19 septembre- 1974) a-t-il été estimé à 55 % du produit national brut du paya pour l'année fiscale 1974-1975. Dans le domaine des tremblements de terre, les conséquences dues au sous-développement (qualités des constructions) sont encore plus catastrophiques que la catastrophe sismique proprement dite. C'est ce qu'avait montré une étude publiée dans l'hebdomadaire américain Science du 7 décembre 1973. Cette étude mettait en paralièle le séisme de Managua (Nicaragua, 23 décembre 1972, magnitude 6,2) et celui de San-Fernando (banileue de Los Angeles, 9 février 1971, magnitude 6,6) (le Monde du 25 décem-

YYONNE REBEYROL

Secretaire (

Haut Niv

• Le Secours populaire francois, 9, rue Froissart, Paris 3°, ouvre une souscription en faveur des sinistrés du Mexique. C.C.P. 654-37 Paris. Indiquer « pour les sinistrés du Mexique ».

une necessite pour l'avenir : un urbanisme du transport.



Berliet travaille à l'amélioration d'un éments essentiels du mieux-vivre urbain : les transports collectifs. D'une conception technique d'avant-garde.
l'autobus PR 100 est aussi une réussite esthétique et fonctionnelle.
Cet autobus, 42 grandes villes françaises l'ont dejà adopté.
Et bientôt, en circulation, le trolleybus ER 100, silencieux et non polluent.
Aujourd'hui, dans le Groupe Renault, un atout supplémentaire au service

des transports urbains.

Derliet 0

PLUS QUE JAMAIS LES MOYENS DU PROGRES.

e cinq cent

1000 Jan

1. N. W. 188

Con.

20 Te 24

· · · · · · · · · · · · · · · · · e en

A 015 200 the section is

Compa

9 Se 🙀

1. egg

19. ga

nata

- 100

CYCLISME

LE GRAND PRIX DES NATIONS

Maertens élargit son registre

plus célèbre des épreuves contre la montre, qui s'est dérouiée, dimanche 3 octobre, dans la région d'Angers. Cette victoire significative révelle dimension à son registre. Sur une distance de 90 kliomètres qui comportait pour lui un certain nombre d'inconnues, pulsqu'il n'avait jamais dépassé, dans cette disci-pline, le cap des 50 kliomètres, le champion du monde a, en effet, battu les meilleurs spécialistes après les li a creuse l'écart sur Zoetemelk des les premiers coups de pédales, rante-cinquième kilomètre en moins d'une heure — ce qui représente une fort belle moyenne - et il a résisté au retour, sans doute trop tardif, de Roy Schulten, valnoueur de l'épreuve les deux années précé-

entes eur le même parcours. En la circonstance, nous avons découvert un Maartens quelque peu différent de celui que nous connaisl'harmonie et, s'il ne possède pas la

ATHLÉTISME

LA NOMINATION DE M. DUDAI ACCEPTÉE PAR M. SOISSON

Le président de la Fédération française d'athlétisme, M. Miche Marmion, a présenté, la 4 octobre à M. Jean-Pierre Solsson, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, la candidature de M. Jacques Dudal à la direction technique de l'athléa la direction technique de l'atais-tisme. L'accord a été donné par M. Soisson à cetts nomination. M. Dudal, actuellement en Afrique, rejoindra son poste prochainement.

De notre envoyé spécial Angers — Freddy Maertens, le pureté de Jacques Anquetil, dont le meilleur routier-sprinter actuel, a ga-gné le Grand Prix des nations, la su résoudre les problèmes techni-

le vent. Le Beige a probablement bénéficie vèle un coureur plus complet qu'on d'une faiblesse relative de l'opposi-ne le supposait et donne une nou-tion. Schuiten, notamment, est apparu moins efficace que par le passa. Len à se mettre en action, ne trouvant son rythme qu'eu delà du quarantième kilomètre, il a perdu plus de quatre minutes sur son temps de l'an demier. Les comparaisons d'une saison à l'autre ont certes une valeur discutable, mais il est intéressant de noter que Zoetemelk, coureur régulier par excetience, a amélioré d'une seconde sa performance de l'automne 1975 (2 h. 4 mln. 30 contre 2 h. 4 min. 31 sec.). Poulidor ne s'est classé

ques que propose un itinéraire

septième, en devançant toutefois le lauréat de l'Etoile des Espoirs, Jean-Luc Van den Broucke. Rejoint par Schulten, parti trois minutes après lui, coiffé par Bernard Hinault, qui a terminé aussi vite que Maertens, maigré le handicap d'une chute récente, le vétéran du cyclisme a falbli au fil des kilomètres et il a nent payé les conse quences d'un départ très rapide, qui lui valut d'être pointé en deuxième position au cinquième kilomètre Poulidor avait remporté cette epreuve... en 1963. Il dolt admettre que l'exercice, aujourd'hul, n'est plus guère de son âge. Ce qui ne lui interdit nullement, au reste, de blen se comporter earnedi prochain dans le Tour de Lombardie.

Le Grand Prix des Nations, enfin, nous a restitué un Ferdinand Bracke conforme à son image et un Bernard Thévenet dynamique, amélioré par rapport à l'an dernier, si l'on en croit les chiffres. Ce n'est pas le moins aurorenant.

JACQUES AUGENDRE

APRÈS LES DÉCLARATIONS DE GUY DRUT

Le parti socialiste dénonce le gâchis

A la suite des déclarations de Guy Drut (le Monde du 5 octobre), le parti socialiste a publié le communique sui-

 Le dernier exploit de Guy
 Drut ne constitue malheureuse-ment pas un fait isolé. Mais il est ment pas un fait isole Mais il est cette fois-ci tout particulièrement choquant de voir celui qui était il y a quelques samaines encore le conseiller sportif du premier ministre Jacques Chirac, et dont celui-ci almait à dire qu'il était « un exemple de courage, de compétence, de volonté », qualités qui étaient (à ses yeux) les principales caractéristiques de l'honnée homme, monnayer ainsi sa médaille, olympique. Navaient-ils nas à la veille des Jeux de Montpas, à la veille des Jeux de Mont-réal, présenté ensemble à grand renfort de publicité, un statut des athlètes de haut niveau, auquel ni l'un ni l'autre, on vient de le voir, ne croyaient manifestement pas ? Par allieurs, M. Soisson, responsable du sport au sein du

TENNIS

GOVEN EN DIFFICULTÉ DANS LE NATIONAL

Quatre heures et quinze minutes de jeu ont été nécessaires à Georges Goven, tenant du titre, pour battre Jacques Thamin en cinq sets (0-6, 4-6, 7-5, 6-4, 10-8), lors du premier tour du National 1976, disputé sur les courts du Tennis-Club phocéen de Lunium Le Champion de France de Luminy. Le champion de France dut même sauver cinq balles de match dans le dernier set avant de mateu came le terminer set avant de p'imposer. Tous les antres favoris se sont qualifiés asser aisément. C'est le cas d'êric Deblicker face à Chris-tophe Casa (6-2, 7-5, 6-1), de Patrick Prolsy face à Gérard Toulon (6-1, 5-1, 6-3), de François Jauffret face à Christophe Roger-Vasselin (6-1, 6-2, 6-5) et de Daniel Contet face à Bernard Paul (2-6, 6-4, 7-5, 6-2).

du sport français

gouvernement, n'a pas cru bor de réagir, sinon pour regretter, « en tant que simple Français », la décision de Guy Drut.

» Il ne faut pas se payer de mots : certaines récentes déclara-tions de M. Soisson, favorable au nons de M. Soisson, l'avoracie au principe du sport de masse, constituaient déjà en cette périods marquée par une nette régression du budget de la jeunesse et des sports une offense de taille au sérieux. L'affitude irresponsable du pouvoir

» Aujourd'hui, ce stience offi-ciel, mais nullement gêné, après ce nouveau coup porté au sport français et à noure jeunesse, per-met une nouvelle fois de prendre la mesure de toute l'hypocrisie sur laquelle repose la société libé-rale avancée.

> Comment faire passer dans la ation l'idée de sport quand on ne cesse de lui offrir un spectacle sportif dominé par le profit, soucieux d'obtenir une vaste clientèle en touchant beaucoup plus les plus mauvais instincts de l'hommé au lieu de s'efforcer de laire comprende la beenté de faire comprendre la beauté de

> Le parti socialiste dénonce l'attitude irresponsable du pou-voir qui aggrave ainsi l'immense gâchis du sport français. Chasser les marchands du stade ne sera nas une mince affaire. C'est pourtant l'une des premières missions qu'il conviendra de mener à bien pour ranimer en France un authentique esprit sportif. >

FOOTBALL. — Après ses coéqui-piers stéphanois, Gérard Fari-son, Patrick Revelli et Jean-Michel Larquè, Dominique Rocheteau a décidé de déclarer jorjait pour le match Bulgarie-France qui se disputera le 9 octobre à Sofia.

SPÉLÉOLOGIE

LA TRAVERSÉE DE LA PIERRE-SAINT-MARTIN

Un labyrinthe aux pièges multiples

de la gendarmerie, qu'ac-compagnait une équipe de tourage de T.F. 1, s'est trouvé « bloqué » quarante-huit heures dans le gouffre de la Pierre-Saint-Martin. Cette mesaventure, heuréusament terminée (* le Monde - du 28 septembre), met en relief les difficultés des grandes entreprises spéleologiques. Certes, les douze membres de l'expédition sont sortis sains et sanfs, mais les spécialistes font remarquer que la spéléologie est plus qu'un moyen d'aventure, qu'elle est un sport qui exige des connaissances spéciliques.

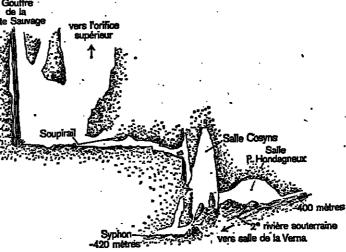
Rappelons les faits : onze hommes réunissant des professionnels du secours souterrain et des débutants en spéléologie avalent pé-nétre dans le gouffre de la Tête sauvage, le mercredi 22, et comptalent ressortir, le samedi 25 sep-tembre, par le tunnel percé fadis par l'E.D.P. pour relier la vallée basque de Sainte-Engrâce à la salle souterraine de la Verus.

Un groupe de spéléologues de l'équipe de traversée devalent retrouver les onze hommes immo-bilisés au seuil de la salle Susse par manque d'éclairage. L'expédi-tion avait épuisé les réserves de carbure de calcium dont elle dis-

carbire de calcium dont elle disposait pour alimenter les lampes
à acétylène.
Comment des gendarmes spécialisés dans le secours souterrain en étaient-ils arrivés à se
placer dans cette situation dangereuse? Comraîrement à certairas hypothèses avancées ce n'act

gereuse? Comirairement à certaines hypothèses avancées, ce n'est pas le poids excessif du matériel à transporter, mais la disposition des lieux qu'il faut invoquer pour expliquer ce grave retard. La jonction entre le gouffre de la Tête sauvage et la rivière souterraine de la Pierre-Saint-Martin est un vrai piège.

Tout d'abord, négligeant deux galeries aux orifices bien visibles au bas du gouffre, il faut s'insinuer dans un soupirail en forme de bouche d'égout. Un parcours buef mais accidenté conduit alors à la salle Cosyns, où se place la principale difficulté d'orientation. La rivière souterraine que l'on suit passe par un premier siphon suit passe par un premier siphon qu'il faut contourner. On penètre dans une salle latérale, on em-



Sélé-CEGOS spécialiste dans le Groupe CEGOS du conseil aux entreprises pour les études de fonctions et carrières, pe

EATION DE POSTE

150,000 F+

crétaire Général **Yaut Niveau**

rchniques de pointe dans le domaine des instru-et des commandes hydrauliques associés à performances sont reconnues dans le monde as dans nos 4 établissements d'un important s, de moyens de recherche et de contrôle ffectifs environ 1.500 personnes, dont

ABIDJAN Une très importante entreprise nationale offre les deux postes suivants, rattachés chacun au Président :

1° Directeur des Etudes de Développement

Il dirige une équipe d'études et de recherches - 30 personnes environ, dont 10 universitaires - dans les domaines de l'agricul-ture, de l'aménagement du territoire et des possibilités d'indus-trialisation. Ce poste important convient à un cadre de 35 ans au moins, diplomé en économie ou agriculture tropicale, ou en génie civil. Une expérience équivalente est demandée, ainsi qu'une personnalité apte à établir des contacts extérieurs à

2° Directeur Administratif et Comptable

d'abord les 420 mètres de conduits verticanx que constitue le gouffre de la Tête sauvage, dont 130 mètres sont équipés avec des mâts de perroquet facilitant la descente. Après quoi le cheminement de l'équipe devait suivre la rivière souterraine de la Pierrerivière souterraine de la Pierre-Saint-Martin par un trajet « ho-rizontal », jusqu'à la saile de la-verna puis ressortir par le tun-nel de l'E.D.F.

La course avait été minutieuse-ment préparée. Montée par la gendarmerie nationale française depuis plusieurs mois, cette ex-pédition, qui devait circular serpédition, qui devait circuler par-tiellement sons le territoire espa-gnol, avait impliqué un accord ingnot, avat impinque un accordin-ternational. Siz cents kilogrammes de matériel, une équipe de soutien attendant au tunnel du Vent, c'est-à-dire à mi-parcours du tra-jet « horizontal », une randonnée souterraine préparatoire pour former la cohésion de l'équipe.

tout indique une logistique soi-gnée. Pourtant la jonction qui devait s'effectuer, jeudi soir, au tunnel du Vent entre les onze membres de l'expédition et l'équipe de sou-

L'itinéraire choisi empruntait éboulis schisteux, on descend un On suit cette rivière sur une dis-tance de quelques mètres, car plus loin elle forme un cul-de-sac siphoppant.

nuscule filet d'ean filtrant à tra-vers les blocs du chaos, et s'in-sinuer entre les rochers pour remonter ce petit affinent. On a la surprise de rencontrer une seconde rivière souterraine cou-lant ders une selle de de

la surprise de rencontrer une seconde rivière souterraine coulant dans une salle de 40 m x 15 m. Ce nouveau cours d'eau est bien celui qu'il faut suivre désormais. Mals avant d'y parvenir il aura fallu déjouer la tentation des innombrahles fansses pistes qui s'offrent dans ce labyrinthe à trois dimensions.

On comprend dès lors que la découverte du bon, de l'unique passage, puisse être très longue. C'est une question de flair. En 1966, les spéléologues qui effectuèrent la première traversée Tête sauvage-la Verna cherchèrent ce passage durant plusieurs heures, et il s'agissait pourtant de spécialistes chevronnés, ceux-làméme, qui avaient découvert ce cheminement quelques semaines plus tôt. Pour l'équipe conjointe de la gendarmerie et de TF 1, le plège souterrain s'est refermé et il a fallu près de quarante-huit heures à cette équipe pour s'en extraire.

PIERRE MINVIELLE.

RELIGION

MAR ON PADVON CHRONICS ON En 1939, où ce teura rangs, cinq

taires eq (3) Leg vant à la le règlem et un chi d'infante lientenant

E REALISER

LA DISCIPLI

Des dispositions parts en date du 25 soût 1975, la discipline dans la légion gère. Elles constituent l'anni du règlement de discipline rale appliqué dans l'ensemble armées et des services. Selon l'an nexe 4, la liberté de circuler d' consofficier et du légionnaire nexe 4, la liberté de circuler di sous-officier et du légionnaire, en dehors des heures de service, reste soumise à la décision du chef de corps et le port de vétements civils, qui est libre en dehors des heures de service pour l'armée régulière, peut être inter-dit par le général commandant le groupement de légion étran-gère. Enfin, lors d'une punition disciplinaire, la solde de légion-naire peut être soumise à retenue, et la somme ainsi conservée est restituée à la fin de l'engagement de l'intéressé.

(Ces textes officiels ont avec la pratique des rapports parfois loin-tains. La légion a ses règles non écrites Les punitions infligées sont erricule les pantons intitions beau-coup plus dures que dans les antres unités. Le légionnaire préfère, en outre, souvent un châtiment corporei illicite à une punition offi-cielle insertite sur son livret, à une retenue sur sa soide ou à une rédue-tion de ses permissions.]

121 M

American Motors PAR JEAN PLANCHAIS

Virgison de son legon étrant. Rhône) et la serrode de la restantion des considera. Balme-les Grottes inté de 1900 des considera. Balme-les Grottes inté de 1900 des considera de la restantation des composition des composition des composition des composition des composition des compositions de la restantant des compositions de la restantant des compositions de la restantant de la restantant des compositions de la restantant de la chargée de la réadaptation des 11 existe aussi à Margella in ...
Régionnaires à la vie civile C'est proposition des comlégionnaires à la vie civile c'est proposition des comrence ble de l'externition des comrence ble de l'externition des comlegionnaires à la vie civile. C'est service des acuais groupes, res-un vértable service d'entraide qui ponsable de l'exécution des com-fonctionne grace anx ancherc marriage naccion ner les fovers de in vertable service d'entraide qui possable de l'exécution des com-fonctionne entre aux anciens mandes passées par les foyens de l'exécution des comfonctionne grace aux anciens mandes ressées par les toyers de la légion.

Légionnaires déià recasés. La tous les régiments de la légion.

Légionnaires déià recasés la tous les regiments la sorgice infor
de cheville ouvrière » de sorte inert. a cueville outrière » de cette insti-tution sociale est le Service du mation et historique de la légion morral et du from d'emtroide de la legion de legion de la legion de legion de la legion de legion de la legi pa légion étranopus um souver de marque et matorique de la legion étranopus mul souver de matorique de la legion etranopus me souver de matorique de la legion etranopus me souver de matorique de la legion etranopus me souver de la a lègion étrangère, qui s'occupe blanc (1) servi par abounements.

à la fois du légionnaire en acti-Plusieurs annexes, notamment Camerone, è l'occasion d'une veilqui a quitté l'uniforme. Prinsieurs annexes, incomment Camerone, a rossesse.

Reprinsieurs Marseille, Puyloubier lée d'armes suivie d'une kermesse.

Clear ce que les les 29 et 30 avril de chaque

vité de service et du légionnaire année, tous les légionnaires qui a quité l'uniforme. brent l'anniversaire du combat de

bourg (en République fédérale
d'Allemagne), se préoccupent de
l'hébergement provisoire et du
reclassement des légionnaires à leur libération.

D'autre part, la légion étrangère a créé deux maisons de retraite gérées par la Fédération

(1) Le Képi blanc trouve son
(1) Le Képi blanc trouve son
(1) Le Képi blanc trouve son
(2) le Répi blanc trouve son
(3) Le Képi blanc trouve son
(4) le Répi blanc trouve son
(4) le Répi blanc trouve son
(5) le Répi blanc trouve son
(6) le Répi blanc trouve son
(7) Le Képi blanc trouve son
(8) le Répi blanc trouve son
(8) le Répi blanc trouve son
(9) le Répi blanc trouve son
(1) Le Képi blanc trouve son
(2) leur crouve-hepi, complété
(3) leur crouve-hepi, complété
(4) leur crouve-hepi, complété
(5) leur du crouve-hepi, complété
(6) leur du crouve-hepi, complété
(7) leur crouve-hepi, complété
(7) leur crouve-hepi, complété
(8) leur crouve-hepi, complété
(8) leur crouve-hepi, complété
(9) leur crouve-hepi, complété
(9) leur crouve-hepi, complété
(9) leur crouve-hepi, complété
(9) leur du crouve-hepi l

sobstent engs en 18 . terr lication detat civil A. Ou comple scinellement an Seju je ja ježiou stranspie 29 de d'étrangers ; en majorité des Youroslaves, des allemands, des Espagnols, des Relges, des Sudsses, des Italiens, des Portugals ou des Canadiens. Il y a très rarement des légionnaires originaires des pays de l'Est. Logé, nourci et habillé, un légionnaire reçoit moins de 150 F par mois. Le réengagement d'un légionnaire, à l'issue de son premier contrat de cinq ans, reste de la seule autorité du commande-

UN LIVRE QUI ACCUSE

Pas de Rotterdam|| aérien pour les Nantais

preuves à l'appui, « la légè-reté avec laquelle on prome notre avenir et la grosalèreté avec laquelle l'apparell tout à coup descend - sur le tes - pour dire en substance : Dégage i... On aménage ». Ses auteurs, Jean de Legge et Roger Le Guen, un psychologue et un ingénieur en agriculture, ont < dém la mécanique d'une décision d'aménagement pour la création, au nord de Nantes, d'un vaste aéroport international de fret, un - Rotterdam

Mécanisme exemplaire. Des étude pseudo-scientifiques ju stifientie choix après coup. Une fausse concer tation (- elle n'est bonne que al elle ne change rien ») est organisée par les pouvoirs publics et met en évidence la « résignation complice des élus et de la chambre d'agricuiture. Enfin, la presse régionale loue un rôle essentiel ; utilisée au moment opportun par l'administration et le préfet, qui prennent l'initiative de l'information, elle se tait ensulte pendant de longs mois. Quand les aménagés » s'émeuvent (lis onl la parole dans le livre), parce qu'ils ont découvert un « carré noir » sur la carte, et commencent à organiser leur défense, les journaux publien alors côte à côte deux « vérités

La presse régionale - donne la parole à ce qui parle = et n'a jamais une démarche active pour recherche l'information. Le messages du pou voir en place, économique ou poli tique, passent donc mieux que les

Aujourd'hul, le projet d'aéropor International est devenu une sorte de « réve archaïque », mais les terrains sont toujours - zadés > la puissance publique les contrôle et peut les acheter. Enfin, la même que fonctionne pour d'autres projets, les centrales nucléaires par exemple. Ce livre aide à mieux

MICHÈLE CHAMPENOIS. ★ Dégage ! On aménage, de Jean de Legge et Roger Le Guen. Bditions Le Cercle d'or, 85194-Les Sables-d'Otonne, 146 pages, 30 F.

LOCAL COMMERCIAL **EXCEPTIONNEL** à vendre ou à louer

Boulevard Carnot, artère principale du centre-ville, dans un immeuble neuf de grand standing "CENTRAL PARK": 800 m2 en rez-de-chaussée (3,80 m sous plafond) + 750 m2 de surface extérieure utilisable en bordure du bd Carnot soit au total 1550 m2 de surface privative (éventuellement divisible) Convient pour toute activité commerciale, bureaux, succursale. restauration, etc... Plus appartements sur place. A vendre ou louer.

Se renseigner auprès de: A. DEVISCH S. A.

Livraison Pâques 77

114, bd Carnot LE CANNET

Tél. (93) 45.59.00

RENCONTRE AU SOMMET À ÉMOSSON

Les eaux des glaciers français et suisses se retrouvent dans le même barrage

inauguré à la fin de la semaine dernière à Emosson, à la frontière franco-suisse, à une vingtaine de kilomètres au nord de Chamonix. Sa construction a débuté en juillet 1967 et a duré dix ans. La retenue de 227 millions de mètres cubes a été remplie pour la première fois le 10 septembre 1975. Elle correspond à un stockage d'énergie de 683 millions de kilowatt heures, particulièrement utiles pendant les périodes de pointe. La retenue d'Emosson s'apparente par son importance aux barrages de Roselend (213 millions de mêtres cubes), de Tignes (225 millions de mètres cubes), du Monteynard (185 millions de mètres cubes).

Pour la France comme pour la Confédération helvétique, le barrage d'Emosson morque la fin de l'ère de la construction des grands barrages, les deux pays étant arrivés au bout de leur programme dans ce domaine. E.D.F. n'envisage de construire au cours des dix prachaines années que quelques aménagements hydroélectriques utilisant l'énergie noturelle ou le pompage, dont celui de Grandmaison, dans l'Isère.

L'ensemble d'Emossan a nécessité de la part d'Electricité de France et des deux sociétés suisses (Notor-Colombus, AAR et Tessin) l'aménagement de tout un système de collecte des eaux extrêmement original. Si le barrage, « voûte » qui s'élève à 180 mêtres au-dessus de ses fondations et se développe en crête sur une longueur de 554 mètres, est situé tout entier en territoire suisse, son bassin naturel versant ne pauvait permettre seul le remplissage de la retenue. L'utilisation des eaux d'origine glaciaire allait permettre de réaliser ce projet. La Suisse possédait le site d'accumulation, la France les réserves hydroxiques issues de la fusion des glaciers d'Argentière et du Tour qui surplombent la vallée de

Cinquante kilomètres de galeries souterraines furent reusés dans la montagne en direction des glaciers français et suisses. Le collecteur sud, d'une longueur de 8,5 kilomètres, débouche à la cote 2 170 mètres sous le glacier d'Argentière et juste à la cote 2030 sous le glacier du Tour. Il rassemble les eaux des torrents sous-glaciaires qui sont conduites à la centrale du Châtelard-Vallorcine où elles peuvent être turbinées directement ou siphonnées dans la reterrue d'Emossn. Les eaux suisses, captées à une attitude inférieure (1 550 mètres) et au niveau de la langua des glaciers, sont conduites dans la retenue d'Emosson par de puissantes pompes. L'eau — qui est oux deux tiers d'origine placiaire — est accumulée essentiellement pendant le printemps et l'été. En effet, le régime glaciaire se caractérise par des gros débits en été : 230 litres par seconde et par kliomètre carré à Argentière, au lieu de 4 à 5 litres par seconde et par kilomètre carré au cours des mois de janvier et de février.

Durant les travaux de captage, E.D.F. a connu de grosses difficultés. Les torrents sous-glaciaires ont

souvent échappé aux calculs des ingénieurs. L'equ des crues glaciaires, la glace s'appuyant sur des verrous rocheux ne peut couler et passer au contact du rocher où se trouvent les «prises », et chemine alors dans la glace même. « Chaque année, lors des crues glaciaires, l'eau peut nous échapper », déclare l'un des respon-

Les eaux du barrage sont turbinées une première fois à l'usine du Châtelard-Vallorcine sur territoire fran-cais (altitude 1 127 mètres), puis returbinées à la centrale de la Badiaz (altitude 460 mètres). Cette centrale est petite mais c'est le cerveau de l'ensemble qui « commande » les vannes du barrage, le débit, la mise en marche des turbines et des alternateurs et qui envoie dans les réseaux suisses et français les kilowatts produits. L'utilisation d'une chute de 1 500 mètres entre le barrage et la plaine suisse du Rhône, permet de produire annuellement 634 millions de kilowotts-heures. Pour des raisons techniques les deux centrales marchent toujours en tandem. Le courant produit à Emosson, interconnecté sur les réseaux français et helvétique, est livré à parts égales dans les deux pays.

Le coût du barrage d'Emosson, des deux du réseau de collecteurs est évalué à 700 millions de francs suisses, financé à parts égales par la France et la Suisse, grâce à des emprunts lancés sur le marché financier helvétique où les taux d'intérêt sont plus bas.

CLAUDE FRANCILLON.

D'une province à l'autre

Franche-Comté

PISTES TROP CHÈRES A BESANÇON

PRESENTE jadis comme un des équipements prioritaires qui devalent « désenclaver » la capitale régionale et « favoriser le développement de son économie », l'aérodrome de Besançon par admettre que Besançon ne sem tres sielles destandament de l'accomment de l'acc no sera pas réalisé. Cette décision unanime a été prise par le bureau de la chambre de commerce et d'industrie du Doubs, après une étude préliminaire d'un bureau spécialisé. Des données techniques connues reprises dans cette étude montrent que l'environnement et la nature marécageuse du sol de La Vèze, seul site retenu à prozi-mité de Besançon, ne sont pas favorables à ce projet. Mais cela n'avait jusque-lié lamais atteint la détermination de la chambre de commerce et d'industrie.

En revanche, le coût des opérations de rachat et d'aménage-ment du terrain d'aviation privé de La Vèze paraît avoir refroidi l'enthousiasme des plus chauds partisans de ce projet : quelque 8 millions de francs sont en effet nécessaires pour les travaux per-mettant simplement l'atterrissage et le décollage de jour, et par rations de rachat et d'aménas

Le projet d'aérodrome de Be-sançon, objet depuis de longues années des discussions les plus passionnées, a donc vécu et conservera, sanf rebondissement, son statut de terrain privé. Un terrain privé où atterrisent par-fess des Mystère 20 lorgue parfois des Mystère-20 lorsque, possible l'atterrissage à Tavaux et sur lequel se sont poses MM Edgar Faure, Jérôme Monod et Chaban-Delmas, soucieux de s'épargner les 50 kilomètres de route qui séparent Tavaux de Besançon.

CLAUDE FABERT.

Provence - Gôte d'azur

UN CROISSANT DE LUNE SOUS L'HORLOGE A AVIGNON

A place de l'Horloge d'Avignon, rendue célèbre par ses forums nocturnes et diurnes en période de festival, va changer d'aspect. Son « remodelage », inscrit dans le contrat de ville moyenne, devralt être subventionné à 30 % par l'Etat.

En mars dernier, la municipalité de M. Henri Duffaut, député socialiste, langait un concours invitant architectes, urbanistes et paysagistes à donner leurs idées invitant architectes, urbanistes et paysagistes à donner leurs idées pour la place de l'Horloge. Sur les cent trente professionnels inrécessés par la consultation, cinquante-huit ont soumis leurs projets. Un jury composé de techniciens locaux et présidé par M. Félix Noseda, maire adjoint centriste, à désigné les lauréats : il s'agit d'un jeune architecte japonals de vingt-sept ans résidant à Paris, M. Talanhashl, et de M. Serikoff, architecte avignonnais. Mais le jury a également décerné quatre accessits

recevrait jamais de lignes régu-lières et devrait se contenter d'un

rôle complémentaire pour préser-ver la rentabilité des aérodromes de Tavaux (Jura) et de Fontaine

(Territoire de Belfort) cédés na-guère par l'armée.

Les organisateurs souhaitent retenir dans chacun de ces six projets ce qui paraît le mieux adapté à la configuration des lieux et au caractère local de cette place, dont la fonction de forum remonte à l'époque romaine. Les deux lauréats et les quatre éq ui pes gratifiées d'un accessit sont donc invités à mettre leurs idées en commun afin d'établir le projet définitif qui soulignera les pôles attractifs existants et qui donnera à la place l'aspect d'un croissant de lune, la pointe nord étant orientée vers le Palais des Papes et la pointe opposée reliant la place à une zone piétonne déjà établie.

JEAN FAURE

MARSEILLE - PIÉTON,

A première rue piétonne va L'être ouverte eux Marsell-lais. Le rue du Jeune-Anecharsis, dens sa portion comprise entre les rues Saint-Ferréoi et Haxo, au cœur de cet « hypercentre » situé dans le secteur sud-Canabière, sera désormais le domaine exclusif du piéton - roi, qui pourra entin = s'v entendre marcher ». Le tronçon de la rue de Rome à la rue Rouvière connaîtra la

li ne s'agit pas d'une simple Interdiction aux automobiles, mais d'un aménagement définitif dont a été chargé le service de la voirie de la ville, au vu des études réalisées par un service municipal créé il y a trois ans et dénommé « Contort urbain ». Ces opérations ponctuelles,

ailleurs — les deux voles plé-- sont un démarrage symbo-lique. Des résultats de l'expétience dépendra le sort d'autres projets en cours d'élude.

La première raison d'être des deux premières voles piétonnes étent de redonner aux Marseillais le goût de « descen-dre en ville » et de les y retenir, on n'a pas hésité à jouer la carte de la « séduction » : un soi coloré, tait de dalles de cimer: ~ vieux rose = et antidérapant et des plaques de signalisation en céramique aux armes de la ville. Les Marseillais marcheront-ils?

JEAN CONTRUCCI,

LES 100 000 LIVRES DE STRASBOURG

A bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg
vient de s'agrandir de nouveaux locaux : deux bâtiments
ac quis par l'Etat à proximité
immédiate de la hibliothèque,
place de la République, portent
sa surface totale à 30 0000 mètres
carrés. Les nouveaux locaux
(6 000 mètres carrés) accueillent
les services administratifs de cette
hibliothèque, qui est la deuxième
de France avec ses trois millions universitaire de Strasbourg de France avec ses trois millions de volumes, ainsi que les sections droit et la section régionale.

La bibliothèque de Strasbourg avait été entièrement détruite par un incendie lors du siège de 1870 La section régionale, dite aussi section des Alsatiques, comprend avec ses cent mille ouvrages toutes les publications se rapportant d'une manière ou d'une autre à l'Alsace. C'est dans son cadre, dans ces nouvelles salles de lec-ture et de consultations que s'est ture et de consultations que s'est ouverte, à l'occasion de cette inauguration, une remarquable exposition consacrée à la presse alsacienne des origines à 1950 :

trois siècles et demi de journa-lisme alsacien, de la première gazette régulièrement imprimée gastice regunerement imprimee a Strasbourg celle de Jean Carolus, antérieure à 1609; jusqu'à nos jours. Une très large part de l'ex-position est consacrée à la presse de 1900 à 1939, particulièrement de 1900 à 1903, particulierement, riche et variée dans ses tendances, puisque, à Strasbourg seul, on éditait encore à la veille de la deuxième guerre mondiale treise quotidiens différents contre deux actuellement.

JEAN-CLAUDE HAHN.

pour vaincre en mars 1977 sachez convaincre vos électeurs

LISEZ **VIE PUBLIQUE**

Le Journal des élus et des administrateurs locaux

Vous v trouverez chaque mois :

• Des idées nouvelles pour votre programme;

 Des informations directement utilisables; Des dossiers qui font le point sur les grandes questions à l'ordre

du jour et qui enrichiront les thèmes de vos discours; Des enquêtes sur les expériences originales de gestion locale;

 L'essentiel de l'actualité municipale et régionale; Un dialogue ouvert entre les responsables locaux.

Entièrement vouée aux problèmes communaux, départementaux et régionaux, VIE PUBLIQUE est une revue professionnelle indépendante de tout parti politique et dénuée de tout esprit partisan.

pour être plus convaincant soyez mieux informé abonnez-vous à VIE PUBLIQUE

€RBGIE/WKDD1 Le guide du conseiller municipal per Pierre CARANES

Ce cadeau de bienvenue vous est réservé :

"le guide du conseiller municipal" par Pierre Cabanes. Pour le recevoir avec votre premier numéro de VIE PUBLIQUE remplissez et renvoyez aussitôt votre BON D'ABONNEMENT PRIVILEGIE.



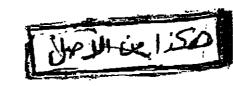
"Grâce à cetouvrage, les cinq cent mille Conseillers Munici-paux qui gouvernant avec les Maires les trente sept mille communes de France, pourront plus aisément s'y retrouver dans le maquis admi-nistratif (Le Monde)".

(11 numéros : 150 F) Bon à retourner à : VIE PUBLIQUE, 5, rue du Colisée, 75008 F NOM	ari
ADRESSE	

FONCTION.... CODE POSTAL...... VILLE..... · Je vous règle ci-joint le montant de mon abonnement par :

> ☐ virement postal 3 volets VIE PUBLIQUE ☐ mandat administratif (C.C.P. 3283900X LA SOURCE) (des réception de votre lacture établie en 3 exemplaires)

à l'ordre de



UN COLLOQUE A L'UNESCO

L'automobile sur la sellette

L'automobile est sur la seilette : quelque deux cent cinquante spécialistes — fonctionnaires chargés des ques-tions d'environnement et fabricants d'automobiles — sont réunis à Paris, au palais de l'UNESCO, pendant trois jours, pour étudier les questions de bruit, de pollution atmo-sphérique, de sécurité, etc. Une trentaine de pays sont représentés à ce séminaire organisé par le programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE), cela au moment où va s'ouvrir à la porte de Versailles le Salon

Trois cents millions de véhicules à moteur circulent dans le monde II v en sura un demimilliard en l'an 2000. La construction des automobiles con-somme 20 % de l'acier, 50 % du plomb, 70 % du caoutchouc produits dans le monde et absorbe environ 29 % du pétrole, comme l'a rappelé, à l'ouverture du séminaire, M. Vincent Ansquer, ministre de la qualité de la vie. Le bruit, la poliution de l'air sont aussi l'envers du déveioppement de l'automobile, dont personne ne nie les services rendus.

Control of the contro

Commence

1 3 T

DI HANCILLON

SI les constructeurs d'autodiscuter des améliorations techniques, c'est que les gouvernements ont prépare des réglementations très sévères, surfout aux Etats-Unis, au Japon et au Canada, strictes en Suède et en Australie, et beaucoup moins

nautė européenne. Mais la bonne volonté des constructeurs - auxqueis les pouvoirs publics ont torcé la main — est très limitée. Si le Japon et les Etats-Unis sont cités en exemple pour le sévérité de leurs réglementations, il ne laut pas oublier que les pressions des industriels pour repousser l'application de ces normes sont très fortes : le réexaminer un nouveau re-port du tameux Clean Air Act, d'abord prévu pour 1975 puis pour 1978 et que les constructeurs veulent reterder encore; au Japon, des délais supplémentaires ont aussi été décidés, en reison de la conjoncture écoainsi. Chrysler, dont les repréavoir transformé les véhicules

en cause. Pourtant, le respect des normes ne coûte, selon un expert americain, qu'environ 300 dollars (soit 1.500 F) par véhicule. C'ast-à-dire une augmentation du prix d'environ 5º/s. Mais c'est encore trop en période de crise mettent généralement que l'application des règlements stricts conversion traumatisante ». seion M. Gustav Ekberg, experi suédois de l'Agence pour l'environnement, dul rappelle due le seul souci des constructeurs jusplus sûrs et plus repides.

Dans le rapport introductif qu'il

a rédigé, M. Ekberg rappelle qui sont menées pour conce-voir des véhicules non poiluants. Mais « il est impossible qu'un véhicule nouveau (électrique, par exemple) soit d'usage courant avant l'an 2000, nous biles actuelles dureront au moins pendant encore une bonne dizaine d'années ». C'est pourquoi il est nécessaire d'améliorer les automobiles traditionneties, de réduire le poids des véhicules - pour diminuer leur lisateurs et d'organiser une récupération efficace des véhicules qui partent à la casse, soit huit cent cinquente millons de véhicules lusqu'à la fin du siècie, seion certaines estimations Mais l'établissement de normes et surtout leur application prendront du temps, beaucoup de temps. Ne serait-il pas plus efficace, sans attendre d'hypothéti-

Paris

MALAISE AU SEIN DE LA MAJORITÉ

L'adoption du plan d'occupation des sols de la capitale est ajournée

Le Conseil de Paris a décide par 51 voix (celles de Paris Avenir, qui regroupe à l'Hôtel de Ville les républicains indépendants et les centristes, et celles des groupes de gauche), contre 38 (celles de Paris Majorité, on domine l'U.D.R.) et l'abstention (M. René Galy-Dejean, jobertiste) de reporter à la session budgétaire du mois de novembre sa décision concernant l'adoption du POS de Paris Majorite, on o mine Galy-Dejean, jobertiste) de reporter à la session budgétaire du mois de novembre sa décision concernant l'adoption du POS de Paris. Le plan d'occupation de POS de Paris Le plan d'occupation de POS de Paris Le plan d'occupation de POS de Paris Le plan d'occupation du POS de Paris Le plan d'occupation d'urbanisme précis qui fixe les conditions d'occupation et d'utilisation du sol de la capitale; il doit respecter les grandes orientations du schema directeur d'aménagement de la Ville (SDAU.). Avant de revenir une nouvelle fois devant les édiles de la capitale pour son adoption définitive, le POS avait été soumis, du 5 mai au 16 juin derniers, à l'enquête publique. Trente et un mille personnes s'étaient rendues soit à l'Hôtel de Ville, soit dans les mairies pour Ville, soit dans les mairies pour faire leurs observations.

L'administration a mai engagé la discussion sur le POS. De nomla discussion sur le POS. De nom-breux conseillers de Paris se plai-gnaient dans les couloirs de l'Hôtel de Ville, avant l'ouverture de la séance, que ce document d'urbanisme important pour l'ave-nir de la ville soit inscrit à l'ordre du jour avant même d'ouvrir le dossier du SDAU, de la capi-tale au cours du débat, M. Ber-nard Rocher (Faris Majorité) donnait un avis favorable aux donnait un avis favorable aux propositions préfectorales. En présentant son rapport, il indique

CIRCULATION

- DEUX-ROUES DANGEREUX. - Le dernier bulletin d'information du ministère de l'inté mation du ministère de l'inté-rieur indique que l'on compte en France 1 tué pour 300 motos en circulation et pour 2 000 vé-lomoteurs, alors qu'il n'y a que 1 tué pour 2 500 automobiles, pour 2 600 cyclomoteurs et pour 20 000 bicyclettes. En 1975, 3 374 conducteurs on passagers de deux-roues (dont 675 usa-gers de motos ou vélomoteurs) gers de motos ou vélomoteurs) ont trouvé la mort dans un accident de la circulation, soit le quart du total des victimes de l'année.
- TURE. Répondant à une question écrite de M. Georges Mesmin, député réformateur de Paris, le ministre de l'équide Paris, le ministre de l'équi-pement donne, dans le Jour-nal officiel du 2 octobre, les chiffres suivants concernant l'efficacité de la ceinture de sécurité. En 1975, 111 763 per-sonnes occupant la place avant d'une automobile ont été vic-times d'un accident. Le taux de risque a été de 1,97 % pour ceux qui portaient une cein-ture, et de 5,30 % pour ceux et de 5,30 % pour ceux

chose. 2

Et le président de la commission d'urbanisme de la Ville précise: « Il existe une grande quantité de logements insalubres à Paris qui ne peuvent être résorbés que par de grandes opérations urbaines. Le déséquilibre sociologique, la dépopulation de Paris et les problèmes de l'emploi sont aussi importants que ce qui a tratt à l'écologie. »

M. Bertrand de Malgret, au nom du groupe Paris Avenir, demande alors que la décision concernant le POS soit reportée à la session budgétaire. « Un trop court délai a été laissé aux élus, déclare-t-Il, pour examiner d'une jaçon approfondle les observations formulées-par les Parisiens. » C'est cette proposition qui sera adoptée avec l'appui de la gauche contre Paris Majorité.

Majorité.

Il apparaît donc, et les deux questions sont désormais lièes, que l'avenir de l'urbanisme parisien autant que le choix du candidat maire divisent la majorité. Le groupe Paris Majorité a affirmé récemment qu'il « avait conduit depuis des années la transformation et la modernisation de la capitale » dans un style qui vient encore d'être condamné par le président de la République. Celui-ci n'a-t-il pas rappelé le 30 septembre, à Sevran, qu'il fallait « humaniser nos cités en fretnant le gigantisme des agglomérations »(?) On comprend le malaise de la majorité, dont une partie n'adhère que du bout des lèvres aux nouvelles orientations données par l'Elysée. C'est ce malaise qui aux nouvelles orientations données par l'Elysée. C'est ce malaise qui a éclaté au grand jour au cours de la discussion du POS et qui ne s'effacera pas de sitôt. Il faut souligner aussi que l'action blen orchestrée des associations de défense qui toutes ont condamné le POS tel qu'il était présenté n'a pas été étrangère à la tournure qu'a prise ce débat.

MM. Louis Moulinet (P.S.) et Benri Meillat (P.C.) ont, de leur d'une étape importante, qui marche, demandé que le POS soit refait complètement. Pour eux, ce document est « illisible et ne correspond pas dans l'état actuel aux besoins de la ville et des habi-tants ». Cette proposition ». été

Enfin, le Conseil de Paris a adopté par 59 voix (majorité présidentielle) contre 30 (groupes de gauche) les propo-sitions préfectorales concernant l'aménagement du secteur des Halles. Différents équipe-

cet androit : crèche, patinoire, foyer-logement pour personnes à g è es et médiathèque (livres, films, disques et photos). Une nouvelle fois, MM, Jean Gajer et Michei Salles (P.S.) ont regretté le severe qui passit sur ce projet. le secret qui pesait sur ce projet, notamment pour ce qui concerne les tractations avec les entreprises privées. M. Christian de la Ma-lène, rapporteur du budget de la Ville, et président de la SEMAH (Société d'économie mixte d'amé-

(Société d'économie mixte d'aménagement des Halles), étant absent, ils ne leur furent pas répondu.

Enfin, bien que l'Etat soit le seul responsable de sa gestion, l'avenir du Centre Beaubourg fut également évoqué au cours de cette séance. M. Pierre Guidoni (P.S.) déclara notamment : « Je crains que l'Etat n'exerce sur la Ville de Paris un transjert de charge financière afin d'équiliber un budget que les moyens du secrétariat d'Etat à la culture ne permettent pas. » permettent pas.»

JEAN PERRIN.

SMICARD ET SQUATTER

emploi. Fétais smicard, et avec les 70 % de mon salaire qu'il me restait je ne pouvais plus payer mon studio : 550 francs par mois. J'avais quelques amis, chômeurs eux aussi, qui atten-daient une H.L.M. depuis quatre ans. Alors, un four que nous daient une H.L.M. debnis quatre ans. Alors. un jour que nous passions devant une maison vide du quatorzième arrondissement, nous sommes entrés. » Depuis, ils sont a squatters », Lorsque la propriétaire de la maison a constaté leur présence, elle a prévenu la police a pour

les faire expulser v. Mais l'hiver arrivait, durant lequel les habi-tants ne penvent être mis à la rue. Ils ont même obtenu un délai de deux mois, ils en vou-draient un autre... le temps de faire aboutir la procédure de réquisition que leur avocat a

entamée. Depuis quelques mois, ils ensont prêts à payer, en espérant

Nord - Pas-de-Calais

Les détenus au service de la planification régionale

· De notre correspondant

Lille. — Le samedi 9 octobre prochain se dérouleront à Lille avez une idée sur notre région, sur les états généraux de la région Nord-Pas-de-Calais. En quelques mois, treize réunions ont été organisées dans les arrondissements pour étudier avec les responsables élus et les organisations les principaux objectifs du Plan. Aujourd'hui, des affiches apposées 1 200,000 grammleires — il fallit. principans cojectis du Fiait. Au-jourd'hui, des affiches apposées dans les villes expliquent cette dé-marche par le slogan : « Vingt-siz mille avis voient mieux qu'un ». Le Nord-Pas-de-Calais compte, en effet, vingt-six mille élus locaux et responsables économiques et sociaux.

sociaux.
Faut-il sensibiliser la population à la préparation du Plan? Oni, a répondu le consell régional, que préside M. Pierre Mauroy, qui entend développer « un débat démocratique » sur ce thème : « Nous n'acceptons pas de faire semblant. Pour nous, il s'agit d'une étone importante qui mar-

quera le point de départ d'une action décisive. »
Pour alerter les « Nordistes » sur ces états généraux auxquels le comité économique et social est associé, un dépliant a été édité. Les difficultés ont surgl, révèle M. Mauroy, dès qu'il fallut l'adresser aux familles. Le secrétaire d'Etat aux P.T.T., M. Norbert Ségard, dont on sait qu'il sera le concurrent de M. Mauroy aux municipales, a estimé que ce do-(groupes de gauche) les propositions préfectorales concernant l'aménagement du secteur des Halles. Différents équipements sociaux prendront place à invitation aux habitants : «Cha-

Pour l'expédier — il s'agit de 1 200 000 exemplaires — il fallut donc le mettre sous enveloppe.

Mais, autre problème : enveloppe cachetée ou pas ? Une « négociation » s'engagea avec le cabinet de M. Ségard pour savoir s'il fallait coller complètement les enve-loppes, utiliser du ruban adhésif ou un point collant. Finalement, l'autorisation fut donnée, à condi-tion que l'enveloppe soit fermée avec un minimum de 2 centi-mètres de scotch. Le cabinet régional fut donc obligé d'opèrer une véritable razzia sur les rouleaux de rubans disponibles (il en fallait un contrat fut signé. directeur de la prison de Loos-lès-Lille. Les détenus ont donc passé leur week-end à coller des enve-loppes pour les états généraux de la région, ce qui a dû leur inspirer

de singulières réflexions.

M. Mauroy a dénonce ce procédé. « En fin de compte, a-t-il
dit. c'est l'esprit d'Eulenspiegel
qui a triomphé des obstacles déri-

jusqu'au 16 octobre, sur l'ensemble du magasin

à l'exception des téléviseurs, des gros appareils électroménagers, et des articles marqués d'un point rouge, dès acceptation du dossier et après versement comptant légal.

leries Lafayette

Haussmann, Montparnasse, Belle-Epine



La confession d'un ouvrier du siècle

Car « Gaston Lucas, serrurler », autant que la « chronique de l'antihéros » est le récit de la poursuite du quotidien, où l'avenir est sans cesse remis à demain, où le pépir » revient toujours pour dévorer les économies et pour détruire toute tentative de s'en sortir... Comme nombre de Parisiens, Gasto Lucas est originaire de pro-vince, il est né à Poitiers en 1907 dans une famille ouvrière. Il vou-lait être électricien, il sero serrurier. Dans les années 20, l'apprentissage est une dure leçan dispensée par les artisans tout-puissants. Mais cette rude condition ne rebute pas le Jeune ouvrier, et les pages où il parie de son métier sont parmi les plus belles du livre. L'amour du métier n'est pas un voin mot. Une poésie insolite se dégage des beaux noms d'outils : bouteroile, sauterelle, foret à arçon avec archet de patience, foret à langue d'aspic, bédane, etc.

Un monde qui meurt

Le semurier ne fabrique plus de serrures, mais forge sur la bigome, monte châssis, charpentes et autres marquises, ferre portes et fenêtres. a partie la plus passionnante est la ferronerie. Gracieuse arabesque des volutes, puissance des torsades, jaillissement d'étincelles du métal, évoquent un hymne à la gloire de la s belle ouvrage ». A juste raison, Gaston Lucas affirme que, en plus du tour de main, l'intelligence est nécessaire pour faire un bon ouvrier. .

Poitiers, dans sa province calme, témoigne aussi, en son temps, pour un monde aul meurt : celui des ouvriers en chapeau melon, des troditions des compagnons, de l'aris-tocratie des maîtres-ouvriers. L'in-

En 1930 Gaston Lucas travaille à Paris, dans un atelier de serrurerie. Il y restero trente-quatre ans. Entre terros, il o fait, comme or dit, un moriage d'amour. Ce sont alors les heures de travail qu'on gioute; pour acheter les meubles, pour accuellir le premier en-fant. Ces choses et ces actes très ordinaires, qui font la lutte quotidienne d'une famille ouvrière, prennent un relief certain à un moment où l'on parle tant de revaloriser la condition du travailleur

Gaston Lucas est doué d'une mémoire précise. Ses souvenirs des années 30, le choc des manifes-

Frant, populaire : c'était hier, mais pour un peu, tant de choses ont peu changé quant au fond, on se croirait en pleine actualité...

Voici la guerre. Cette drôle de

guerre où le caporal Gaston Lucas ne comprend pas pourquoi tour-nent en rond des unités combattantes, pourquoi l'on se dérobe à l'ennemi. Et les Allemands, qui font miroiter à ces milliers de prisonniers pour qu'ils restent dociles l'espoir, de bientôt rentrer en France. Les convois font un détour par l'Allemagne parce que les ponts sont détruits, affirment-ils. Le détour dure quatre ans et s'achève à Koenisberg, quand la fonte des neiges laisse apparaître

Univers gelé, de vent, de mort. Morts de foim des comps de concentration, convois entiers de corps de soldats allemands tués sur le front de l'Est, camarades morts sous les demiers obus de

« J'avais rêvê le retour autrement », dit Gaston Lucas. C'est une France de rationnement et de marché noir qu'il retrouve, où les B.O.F. sont rois et les ouvriers rarement des trafiquants. Jeanne est malade. Elle a attendu patiem ment - deux années sons nouvelles — tandis qu'il lui écrivait chaque jour sur un camet noir les lettres que les geòllers interdi-solent d'expédier.

Avoir une histoire...

Jeanne est morte discrètement, mme le font ceux qui n'ant que le choix d'être simple.

Gaston Lucas s'est remarié, plus tard. Ses enfants aujourd'hui sont des adultes. Il attend la fin de sa vie. Sa tentative de suicide a été le grand cri, la grande interroga-tion. Pourquoi ? Un militant saurait y répondre, sans doute. Ce livre est un élément de réponse, la reconstitution par un vieil homme en « arrêt » de travail d'une vie dérobée. La confession d'un ouvrier du siècle qui pose une autre ques-tion, au-delà des schémas et des aliénations : une vie d'ouvrier qui n'est pas une vie, à quoi ça sert? Les gens malheureux aussi veulent avoir une histoire...

BERNARD ALLIOT.

★ GASTON LUCAS, OUVRIER SERRURIER, CHRONIQUE DE L'ANTI-HEROS », par Adélaide Biasquez, Ed. Plon, collection Terre humaine. 285 pages, 40 F.

LENTILLES DE CONTACT: parce que les yeux myopes sont souvent lés plus beaux.

Ne cachez plus vos yeux à cause de votre myopie. Ce beau regard qu'on vous envie dès que vous enlevez vos lunettes, montrez-le aussi sans vous priver de bien voir. Grâce aux lentilles

Vous trouverez chez YSOPTIC une vaste gamme de lentilles de contact, classiques, souples ou minificatibles, spéciales pour yeux sensibles. Elles assurent une vision totale et une correction parfaite. Vous serez surpris de leur efficacité. Essayez-les gratuitement chez :



80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tél.: 522.15.52

Dans les 8 BHV.

Rien que dans ce journal, vous lirez aux moins dix histoires de maisons pillées et saccagées.

Dix bonnes raisons pour vous de venir découvrir dans les 8 BHV comment protéger la vôtre des agressions. Et dormir tranquille.

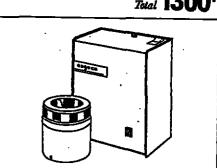




1. Ensemble de fermeture KESO, 5 points de candamnation, cylindre double, haute sécurité, technique suisse, avec renforts

Blindage de la porte (tôle d'acier électro-zinguée 16/10°), pose de la serrure et du blindage (prix pos une pose simple sur porte plane huisserie bois jusqu'à 25 km de Paris)

Total 1300F



2. Centrale électronique INTERCEPTOR Nº 1 à réarmement automatique avec 1 sirène 103 décibels, 2 capteurs magnétiques d'ouverture, alimentation par piles (autonomie 1 an) Pose de l'ensemble (prix de base pour 1 pose simple jusqu'à 25 km de Paris)

Jusqu'à épuisement des stocks.

Le BHV vous offre également un choix important de coffres-forts.

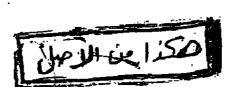
* sur la fourniture des serrures 3 et 5 points, des systèmes d'alarme et des coffres forts. A partir de 500 F d'achats. Après acceptation du dossier.

BHV Installations Service est à votre disposition pour faire poser chez vous serrures et systèmes d'alarme par des professionnels sélectionnés.

Pourêtre sûr de bien choisir.

BAZAR DE L'HÔTEL DE VILLE

· LES 8 BHV : RIVOLI · PARLY 2 · MONTLHERY · GARGES · FLANDRE · BELLE EPINE · ROSNY 2 · CRETEIL ·



La mort de Jean Denoël

On annonce la mort de Jean Denoël, terrassé par une crise cardiaque à Quiberon, dans la nuit de dimanche à lundi. Il était agé de soixante-quatorze ans. Ses obsèques auront lieu

Le témoin des plus grands

Jean Denoël aura survécu moins d'un an à Gaston Gallimeilleurs écrivains de l'époque. Après la dernière guerre, vécue à Casablanca, cù il anima de modestes publications, puis à Alger, où, de 1940 à 1944, il seconda Max-Pol Fouchet à la reuse Fontaine, il se fixa définitivement à Paris. Il a été avant tout le témoin, le témoin par excellence, le témoin privilégié des plus grands. Un témoin qui n'était ni dilettante ni passif, mais vigilant. Il a peu témoigné par la parole — il n'a pratiquement rien écrit, et les courtes notices qu'il a signées sont volontairement sèches — mais il a témoigné par les actes, toufours diatés par l'amitié. Car nul ne pourra contredire ses extraordipourra contredtre ses extraordi-natres qualités de coeur, sa générosité, son désintéressement. Les documents, les objets précieu qu'il amassait, ou plus exacte-ment qui venaient à lui, c'était ment qui venusent à tas, o con-pour les donner. Le conservateur du musée de Quimper, par exemple, en sait quelque chose.—

er bistoiren.

ANADA ALLOT

The second secon

Jean Denoël aura survécu moins d'un an à Gaston Gallimard, dont il jut longiemps le plus proche collaborateur. Collaborateur? Ami plutôt, qui établit une sorte de pont eaure l'éditeur et ses autres amis, les écrivains.

Il était né le 29 juillet 1902 du Nord, où il résida d'abord pour sa currère professionnelle, il entreteauit déjà, dès 1925, une correspondance suivie avec les meilleurs écrivains de l'époque. Après la dernière guerre, vécue à Casablanca, où il anima de modestes publications, puls à Alger, où, de 1940 à 1944, il seconda Max-Pol Fouchet à la revue Fontsine, il se fixa définitivement à Paris. Il a été avant le témoin, le témoin par excellence, le témoin par le moint des cérémonies du centre notites qu'il a signées sont volontairement sèches — mais il a témoinné pur ses actes, toufours de le ses forces, à leur préparation des cérémonies du centre notites qu'il a signées sont volontairement sèches — mais il a témoinné pur ses actes, toufours de le ses forces, à leur préparation des cérémonies du centre par le de loin, et dans le mentre, en juillet dernier, il avait participé de loin, et dans le mentre par le ses courtes notites qu'il a signées sont volontairement sèches — mais il a témoin pur ses actes, toufours de le ses deux es sortes, à leur préparation des cérémonies du centre par le moint de la maladie qui fondé. Max-Jacob, il a assuré le publication de ces deux écrivains. En ce qui de ces deux esteux écrivains de l'époque. Il était C'est lui qui a fondé, avec Mme Florence Gould, le Prix des

Témoin, avons-nous dit, en insistant sur sa gentillesse, sur son sens de l'amitié. Précisons : témoin qui tenati à rester tou-jours dans la coulisse, qui s'effa-çait avec tant de modestie qu'on ne saura jamais tout ce que lui doivent les lettres contempo-

JEAN-MARIE DUNOYER.

A L'ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

Un exposé de M. André Braunschweig sur « la maaistrature et le syndicalisme »

syndicalisme », M. André Brauns-chweig, conseiller à la Cour de cassation, président de l'Union syndicale des magistrats, allait-il évoquer des « scandales » récents? ment, en parlant de la « hardiesse d'expression », du « ton résolu-tionnaire et parfois provocateur » adoptés par le syndicat rival de celui qu'il préside. Mais tel n'était celul qu'il préside. Mais tel n'était pas son propos. Sa communication a porté sur l'historique du mouvement « syndicaliste » au sein du « pouvoir judiciaire ». C'est ce terme qu'avait employé l'Union fédérale des magistrats, créée en 1945, pour renforcer la solidarité et défendre la situation morale et matérielle de ses membres. Dès l'année suivante, la cues-

et matérielle de ses membres.

Dès l'année suivante, la question fut posée, par un juge de
paix de l'Ardèche, de savoir si les
magistrats devaient se syndiquer.
La polémique qui s'ensuivit resta
sans écho pendant plusieurs annéea. C'est en 1952, lors d'un
congrès, que s'affrontèrent les
adversaires et les partisans du
syndicat. Et, en 1963, un référendum donnait 1 424 voix aux premiers contre 435 aux seconds.

miers contre 435 aux seconds.

miers contre 435 aux seconds.

La transformation de l'association en syndicat se heurtait à une objection de principe : la force d'un syndicat réside notamment dans la possibilité du recours à la grève. Or ce droit est interdit aux magistrats.

Les événements de mai 1968 ne déclenchèrent pas l'action des jeunes juges et substituts, qui constataient que l'indépendance des magistrats n'était qu'apparente, que leur carrière était aux mains de l'exécutif, que leur action même juridictionnelle était gênée par « le carcan de la hiérarchie ».

En traitant le lundi 4 octobre, devant l'Académie des sciences morales et politiques, un sujet intitulé « La magistrature et le communication de la magistrature d'une communication régie par les dispositions du titre I du livre III du Mais ils ont favorisé la création au sein de la magistrature d'une organisation régie par les dispositions du titre Ist du livre III du code du travail. Et le Syndicat de la magistrature était constitué le 8 juin 1968, après que le principe de sa création eut été arrêté en février de la même année.

L'Union fédérale réagit. Devait-

elle, de son côté, se transformer en syndicat? Le statu quo fut décidé, et les deux organisations coexisterent. L'« affaire Obrego» aboutit en 1972 à la reconnaissance par le Conseil d'Etat du fait syndical dans la magistrature. Elle provoqua, certes, une nou-velle étude du problème par l'as-sociation, dont l'assemblée géné-rale du 11 mai 1974 consacra la transformation en Union syndi-

transformation en Union syndicale des magistrats.

Ainsi, depuis deux ans, « les intérêts professionnels des magistrats sont pris en charge par deux syndicats, dont le plus jeune est en foit le plus aucten et demeure le représentant de la fraction la plus importante du corps fudiciaire ».

Si, selon M. Braunschweig, les fondateurs du Syndicat « en avaient proclamé eux aussi, le caractère autonome et apolitique, leurs successeurs ont progressinement infléchi cette ligne de conduite en accusant une politi-

conduite en accusant une politi-sation d'abord discrète, puis fran-

chement avouée ».

Et d'affirmer qu'en revanche
les dirigeants de l'Union syndicale des magistrats tiennent à sa
réclamer d'une éthique toute différente. Tout en ajoutant que, si les magistrats de l'Union « savent les magistrats de l'Union e savent que la grève leur est prohibée, ils ne s'interdiraient pas cepen-dant de violer estie règle si une atteinte grave était portée à l'indépendance de la justice ou à la liberté des citoyens ».

PRESSE

A Clermont-Ferrand

Vers une reparation de «la Liberté»?

De notre correspondant

beaucoup actuellement, à Clermont- sa zone de diffusion, la réduisant en Ferrand, d'une éventuelle reparation dernier ressort au seul département du quotidien la Liberté dont la publication avait été arrêtée en avril 1965. Créée en septembre 1944, organe du ayant entraîné un mouvement de Mouvement de libération nationale et grave, la direction avait pris la décides mouvements unis de résistence, la Liberté était rédigée et imprimée au 13 de la rus du Port, au cœur du vieux Clermont-Ferrand, eur les presses de l'Avenir du plateau centrai. Le plus important quotidien de du matériel vétuste et divers aména la région ayant continué de paraître gements étaient apportés. On prête sous l'occupation fut frappé par les à M. Amaury l'Intention de rééditer mesures de dévolution des biens de <u>au début de 1977, vraisemblablement</u> presse. Par le biais d'augmentations sous le même titre, un quotidien qui successives de capital, le groupe du publierait, en utilisant le procédé du Parisien libéré de M. Emilien Amaury fac-similé des pages d'informations était entré dans la société éditrice de politique générale et sportive et devenait, à partir de 1950, majo- transmises par l'imprimerie du Pari-

Clermont-Ferrand. — On parie régional il avait peu à peu restreint du Puy-de-Dôme. A la sulte d'un conflit avec le personnel du Livre, sion d'arrêter la publication et la Liberté avait cessé de paraître le 8 avril 1965. Depuis lors, les locaux étaient demeurés en état d'entretien Récemment, ils étalent débarrassé sien libéré de Saint-Ouen, ausquelles Lo journal, à partir des années 60, seralent adjointes des pages d'infor-commençait à connaître de sérieuses mations régionales élaborées par difficultée. A l'origine, quotidien une rédaction locale.

M. ALAIN AUCLAIRE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU CENTRE NATIONAL DES LETTRES

Par arrêté du secrétaire d'Etat à la culture du 24 août, publié au Journal official du 1st octo-bre, M. Alain Auclaire vient hre, M. Alain Audaire vient d'être nommé secrétaire général du Centre national des lettres, dont les buts et la composition ont été modifiés par le décret du 30 janvier 1976. L'article 4 de ce texte dit que le secrétaire général assiste avec voix consultative, comme le contrôleur financier et l'arreit compreble aux tion du centre.

Rappeions que le conseil d'ad-ministration du Centre national des lettres, dont le président est M. Jean-Claude Groshens, directeur de la direction du livre, est composé de six représentants de compose de six représentants de l'Etat, de dix représentants des professions et activités littéraires (écrivains, libraires, éditeurs) et de quatre personnalités désignées a en raison de leur compétence dans le domaine de la création, de l'édition ou de la diffusion des œuvres l'ittéraires ».

des œuvres littéraires ».

La mise en place du conseil d'administration a în si composé n'est pas aliée sans difficultés. Pour sa part, la Société des gens de lettires, tout en y étant représentée, considère que le décret du 30 janvier 1976 a tellement modifié l'esprit de la loi du 11 octobre 1946, créant la Caisse nationale des lettres, qu'il constitue un excès de pouvoir. (Le Monde du 1er avril 1976.)

ler avril 1976.)

[M. Alsin Auclaire, nó le 8 décembre 1940 à Ciermont-Ferrand, est aujourd'hui un familiar du secrétarist d'Etat à la culture. Il y fut en effet affecté dès sa sortie de l'Ecole nationale d'administration en 1989 et y occupa notamment les postes de chef de bureau des maîtres d'œuvre et plus récemment de chef de bureau de l'action régionale à la direction générale. M. Auclaire a rang d'administrateur divil de première classe. I

LIVRE-SERVICE A LOUVIERS

Louviers almeralt être plus que la route d'une chanson de cantonnier et l'ancien fiel de M. Mendès France : dans l'esprit passionnément républicain de ca qui a la singularité de ressembler gauches et gauchismes par-delà les apparells, rêve d'assurer une vie culturelle plus égalitaire, affranchie des contin-

Sur la voie d'un véritable service public de la lecture, la mairle a acheté pour 300 000 F de livres, par l'intermédiaire des libraires de la ville, et les a distribuées gratuitement, dimanche 3 octobre, à qui voudrait. Redistribution de l'impôt local, certes, mais les édiles ont pensé que la lecture valait bien cet effort de solidarité, vingt fois inférieur à ce que coûte... l'eniè-

Les bourgeois cossus se sont montrés plus sans-gêne que les . quelques ouvriers, intimidés par ce cadeau, dont leur condition leur a retiré jusqu'à l'envie, et Rouen plaider sans nuance la ceuse du livre pavant et de la censure par les « masses ».

Mais une vingtaine d'écrivains réputés de gauche et plus de mille visiteurs, dont beaucoup d'adolescents, ont préfiguré, dans une joie rappelant un peu Mal 68, ce que pourrait devenir une littérature qui ne serait plus un luxe à sens unique. B: P.-D,

Neissances

--- François, Anne-Marie et Pauline Lavagne sont heureux de faire part de la naissance de Benoît, le 12 septembre 1976.

— Claude, Aline et Laurent Soria sont très heureux d'annoncer la naissance de Sophie, Marie-Lise.

 On nous prie d'annoncer mariage de Mile Elisabeth Montet avec M. Patrick Nouvellet, qui sera célébré en l'église Polionnay (Ehôna), le 9 octobre. De la part de M. et Mme Jean-Montet.

Et de M. et Mme Dhillime Nouvelle fontet. Et de M. et Mme Philippe Nou-5, boulevard de la Croix-Rousse

Décès

Général BOUVET Nous apprenons le décès, le lundi octobre, à Paris, du général Georges BOUVET.

géméral Georges BOUVET.

[Né: le 6 mai 1902, à Issoudus (Indre),
le général de brigade (cadre de réserve)
Georges Bouvet, fatt prisonaler en 1948,
s'évade pour réjoindre les alliés et débarques, avec eux, en 1942 en Afrique du
Nord. Avec les Corps francs d'Afrique, il
participe aux campagnes de Tunisla, il
participe aux campagnes de Tunisla, il
participe aux campagnes de Tunisla de
France et d'Allemagne où il appartient à
la VII e armée américaine et à la 11º armée francaise. la VIII armée américaine et à la 11º armée francaise.
C'est lui qui, le 14 août 1944, avec le
grade de lieutenami-colonel, a débarqué
avec le premier commando des troupes
alliées sur les côtes de Provence. Après
la guerre, il sert, dans divers tetsmajors de l'Otan et devient commandant la place d'armés de Paris en
1955. Général de brigade, il est admis
dans le cadre de réserve en 1959, et il
était, depuis 1962, attaché au -Centre
francais du commerce extérieur.]

leurs enfants, M. et Mme Autoine Morelli, leurs enfants et petits-enfants, Mme veuve Jean Zammit, ses enfants et petits-enfants, M. at Mme Lucien Bellocq et leur

fille,
M. et Mme Emamnuel Guignard, leurs enfants et petits-enfants, Les familles Martinetti, Clanfa-rani, Nebbia, Ivats, Zammit, rani, Neonis, Ivars, 2 a m m 1 t, Arnoid, Parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de Mine veuve Octave BELLOCQ,

née Lucie Martinstil, retraité des finances, survenu à Ajaccio le 3 octobre 1976 dans sa soixante-saixième année. Les obsèques ont été célébrées à Bocognano le 5 octobre 1976.

décis de
M. Henri FOLDE DESJARDINS,
directeur honoraire
de la Banque de l'Indochine,
croix de guerre 1914-1918,
survenu le 1° octobre à l'âge de
quatre-vingt-un ans.
La levée de corps aura lieu le
vendredi 8 octobre, à 9 heurs, à
l'amphithéatre de l'hôpital Rothschild, Paris-12°, suivie de l'indinération au cimetière du Père-Lachaise, à 9 h. 30.
65, boulevard Soult, 75012 Paris

- M. et Mme Maurice Gegout et

— M. et Mme Maurice Gegout et leurs enfanta,
M. et Mme Jacques Tetreau et leurs enfanta,
Ses parents, alliës et amis,
Mile Madeleina Croise, sa fidèle gouvernante,
ont la douleur de faire part du décès, survenu à Nancy le 3 octobre 1976, dans sa quatre-vingt-onzième année, de
Mme Charles GARNIER,
née Marthe Boudler,
munie des ascrements de l'Eglise.
Les obsèques auront ileu le mercreti 6 octobre, à 8 heurse, en l'église Saint-Sébastien. à Nancy, suivies de l'inhumation, à 15 heures, à Cotgoloin (Côte-d'Or).
Une messe sera célébrée ultérieurement à Paris.
17, rue de Montebello,
72, Unemente.

17. rue de Montebello, 78-Versailles. 78-Versailles. 16, rue Hautefeuille, 75006 Paris. Cet avis tient lieu de faire-part.

On nous prie d'annoncer le décès de M. Christian de HAAS, survenu le 2 octobre 1976, à l'âge de soirants-quatorze ans, à Evreux. La cérémonie religieuss aura lieu le marcredi 8 octobre, à 16 heures, en l'égies Notre-Dame-des-Champs. De la part des familles de Hass, Alibert, Pichelot, Vidalenche et Morard.

Cet avis tient lieu de faire-part.

M. Racul KERN: [Né le 3 mars 1894 à Colmar, M. Racul Kern était diplômé des Hautes Etudes commerciales de la faculté de droit de Nancy. Directeur des Etablissements Davum de 1920 à 1922, il deviat en 1933, président-directeur général de la Société d'exploitation des procédés ARA, poste qu'il occupa jusqu'en 1973. De 1945 à 1939, M. Racul Kern fut également présidentdirecteur général des Etablissements Pollet et Chausson.]

Le genéral de division André

— Le general de division apare Laurier.

Brigitte et Véronique, ses filles, Mime Jean Tardiveu, ses enfants et petits-enfants.

M. et Mime Jean Desmarets, leurs

ont la douleur de faire part un décès de Mme LAURIER Janine, née Desmarsis, munis des sacraments de l'Eglise.

La levée du corps aura lieu le mercredi 6 octobre, à 10 h. 30, en la chapelle du Val-de-Grâce, à Paris.

Les obsèques auront lieu le jeudi 7 octobre, à 9 heures, en l'église de Nort-sur-Erdre (Loire-Atlantique).

Cet avis tient lieu de faire-part.

11, place Joffre, 75007 Paris.

On nous pris d'annoncer le rappel à Dieu, le 17 septembre 1976, de
 M. René PLANCHENAULT,

M. René PLANCHENAULT,
archiviste paléographe,
inspecteur général honoraire des
Monuments historiques et des sites,
officier de la Légiou d'honneur,
commandeur de l'ordre national
du Mérite,
croix de guerre 1914-1918.
Les obsèques ont en lieu dans
l'intimité en l'église Saint-Jacques
de La Possonnière. Une messe sera
célébrée ultérieurement à Paris.
De la part de Mine René Planchenault, ses anfants et petiteenfants.
Le Prieuré, La Possonnière,

mants. Le Prieuré, La Possonnière, 49170 Saint-Georges-sur-Loire. INè en 1897, Rané Planchenault fut nommé inspecteur des Montments histo-riques peu après avoir obtenu son di-piòme de l'Ecole des chartes, en 1923. Il fut attaché à la section historique du nur attache e la seculor instorique du Maroc. Membre notamment de la com-mission nationale chargée de l'inventaire général des richesses artistiques de la France, il fut rédacteur en chef de « la Revue des Monuments historiques.]

— M René POUL,
technicien su C.N.R.E.,
attaché au laboratoire de chimie
de l'Ecols normale,
combattant 1914-1918
(médaille de Verdun),
déporté-résistant à Marthausen,
est décédé dans sa quatra-vingttroisième année.
L'entarrement civil a eu lieu dans
la stricte intimité familiale au cimetière de Bagneux.

 Dunkerque,
 Mme Maurice Martinache-Trys-tram, son épouse;
 M. et Mme Patrick Martinacheermon, M. et Mme Jean-Pierre Merveille-

Mile Sophie Martinache, M. Benoit Martinache, Ses enfants, M. et Mme A.-Maurice Martinache,

M. et Mine A-Maillos Martinache, Mine Pletre Ricard, M. et Mine François Trystram, Mine Paule Besnard, Ses parents et beaux-parents, Ses frères et sœurs, ses oncies et tantes, neveux et nicoes et leurs familles.

La Société navale chargeurs Delmas-Vieljeux, La Société navale Chargeurs Del-La Societé navale Chargeurs Det-tion, Et ses amis, vous font part du décès de M. Maurice MARTINACHE, directeur adjoint à la Société navale Chargeurs Delmas-Vialjeux, président de la Société anonyme de manutention.

président de la Société anonyme
de manutention,
survenu à Paris, le 28 septembre
1976, à l'âge de quarante-neuf ans.
L'inhumation a cu lieu dans la
plus stricte intimité à Dunkerque,
Un service sera célètré, à l'égitse.
Saint-Eloi, à Dunkerque, le vendredi 8 octobre 1976, à 10 heures.
Le présent avis tient lieu de fairepart. 10, rue Dupouy, 59140 Dunkerque.

 Mme Alain Maton, née Tessler, et son fils Adrien.
Les familles Maton et Tessler, ont la douleur de faire part du décès de M. Alain Matton. décès de M. Alain MATON, survenu le 4 octobre 1978, dans sa trente-quatrième année.
La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 8 octobre, à 15 h. 30, en l'église de Thérines 60380.

9. rue Cambronns, 75015 Paris. 9. rue Papillon, 75009 Paris. 29 bis, rue Chèvre,

- Mme Raymond Sibille, son épouse. M. et Mms Jean-Pierre Lelong et leurs enfants, M. et Mme André Mathonnet et leurs emfants, M. et Mine Yves Mazas et leurs M. et Mme Chung Klen Hoa et leurs enfants, M. et Mme Laurent Sibille et leurs

M. et Mme Laurent Sibille et leurs enfants,
M. et Mme Jean-Marie Simonnet et leurs enfants,
Ses enfants et petits-enfants,
Les familles Sibille, Rerolle, Kergall, Chatin et Rigollot,
vous font part tu décès de
M. Raymond SIBILLE,
chevaller de la Légion d'honneur,
creix de guerre 1914-1918,
survenu, muni des sacrements de
l'Eglise, le 3 octobre 1976, à l'âge de
soixants-dix-neuf ans.
Les obsèques auront lieu le mercredi 6 octobre 1976, à l'4 h. 15, en
l'église de Paley, où l'on se réunira.
L'inhumation sura lieu au cimetière de Faley.
1, chemin des Clozeaux, Paley,
77146 Nemours.

VENTE A VERSAILLES

A VERSAILLES, 5, rus Rameau
DIMANCHE 10 OCTOBRE à 14 h.
TABLEAUX MODERNES
par les mellieurs artistes contempordins et de la fin du XIX° s.
M° G. BLACHE, comm. prisaur,
250-55-06 et 251-23-85
Exp. vend., sam., 2-12 h. - 14-18 h.

Remerciements

Mile Brauquier, dans l'impossibilité de répondre à toutes les marques de sympathie et d'amitié qui lui ant été prodiguées à l'occasion du décès de son frère, le poète Louis ERAUQUIER, vous remercie du fond du sœur.

— Mime Arthur Vernes dans l'impossibilité de répondre personnellement à tous ceux qui lui ont manifesté leur sympathie à l'occasion de
la disparition du
docteur Arthur VERNES,
les prie de trouver ici l'expression
de sa reconnaissance émue.

Communications diverses

— La Société de thanatologie, études sur la mort, Maurica Marois, professeur à la faculté de médecine de Paris, président de la Société de thanatologie, vous prie de lui faire l'honneur d'assister au huitième congrès annuel organisé les jeudi 7, vendredi 8, samedi 9 octobre 1976, à l'hôtel Lutétin (salon Sèvres), 45, boulevard Rospail, Paris (6*), sur le thème général « La famille et la mort ».

— Les Amis de la Yougoslavie, 10. avenue Paul-Appell, 75014 Paris, invitent les anciens combattants et tous ceux qui sont fidèles au souvenir à se joindre à l'hommage qu'ils rendront à la mémoire du roi Alexandre Ier de Yougoslavie et au président Louis Barthou, tombés à Marseille, victimes du terrorisme, le 9 octobre 1834. Cette commémoration aura lieu le dimanche 10 octobre, à 11 heures, au monument du square Alexandre-Ier, place de Colombie, à Paris (16°).

Visites et conférences

MERCREDI 6 OCTOBRE

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Calsse nationale des
monuments historiques, 14 h. 30,
60, rue des Francs-Bourgeois, Mms
Puchal : « L'hôtel Rohan-Soubiss ».
— 15 h. 9, boulevard Malesharbes,
Mms Chapuis : « L'appartement du
docteur Proust ». — 15 h., 62, rue
Saint-Antoine, Mms Pennes : « Hôtel de Sully et exposition Pirsnèse ». — 15 h., façade, portail
central, Mms Philippe : « NotreDame de Paris ». — 15 h. 30, hall
gauche du château, côté parc,
Mms Hulot : « Le château de
Malsons-Laffitte ».

19 h. 30, Grand Palais : « Ramsès II » (Mme Angut). — 19 h.,
hall du Grand Palais : exposition
« Ramsès II » (A.P.A.). — 15 h.,
hall du Grand Palais : exposition
« Ramsès II » (A.P.A.). — 15 h.,
hall du Grand Palais : exposition
« Ramsès II » (A.P.A.). — 15 h.,
c Descente de la Courtille à Belleville et les jardins potagers »
(Mme Barbier). — 15 h., devant
l'église Saint-Thomas-d'Aquin :
« Les appartements royaux an Louvre » (M. de La Rochs). — 14 h. 30,
Musés des arts décoratirs, 107, rue
de Rivoli : « L'Amérique précolombienne : Artèques, Mayas,
incas » (Pour les jeunes). — 15 h.,
17, qual d'Anjon : « Hôtel de Lau-MERCREDI 6 OCTOBRE Incas > (Pour les jeunes). — 15 h., 17, qual d'Anjou : « Hôtel de Lau-zun » (entrées limitées) (Paris et son histoire). — 15 h., 2 bis, place Denfert-Rochereau, Mme Lassalie : « Les catacombes » (Tourisme cultu-rel).

rel).

CONFERENCES. — 20 h. 45, 25, rue Bergère, M. Jean-Louis Mastrandreas : « Le raffinement des expériences; subjectivas par la méditation transcendantale » (L'Homme et la Connaissance). — 18 h. et 20 h., 13, rue Etienne-Marcel : « Méditation transcendantale, comment éliminer l'anxiété et le stress » (entrée libre).

Le SCHWEPPES Bitter Lemon avant de l'ouvrir, retournez-le

avez-vous vu le magasin 1976? octante 141 Fg St-Honoré Pans . 359.2 .64 papetiers spécialistes



8 bd Malesherbes Paris 8º

tél.: 266.13.01

Call TELL

700

ritaire avec 75 % des actions.

2, rue Cambon, Paris Jer - Tél. 260,38.83

Pourquoi

certains costumes durent-ils

davantage que d'autres?

Tour simplement parce que leurs tissus sont plus résis-

tants. Ce sont, en général, des fil à fil, des retors ou

Les fil à fil sont à la fois souples et moelleux (à partir

de 1 690 F). Les retors, pour leur part, sont plus chauds

et enfin les cheviottes ont l'apparence du tweed tout en

Autant de tissus que l'on trouve en grand nombre dans

étant plus résistants (à partir de 1790 F).

la nouvelle collection Lanvin 2.

RADIO-TÉLÉVISION

Monsieur, madame, mademoiselle

François, la femme de Michel, la femme de Roger ou la femme de Thomas ? C'est le retrain, façon Brassens, du nauveau jeu d'Antenne 2 - Checum chez soi - Ce jeu des families, à la fois prinaire et compliqué, repose aur la loi des contrastes, des affivant d'une esychologie de bazar

li s'agít d'assortir quatre hommes, quatre temmes et quatre entants invités à se soumettre séparément au coure de la semaine à plusieurs séries de questiona sur leurs goûts et leura opiniona. Pas sur le plan Barre, certes I Sur l'éducation (sexuelle uniquement la pratique du sport), à l'école et l'âge optimum de la ver, par recoupements, les deux moitiés de ces couples modèles Révélée samedi en fin d'abrèsmidi, au cours d'une confrontadevinettes intéresse moins que leur énoncé. A travers ces interrogatoires entrecoupés, on voit se profiler, en effet, le portreitrobot du Français moyen tel que

responsables d'une émission d'un conformisme consternant.

Ingenieur, mécanographe, chet Roger, Michel et François se définissent d'abord par leur métier. Puis par leur plat prétéré. Du bureau, du magesin ou de l'atelier, c e s messieurs Leurs épouses, en revanche. doivent témoigner d'abord de leur goût ou de leur absence de goût (c'est rare), pour la cuisine, à quoi se réduit apparemment le plus clair d'une activité toute ménagère. Prière d'établir un corollaire entre le bœut en daube, la choucroute ou le cassoulet prôné par monsieur et l'attrait qu'exerce sur madame la poèle à frire ou l'autoculseur. Et monsieur et térence pour le bord de mer en période de vacances, mais le privilège des loisirs, bricolage, lecture ou jardinage, reste l'apanage des hommes, On ne nous dire à aupl elles consacrent leur temps libre. Le plus souvent au tricot. De même, s'ils sa retrouvent devant la télévision,

au cinéma, alors qu'il cite, lui, sans hésiter, le titre de son film préléré, récent le plus souvent. Çe qui semblerali indiquer des rées. Au box de la chanson Michel Sardou arrive en tête. A le culte des beaux-arts à le seule

Aux qualités ou les apprécient chez un enfant, obeissance et franchise, on sarait temé de croire le leur, récalcitrant et rez-vous. Bons élèves, chers à leurs camarades, attachés à ont entre buit et quatorze ans d'honneur de l'écran. Des enfants uniques pour la plupart. Ils is curleux, teur père et mère le regrettent aussi pour eux et se maiorité, en faveur des familles nombreuses, dont ils tiennent moins très strictement les limites. Quand il y en a pour trois, il n'y en a pas pour

CLAUDE SARRAUTE.

MARDI 5 OCTOBRE

— Le Comité pour la déjense de la République s'exprime à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40. - MM. Jakob Monetta, rédacteur en chef de la publication de la Fédération de la métallurgie allemande, et Jean-Louis Mognot, secrétaire confédéral de la C.G.T., dialoguent sur les différentes formes de syndicalisme sur TRIBUNES ET DEBATS

France-Culture, à 20 h. 05. – Mme Golda Meir, ancien premier ministre israélien, répond aux questions des téléspectateurs sur Antenne 2, vers 22 heures. MERCREDI 6 OCTOBRE

TF1 Actualités est transmis en direct de Moscou toute la semaine à 13 heures.

— MM. René Duhamel, secré-taire confédéral de la C.G.T., et Ulrich Briess, responsable de l'Institut de recherches écono-miques et sociales de la Confédé-ration des syndicats allemands, sont les invités de Radio-Monte-Carlo à 12 heures.

— Les Scouts de France s'expri-ment à la tribune libre de FR3 à 19 h. 40.

MARDI 5 OCTOBRE

CHAINE I: TF 1



20 h. 30, Série: Des autos et des hommes (première partie: Aristos et mécanos, 1886-1908),

Le premier de siz épisodes traitant, à l'aide de documents filmés et d'intervieus, de l'his-toire de l'automobile.

21 h. 30. Chronique historique : Ces années-là, de M. Droit (1986) : 22 h. 25. Magazine lit-téraire : Pleine page.

Avec Nathalis Sarrante, Henri Bonnier, Marc Cholodenko, Hortense Dujour, Ray-mond Jean. Gujette Lyr. Didier Martis et notre collaborateur François Bott.

23 h. 25, Journal. CHAINE 2 : A2

16 h. 30. Débat de politique générale en direct de l'Assemblée nationale.





20 h. 35, Les dossiers de l'écran... Film :

Ils étalent dix . de B. Dienar (1960). avec Ninette. O. Teomi. L. Filler.

Au dix-nouvième siècle, dir jeunes julis (dont une jemme), chassés de Russis par les pogroms, viennent s'installer en Palestine, alors sous domination turque.
Une chronique dramatique du temps des premiers pionniers d'Israel.

Vers 22 h., Débat: Mme Golda Meir, ancien premier ministre, répond en direct d'Israël aux questions posées par les téléspectateurs sur S.V.P. 11-11: 23 h. 30. Journal.

CHAINE !!! : FR 3

20 h. 30 (R.), Westerns, films policiers, aventures (cycle Tarzan): « Tarzan, l'hommesinge », de W.S. Van Dyke (1932), avec J. Weissmuller, M. O'Sullivan, C. Aubrey Smith, mulier, M. N. Hamilton.

Tarzan, l'homme blans élevé dans le fungle parmi les singes, eulèse sur son domaine une feune fille appartenant à une expédition. Elle deviendra sa compagne.

Imagerie poétique et exotique essex floignée du romen d'Edgar Rice Burroughe, mais fort sédulsante.

22 h. 5, Journal

FRANCE-CULTURE

20 h., Potsia; 20 h. 5, Diatogues franco-aliemands:

« Syndicatismes », avec Jakob Monetta et J.-L. Moynot;
21 h. 20, Itineratre: Carnets de voyage aux Antilies, réali-ation R. Jentet; 22 h. 15, Entretiens avec J. Tortet, par
J. Guglielmi; 23 h., Rêver pour l'hiver; 23 h. 50, Poèsie.

FRANCE-MUSIQUE

.20 h. 30, Festival de Vienne... Orchestre philharmonique direction C. Abado, avec M. Polini: « Concerto pour plan et orchestre es si bérnol majeur opus 62 ». « Quatrième Symphole en mi mineur opus 69 » (Brahms) : 22 h. 30, Chronique critiques, par R. Koring; 22 h. 50, Histoire d'une fiûte 24 h. Festival d'automne : « Einstelo on the beach », di Bob Wilson et Phil Glass.

MERCREDI 6 OCTOBRE

CHAINE [: TF]

De 12 h. 15 à 20 h., Programme ininter-rompu... à 13 h. 35. Les visiteurs du mercredi. 20 h. 30, Jeu : L'inspecteur mène l'enquête, de M. Pavaux et Luc Godevais : 22 h., Théâtre musical : - le Pavillon au bord de la rivière -, de Kuan Han-chin et B. Jolas, par la troupe du Théâtre de Gennevilliers, mise en scène et réal. B. Sobel.

La dramaturque chinouse revue par une Elète de Boulez et un metteur en scène brechtien, dans un spectoale présenté en jui-let 1975 au Festival d'Avignon. 23 h. 25, Journal.

CHAINE 2 : A2

De 13 h. 35 à 20 h., Programme ininter-rompu... à 16 h., Débat de politique générale à l'Assemblée nationale.

20 h. 30, Série : Kojak : 21 h. 30. Magazine d'actualité : C'est à dire, près. J.-M. Cavada : 22 h. 50, Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30. Cinema 16 : - les Divorcés -. de J. Jaquine, réal. D. Moosmann, avec A. Karina. P. Vaneck, A. Deschamps.

Une adolescente, dont les parents sont séparés, vit chez son pere et s'en porte bien. Arribe so mère, revenus la cheroher.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésia; 20 h. 5, « Carnets de voyage aux Antilles », par Rané Jentet, en coproduction avec FR 3; 21 h. 20, Musique de Chambre (Schubert, Max Reger); 22 h. 35, Entratiens avec Jacques Roubaud, par J. Guglielmi; 23 h., Rêver pour l'hiver; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, En direct du Théâtre des Champs-Elysées...
Orchestre national, direction M. Rosenthal, avec J. Berble,
J.-C. Pesmeter « /asses nobles et sentimentales »;
« Concerto pour la main gauche»; « Histoires naturelles »
(Ravel); « le Tempis de mémoire » (Rosenthal); 22 h. 55,
Histoire d'une flûte, per D. Wahlche; 24 h., La nouvelle
nusique américaine: Phil Glass, Steve Reich, R. Ashley;
1 h., Les interprètes américains à Paris.

Le Club Français du Livre vous confie les 20 volumes de

C'est un essai sans risque. Pour en savoir plus, demandez le Dossier GRATUIT au 734.02.31 (répondeur automatique à votre service 24 haures sur 24)

LA RENTRÉE SUR LES ONDES

DU DIMANCHE

Peu de changements dans les programmes de FR 3 pour ce dernier trimestre. Présentant les projets de sa société, M. Claude Contamine a rappelé que la grille demeurait celle qui avait été établie le 22 mars 1978. Cependant une nouvelle émission remplacera à 20 h, 30 « Les visiteurs du dimanche soir » : « L'homme en question ». Soumis à une sorte de commission d'enquêtes, l'invité, agrès avoir eu dix minutes pour faire son autoportrait, répondra aux duestions pendant une heure (l'écrivain à succès, Gérard de Villiera, inaugurera cette série le 10 octobre ; il sera suivi par Régine; Edmonde Charles-Roux et René-Victor Filhes).

Le bournal de 22 heures sera

René-Victor Filhes).

Le journal de 22 heures sera légèrement modifié, et une nouvelle journaliste y a fait son apparition : Francine Buchi. Les « tribunes libres » de 19 h. 40 et le magazine du samedi, « Un houmé, un événement », saront organisés diféremment. La première semaine du mois, un thême recomment les tribunes et fons

FR3: LES NOUVEAUX les lundis, un intellectuel apportera son point de vue. La case horaire 20 houres - 20 h. 30 du samedi verra l'alternance de quasamedi verra tre magazines, dont deux sont nouveaux : le monde du cheval et la vie dans les DOM-TOM.

et la vie dans les DOM-TOM.

Enfin, les 15 millions de francs
supplémentaires alloués à la création financeront le domaine de
la 4 dramatique historique ». Présenter l'histoire par des « histoires », tel sera le but d'un rendez-vous mensual, le samedi, à
partir de mars 1977. Pour l'année
prochaine est également prévu un
« décrochage » régional supplémentaire, le samedi soir.

EUROPE 1: M. GISCARD D'ESTAING AU « CLUB. DE LA PRESSE >

• C'est M. Valery Giscard d'Es-● C'est M. Valëry Giscard d'Estaing qui sera, le 17 octobre, le premier invité du « Club de la preise » d'Europe 1. Ainsi chaque dimanche, de 19 à 20 heures, un homme politique s'expliquera devant quinze journalistes de la presse écrite, représentant des opinions diverses. Cette nouvelle émission sera animée par Gérard Careyrou et Alain Duhamel Pour le reste, comme l'ont dit es responsables d'Europe 1, les

Four le reste, comme l'ont dit les responsables d'Europe 1, les grands changements ont déjà en lien l'année dernière. Quelque nouveautés pour la rentrée, mais dans l'ensemble « on continue », ainsi que l'a souligné M. Jean-Luc Lagardère, vice-président directeur général de la station. On continue donc, mais « en collant à l'événement », en n'hésitant pas à bouleverser les grilles pour des journées spéciales d'information, comme on l'a fait pour la mort du président Mao, pour le remaniement ministériel Ainsi M. René Haby, ministre de l'éducation nationale, sera l'invité d'Europe 1 toute la journée du 6 octobre : il fera un bilan de la rentrée, parlera de sa réforme, évoquera tous les problèmes de l'enseignement. De même, le 2 novembre sera consacré aux slections américaines. Les trois rendez-vous quotidiens de l'information restent les mêmes : le journal d'André Arnaud ne change pas, puisque les sondages le placent à la tête des bulletins de 13 heures. Pour le soir, le nouvel horaire du journal en deux parties de Pierre Lescure, inauguré le 21 juin, est maintsun.

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 6/10/46 DÉBUT DE MATINÉE

France entre le mardi 5 octobre à 0 heure et le mercredi 8 octobre à 24 heures :

Les perturbations qui circulent autour de la forte zone dépressionnaire de l'Atlantique affecteront les lies Britanniques et la moitié nordouset de la France.

Mercredi 6 octobre, il pleuvra sur-les régions situées au nord d'une les régions situées au nord d'une ligne Bordeaux-Mulhouse. Les plules seront assez fortes de la Bretagne et de la Vendée à la frontière bige ; plus falbles et plus intermittentes allieurs. Les vents, qui souffieront du sud-ouest, seront assez forts dans l'intérieur, forts près des côtes et en mer. Les températures de la vendée à la frontière bige : rapport à celles de la veille, mais le ciel ne sera que passagèrement nuageux. Les vents, de sud-ouest en général, seront celles de la veille du la veille au modéra du même ordre que celles de la veille au hiveau de la mar était, à Paris-Le Bourget, de 1 018,3 millibers, soit 762,2 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 4 octobre ; le cours de la journée du 4 octobre ; le cours de la vendée du 4 octobre ; le cours de la journée du 4 octobre ; le soits et en mer. Les températures de la vendée à la frontière de la vendée à la frontière production au modérée. Les températures de la vendée à la frontière production au modérée. Les températures peut de la mar était, à Paris-Le mours peut de la mar était, à Paris-Le mittente de la vendée à la frontière production au modérée. Les températures de la vendée à la frontière production au modérée. Les températures de la vendée à la frontière production au membre ordre que celles de la vendée à la frontière production au modérée. Les températures de la vendée de la veille au modérée de la veille pression atmosphétique réduite au niveau de la mar était, à Paris-Le deux de la vendée à la frontière de la vendée à la frontièr

bourg, 15 et 8; Clermont-Ferrand, 16 et 3; Dijon, 14 et 7; Grenoble, 18 et 9; Lille, 16 et 7; Lyon, 17 et 8; Marsellle, 22 et 12; Nancy, 16 et 10; Nantes, 16 et 8; Nice, 20 et 12; Paris - Le Bourget, 17 et 6; Pau, 17 et 5; Pau, 17 15 et 7; Toulouse, 15 et 6; Pointe-à-Pitre, 31 et 24.

a-Pitre, 31 et 24.

Temperatures relevées à l'étranger: Alger, 26 et 14 degrés; Amsterdam, 16 et 8; Athènes, 23 et 15; Berlin, 17 et 11; Bonn, 19 et 10; Brurelles, 15 et 7; lies Canarles, 26 et 20; Copenhagua, 14 et 12; Genève, 16 et 9; Lisbonne, 22 et 14; Londres, 16 et 6; Madrid, 20 et 7; Moacou, 9 et 0; New-York, 21 et 15; Palmade-Majorque, 24 et 15; Rome, 25 et 19; Stockholm, 13 et 8; Téhéran, 28 et 13.

P. T. T.

TÉLÉPHONE AUTOMATIQUE AVEC L'AUSTRALIE HONG-KONG ET L'IRAK

Les abonnés au téléphone de Paris et de la région parisienne peuvent obtenir par voie automatique les abonnés de l'Australie, de Hong-Kong et de l'Irak, eux-mêmes reliés à l'automatique.

• Pour l'Australie : le 19, puis, après audition de la seconde tonalité, le 61, l'indicatif de la zone automatique à laquelle l'abonné australien est rattaché, et le numéro national de l'abonné démandé.

• Pour Hong-Kong : le 19, le 852, l'indicatif de la zone au-automatique à laquelle l'abonné de Hong-Kong est rattaché, et le numéro national de l'abonné de Hong-Kong est rattaché, et le numéro national de l'abonné demandé.

de Hong-Kong est rattache, et le numéro national de l'abonné demandé.

• Pour l'Iruk: le 19, le 964, l'indicatif de la zone automatique à laquelle l'abonné irakien est rattaché et le numéro national de l'abonné demandé.

Les communications tèléphoniques obtenues par voie automatique sont taxées par « impulsions périodiques ». L'intervalle de temps séparant deux impulsions consécutives est fixé à 1,5 seconde pour les communications à destination de l'Australie et de l'Irak, et à 1,3 seconde pour les communications à destination de Hong-Kong. Chaque impulsion correspond à une taxe de base du régime intérieur français, soit 0,39 franc.

Education

● Des cours de breton sont organisés au lycée Jean-Baptiste-Say, à Paris. Ils sont destinés aux élèves de l'enseignement secondaire qui pourront préparer l'épreuve facultative de breton au baccalauréat. Les conts ont lieu les mardis et vendredis à 18 h. ★ Lycée Jean-Baptiste-Say, 11 his. * Lycée Jean-Baptiste-Say, 11 his, rue d'Auteuil, 75016 Paris.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 5 octobre 1976 : DES ARRETES

au grade de technicien chef de travaux principal au titre de l'année 1974; • Relatifs au classement des films pornographiques ou d'inci-tation à la violence. Autorisant l'ouverture d'exa-mens professionnels pour l'accès

MOTS CROISÉS



VERTICALEMENT

1. Même du jour, sont parfois de la veille; Creuser un trou.
2. Figure mythologique; Serviteur. — 3. Note; Aux doigts et parfois à l'œil 1 — 4. Abréviation; D'un auxiliaire; Sont à plat

devant toute le monde. — 5. Sur l'Adour; Fin de participe. — 6. Un qui sait au moins pourquoi on l'a mis dehors; Permet d'enchainer. — 7. Affaire de poids; Ne laisse pas de glace. — 8. Bien peu séduisant; Etait prophète en son pays. — 9. Divise arbitrairement le temps; Son ombre plane sur le passé.

(Nagara

Solution du problème nº 1578 Horizonialement

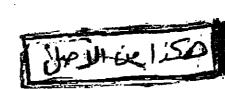
L Océans; Sa. — II. Eudes; Eon. — III. Ir; Emus. — IV. Lapins; Pé. — V. LR; Sées. — VI. Ae; Snots. — VII. Er; Eu. — VIII. Ecrivains. — IX. Scène; Ota. — X. Vé! — XI. Blessures.

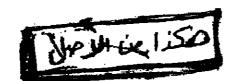
Verticalement 1. Œillades. — 2. Curare : CC. — 3. Ed : Grève. — 4. Actius : Inès. — 5. NS : Nève. — 6. Essors. Du. — 7. EM : Eb : Io. — 8. Soupèsent. — 9. Anses : Usats.

GUY BROUTY:-Edité par la SABL. le Monde. Gérante : acques Fauret, directeur de la publication



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord ovec l'administration, Commission paritaire des journaux et publications : no 57457.





Biologie du cerveau et maladies mentales

par le docteur ESCOFFIER-LAMBIOTTE

Le cerveau : lien géométrique de la pensée, de l'intelligence, de la mémoire mais aussi... de la foite. C'est sur lui que s'interrogent directement ou indirecte-ment psychiatres et neurobiologistes, psychothérapeutes et neurologues. Mais parlent-ils pour autant le même lacgage?

Le débat passionné ouvert anjourd'hui au sujet de la psychiatrie tient en partie à l'hétérogénéité du sujet lui-même. De la démence — où les facteurs organiques sont prépondérants - à la délinquance - où le rôle des facteurs sociaux ne

synaptique, n'ont guère de sens s'ils

tidien, à l'expérience du clinicien

C'est pour favoriser l'intégration

das apports biologiques à ceux de

la sociologie et de la psychologie que la Fondation pour la rechercha

médicale (1) a organisé, à Paris,

les 4 et 5 octobre, un colloque auque

certains des mailleurs apécialistes

mondiaux pourront confronter les

résultats de leurs recherches, et

Il faut souhalter que ce dialogue

soit l'amorce d'un renouveau des

recherches conduites en France, que

soit, enfin, entendue la souffrance

d'un million d'êtres, et que l'opinion

publique pesa de tout son polds pour

que soit reconno l'intérêt majeur de la psychiatrie et la nécessité urgante

de l'alder à sortir du marasma finan-

cier qui est le sien ainsi que de

l'isolement recrettable qui la sépara

de l'ensemble des travaux, de di-

verses disciplines, concernant l'intel

ligence, la sensibilité et le compor-

(1) F.R.M.F., 60, boulevard La tour-Maubourg, 75007 Paris.

LA PREMIÈRE CAUSE

D'HYALIDITÉ

Les malades mentaux de-enpent, aux Etats-Unis ét en

d'hôpitaux.

La pathologie mentale coûte

3 milliards de dollars par au
aux Etats-Unis, et elle a justifié
en Angieterre, en 1975, la perte

de 40 millions de journées de

. Elle représente en France la

première cause, et de loin, d'ab-sentéieme et de mise en inva-

tique de ceux qui souffrent de

troubles psychiques est couri-dérable, et le coût des presta-

tions médicales pour ce type de

L'OUBLI

De 1970 à 1974, la Caisse natio-

nale d'assurance maladie a sou-

tenu, en collaboration avec l'Institut national de la santé et de la recherche médicale

(INSERM), un certain nombre de projets de recherche médi-cale, assumant sinsi fort intel-

livernment une mission dont la

blenfalt social est évident. Il est tout à fait trappant et

regrettable de constater que sur les soixante neuf contrats alusi signés, aucun ne concerne la pathologie mentale, ni même le

cerveau ou le système nerveux

Le rein, le poumon, les os, le tube digestif, les maiadies infec-

tienses ou métaboliques, le sang, les enfants, les cancers, les leu-cémies et les valsseaux— tout y passe sanf la psychlatrie. Comme

passe sant la paychiatrie. Comme si la souffrance de l'esprit n'était pas la pire de toutes les souffrances, comme si, bien qu'occupant la première place, et de loin, dans la morbidité de la nation, elle ne justifiait pas l'effort conjugné de tous ceux,

du sociologue an blochimiste, du généticien au psychologue, qui penvent l'analyser, puis la

tronbles l'est également.

tement des hommes.

conduire, avec leurs collègues fran-

cais, un utile dialogue.

au contexte social ou familial.

saurait être négligé, — de la psychose — et ses interrogations biologiques — aux névroses — où s'imbriquent environne-ment et terrain, — la maladia mentale ate des aspects multiples, et personne ne nie la multiplicité de sés causes. Les psychiatres ne contestent pas plus le rôle des facteurs héreditaires et des troubles métaboliques que l'importance des conflits familiaux et l'intolérance du milieu social dans le déclenchement ou l'aggravation de la maladie. En conséquence, leurs interventions therapeutiques ntilisent les moyens les plus divers :

psychologiques, biologiques, institution-nels. Tout le problème est d'apprécier l'importance relative des facteurs en cause, qu'ils soient endogènes ou exogènes, et de concevoir leur articulation.

Tel est l'objet de la confrontation pluridisciplinaire qui a eu lieu les 4 et 5 octo-bre à Paris à l'initiative de la Fondation pour la recherche médicale francaise et qui a réuni, en présence de Mme Veil, ministre de la santé, certains des plus grands spécialistes mondiaux du cerveau et des maladies mentales.

Un million de patients: une recherche inexistante

mes cont atteints, dans le monde, de graves troubles tions internationales dénoncent unanimement l'insuffisance des moyens crés à ces affections.

L'exemple de la France est à ce titre particulièrement frappant Trois cent mille malades sont hospitalisés chaque année pour des motifs pay-chiatriques, et les lits qu'ils occumoine hospitalier français.

Les schizophrènes, hommes et femmes à part égale, constituent le olus grand nombre de ces hospitalisés, sulvis de près par les alcooliques. Viennent ensuite les psychoses maniaco-dépressives, les débilités mentales et les troubles de la sénilità dont l'augmentation continue de l'espérance de vie ne cesse d'aug-

menter la fréquence. Si les efforts de prise en charge extra-hospitalière (la sectorisation). les progrès de la chimiothéraple et le développement des techniques sort de ces maiades, laur temps de cette action. moyen d'hospitalisation n'en reste jours, alors qu'il n'est, dans les hôoitaux généraux que de vingt jours

La priorité mécennue

En vingt ans (1950-1970), le nombre des déclarations annuelles de mise en invalidité pour troubles mentaux a quadrupié en France, et ces affections motivent à l'heure actuelle, et à elles seules, près du tiers de toutes les invalidités prises en charge par а соптипация

Au coût considérable de ces prises en charge, à celui, non moins considérable des hospitalisations s'ajoutent chaque année près d'un nillion de consultations externes. conduites car les psychiatres. En outre, une très large part de

crée à des maiaises relevant de la Pour faire face à un tel problème, et à une montée de la demande psychiatrique, dont les causes sont multiples, la Franca ne dispose que d'environ trois mille psychiatres, dont milia cino cants dans les services publics, soit 2,5 pour cent mille

habitants, à comparer avec les 7,9 des Etats-Unis, 4.1 de l'Allemagne fédérale et 8,7 de l'U.R.S.S. (1973). Sur les deux mille hult cents enselgnante en médecine, sobænte-quatre ent enseignent la psychietrie dix mille jeunes médecins... et les futurs spécialistes !

L'équipument thérapeutique d'autant plus insuffisant que la formation psychiatrique ou même psychologique des futurs généralistes

est presque inexistante. La situation est plus préoccupante encore sur le pien de la recherche

A peine 2 % du budget de l'institut national de la santé et de la recherche médicale sont attribués à ce secteur de la pathologie dont nui ne peut douter qu'il devrait, tant par le poids des souffrances qu'il entraîne que par son coût économique et social, occuper le premier rang des priorités sanitaires.

L'action personnelle de Mme Vell, ministre de la santé, et les recommandations du VII° Pien laissent fort heureusement espérer qu'une prise de conscience plus réaliste de ces priorités pourreit intervenir. Le retard acquis en ce domaine,

retard d'autant plus frappant si l'on considère l'essor des autres discipsychothérapiques ont amélioré le plines médicales, montre l'urgence Ce retard est dû à des facteurs multiples, où s'imbriquent étroitement l'extrême difficulté des études fondamentales concernant le cerveau.

troubles mentaux de phénomènes biologiques, cultureis et sociaux. les aleas des études épidemiologiques reposant sur des diagnostics essentiallement sublectifs, et le poids des conceptions doctrinales, voire religleuses ou politiques, qui ont conduit au long de l'histoire tentôt au rejet social pur et simple de ceux que l'on tient pour allénés, tantôt à l'analyse simpliste et dogmatique de leurs troubles, voire à leur

Des progrès importants ont néanmoins été accomplis durant ces dernières années dans des domaines très divers, aliant de la blochimie à la génétique, de la pharmacologie de l'esprit aux enquêtes socio-culturelles sur les comportements, de l'anatomie

du cerveau à l'épidémiologie. est malheureusement insuffisante, et li existe, dans les pays latins essentiellement, une coupure regrettable entre les sciences fondamentales et

Or, si les psychiatres disposent aujourd'hul de moyens thérapeutiques appréciables, bian que très insuffisants, c'est à de telles syn-

thèses qu'ils le doivent. En effet, les travaux de ceux qui concoivent la souffrance mantale en teurs chimiques, de récepteurs mem-

Entrée libre

De la génétique à l'environnement

(manie) constitue, en termes purement statistiques, le plus grand groupe clinique d'affections psy-chiatriques. En elle-même, la déconsultations publiques et privées et une grande partie de celles des généralistes. Dans les pays indus-trialisés, elle frappe un individu sur dix à un moment ou à un autre de son existence. C'est en ce qui concerne les troubles de l'humeur que les plus grands progrès, tant 1 à 2 % dans la population généneurobiologiques que chimiothéra-rale. piques, ont été réalisés ces dernières années. Encore ce groupe comporte-t-il des affections certainement fort différentes, allant de la psychose périodique, où état maniaque et état dépressif se succèdent, à la tristesse existentielle et à l'alcoolisme.

Trois types de dépression

Au niveau de la cellule cérébrale (neurone) et de ses connexions avec les cellules voisines (synapses), certaines ques'tions commencent à être élucidées. On sait que l'influx nerveux se propage d'un neurone à l'autre par l'intermédiaire de médiateurs chimiques : l'acétylcholine, les mono-amines (noradrénaline, dogamma-amino-butyrique (Gaba). l'histamine. Des systèmes groupant des neurones ont pu être définis qui répondent à tel ou tel type de médiateur chimique. Or des travaux récents montrent que le métabolisme de la sérotonine est anormal chez les pa-tients déprimés. Son taux, abaissé pendant les phases dépressives, s'élève lors des phases de récupération clinique et revient à la

normale lors de la guérison. Les conséquences thérapeutiques apparaissent à l'évidence : donner au patient l'amine biogène qui lui manque. Chez les déprimés, des tentatives sont faites actuellement avec un pré-5-H.T.P. (5-hydroxytryptophane). D'autres médicaments déjà plus anciens comme les IMAO (inhibiteurs de la monoamineoxydase) agissent également sur la chaîne métabolique de la sérotonine en s'opposant cette fois à sa dégra-dation, c'est-à-dire, là encore, en augmentant son activité.

D'une manière plus générale, le mode d'action des médicaments neuroleptiques, su nivesu du neurone, commence à être mieux connu La majorité d'entre eux agissent en diminuant la per-méabilité des récepteurs membranaires, sensibles à l'action du médiateur chimique au niveau de la synapse (docteur L. Iversen, Cambridge). La nouvelle utilisation du lithium dans la psychose maniaco-dépressive et ses résultats intéressants à long terme sur la périodicité des crises est un autre exemple des progrès récents en neuro-pharmacologie (professeur M. Schou, Danemark).

maladie mentale consiste à l'en-visager sur le plan génétique. Des pratiquement le même chez '1

'ALTERATION de l'humeur études familiales chez des dépridans un sens solt dépressif, més menées par le professeur l'homme, pour un carveau autre-soit d'excitation euphorique Winokur (Etats-Unis), et portant ment développe (Pr J.-P. Chansur cinq générations, suggèrent fortement un facteur génétique dans la psychose maniaco-dépressive. Ce facteur serait porté par pression motive la moitié des le chromosome X au voisinage de ceux qui déterminent le daltonişme et le groupe sanguin Xg. Ainsi pourrait s'expliquer la résurgence particulière de cette affection dans certaines familles : 9 à 18 % chez des familles avant déjà un membre atteint contre

> Cette concordance génétique est particulièrement frappante chez les «vrais» jumeaux (monozygotes). Si l'un des deux est atteint de manie ou de dépression. l'autre jumeau a 50 à 96 % de «chances » d'en être atteint également contre 0 à 39 % s'il s'agit de « faux » jumeaux (dizygotes).

La confirmation d'études cliniques et génétiques a permis, par ailleurs, d'identifier différents types de dépression autrefois confondus. En dehors de la psychose maniaco-dépressive qui ap- la folie une tonalité particulière. paraît comme une entité clinique distincte, deux types de dépression devront être distingués: l'un qui se répartit autant chez les hommes que chez les femmes, n'apparait ou après quarante ans et pré sente une résurgence familiale de 12 è 13 % parmi les autres membres de la famille. L'autre type de dépression atteint davantage les femmes et débute à un âge plus précoce. On retrouve, d'autre part, chez les hommes de leur famille une fréquence élevée d'alcoolisme et de personnalités anti-sociales. La distinction entre ces 'rcis types d'affections globalement classés dans la categorie des dépressions, apparaît importante pour une connaissance plus objec-tive de ces arfections et pour d'éventuelles thérapeutiques qui pourraient s'orienter dans des

Schizophrénie : famille et biologie

voies différentes.

One selle découverte ne doit pas conduire à un fatalisme dépassé. Les progrès récents en blologie montrent, au contraire, que des erreurs métaboliques innées se dépistent aujourd'hui très tôt et se soignent avant que des problèmes graves ne solent apparus. Ainsi en est-il de la phénylcéto-nurie, idiotie phénylpyruvique de naguère, aujourd'hui dépistée et traitée dès la naissance sans aucune séquelle.

La part de l'inné et de l'acquis dans la maladie menuale est un autre fascinant sujet d'étude pour les neurobiologistes. Jusqu'à quel point un nombre très restreint de gène, peut-il contrôler le développement embryonnaire et le fonctionnement de quelque 10 milliards de neurones et de 100 000 milliards de synapses ? D'autant plus que le contenu en Une autre manière d'aborder la acide désoxyribonucléique (ADN)

geux Paris.)

Les interrogations portant sur l'origine des maladies mentales ne négligent pas non plus le rôle des facteurs environnants, et notamment des virus. Certaines analogies entre la schizophrénie et des affections neurologiques comme la sclérose en plaques et l'encéphalite de Creuzfeldt-Jacob où le rôle d'un virus apparaît hautement probable, donnent à penser, par extrapolation, qu'un désordre immunologique lié à la présence d'un virus, proliférant chez des sujets prédisposés, pourrait être également en cause dans la schizophrénie.

La société et ses aliénés

La grestion du rôle de la société dans la survenue des maladies mentales est un point particulièrement important et difficile, sur lequel bien des passions s'affron-tent. Il est bien évident que la culture donne à l'expression de Pour beaucoup, cependant, cela n'indique pas pour autant que la société en soit la cause. Mais il est bien évident aussi que les multiples contraintes que fait peser sur l'homme le harcèlement quotidien et le tracassin bureaucratique conduisent à la décompensation de bien des fragilités.

Il revient à l'ethno-psychiatrie de définir précisément les inter-relations entre psychiatrie et culture, et d'étudier l'expression des maladies mentales dans des cultures différentes. L'ethnopsychiatrie est la psychiatrie produite par une culture et pratiquée dans cette culture. C'est en somme « la façon dont la société produit et consomme ses jous » (Pr H. Collomb, Dakar). En Afrique, par exemple, c'est la psychiatrie des

La toxicomanie fait partie de ces phénomènes de société. On sait qu'elle prend, dans certains pays occidentaux, un développement important et polymorphe. La encorc, un certain nombre de phénomènes biologiques expliquent certains aspects de la toxicomanie, comme l'accoutumance liée à une baisse de la sensibilité des récepteurs au niveau de la

On commence par exemple à entrevoir les mécanismes neurobiologiques en cause dans le phée bien connu d'accoutumance aux drogues. Celle-ci correspond à une diminution de la sersibilité au niveau des neuromédiateurs. De la même façon, on commence à situer les récepteurs de ces drogues au niveau des neurones et de leur proximité avec ceux de l'alcoolisme

Mais il importe de faire le point sur la multiplicité des facteurs (biologiques, sociologiques, psychologiques) qui sont manifestetoxicomaniaque pour certaines

Tous ces thèmes impliquent des recherches multidisciplinaires que la France a, jusqu'à présent, et en dépit de traditions illustres, gravement négligées.

Av. Franklin-D.-Roossvelt, 75008 PARIS

LA RECHERCHE

A partir du 1° octobre 1976, à 18 h. 15 Programme détaillé sur demande.

_ AU PALAIS DE LA DECOUVERTE ____

« Conférences d'initiation aux sciences modernes »

physique contemporaine, mécanique actualisée, mie, sciences de la terre, diététique et nuirition, chimia.

La genèse de la Méditerranée La séparation isotopique

Le comportement de l'embryon

Des icebergs pour l'Arabie saoudite

となった。 **SOCIETE SIDERURGIQUE** recherche pour le Service Médical d'une de ses Usines (7.800 personnes, 3 Médecins) REGION EST DE LA FRANCE

médecin du travail HOMME ON FEMME A TEMPS PLEIN

Logement de fonction en appartement

ou en villa individuelle (avec chauffage). Envoyer candidature avec C.V. sous référence PC 29072 -CONTESSE PUBLICITE - 20, Avenue de l'Opére 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

Le Monde dossiers. et documents

 Allemagne fédérale : LA PUISSANCE

ECONOMIQUE LA VIE POLITIQUE **ITALIENNE**



La recherche et les affections dentaires

par le professeur MICHEL YARDIN

Le premier colloque international francophone de recherche odontologique aura lleu du 6 au 8 octobre à l'université de

A Tours se sont déroulées, la semaine passée, les « Journées odonto-stomatologiques » qui avaient pour thème « la dent de six ans », première molaire qui fixe l'emplacement de toute la

L'intérêt des études sur les affections dentaires est souligné ici par le professeur Michel Yardin, directeur du Centre de

ques laboratoires, à force de térra-

cité. Cas laboratoires de recherche sont devenus solides, mais dolven

69 dévalopper encore et former un

nombre croissant de jeunes cher

La compréhension des pouvoirs

cheurs pour orienter leurs efforts

Caries et affections

des gencives

atoinio ta **eis**in

des crédits et l'orientation trop admi-

nistrative des thèmes de recherche

réforme des études dentaires qui est

Pour mieux

corriger votre vue

et protéger vos yeux

le nouveau

verre

une exclusivité LEROY

Réalisé dans une matière filtrante et traité spécialement, il

exerce une double protection

contre la lumière directe solaire

ou artificielle et contre les reflets parasites provoquant

Se fait dans toutes les cor-

rections, simple et double foyer.

LEROY

Opticien 104 Champs-Elysées

27, bd St-Michel - 11, bd du Palais

18, bd Haussmann • 147, r. de Rennes

127, 19 St-Antoine . 158, r. de Lyon

5, pl. des Ternes • 30, bd Barbès

Rayons spécialisés:

en cours dans notre pays.

détermination.

E grand public est probable-ment plus informé sur l'as-trophysique ou les civilisations disparues que sur l'odontologie. La recherche dans ce domaine présente pourtant un intérêt certain vis-à-vis de l'évolution des soins et des coûts qu'ils représentant (les affections dentaires arrivant en troisième position, après les affections cardiaques et le cancer, dans le classement des maladies qui tou-

Historiquement, dans le cadre médical, la dent a été longtemps considérée comme une chose accessoire placée sur le même plan que le cheveu. C'étalt ignorer que la (cément, ligament alvéolo-dentaire. os alvéolaire, et gencive, qui constituent le parodonte) et l'appareil r dans son ensemble, font partie de l'organisme et sont régis

Cette évidence apparaît, par exemple, lorsqu'il s'agit de recherches des foyers d'infections pouvant être la cause de maladies graves, cardiagues, occulaires, rhumati etc. Encore que l'attention soit sur la dent elle-même et pas assez sur l'os qui la soutient et la gencive qui les protège, ces structures constituent des foyers potentiels consi-

et praticiens européens, émigrés aux Stats-Unis auf ont montré que la denture et l'appareil masticateur devaient être étudiés avec l'œil du biologista plus qu'avec celui du mécanicien. Il en est résulté que, aux Etats-Unis et chez les satellites cultureis, la recherche dentaire a bénéficié depuis quelques décennies d'une impulsion vigoureuse et constitue un champ d'activité aussi important que les autres. Il en découle là comme dans d'autres es, una prééminence généralement justifiée de l'école américaine qui donne le ton et que fréquentent volontiers des praticions européens pour compléter leur

L'orbite américaine

Ainsi s'est constitué une « orbite dentaire - américaine dont l'intérêt culturel, linguistique et économique est évident. A moins de se ressaisir. les pays francophones n'échapperont pas au moule anglo-saxon avec toutes les implications qui en résultent. li serzit temps, en effet, que les pays de langue française se dotent de structures de recherche valables qu'ils ne possèdent pas à l'heure actuelle, à quelques exceptions près.

Il faut rappeler qu'en France la dentisterie » n'a eu sa place officielle dans les universités qu'après 1968, époque à laquelle furent créées chirurgie dentaire). Des crédits étriqués, un personnel enseignant trop peu nombreux, l'obligation d'assure au mieux l'enseignement, ne favori-cèrent pas le développement de la nombre d'enseignants créèrent quel

 Vos dents et celles de vos enfants, par le professeur Henri Batarec. Editions Robert Laffont. collection « Comprendre pour gué-rir », 322 pages, 45 francs.

Quatre-vingt-quinze pour cent des Français sont atteints de caries dentaires, et nombre de personnes touchées soulfrent aussi d'autres lésions dentaires.

Dans un langage accessible à tous, le professeur Batarec expli-que la vie des dents ; il rassure ceux qui craignent les soins den taires ; il explique aussi comment éviter les diverses lésions, pour-quol et comment les truiter. Une place importante est faite au lien entre les dents et l'état génènen entre les denue et l'etat gene-ral, aux prothèses, implants et greffes, et le dernier chapitre traite plus particulièrement des dents des enfants.

Un livre clair et pratique, dont l'utilité est certaine.

● Le diabète en pratique quo-tidienne, pourquoi et comment thème de la journée d'enseigne ment post-universitaire organisé le samedi 23 octobre à l'Hôtel-Dieu de Paris par le professeur Tchobrousky. Cette journée sera ouverte aux médecins, aux infirmières, aux diététiciennes et aux assistantes sociales.

Inscriptions : secrétariat du ser-vice de diabétologie (Mms Thébaut), Hôtel-Dieu, 751\$1 Paris, Cedex 04. Tél.: 329-12-79, poste 2378 (9 h. 30 à 13 h. 30). Gratuit.

10 à 15 % des invalidités des personnes actives ont des origines ostéo-articulaires

CHAQUE année en France, quelque trente mille travailleurs dans la force de l'âge sont arrêtés dans l'exercice de leur métier par une lombalgie. D'une manière générale, 10 à 15 % des invaune unitodante. D'une manuere generale, 10 a 20 m des affec-lidités constatées chez les personnes actives ont pour origine des affec-tions ostéo-articulaires, autrement dit des rhumatismes. C'est dire Pimportance de cette maladie pour la société. Pourtant, l'opinion publique perçoit mal le danger réel qu'elle représente, et rela pour plusieurs raisons : beaucoup confondent « douleur » et rhumatisme, comme si l'affection était à mettre au compte de la fatique, d'un faux mouvement... ou de l'humidité de l'air. D'autre part, on consult mal l'origine des maladies ostéo-articulaires. La responsabilité d'un fontuel nieux et toujours par en être consult. Estie le plusert mai forigine aes maiantes ou contraintes. La responsacione éventuel virus n'a toujours pas pu être prouvée. Enfin, la plupart s'imaginent que le rhumatisme est « une maladie de vieux», un de ces inconvénients de l'âge contre lesquels on ne peut rien. Le débat d'actualité sur le « rhumatisant » organisé la semaine

uée sous la présidence du docteur Rubens-Duval, aux Entretiens de Bichat, qui se sont terminés le 3 octobre, aura eu l'avantage de dissiper bon nombre de ces préjugés.

La grande misère des rhumatisants

La polyarthrite est l'exemple aussi que le rhumatisant — et le même des préjugés que l'on peut avoir sur les rhumatismes. Cette affection n'atteint pas seulement Au colloque de Rennes, deux thè les vieillards, mais surtout les mes seront évoqués : la cariologie et la parodontologie. Dans le monde entre vingt et trente ans, d'une a recharche sur la carie dentaire est part, et après soixante ans d'autre très active, et les résultats obtenus laissent présager une maîtrise rela-tive de cette affection dans un futur sent trop souvent le cas de ces jeunes femmes aux articulations assez proche. Pour ce qui concerne douloureuses dont le mai, s'il n'est pas soigné à temps, débouche sur des déformations incurables des les atructures péridentaires : tissus de soutien déjà évoqués et milieu buccal, qui constituent la périodondaigts, du poignet ou des genoux tologia (comme disent les Canadien Certes, a reconnu le docteur francochones), les choses sont moins Larley-Piet (hôpital Bichat, Paavancées. Il y a là un extraordinaire ris), beaucoup de ces polyarthrites domaine de recherche où de nomsont chroniques ou évolutives, c'est-à-dire qu'elles deviennent un breuses disciplines peuvent s'expri-mer : épidémiologie, histochimie, bioétat irrémédiable auquel on ne

chimie, immunologie, neuro-physiopeut apporter qu'un soulagement. Le docteur Stanislas de Sèze (Paris), dans sa communication La très grande fréquence des sur les lombalgies du travailleur dégâts causés par les maladies de force, a lui aussi rappelé que le fameux « tour de rein » frappe ngivo-dentaires (pyorrhée alvéolodentaire) qui touchent aussi bien l'enfant que l'adulte doît inciter les surtout des hommes dans la force de l'age, entre trente-cinq et quarante-cinq ans. Mais le rhuresponsables et les chercheurs à augmenter la lutte contre ce fléau. matisme est si étroitement lié le public commence à être dans la conscience à l'idée de vieilcarie dentaire li n'en est pas de lesse que l'homme atteint de lombalgie croit avoir suris un coun même en ce qui concerne les affecde vieux ». Cette constatation tions des gencives, de l'os aivéclaire et les troubles fonctionnels développe chez lui un complexe d'infériorité qui, trop souvent, selon le docteur de Sèze, est ag-L'ignorance, la négligence, le gravé par la méfiance du médecin fatalisme, entraînent d'innombrables ou du psychiatre. Ceux-ci ont en pertes dentaires alors qu'il existe effet tendance à voir dans la doudes traitements qui permettraient le leur lombalgique une simulation, plus souvent de les éviter. Ces traiteou ce qu'ils appellent une «sinisments, comme ceux d'autres branches médicales, s'améliorent grâce à trose » (aggravation délibérée du mal par névrose revendicative). une meilleure connaissance des ma-Le docteur de Sèze est catégoladies, c'est-à-dire par la recherche existe, n'est pas la « cause » de la i En France même, la diminution lombalgie, mais se conséquence.

Lorsque le travailleur étranger

exagère son mal, ce n'est pas forne constituent pas des circonstance cément pour obtenir un arrêt de favorables au développement d'une travail prolongé mais surtout pour discipline qui porte les défauts de bien se faire comprendre. Le geste la jeunesse mais qui n'est pas sans vient alors au secours de la parole, toujours difficile à exprimer pour !! est à souhaiter, d'autre part l'étranger. «Le lombalgique n'est que le problème de la recharche pas un sujet à démasquer, mais dentaire ne soit pas oublié dans la un mulade à soigner. »

Le docteur Yves Chaouat (Fondation Rothschild) estime, lui médecin pour cinq mille enfants. un malade à soigner. »

rhumatologue — ne sont pas pris assez au sérieux par les pouvoirs publics et l'opinion, beaucoup plus sensibles aux exploits de la neuro-logie, de la cardiòlogie ou de la ologie. Le drame du lombalgique, c'est son reclassement. Selon le docteur Chaouat, il faut absolument permettre an jeune rhumatisant de trouver un emplot à sa mesure au lieu d'en faire un assisté à vie. — L.-R. O.

Un médecin scolaire pour quinze mille enfants

A situation des médecins Vacataires est des plus cri-tiques. Au cours de leur seizième congrès national, qui vient de se réunir à Paris, à la Pitié-Salpétrière, les médecins de centres de santé se sont penché sur le sort de deux catégories particulièrement mai nanties à l'heure actuelle, leurs confrères de la médecine scolaire, et ceux des centres de protection maternelle et infantile (P.M.L.). Le porte-parole des médecins P.M.I. a souligné que les vacations n'avaient pas été augmentées depuis le mois d'avril 1975, alors même qu'elles demeurent très basses : le vacataire le mieux payé (médecin spécialiste en région parisienne) touche 35 francs de l'heure, et le moins blen payé seulement 19 francs. Quant aux médecins scolaires, leur situation n'est guère plus enviable. Comme la souligné tional autonome des médecins de santé publique, on ne compte actuellement que huit cents mé-decins scolaires à temps plein, pour une « population » scolaire d'environ treize millions d'en-fants. Si l'on ajoute quelque mille six cents médecins vacataires, la

« converture médicale » des éta-blissements scolaires atteint un

médecin pour quinze mille

POUR TOUS

manufactione at Feminin, par le docteur Bernard Ségny.
Maloine éditeur, 366 pages, illustrations, 46 F.
Les connaissances médicales des femmes sur leur propre corps sont « un étrange amalgame de quel-

ques affirmations inculquées par laur mère, de qualques on-dit échangés entre amies et de qualques mots barbares et incompris tombés de la bouche de leur mé-decin ». Four remédier à cette éducation médicale incohérente, le éducation médicale incohérente, le docteur Béguy a cherché — et réussi — à apporter aux femmes uns information rigoureuse, précise et claire sur leur physiologie et les maladies gynécologiques les plus courantes. Il insiste, d'autre part, sur la nécessité de la prévention, et dénouce certains abus ou scandales de la gynécologie, notamment les interventions chinotamment les interventions chi-rurgicales inutiles et l'usage in-considéré des antibiotiques.

PASSEPORT POUR LA VIE. Pour une médecine globale sans peuxs et sans tabous ; par le docteur Claude Bergeret. Editions Pierre Horsy. 240 pages, 30 F.
. Un ouvrage non polémique qui
montre qu'il y a besucoup de confusion dans l'esprit du public en ce qui concerne la médecine et la santé; qu'il faut démythifier les grandes peurs anciennes ou nouvelles de la mort aux polluques ou médicamenteuses.

Ques ou medicamenteuses.

Dans une deuxième partie, la
docteur Bergeret veut proposer
une médecine globale qui, antre
autres, fasse appel à l'homéopathie, l'organothérapie, la méde-cine par les plantes, l'acupunc-Qu'on nous permette de ne pas

partager son enthousiasme sur l'afficacité de ces « méthodes biologiques » que l'auteur estime complémentaires des thérapeutiques classiques, pour « vivre misur et plus longtemps ».

I LA PILULE ET LE STERILET EN DIX LEÇONS, par le docteur David Klia. Hachette. 256 pages,

32 F. Ecrit par un jeune médecin, membre du Planning familial, un guide de contraception qui tente de répondre aux muitiples ques-tions que se posent les femmes à ce sujet, dans le but de leur éviter une interruption de gros-

sesse.

Illustré de manière parfois peu esthétique, mais toujours claire, ce livre est utilement complété par un lexique, et une liste de qualque cinq cents adresses où la femme peut obtenir un moyen de contraception, et la réponse à ses

■ DANS LA COLLECTION ¢ 10) CONSEILS », publiée par Hachette. quatre nouveaux titres : — « 101 conseils pour mieux — 6 101 consent.

virte après 60 ans », par Martine
Frenenil. 160 pages, 23 F.

— a 101 consells pour retreuver
et développer la mémoire », par
le docteur Philippe Baumgartner.

20 F.

—

« 101 réponses aux femmes sur leur vie hormonale », par le docteur Hubert Sacsick et Josette Lyon. 240 pages, 30 F.
— c 101 conseils pour la sauté de vos enfants s, par les docteurs Guy de Montis, Jean-Pierre Cha-brolle et Patrick Magd. 176 pages,

■ CE CŒUR QUI BAT, par le professeur André Jouve. Stock, 316 pages, 42 F.

« On nous apprend à vivre quand notre vie est finie. » Cette phrase de Montaigne pourrait être celle da l'un de ces innombrables cardiaques qui apprennent, trop tard, de la bouche de leur méde-cin, les règles simples d'hygiène de vie qui eurent évité le drame. cette necessaire prévention. Mais la pédagogie déployée dans l'exa-men systématique de toutes les grandes affections cardio-vascu-laires est, elle aussi, remarquable, L'infarctus, l'athérosciérose, qui tue un Français sur trois, l'hypertenzion, l'angine de politrine, les facteurs de risque, la transplan-

tation cardiaque, font l'objet d'analyses lucides, claires, détaild'analyses lucides, ciaires, détail-lées que bous, cardiaques ou non, devisient lire. C'est dès la naissance que se forge la constitution de l'adulte, et notamment la qualité de son

et notamment la quante de son système vasculaire. Pour la sulte, et en dépit de progrès considérables, admirable-ment expliqués, il reste encere un champ considérable de recherches, de mystères inexpliqués, de ré-

Te melliant onatake de stande diffusion paru à ce jour sur un groupe d'affections qui menace toutes les sociétés industrielles.

E LE PARADOXE DU MEDE-CIN, par le Pr. J.-L. Frach-Bretano, Gallimard éditent, 239 pages, 32 F. Le Paradoxe du médesin, que Le Paradoxe du médecin, que-dénonce le professeur Funcis-Erentano, c'est celui de la méde-cine tout entière, qui connait depuis vingt ans de stupéfiants triomphes, mais qui cherche sa voie sur le plan humain, et qui cherche sa place au seln de la

ntere. Les acquis d'aujourd'hui doivent être disponibles pour tous, et le maiade, dans bien des ces, colla-bore lui-même à des soins sans lesquels sa vie serait compromise. L'enseignement de la santé devrait donc être étendu à toute la population, et le médecin lui-même, après l'apport facultaire, cours des années par l'enseigne-ment post-universitaire.

Même la recherche est, selon Jean-Louis Funck - Brentano, l'af-faire de tous ; et il regrette que les enseignements irremplaçables que détiennent à ce titre cliniciens et praticiens des villes et des campagnes restent inexploités...

Cette médecine nouvelle, con-ménique, à laquelle tous, public, malades et médecina, collaborent en un objectif unique, en une fraternelle complémentarité, l'éminent néphrologue de l'hôpi-tal Necker en voit l'axe, l'âme et le foyer à l'hôpital. C'est là pense-t-il, que tout devrait se concentrer : prévention.

informatique, enseignement, édu-cation, recherche et soins. C'est là que chacun, médecins de famille ou mère en quite de conseils diététiques, devrait se retrouver. Bolution généreuse, apparemment logique, mais dont l'expérience de la Suède, où elle est appliquée, montre qu'elle est ruineuse, et qu'elle brise ce lien ténu de la confiance et de la confidance qu'est le colloque sin

de la santé soit à l'hôpital de la santé soit à l'hôpital ou. comme il faut le souhaiter, dans des foyers décentralisés, importe moins que l'idée de base qui soustend le livre de Funck-Brentano. la venue, nos facultés actuelles ne font rien pour le préparer, le former, à la tâche qui sera la sienne. Les multiples réformes que propose ca « paradoxe » attachant ne pouvant que susciter chez tous des réflexions enrichissantes.

REVUE

Qu'est-ce que la santé pour la salarié et pour son patron? Quel est, dans l'entreprise, le rôle des médecins du travail? Comment ce rôle est-il compris par la direction et les travailleurs ?

Toutes ces questions et bien d'autres sont posées dans le numéro de septembre/octobre de la revue e Projet », éditée par la Centra de recherches et d'action sociale et économique (CERAS,

sociale et economique (URRAS, 14, rue d'Assas, 75006 Paris). Des médecins, des universitaires, des syndicalistes apportent leurs témoignages sur la médecine d'entreprise, analysent les rapports ambigus qu'entretiennent les mé-decins, d'une part avec leurs patients, d'untre part avec laturs pa-tients, d'untre part avec la direc-tion qui les emploie. A ces témoignages de première main, s'ajoutent des tableaux chiffrés où sont rassemblées toutes les données concernant les médecins du traveil du travell.

14.

★ Projet nº 108, septembre-octobre 1976; 16 F.

Le Monde de l'éducation

numéro d'octobre

L'UNIVERSITÉ ABANDONNÉE

monne, directeur de l'ensaignement supérieur et de le recherche au secrétoriet d'Etot oux universités, et André Casadovall, recteur de l'académie de Créteil — viennent de démissionner pour protester contre l'absence de politique universitaire du gouvernement. Dans une la interview, ils s'expliquent. M. Jean-Louis Quermonne :
« Ne pas définir une stratégie universitaire serait pour l'État une foute politique grave. » M. André Casadevall : « Quand il faut choisir entre être pour ou contre l'Université, je rejoins mon camp... »

- Des suggestions pour les loisirs des enfants : musique, danse, théâtre, arts plastiques.

- Propositions pour l'éducation sexuelle.

Egalement au sommaire :

Former les maîtres à l'audiovisuel. Rentrée tendue en Belgique. La nationalisation de l'enseignement privé en Algérie. Les forma-tions universitaires de deuxième cycle à caractère professionnel. La formation continue à La Rochette-Cenpa. Les métiers de la

Le numéro : 5 F - Abonnements (11 numéros par an) France: 50 F - Étranger: 68 F

« Le Monde de l'Education »
5, rue des Italians, 75427 Paris Cedex 69.

CONTROL DATA

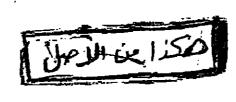
rme, dans son institut **PROGRAMMEURS**

TECHNICIENS DE MAINTENANCE

Pour conditions et dates d'interviews Appelez des maintenant M.Magnan au 583.46.72 (en P.C.V. de province) Vous pouvez aussi lui écrire ou venir nous voir

CONTROL DATA

INSTITUT PRIVE CONTROL DATA 46, rue Albert 75013 PARIS



T. I. FEST

POINT DE VUE

La Soufrière et la prévision volcanologique

REDIRE avec certitude le dé-roulement d'une éruption est impossible, le prédire avec un taux de probabilité pratiquement acceptable est difficile : comme tous les phénomenes naturels, celui-ci est complement appare à cert ci est complexe et oppose à ceux qui l'étudient la multiplicité des facteurs qui le conditionnent et dont I'homme ne peut guère appréhender

ue quelques-uns. L'exemple de la météo est significatif à cet égard : pourquoi, malgré les énormes moyens' — budgets, chercheurs: instrumentation - mis en œuvre la prévision du temps demeure-t-elle aussi incertaine, alors que les investigations se font dans la de l'atmosphère ? Simplement parce que les météorologues ne peuvent mesurer qu'un petit nombre des paramètres qui conditionnent le temps et cont obligés d'en négliger d'autres cessus météorologiques.

Imaginez, alors, les difficultés opposées aux volcanologues : ils ont affaire à un phénomène engendré et mûri au sein des profondeurs nete; ils ne disposent pas, pour résoudre ca formidable problème, du millionième des moyens mis au ser-

Il n'en demaure pas moins qu'une prévision volcanologique à probabi-lité acceptable, du moins à échéance relativement brève, est assez couvant possible, pour peu que l'on dispose des connaissances nécessaires et que les circonstances s'y prétent. Ainsi, depuis près de trente ans que le me consacre à l'étude des éruptions, al-je eu, par onze fois, à répondre à l'interrogation d'autorités gouvernementales, înquiètes du devenir d'une énuction en cours : par onze fois, j'al eu la possibilité Falal des Acores, en 1961 pour le Calbuco an Chili an 1964 pour l'Irazu au Costa-Rica, en 1971 dans es Champs Phiégréens de Pouzzoles, près de Naples, en 1972 pour le Karthala aux Comores, puis pour la Fournaise de la Réunion, en 1973 à Heirpaey en Islande et enfin, cette année à quatre reprises en cinq mois, à la Soufrière de la Guadeloupe.

L'explosion de poches de vapeur

Une seule fois sur les onze, au Costa-Rica, j'al su à émetire un pronostic plus pessimista que celul que les autorités attendalent. Partout allleurs, les craintes que ces autorités étalent injustifiées et je le leur ai dit. Ainsi à la Soufrière où, fin mars, mijuillet, fin juillet et début septembre, 'ai déclaré, après examen colgneux des informations disponibles — données de laboratoire et données de terrain — qu'un délai pouvant se chiffrer en semaines nous séparait, chaque fols, d'une aggravation éventuelle, aggravation alle-même antérieure de plusieurs jours au moins, voire de plusieurs comaines, à une phase ultérieurs, alle aussi éventuelle, pouvant se montrer finalement redoutable - tout aussi éventuelle-

Ces diagnostics successifs, chaque tois confirmés par le cours uttérieur de l'éruption, résultaient de la discussion critique, evec mes coequi-piers, des informations disponibles. Ces dernières comprenaient a u s s i blen la géologie du volcan que l'histoire de son activité; les données sismographiques que celles de l'ana-iyse des gaz effectuée par mes colla-borateurs du Commissariat à l'énergie atomique et du Conservatoire national des arts et métièrs; la connaissance du volcanisme antiliale que la nature exacte des produits vomis par le cra-tère ; le type des manifestations éruptives observables sur la Soufrière que les caractéristiques des phéno-mènes se déroulant en profondeur décelés par la géophysique et la géochimie.

Voici, résumées, quelques-unes des raisons qui ont motivé mon opti-misme (je pourrais aussi, mais ne le teral que dans une publication scientifique, exposer celles qui ont conduit certains scientifiques non compétents en volcanologie à émettre des pronostics erronés dont, au cours de ces six demières semaines, le voican a démontré l'absence de valeur). Avant tout, l'histoire des Antilles nous apprend que des crises voicano-sismiques se produisent dans cette région, crises suffisamment longues et violentes parfois pour provoquer la panique, mais qui s'achèvent sans tremblement de terre destructeur ni éruption. L'impressionnante crise de séismes qui a cuiminé au mois d'août de cette année à la Guadeloupe, effrayante si on l'interprète comme étant due à l'ascension d'un magma qui se fraie un chemin vers la surface, ne l'est plus dès lors qu'on adopte l'hypothèse, beaucoup plus vraisembiable en l'occurrence, qua chacume de cas secoussas correspond à l'explosion, en protondeur, d'une poche de vapeur surchauffée

par HAROUN TAZIEFF (*)

l'épaisse nappe d'eaux souterraines qui imbibent cette montagne.

La géologie de la Soufrière, d'autre part, étudiée aur ma requête par un excellent spécialiste de ce genre de terrain, D. Westercamp, géologue au B.R.G.M. (Bureau de recherches géo-logiques et minières), est également ardentes, ouragans terrifiants de ponincandescentes transportées, à des kliomètres partois, sous forme de suspension dans des gaz torrides, ont été beaucoup moins fréquentes ici qu'à la montagne Pelée. Or, et il ne faut pas sous-estimer ce facteur dans ce qui s'est produit cet été à la Guadeloupe, c'est le souvenir de la catastrophe de 1902, où la ville de Saint-Pierre de la Martinique, avec ses 28 000 habitants, fut anéentie par una de ces nuées, qui pase — et de quei poide — sur l'esprit des autoresponsables autant que sur celui de certains des experts que ces autorités ont consultés : ce fut nence d'un tel cataciysme, évoquée dramatiquement par le profes-seur Brousse, qui justifia, le 15 août, l'ordre d'évacuer la Basse-Terre.

Les éruptions de ce qu'on appelle des « cendres », terme impropre parce qu'il ne s'agit en rien des résidus d'une combustion mais tout sim-plement de fins débris rocheux, ces éruptions que les non-spécialistes avalent baptisées « explosions », n'avaient, elles non plus, rien d'Inquiétant pour qui est familier des manifestations éruptives : il s'agit simplement du Vidage d'une poche de vapeur sous pression située moins loin de la surface que celles qui, en explosant, provoquent les nombreux ici, la vapeur parvient à s'échapper dans l'atmosphère lorsque sa pres-sion atteint un certain seull, supérieur à la résistance opposée par les rocs encombrant les fissures... Au passage, grace à sa grande vitesse, cette vapeur ramone les chenaux qu'elle traverse, arrachant aux parois des fragments de toutes tallies. C'est fort impressionnant à voir, je dirai même à «subir» du dedans - cela de l'extérieur, mais cels ne présente pas la moindre risque pour qui se trouve à plus d'un kliomètre de distance. A fortiori, pour les popula-

tions vivant au pied de la montagné. Ces éruptions, dites « phréatiques », plus ou moins prolongées, se pour-sulvront à intervalles conditionnés, laquelle es trouvent les roches à haute température, l'épaisseur des nappes aquifères superposées, les mouvements de convection des fiuldes souterrains. Elles ne présentent pas le moindre caractère siarmant, maigré ce que certains, tel l'un des journaux télévisés par exempie, s'efforcent de faire croire.

L'analyse chimique de ces fumerolles et celle des eaux bouillantes pératures magmanques se nouvant :
très loin encore en profondeur.
Diagnostic confirmé par l'absence d'oxysulture de carbone comme par la d'oxysulture de carbone comme par la confirmé par l'alors publics.

(*) Directeur de recherche su CN.R.S., directeur du service volcanature des «_cendres » et des blocs

VOITURES D'EXPORTATION

• Citroën • Peugeot • Renault • Simca-Chrysler • Mazda •

Toutes marques étrangères Finition exportation ● Faible kilométrage ● Garantie usine ●

● Toutes possibilités de crédit-leasing ●

EXPO PERMANENTE DE 150 VÉHICULES DE 8 H A 19 H

DEMANDEZ M. JEAN-CLAUDE DUPONT

SEDAX - 3, rue Scheffer 75016 Paris - 727.64.64 + 553.28.51 +

Société Européenne de diffusion automobile et d'exportation.

mps_alpha international mobilier

organise ses

soldes annuels

mobilier de bureaux, de collectivité

et d'habitation

de mardi 5 au vendred: 8 octobre 76

Satte C de 10 heures à 19 heures

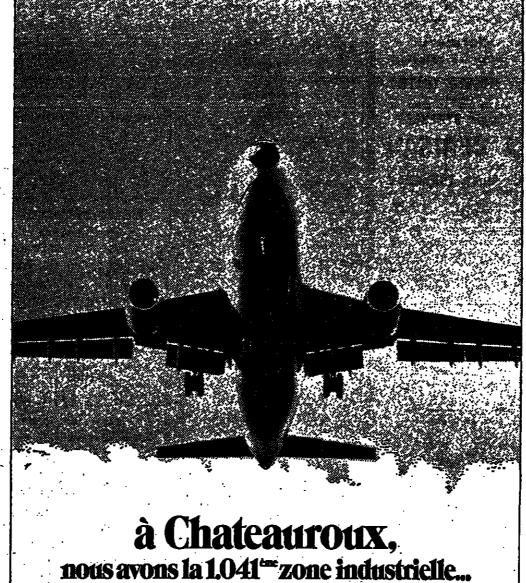
viellies zux minéraux altérés, et non pas de lave nouvelle. A ce propos les conclusions alarmantes du rap-port de l'Institut de physique du globe date du 5 sept basées, entre autres, sur une préten de « verre volcanique frais direc la vérité des faits : il n'y a pas eu à ce jour, trace de verre frais dans

Une crise inoffensive

La crise volcano-sismique me pa-raissant inoffensive pour les raisons dique ne présentant aucun caractère rante, les roches rejetées étant donner au préfet de la région les apaisements que, je le supposais, i espérait. Ce fut ainsi que, le 14 juillet les populations évacuées vers la Grande-Terre. Fin juillet, à la suite d'une nouvelle émission de cendres après en avoir discuté avec les trois chimistes de mon équipe en post Soufrière, le pus à nouveau rassurer les autorités, leur affirmant que deux seralent avant qu'un changement éventuel et éventuellement alarmant se produise. Sur quoi, deux de mes je partis avec d'autres membres de notre équipe pour une mission voice riennes : il n'y avait, en effet, aucune raison — et le comportement du volcan l'a depuis amplement démontré - à demeurer de faction devant une éruption des plus modérées (el qui l'est encore à ce jour). .

Ce fut durant cette absence qu'une norvelle émission de cendres condulsit le préfet, qui ne faisait pas l'al entendu dire, « n'étalent que des fammes »), à faire appel à une autre autorité en matière de volcanisme. pétrographie, lequel parla aussitôt de que i que 30 mégatonnes stockées dans le voican, voican qui alialt evoluser dans les vinut-quatre heures libérant des nuées ardentes dévastaentre autres, par la profondeur à trices du type de celles de la montagne Pelée en 1902. C'était plus qu'il n'en faliait pour] u stifier l'ordre

Lorsque je revins à la Guadeloupe, le 29 août, le mai était fait. Maigré l'analyse de la situation éruptive, aussi rassurante que les précédentes, que le pus faire avec mes collaborateurs (ils étalent alors huit sur les Heux), on s'est refusé à en tenir compte et, sur le conseil d'une nouvelle autorité, un géochimiste cette émises par les fissures de la Sou-frière, elles aussi, nous rassuralent maines déjà l'exode des 72 000 habipielnement, avec, par exemple, le tants de Basse-Terre et de ses envirapport SO 2/H2 S constamment voisin de 1, qui prouvait que les temperatures magmatiques se trouvalent colossal gaspillage des d a n l e r s



nous avons la 1.041[™] zone industrielle... mais elle est "raccordée air."

Équiper une nouvelle zone industrielle quand on en a déjà rempli deux, ce n'est pas particulièrement original. Ce qui l'est plus par contre c'est que cette zone jouxte un aéroport accessible aux plus gros porteurs et opérationnel par tous temps de jour comme de nuit (une installation I.L.S. y pourvoie). Alors, si vous souhaitez installer votre entreprise à quelques heures de vos fournisseurs et clients du monde entier, c'est à Châteauroux qu'il faut venir.





Pour la paie et la comptabilité des PME, SLIGOS propose le choix entre deux modes de traitement : le Service Bureau, un service de traitement à façon standard mais personnalisé, ou la Télégestion, un service complet de gestion, qui vous donne la maîtrise totale de vos traitements grâce à un terminal installé chez vous et relié à nos ordinateurs.

avec des délais assurés

sociétés françaises de services informatiques auprès des PME.

Pour assurer ses délais SLIGOS a conçu une organisation qui, en facilitant le contact entre les services utilisateurs et les techniciens, supprime les erreurs d'incompréhension, source de nombreux retards dans les traitements. De plus SLIGOS a réparti ses Centres de traitement sur Paris et la Province afin de rapprocher les ordinateurs des clients.

et un service personnalisé... et compétitif SLIGOS vous offre un service personnalisé grâce à l'adaptabilité de ses programmes qui permettent de bien répondre aux besoins propres de chaque entreprise, et un service compétitif grâce à son expérience des problèmes de paie et de comptabilité qui lui vaut d'être aujourd'hui l'une des premières



SLIGOS
91, rue Jean-Jaurès 92807 PUTEAUX - Tél. 776-42-42
Conseil, assistance et réalisations,
produits informatiques, services de gestion

A retourner à A. OLIVIER - 91, rue Jean-Jaurès 92807 PUTEAUX

يعضج يبشون وسبلا بسبحة المحك الأسنا بنفضا تشاور بسبحا ك

Adresse: Activité de la Société:

Souhaite | recevoir une documentation sur les services "Pale et Comptabilité PME" | services "Pale et Comptabilité PME" |

maison de la mutualite



dernière mardi 12 octobre

In PICCOLO TEATRO dans la mise en scène de Giorgio STREHLER

A CERISAIE (il giardino dei ciliegi)

do Anton TCHEKHOY cle en langue Stallenni Attention : Soirée exceptionnell landi 11 octobre à 20 h. 30 Renseignements et location :

7 F, 12 F, 19 F, 26 F, 34 F

norman Granz

et les RAELETTS

19 h. 30 et 22 h. 30 SALLE PLEYEL

IDU 13 OCTOBREAU 21 NOVEMB

PALAIS DES CONGRES Porte Maillot 75017 PARIS

SOIREES A 20 H 45

76 H 30 les samedis 17 H les dimenshes

Prix des places

samede et excepcion Jes kancis 15 et 22 No.

Sous le patronage du ministère des affaires étrangères et de l'ambassade de l'Inde à Paris, TOURNER OFFICIALE DES DANSES FOLKLORIQUES



Los 5, 6, 7 ostobre à 20 h. 45, Auditorium du MVSEE DES ARTS ET TRADITIONS POPULAIRES, 6, route du Mahatora-Gandhi, 75012 PARIS (entre le Jardin d'Acclimatation et le Eowling de Paris, porte Baillet, Prix des places, 23 P. étudiants, 15 F. Locat. Durand, 3 FNAC et 870-39-38.

CHAILLOT INFORMATION

La naissance d'une nation?

 Solitude, la mulatresse », d'après le roman de Schwarz-Bart, aera présenté par le Théâtre Far de Lance de la Martinique à Gémier à partir du 12 octobre. « Solitude. qui paya sa révolte de sa vie. demeure un de ces exemples admirable de résistance qui doivent inciter notre peuple à se réconcilier avec lui-même, déclare l'adaptateur Patrick Chamoiseau. Car il s'agit ni plus ni moins, à plus ou moins longue échéance, de la naissance d'une nation.

TOUT CONTRE UN PETIT BOIS

> de JEAN-MICHEL RIBES « L'Express »

Tous les mercredis d'octobre CYCLE ROMANTIQUE

VIA NOVA

MOUILLERE — SABOURET
NAVEAU — PIDOUX
Le 0, SCHUBERT, le 13, HEARIMS
le 24, RESTIGOVEN
Le 27, SCHUMANN
Location : DUELNID 260-21-76
Librairie Saint-Scherin 633-61-77
Abis : FRIX SPECIAUX

à partir du 8 octobre

Bertolt Brecht

mise en scène

THEATRE GERAND PHILIPE

DE SAIMT-DENIS 59 Bit July : Guesdo

métro saint-denis basilique

José Valverde

« Idée magnifique ! » < Quotidien de Paris < Quasiment génial! > < Le Monde :

20 h. 30 tous les soirs sauf lundi Tél. 548-63-81 RÉCAMIER



SMIP

MERCREDI

PIERRE RICHARD

JACQUES ROZIER

MUSEE GALLIERA 10, av. Pierre 1er de Serbie 16°

|5 au 9 octobre 20 h 30 . Françoise achard et tamia RORSCHACH 2

THEATRE MUSICAL composition vivante pour volx, corps de femmes et instruments divers

création

28 F et 16 F - location FNAC Montparnas itél. 544,70.50 et places à l'entrée

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées Comedia-Française, 20 h. : Cyrano de Bergerao. Thaillet, 20 h. 30 : Elisabeth Un-Odéon, 20 h. 30 : la Cerissie. Petit Odéon, 18 h. 30 : la Nuit... les clowns. Petit TEP, 20 h. 30 ; A la campagne.

Les salles municipales

Les autres salles

Atelier, 21 h. : Monsieur chasse. Athenee, 21 h. : le Séquois. Blothéttre-Opéra, 21 h. : le Servante. Centre culturel du Marsis, 21 h. : le Sauvage. minédie Cammartin, 21 h. 10 : Counside Cammartin, 21 h. 10:
Bosing-Bosing,
Coupe-Cham, 20 h. 30: Je n'imagine
pes mà vie demain.
Edouard-VII, 21 h.: Dis-mol,
Blaise...
Fontaine, 20 h. 45: Comme avant.
Getté-Montparnasse, 20 h. 30: Tu
es un chie type Charlie Brown.
Gymnase-Maris-Bell, 21 h.: Une
aggirine pour deur.
Buchette, 20 h. 45: La Cantatrice
chanve; la Lecon.
La Bruyère, 21 h.: Pour 100 briques,

chanve; le Lecon.

Le Bruyère, 21 h.: Four 100 briques, fas pius rien maintenant.

Hadeleine, 20 h. 35 : Pest de vache.

Mathurine, 20 h. 45 : les Mains sales.

Michel, 21 h. 10 : Happy Birthday.

Michedière, 20 h. 45 : Acapulco,

Madame.

Modema, 21 h.: Qui est qui ?

Moutparnasse, 20 h. 30 : Même heure,

l'année prochaine.

Moutfetard, 20 h. : la Musica; Yes,

pout-être.

peut-être. Geurre, 20 h. 45 : le Scénario. Palace, 21 h. : les Troubadours. — Petite salle, 19 h. : Paris c'est

grand. Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage sux folies.

Plaisance, 20 h. 30 : c lls > sont là.

Récamier, 20 h. 30 : Tout contre un
petit boils.

Saint-Georges, 20 h. 30 : Lucienne
et le boucher.

Studio-Théâtre 14, 20 h. 45 : Goulagie, l'appei du printemps.

Théâtre d'Édgar, 20 h. 30 : D'homme
à homme. à homme. Théâtre Essalon, 20 h. 30 : Notes ;

22 h.: Vierge. Théire du Marais, 21 h.: Elstoire d'amour.
Théstre d'Orsay, grande salle.
20 h. 30 : l'Amante anglaise. —
Fette salle. 20 h. 30 : la Bagonine.
Théstre de Paris, 21 h. : Procès de
Jeanne d'Arc.
Troglodyte. 22 h. : Retrouvailles
de l'imaginaire.
Variétés, 20 h. 30 : l'Autre Valse.

Les théâtres de banlieue Cerry-Pontoise, Théâtre des Lou-vrais, 21 h.: les Chalses. Saint-Denis, Théâtre Gérard-Philips, 20 h. 45; Máre Courage. Scéaux, 18 Gémeaux, 21 h.: Charles Llamand. planc (Banh, Mozart, Brahms, Schumann).

LE CALENDRIER DES CONCERTS

Samedis Musicaux 25° FESTIVAL COLLARD Back - Liszt, Debussy, Chapta - Schunzur

ABBAYE da Rayaumont Samedi 9 octobre Film à 19 h. Connect à 20 þ. 45 Loc. : Dictar SALLE

CHOPIN MALGUZYNSKI (Valmalète.)

PLEYEL

Mercredi 13 octobra 2 20 b. 30

THEATRE 30- ANNIVERS... de . PUNESCO des CHAMPS Orchestre National ELYSEES de Monte-Carlo à 21 beares Dir. Paul PARAY Loc. suverte YEHUDI MENUHIN OSCAR DANON

KIRI TE KANAWA VIKTOR ERESCO Yehudi Menuhin MALLIAMS WHOL

SALLE Claude PLEYEL Vendredi 15 octabre à 21 heures HELFFER Debussy - Schoenberg Beethoven (Klesgen.)

MOZART REQUIEM BACH: Cantain 82
Squirtes, choser
symphosisms et erchastre
de la Fondation
GULBENKIAN de LISBONNE à 20 k-30 Dir. Michel Corboz

PREY

SCHUBERT - LA BELLE MEUNIÈRE : par litmona

En raison de la journée nationale de grève, les théâtres subventieunés et municipaux de Puris, de banileue et de province ne donnaront pas et municipaux de Puris, de banileue et de province ne donnaront pas et municipaux de Puris, seront fermés : le Coupe-Chou, la Cour de cafés-théâtres de Puris, seront fermés : le Coupe-Chou, la Cour de miracles, les Folics-Bergère, le La Bruyère, la Huchette, le Théâtre Mouffaturd, la le Théâtre de Puris, la Maison des antandiers, le Théâtre de Puris, la Maison des antandiers, le Théâtre de Puris, la Maison des antandiers, le surres salies, fi est tropicotyte, le Récemier. En ce qui concerne les surres salies, fi est tropicotyte, le Récemier.

Il n'y zura pas de fermeture des cinémas, mais des de possibles en raison d'évantuelles coupures d'électricité

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Mardi 5 octobre

Les operettes

Pestival Cautomne

Thésire, Bouffes-du-Nord, 20 h. 30; le Livre des splendeurs.
Musée Galliers, 20 h. 30; Rorschach 2.
Opéra-Consique, 19 h.; Einstein on the beach.
Thésire des Champs-Elysées, 20 h. 30; New York City Ballet de George Balanchine (Stravinski, Chopin).

Maison de la radio, 20 h. 30 : Nouvel Orchestre philharmonique, dir. et soliste E. Erivine (Mozart, Schubert).
Salle Pieyel. 20 h. 30 : Orchestre de jeunes Alfred Lowenguth (Bach, Dyfr. Meyer, Bernardi, Haydn, Schubert, Vivaldi, etc.).

Le music-hall Cirque d'Hiver, 20 h. 45 : Maxime Le Forestier. Comédie des Champs-Elysées, 20 h. 45 : Guy Héart.



NOUY. ORCH. PHILHARMONIQUE

ORCH. NATIONAL DE FRANCE

THEATRE Ravel - M. Rosenfhal

MUSIQUE DE CHAMBRE

HAENDEL - SCHUMANN A. CLOSTRE L. Luvina, D. Megavand, et le Quintette Ars Neva

NOUV. ORCH. PHILHARMONIQUE FORMATION DE CHAMBRE

Dir. André GIRARD Sef.: M.-C. Janet, C. Lardé, A.-M. Redde, 1. Villsech, STRAVINSKI N. ZOURABICHVILI de PELKEN Y. TAIRA - M. CARLES Mardi 12 oct, à 20 tr. 30

SAISON LYRIQUE

Francis Poulenc RADIO-FRANCE LES MAMELLES DE TIRESIAS LA VOIX HUMAINE
AVOIX HUMAINE

CYCLE D'ORGUE

EGLISE MOTRE-DAME DES-BLANCS-MANTEAUX USED 18 OCT. 28 b. TO LIQNEL R066 BUXTENDOE, DE CRICKY L ROSS, J.-S. BACH 26 2, 30

Dannou, 21 h. : Jacqueline François, Olympis, 21 h. 30 : Alain Barrière, Palais des sports, 20 h. 45 : Johnny Hallyday. Théâtse Parls-Nord, 20 h. 45 : Nana Vasconcelos et Manduka (musique

SPECTACLES POUR ENFANTS (du 6 au 12 octobre)

Cirque à l'ancienne au Rouvem Carré, square Emile-Chautengs (277-88-40), mer., sam, et din, 15 h. 30. Paris, square de l'avenue de Choisy (278-12-72), mer. et sam, à 15 h., dim, à 14 h. 30 et 16 h. 30. Marionnettes André Roggers, Théire 13 (575-34-37), mer., 16 h. 39 : Casse-noisettes l'écursuit.

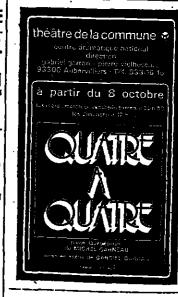
Marionnettes André Verdun, Vincennes (782-18-60), mer., aam, et dim, 15 h. 1 Enfant avec un oiseau sur la tête.

Marionnettes du Jardin d'acclimatation (637-07-87), t. i.j., 15 h. 15 : Cuignol. Marionnettes du Jardin d'acclimantion (637-07-87), t. j., 15 h. 15;
Cuignol.

Marionnettes du Luxembenry (32668-47), mer. et dim à 14 h. 30,
15 h. 30 et 16 h. 30; sam. 15 h.
et 16 h.; le Chat botté

Marionnettes du pare Mentsouris
(273-39-56), mer., sam., dim., à
15 h.; Guignol.

Monffetard (236-02-87), mei. et sam.
à 14 h. 30; le Pays des galipettes.
Théâtre Astral, Parc floral (808-18-81),
mer., sam. et dim., 15 h. et 16 h.;
Le quatre est sorti.
Théâtre du Livre-Vivant (633-33-81),
mer., 14 h. et 16 h.;
Pilpin le Troumpil.
Théâtre de la Petite-Ourse, jardin
des Tuileries (076-03-19), t. l. j.
15 h. 15; Marionnettes.
Nanterre, Théâtre des Aniandiers
(797-19-59), dim., à 17 h. 30;
Marionnettes du Bolchol. Teatr
Konkol.
Cinéma. — Le label Choustte a
été attribué à : Ma vache et moi,
les Chefs-d'Chure de Walt Disney,
Alexandre le Bienheureux, Busy
Malone, On l'appelait Milady,
Orieu Negro, Barry Lyndon, la
Brigade du Teras, Cadavres enquis,
Cria Cuervos, Complot de famille,
l'Honneur perdu de Katsrina
Bilum, la Marquise d'O, Nous nous



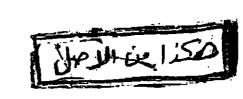
THEATRE D'ORSAY CIERENAUD-BARRAULT

PETIT ORSAY

dernières théâtre acadien LA

SAGOUINE de Antonine Maillet avec Viola Léger présenté par Le Rideau Vert de Montrési , quai Anatole France - 548.38.63

TH. FONTAINE - 10, rue Fontaine - 874-82-34 - Jesefi 14 ectabre, à 21 b.



SALLE

PLEYEL

Vendradi 22 octabre à 20 L 30

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de traire ans, (*) aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

Challiot, 15 h.: Marines, d'A. Korda; 18 h. 30 : le Gaucho, de J. Tour-neur; 20 h. 30 : Un mari idéal, d'A. Korda; 22 h. 30 : Bakti, de M. Béjart.

Les exclusivités

· Catant

CTACLES.

27.42.34

Server

ACTES DE. MARUSIA (Mer., v.o.)

(**): Styr. 5: (633-08-40).

L'APACHE (A., v.o.) (*): Ermitage,

3: (355-15-71); v.l.: Marstville, 9:
(770-72-85), Liberté, 12: (343-01-59).

AU FIL DU TEMPS (All., v.o.):
Marais, 4: (778-47-86).

BAREY LYNDON, (Ang., v.o.): Hautefulle, 5: (633-79-38), Caumontefulle, 5: (633-79-38), Caumontefulle, 5: (633-79-38), Caumontefulle, 5: (542-25-26), Gaumont-Champs - Elysées, 8: (359-04-67); v.l.: Impérial, 2: (742-72-52), Caumont-Sud, 14: (331-51-16).

BUFFALO-BILL, ET LES INDIENS

mont - Champs - Elyséas, 8 (339-04-67); vf.: Impérial, 2 (742-72-52). Gaumont-Sud. 14 (331-51-16).

BUFFALO-BILL ET LES INDIENS (A. v.o.): Paramount-Odéon, 8 (325-38-38), Publicis - Champs-Elysées, 8 (720-76-23); vf.: Paramount-Opéra, 9 (772-34-37). Paramount - Montparnassa, 14 (328-22-17).

BUGSY MALONE (A. v.o.): Saint-Germain - Village, 5 (633-38-36); liváes - Lincoin, 9 (358-38-14); vf.: Montparnassa 83, 6 (344-14-27). Maxéville, 2 (770-72-88).

R ENFANT CADAVRES EXQUIS (IL, vf.): Paramount-Gairé, 13 (333-89-34).

LA CARRISER D'UNE FEMME DE CHAMBRE (IL, v.o.): Studio Médicis, 5 (633-25-97). U.O.C.-Odéon, 6 (335-71-06), Normandie, 8 (338-41-15); vf.: Ex. 2 (236-83-33), Bretagne, 8 (222-87-97). Cinémonde - Opéra, 9 (770-01-90). Liberté, 12 (343-01-59). U.G.C.-Gobellins, 13 (331-08-19), Gaumont-Convention, 15 (228-49-75). Cilchy-Pathé, 18 (523-34-41).

COMMERT VU RONG DÉPLAÇA LES MONTAGNES (Pr.): Le Seine, 6 (325-98-99), 14 h: 30 et 21 h: 30. COMMERT VU RONG DÉPLAÇA LES MONTAGNES (Pr.): Le Seine, 6 (325-98-99), Normandie, 8 (331-08-19), Paramount-Opéra, 9 (773-34-37); Le Grand Pavois, 15 (531-44-58).

COMMER UN BOOMERANG (Fr.): Le Seine, 6 (325-98-99), 14 h: 30 et 21 h: 30. Completo Déra, 9 (770-21-34); U.G.C.-Gobellina, 13 (331-08-19); Murat. 16 (288-99-75); Secrétan, 19 (206-71-33).

COURS APRES MOI QUE JE TATTTRAPE (P.): Commis, 2 (231-39-87); Secrétan, 19 (206-71-33).

COURS APRES MOI QUE JE TATTTRAPE (P.): Commis, 2 (231-39-23); Caméo, 9 (770-20-89); U.G.C.-Gobellina, 13 (331-08-19); Paramount-Montparnassa, 14 (326-22-17); Paramount-Montparnassa, 14 (326-22-17); Paramount-Montparnassa, 14 (326-22-17); Paramount-Montparnassa, 14 (326-22-17); Caméo, 9 (770-20-89); U.G.C.-Gobellina, 13 (331-08-19); Paramount-Montparnassa, 14 (326-22-17); Caméo, 9 (770-20-89); U.G.C.-Gobellina, 13 (331-08-19); Paramount-Montparnassa, 14 (326-22-17); Le Germain-Buchette, 5 (333-87-39); Lib, Juillet, 11 (337-90-81); vf.; Saint-Lesser-Paudust, 44 (336-431); Montparnasse-Pathé, 14 (336-431); Montparnasse-Pathé, 14 (336-431); Mont

Eigsées-Lincoin, 8° (859-86-14);
14-Julilet, 11° (337-90-81); v.f.;
8aint-Lasare-Parquier, 8° (337-3543); Montparnasse-Parthé, 14° (32665-13); P.L.M.-Saint-Jacques, 16°
(589-68-42);
DUTLLE (?); Hantefeuille, 8° (63378-33); Olympic, 14° (783-67-42);
DRACULA PERE ET FILS (?).
Berlitz, 2° (742-69-33); Cluny-Palace, 5° (033-07-75); Ambassade, 8°
(359-19-68); Montparnasse-Parthé,
14° (326-65-13); Gaumont-Sud, 14°
(331-51-16); Cambronne, 15° (73442-96); Clichy-Pathé, 18° (522-3741); Gaumont-Gambetta, 20° (79702-74);
L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.)

(1) ; Gaumont-Gambetta. 20° (137-02-74).

L/EMPIRE DES SENS (13p., v.o.) (**) : Saint-André-des-Arta, 5° (326-48-18) ; Elysées-Lincoln, 8° (359-36-14) ; Balzac, 8° (359-52-70) ; Opnia, 2° (231-39-36) : Gaumont-Opéra, 8° (073-95-48) ; Images, 18° (522-47-94) ; Vendôme, 2° (073-97-82) ; Bonaparte, 6° (326-12-13) ; U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-93) ; Blavritz, 8° (723-69-23) ; v.l. : Haussmann, 9° (770-47-53) ; Nations, 12° (343-04-67) ; Blenvente-Montparnasse, 15° (344-25-02) ; Gaumont-Convention, 15° (828-42-27) ;

pairs.

ROLLYWOOD, ROLLYWOOD (A. v.o.): Elysées-Point-Show. 8 (225-

v.o.): Eissées-Point-Show. 8* (225-67-29).
LES. HOMMES DU PRESIDENT (A., v.o.): Studio des. Orquines, 5* (633-39-19): U.C.C.-Odéon. 8* (235-15-71): P. (235-39-91): V.C. (235-31-71): v.f. (235-31-63): Paramount-Galaxie, 12* (335-31-63): Paramount-Galaxie, 12* (335-31-63): Magic-Convention, 15* (335-31-63): Magic-Convention, 15* (335-30-84): Napoléon, 17* (336-41-46).
ICI ET ALLEURS (Fr.): 14-Juillet, 11* (337-36-81).

Napuech. 1: (331-143).

(CI ET AlLLEURS (Fr.): 14-Juillet.
11* (337-90-81).
L'INNOCENT (It., v.o.): ClunyEcoles, 5* (633-20-13): PublicisSaint - Germain, 6* (232-72-80):
Biarrits, 8* (723-69-23): Paramount - Elysées, 8* (359-49-34).

vf.: Paramount - Galaxie, 13*
(380-18-03): Paramount - Montparnass, 14* (325-22-17): MagicConvention, 15* (523-20-64): Paramount-Maillet, 17* (758-24-24).

A MARGE (Fr.) (**): Quintette, 5*
(033-35-40): Cluny-Palaca, 5* (63367-78): Montparasses-83, 9* (54414-27): Concorde, 8* (339-92-84):
Français, 9* (770-33-88): Fanvatta,
13* (331-56-88): Gaumont-Convention, 15* (828-42-27): Mayiat, 15*
(525-27-06): Caravella, 18* (38760-70): Gaumont - Gambetta, 20*
(797-02-74).

or muches

tion, 15° [822-42-27]; Mayfair, 18° [525-27-08]; Caravelle, 18° [387-56-70]; Gaumont-Gambetta, 10° [797-02-74].

MES CHERS AMIS (IL. v.o.); Quintette, 5° [033-35-40]; Monte-Carlo, 8° (225-08-83); Olympic, 14° [783-67-42]; v.f.; Esiot-Lazare-Pasquier, 8° (387-35-43]; Prancais, 9° (770-33-88); Nation, 12° (343-04-57); Cloby-Pathé, 16° (532-37-41).

1966 (IL. v.o.) (**); Quintette, 5° (633-35-40); Marignan, 8° (339-92-22); v.f.; Gaumont-Théatre, 2° (231-33-16); Montparasse-82, 6° (544-14-27); Pauvette, 12° (331-58-86); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

NEA (Fr.) (**); Impérial, 2° (742-72-52); Balizic, 8° (339-52-70).

NEAT STOP, GRESNWICH VILLAGE (A. v.o.); Clinoche-Saint-Garmain, 6° (633-10-82).

ON AURA TOUT VU (Fr.) (*); Impérial, 2° (762-71-9); Cinoche-Saint-Germain, 6° (633-10-82).

ON AURA TOUT VU (Fr.) (*); Impérial, 2° (762-71-22); Marignan, 8° (325-83-13).

OTALIA DE BABIA (Fr.-Br., v.br.); U.G.-Odéon, 6° (33-71-68); Biarritz, 9° (723-68-23); Bianventiegreen and dien

Montparinage, 15° (544-25-02);
v.f., Rar. 2° (238-83-83); Nation, 12° (343-06-07); U.G.C.-Gobelina, 13° (331-08-19); Murat, 16° (228-99-75); Servian, 19° (206-71-33).
QUAND TU DISAIS VALERY (Fr.); Saint-Sávarin, 5° (033-06-1);
ROSE ET FERDERIC : Baizac, 8° (339-32-70).
SALO (IL, v.o.) (***); La Pagoda, 7° (705-12-15).
SEX O'CLOCE U.S.A. (Fr., v.a.) (***); U.G.C.-Marbeuf, 2° (225-47-10); Omnia, 2° (231-38-38).
TAND DRIVER (A., v.o.); La Claf, 5° (337-90-90). U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-10); Onne FERME FIDELE (Fr.); Putnicis-Champe-Biysées, 8° (720-76-23); Paramount-Opera, 9° (073-34-37); Miramar, 16° (325-41-12).
UN ELEPHANT, CA TROMPE ENOR-MEMENT (Fr.); Caumont-Richelieu, 2° (233-56-70); Saint-Oermain Studio, 5° (033-42-72); Dragon, 5° (548-54-74); Mercury, 8° (225-75-60); Paris, 8° (350-52-93); Lumière, 9° (770-86-64); Fauvetta, 13° (331-56-85); Montpariasse-Pathe, 14° (325-35-13); Gaumont-Convention, 15° (822-42-27); Victor-Hugo, 16° (727-49-75); Wepier, 18° (387-50-70); Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74).
(INE VIR DIFFICILE (It., v.o.); Mariais, 4° (278-48-85); Quartier Latin, 5° (326-84-65); Jean-Remoir, 9° (874-40-75); 14-Junier, 11° (330-54-88); Olympic, 14° (783-67-42); Calypso, 17° (734-10-68).
UNE MINUTE D'OBSCURITE NE NOUS AVEDGLE PAS (AU., v.o.): La Claf, 5° (337-35-40); Mariguan, 8° (357-90-90).
LA VICTOURE EN CHANTANT (Fr.): Quintetta, 5° (033-35-40); Mariguan, 8° (359-92-82); Madeleine, 8° (072-56-03); Olympic, 14° (783-67-42).

Les festivals

BERGMAN (v.o.); Racina, 8 (833-43-71); Jeux dété.
W. ALLEN (v.o.), Studio Logos, S (833-642); Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le

aver toujours voulu savoir sur le SSIS...

SHAKESPEARE VU PAR L. OLIVIER (V.O.), Studio Cit-le-Cour. 6° (326-80-25): Richard III.

CINEMA JAPUNAIS (V.O.), La Pagode, 7° (705-12-15): Okoku.

R. REDFORD (V.O.), action - La Payette, 9° (878-80-50): les Quatre Maifrats.

MELVILLE, Studio des Acades, 17° (734-97-83), 15 h. et 22 h. 30: le Cercle rouge: 18 h. 30: l'Armée des outbres; 21 h.: On file.

CINEMA ET HISTOIRE (V.O.), Artistic Voltaire, 11° (700-19-15), 15 h.: les Guépard; 18 h. (V. + 24 h. 30): les Subversifs; 20 h. (S. +24 h. 30): les Prise de pouvoir par Louis III et de le Court de la courte de la court la Prise de pouvoir par Louis XIV, 21 h. 30 : Yvan le Terrible.

VISCONTI (v.o.), Boits à filma, 17-(754-51-50), 14 h. 30 : Violence et passion; 16 h. 30 : Mort à Venise : 21 h. : les Damnés. M. BROTTHERS (v.o.), Boits à films, 17: 14 h. 45 : Plumes de chaval ; 18 h. 15 : One nuit à Casablance. CINEMA DIFFERENT (v.o.), Botte à films, 17, 13 h. (v. + 23 h. 45): Le shérif est en prison; 15 h.: l'Argent de pochs; 17 h. 45 : le Dernier Femme; 19 h. 45 : le Dernier Tango à Paris; 18 h. 45 : Doddes Caden; 22 h.: Délivrance. 30 ANS DE CINEMA ANGLAIS (v.o.), Clympic, 14° (783-67-42): Cromwell.

Les grandes reprises

ALEXANDRE NEVSKI (SOV.): Actua Champo, 5° (033-51-80).

AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A., v.L): Haussmann, 9° (770-77-55), Secrètan, 19° (206-71-33).

LES CLOWNS (1t. v.c.): Champollion, 5° (033-51-60).

2961, ODYSSEE DE L'ESPACE (A., v.c.): Studio de la Contrescarpe, 5° (225-78-37). Elysées Point Show. 8° (225-78-37). Elysées Point Show. 8° (225-67-29): v.f.: Diderot, 12° (333-19-29).

DOCTEUE FOLAMOUE (A., v.c.): Luxembourg, 8° (633-97-77).

LES FILMS NOUVEAUX

ENFIN L'AMOUR, film ameri-ENFIN L'AMOUR, film americain de Peter Begdanovitch, v.o.: Action Christina, 6° (325-33-38).

BRONCO BULLFROG, film angiais de B. Piatta-Milla, v.o. Le Seine, 5° (325-33-99).

LE TROUBLE-FESSES, film français de Raoui Foulon: Boul'Mich, 5° (033-48-29), Ermitage, 8° (335-15-71), Paramount-Opéra, 9° (073-34-37), Paramount-Bastille, 12° (343-79-17), Paramount-Bastille, 12° (343-79-17), Paramount-Gobelina, 13° (707-12-28), Paramount-Montparnase, 14° (326-22-77), Paramount-Montparnase, 14° (326-22-77), Paramount-Montmartre, 18° (606-34-25).

L'AMOUR BLESSE, film québecola de J.-P. Lefebres: La Clef, 5° (337-90-90).

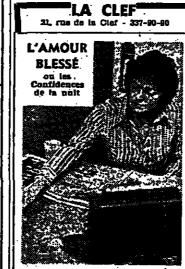
ANATOMIE D'UN RAPPORT, film français de Los Moullet: Noctambules, 5° (033-42-36).



بة علا هر STANLEY KUBRICK

GAUNIONT CHAMPS-ÉLYSÉES VO **GAUMONT RIVE GAUCHE VO IMPÉRIAL V GAUMONT SUD VF** 14 h • 17 h 25 • 21 h HAUTEFEUILLE | V0 12 h • 15 h 30 • 19 h • 22 h 30

HAUTEFEUILLE II VO 13 h 30 = 17 h 10 = 20h 30



Un film de Jean-Pierre LEFEBVRR

MAISON DE LA CULTURE DE NANTERRE

10 - 17 octobre

7 représentations seulement

Schaubühne am Halleschen Ufer Berlin - rfa

10-11-15-16 à 20 h 30 **SOMMERGÄSTE** (Les Estivants)

d'après M. GORKI mise en scène PETER STEIN

(traduction simultanée) 13-14-17 à 20 h 30

EMPEDOKLES HÖLDERLIN LESEN

(Lire Hölderlin) spectacle de KLAUS MICHAEL GRÜBER

(texte français spécialement édité)

location: FNAC MONTPARNASSE

et par téléphone 204:18.81 - 278.10.00

MERCREDI



MERCREDI

U.G.C. MARBEUF • U.G.C. ODÉON • **3 HAUSSMANN / CARREFOUR PANTIN**



MERCREDI on sera fascii par ce film au charme aigu et ambigu, qui subjugé, qui enfièvre. le Marin abandonna lacMer

FAMILLES: LA FRANCE

On parle d'une politique de la famille. On incite les Français à avoir un troisième dans ses pages d'actualité. La Vie: enfant. Pourtant aujourd'hui les premières victimes de l'inflation sont les familles nombreuses. Pourquoi? Comment? Cette semaine La Vie

explique et dénonce cette situation 72 pages consacrées à tous les aspects de la vie d'aujourd'hui. Chaque mardi chez tous les marchands de journaux.

LAVIE: HEBDOMADAIRE CHRETIEN D'ACTUALITE, 3F.

ARTS ET SPECTACLES

Théâtre

«A la campagne»

les métaphores d'un humour noir et d'un rituel sophistiqué comme le fait El Campo (le Campogne; le Camp), de Griselda Gambaro (adapté par Laure Batallon).

Cette campagne abrile un établissement, usine ou ferme, apparemment noimal. Un homme arrive (Pierre Arditti). Il s'appelle Martin, est engagé comme administrateur par une brute joviale, Franck (Jean-Luc Moreau), déguisé en SS: juste une veste noire avec un brassard à croix gammée sur des jeans en velours. Martin, plus étonné qu'effrayé par les rodomontades exhibitionnistes de Franck, s'aperpoit hientôt qu'il est prisonnier. Il veut nistes de France, s'aperçoit hien-tôt qu'il est prisonnier. Il veut fuir sa peur dans le travail, mais Franck tient à lui offrir de la distraction : une femme en loques, cheveux rasés (Maud Rayer), paquet de souffrances transfor-mée en dérisoire poupée qui dit

Dans le théâtre d'Amérique règne, obsesionnel. Dans les pays cû la torture institutionnalisée faît peser une menace diffuse et permanente, il appartient au théâtre de reproduire le jeu des forces obscures de l'agression et de la soumission, d'en démonter les mécanismes, de démôter les mécanismes déterminés par l'exercice d'un pouvoir sans limite. Au Festival de Nancy, en 1975, des spectacles venus d'Argentine et d'u Venezuela nous interrogeaient, s'interrogeaient à travers les métaphores d'un humour noir et d'un rituel sophissiqué comme le fait El Campo (la Campogne, la Ca atroce, les comédiens essaient de vivre des situations qui s'enchainent sans legique et ne démontrent rien qu'on ne sache déjà. Maud Rayer, d'emblée est une victime — avec une sensibilité déchirée très émouvante, mais elle ne laisse jamais la place au doute, à l'inquiétude sur le rôle précis de catte poupée acharnée à survivre. Pierre Arditi pose un personnage falot, un neros de télévision. Seul Jean-Luc Moreau donne les ruptures, les dangers, la brules ruptures, les dangers, la bru-tale équivoque du jeu.

COLETTE GODARD. ★ Petit TEP, 20 h. 30.

Murique

Bilan positif pour l'Opéra de Paris aux États-Unis

De notre correspondant

Washington — Majaré des Washington.— maigre ues difficultés techniques et quelques peripéties imprévues, l'Opéra de Paris a terminé en apothéose sa première tournée américaine. Les critiques de la capitale ont fait critiques de la capitale ont fait un accueil détirant aux « Nozze ». La partie n'était pas si facile pour l'Opéra de Paris, qui suc-cédait à la Scala devant un public particulier ne se itmitant pas à la seule colonie étrangère ou aux mécènes de grandes familles patriciennes de cette grande « province ». Ainsi le public fit un triomphe à Fanst. le seul opéra français présenté dans la tournée, alors qu'une partie de la critique s'avouait

cient des matteurs. La scène du Kennedy Ceater, trop-limitée et sans mécanisme d'élé-vation, ne pouvait contentr tout le décor, et les différences de voltage entre les courants fran-

cais et américain (on aurait pu y penser plus tôt) faussèrent les éclairages, empéchèrent certaines projections... Enfin, le second soir. Sir Geory Solti, subtiement malade, fut remplacé au pied levé par Lorin Manzel, arrivé à la der-nière minute de Cleveland. Sa connaissance profoule de l'œuvre compensa l'absence de répétition avec une troupe qu'il ne connais-sait pas. Il sauva une situation difficile, et l'assistance, informée, lui fit une longue ovation.

Finalement. la tournée de

Finalement, la tournée de l'Opèra de Paris a été une révélation vour des milliers d'Amér cains qui. ne connaissant que la Scala, ont apprécié une nouvelle partie de la critique s'apouau déconcertée par la nouvelle mise et grande compagnie lyrique et en tout cas supérieur à ce que le Metropolitan de limitée et sans mécanisme d'élénement peut offrir actuellement. ment.

HENRI PIERRE.

MERCREDI

PUBLICIS CHAMPS ELYSEES - PARAMOUNT OPERA - MAX LINDER PARAMOUNT BASTILLE - PARAMOUNT MONTMARTRE PARAMOUNT MORTPARNASSE-PARAMOUNT ORLEAMS-PARAMOUNT GOVELING BOTI. MICH - PARAMOUNT ODEON - PARAMOUNT MALLOT - PASSY
Périphérie : PARAMOUNT ELYSEE II Celle St Cloud - PARAMOUNT LI Varence
ARAMOUNT Griy - PUBLICES BÉLERSE - CTRANG Varabilles - BUXY Val d'Yarthe
MELIES Biogradus - ALPHA Argaelmai - ARYEL Megest - CARBERGE Partin
GUIS II Gray - STUDIO RENH - CLUB Les Marcaux



Théâtre murical

A PROPOS D'«EINSTEIN ON THE BEACH»

Bob Wilson ou la relativité de l'imaginaire

Ce n'est plus la dioine surprise des spécialistes comme le Regard du sound, ni la ruée sauvage et le reflux massif du Tout-Paris comme pour Ouverture, ce n'est pas encore le flot du grand public comme pour la Lettre à la reine Victoria: La prémère d'Binstein on the beach, hand salle Favart, a été boudée par quelques invités, et l'accuell fut plus cordial que passionne. On n'en est plus à découvrir Bob Wilson, et certains itendraient riqueur au maître du silence absolu de partager maintenant son empire duec le prince de la musique répétitive, Philip Glass, qui ne ménage pas les oretiles chaq heures durant.

Mais en vérité Finstein n'est pas moins silencieux que le Regard du sourd. Dans cet « opéra en quaire sourd. Dans cet e opéra en quatre actes s, on ne chante pas; sinon des chiffres et des notes; si l'on parle, c'est un bruissement inintelligible comme chez la Reine Victoria, le maimure ininterrompu de l'inconscient, et la musique si bruyante pariois, n'est qu'une autre dimension du silence. Elle ne dit pas, elle ne détermine pas. Un opéra, peut-êire, dans la mesure où l'on est invité à regarder et à enfendre, sans e comprendre s, avec son intellect. Car il n'y a rien à comprendre. à deviner, à traduire, mais tout à vivre avec sa propre richesse intérieure dans cette relativité de l'imaginaire.

naire.

Il faudrait parler de ce spectacie avec la liberté même du flux visionnaire de Wilson qui échappe aux connexions logiques, au discours, et qui est pourtant sans cesse signe, sens, ouverture. L'ouvrage est fondé sur des thématiques — visuelle et musicale — étroitement coordonnées (le train, le tribunal et la prison, le champ et l'engin spatial), un enchaînement a mathématique » des séquences et un déroulement chronologique (du train du Far-West à la fusée sidérale), mais ces fondations solides qui étayent l'architecture de l'œuvre se volatilisent quand on veut en analyser

Misux vaut épouser les cou-rants qui sous-tendent ce prisme. rants qui sous-tendent ce lyrisme. Il y a d'abord le personnage, l'admirable ray on n e m e n t de Lucinda Childs, cette femme tour à tour céleste, diaphane, fière, vigoureuse, qui court, avance, recule, danse en longues diagonales dans la plaine infinie du Far-West où s'avance le train, qui sera l'accusée tragique, folle, défigurée du procès, et peut-être l'image d'une ilberté indomptable, revêtant l'habit, empruntant les armes du guérillero, psalmodiant son drame intérieur sur une haute chaise dans une toile découpée au dessin de la Corse. Et son double et son compagnon, El son double et son compagnon, Samuel Johnson, un Noir combat-

Ecoutez les images...

Il y a ce train de bandes dessinées, son conducteur à la pipe d'écume, et le petit garçon qui, du haut d'un nylone, jetie des avions en papier, et cette fille qui écoute la mer dans un coquillage, et cette image du désert libre aux couleurs admirables, et cet autre train de western vu de l'arrière avec son délicieux colloque sentimental d'une Noire et d'un Blanc barbu.

Pidé ces procès cocasses et terribles, ces Einstein qui iantôt jouent du violon, tantôt couvrent inlassablement de chiffres des tableux imaginaires. Et encore ces danses merceilleuses dans les champs, comme des vols d'hiron-

champs, comme des vols d'hiron-delles, ces fétes qui délivrent les

comme une statue de feuns
Bouddha.

Il y a ce train de bandes dessinées, son conducteur à la pipe d'écrime, et le petit garçon qui, du haut d'un pylone, fetite des avions en papier, et cette fille qui écoute la mer dans un coquillage, et cette image du désert libre aux couleurs admirables, et libre aux couleurs admirables, et libre aux couleurs admirables, et l'arrière avec son délicieux colloque sentimental d'une. Noire et l'arrière avec son délicieux colloque sentimental d'une. Noire et l'arrière avec coasses et ter-

Dans cet enchevêtrement d'inages limpides et tragiques, avec ces diagrammes de tableaux lumineux dont les significations sont ambivalentes, ce paisseau spatial fabuleux où se troisent des capsules de verre enfermant une femme et un enfant, cette affiche

Culture

Un symposium d'Allemands et de Français

pects, on se ballade, on projette, on dessine, on collecte, on photographie, on pétrit la terre, on ponce des planches. Bref, on travaille. On : une vingtaine de jeunes artistes allemands et français invités — voyage, séjour de deux semaines plus quelques subsides pour achats de matériel — à participer à un symposium, le deuxième du genre, eu lieu en Allemagne, à Neuen-kirchen, l'année demière. Il était à vocation sociologique, axé sur la vidéo; et s'était soldé par une expo-sition à l'ARC (le Monde du 11 dé-

Celui-ci est ouvert et libre. Pas de thème imposé; il se veut rencontres, échanges et confrontations. Les artistes allemands ont été sélec-tionnés par Wolfgang Becker, de la Neue Galerie d'Alx-le-Chapelle. Ils sont tous plus ou moins conceptuels ont été choisis par Jean-Louis Froment, l'animateur du Centre d'art plastique de Bordeaux — qui recolt. - par Viallat, D. Giraudy et Jean-Marc Poinsot. C'est plus disparate, encore qu'on collectionne et mêmo-

Difficile de dire si tout se par bien. Frottements, tensions, relets et acceptations, sympathies et anticomme dans tous les groupements provoqués, avec cette particularité que les artistes, même en herbe, comme beaucoup de ceux qui sont Samuel Johnson, un Noir combat-tant et sauvé avec elle, lèger et translucide, au regard intérieur qui ne se paragent pas facilement.

Dans l'entrepôt Lainé, un lieu royal dans le rudimentaire, chacun s'est fait son trou. Jean Clareboud est monté dans les galeries et accumule, sous la charpente de bois, les déchets de métal et les cordages remenés du quai. Heinz Zoloer a recréé, en bas - dérision de l'artiste - son cabinet de travail piantes vertes autour d'un bureau sable fin sous la chaise, et pantoufles confortables. Günter Umberg, dans son coin, noie ses planche sous du graphite. Abraham-David Christian prépare sa prochaine exposition. Le groupe Untel refait dans la ville le parcours du parialt touriste avec tout ce qu'il peut avoir d'ennuyeux et de stéréotype. Les uns réagissent en fonction du lieu, de

Rien n'est encore blen ciair, blen défini. On cherche, plutôt seul qu'ensemble. Est-ce à dire que la rencontre ne portera pas ees fruits ? A voir, quand le travali de chacun sera fini. Rendez-vous à Bordeaux au printemps prochain quand seront exposées les œuvres amorcées lors de ce symposium.

Bordeaux, des entrepots. Les autres

font là ce qu'ils feraient n'importe

GENEVIÈVE BREERETTE.

technique sur la mort alomique qui obstrue un instant toute la scène, faut-il lire un enseigne-ment, une mise en garde pens-miste touchant l'aventr de l'ha-

manité:

Il ne le semble pas à en croire la musique qui dévoile, saus le vouloir peut-être, la couleur s'une ceuvre moins jondamentalement tragique que les précédentes; qui déjà, dans leur déchirante douceur, étaient tout orientées vanune espérance. Comment ne pas entendre une sorte de jormidable Te Deum (jût-il athée) dans les voix et les instruments irradiés du vaisseau spatial? Et surjout comment ne pas interpréter la scème étonnante d'Einstein livré à ses calculs jrénétiques derriète les manité. calculs frénétiques derrièts les grilles d'un bunker atomique just laid, sous les yeux des badauds ébalaid, sous les yeux des badauds ébahis, vision contredite par la musique du plus rayonnant été,
carillonnante, remplie de longs
soupirs d'aise, de frissons d'enthoustasme, d'une nature épanouie, éclaiante, qui se rit du anvant prisonnier? Et l'autre
Einstein, le violoniste fuché entre
la scène et l'orchestre, qui souvent vient travailler ses gammes et
ses arpèges, ne donne-t-il put raison à cette musique, comme la
fleur d'espérance qui s'épasouit
dans cette dernière scène où les
deux héros, Lucinda Chilàs et
Samuel Johnson, attendent l'autobus sur un banc, paisibles, sam samuel formson, catacatae tradi-bus sur un banc. paisibles, sans avoir besoin d'exprimer leur amour « tant il est projond dans leur cœur », nous dit une voix off?

Il a bien fallu finalement inter-préter, c'est-à-dire réduire à un sentiment personnel. Du moins peut-on avancer avec plus de sécurilé que ce spectacle de Bot Wilson et Philip Glass, au-delà de toute interprétation, est une détente de l'esprit, un fête des sons, un moment d'extrême libération pour peu qu'on s'abandonne à ces volées d'images et de gestes innocents et sublimes, comme ces acteurs dont des mois de répéti-tions n'ont pu atténuer ou durcir la beauté et la ferveur.

JACQUES LONCHAMPT.

* Jusqu'au 13 octobre (seuf le 10), salle Favart. à 19 h. Finstein on the Beach a été créé au Festival d'Avi-gnon (cf. les articles de Colstie Godard et Daniel Caux, dans le Monde du 28 juillet).

■ Le Théâtre Eclaté d'Annecv crée le 8 octobre a le Nid », de Kroetz, au Centre d'animation

Dessin

Grosz et l'arme de la caricature

Calte galerie, specialisée notamment dans l'expressionnisme allemand, avait montré de rares dessins d'Egon Schiele (1) et se prépare à la caricature bouffonne. accrocher l'œuvre de Wunderlich. sulvre l'art du dessin et de l'aquarelle de George Grosz. L'œuvre de cet artiste allemand marqué par documentaire sur l'époque, ses hommes et ses mœurs. Le Berlin des années 20, Grosz en a saisi l'esprit nature dans sa déformation. Le monde et le demi-monde bourgeola des « années folles » façon berlinoise, des brasseries et des trot-toirs, des officiers médelliés jusqu'eu cou, la jambe coupée...

Le Berlin de Grosz est truculent, sournois et dérisoire. Grosz l'observe lérocement. Il ne l'invente pes. « Je dessine ce que je vois », disah-it, comme s'il se bornait à transcrire la réalité impersonnellement. Il ne précise pas qu'un des contenus maleurs de son dessin est la hargne qu'il ressent. Hargne contre les miltaires et contre l'Eglise, les riches bourgeols ventrus et leurs compagnes de bar «emperiées».

Grosz, c'est l'artiste engagé, l'artiste justicier. C'est un combattant et surtout un révolté. La peinture d'ateller de nus et de paysages, dont on jui avait enseigné les rudiments eux B.A. de Dreade, puis à l'Ecole des eris déco de Berlin, ne le motive que mollement. Ce qui l'intéresse, c'est la vie, l'action, l'observation, l'expression. Grosz est dessinateur caricaturiste. Il dessine la rue et ce qu'il appelle le « loik-lore des urinoirs ».

La guerre de 1914, qui avait changé bien des destins artistiques, fe change aussi. Il vient de irôler la mort. Soudain, délaissant Pateller, il entre résolument dans « la vie ». li vaut comprendre. Il regarde, observe, analyse, s'exprime... C'est par cette voie que George Grosz en était venu à faire de sa caricature une arme. Une caricature qui s'est, par ses préoccupations et ses criliques, élevée au niveau de l'art d'un Daumier Grosz, c'est un peu le Daumier allemand. Mais la France

(1) Egon Schiele, par Alessandra Comini, 95 pages, nombreuses repro-ductions en noir et en couleura. Doc. iconographique. Ed. du Senil. (Voir le Monde daté 21-22 mars.)

de la révolution industrielle n'a pas brutalité de l'Allemagne da Fentre-deux-guerres, dont Grosz talt

Lorsque le dadaisme, íssu de la En ce moment, elle nous invite à guerre, apparaît, Grosz en fait partie-Mais son dessin reste traditionnel. Il lanore le mouvement esthétisain de l'anti-art : son objet est la critique l'entre - deux - guerres constitue un d'une société malade. Le dessin n'est pour Grosz qu'un moyen et, pout cela, il doit être le plus clair et direct possible. Il le simplifie pour et le caractère. Il est plus vrai que améliorer son impact, le rendre - opérationnel .. Grosz est un realiste :

Et il recourt même au style naivement réaliste du desain d'entant innocemment Interrogateur. Ces dessins qu'il donne aux journaux et aux publications, en journaliste et en « artiste engagé », n'empêchent pas George Grosz d'avoir parailèlement une activité d'artiste d'ateiler produisent paintures, nus et paysages toujours plus lents, plus pénétrés de vérité et de subtilité psychologique. Et c'est naturellement que Grosz s inacrit, avec Otto Dix, l'autre peintre de l'entre - deux - guerres ellemand dans le cadre du réalisme de la Neue Sachlichkeit, « la nouvelle subjactivité », label qu'un critique téru de classification typiquement elle-mande a donné à l'activité artistique

MARGE

MAN TRA

flove du moment. Lorsque Grosz est invité, en 1933, par l'Art Student League de New-York pour une conféernce, il reste aux Etats-Unis. Il a quarante ans. Les vingt-six ennées qu'il tul restere à vivre, c'est dans le Nouveau Monde qu'il les passe. Lè, la rage qu'il avait au cœur na trouve plus à s'alimenter d'une réalité révoltante. L'homme est' sans doute plus heuraux, mais l'art du combi perd son ressort. Hors de son terroi, Grosz apparat! plus tranchement comme un caricaturiste, toujours critique lorsqu'il s'agit de voir les ellets d'une société de la standar disation de l'Individu. Mais on voit blen que ce n'est pas vital. En 1959, l'Allemagne, qui bat le rappel de ses artistas, accuellle l'encien « gué rillero - avec les honneurs. C'esi dans son pays qu'il meurt peu aprèt d'un accident.

JACQUES MICHEL

* Calerie Octave Negru, 21, res de Seine. L'exposition wunderlich succèders à l'exposition Oresz à partir du 9 octobre.



Production Robert Roymond HAKIM. •• Interdit our mineurs

THIAIS Belle Épine - VÉLIZY - ASNIÈRES Tricycle - ENGHLEN Mariy - PARINOR CHAMPIGNY Pathé - ÉVRY Gaumont - PARLY 2 - CERGY PONTUISE

MANISHAN PATHE - FRANCE FLYSEES - GAUMONT MADELEINE

REX - MONTPARNASSE 83 - GAUMONT SUB - PANTHEON

THIAIS BELLE FINE PAINT-ASMIERES TROTTLE-CHAMPIENY MULTICINE PATRE EVRY-DARMONT - PARLY 2 STUDY

Regardez la musique!

• • • LE MONDE — 6 octobre 1976 — Page 27

70.00

ENTREPRISE INTERNATIONALE DE TRAVAUX PUBLICS

RECHERCHE POUR CHANTIER DE CONSTRUCTION DE ROUTES "CLES EN MAIN", Y COMPRIS LE PROJET D'EXECUTION

en AFRIQUE ANGLOPHONE

L'!MMOBILIER "Placards encadrés" Double lasertion "Placards encadrès" L'AGENDA DU MONDE

34,00 39,70 38,00 44,37 40,00 46,70 28,00 32.69

-UCT:ON INTERDITE

emplois internationaux



9110

emplois internationaux

emplois internationaux

NOUVELLE-CALÉDONIE Nous sommes la filiale ingéniérie d'un groupe français réalisant l'étude et l'exé-cution d'ensembles miniers et métallurgiques. Nous cherchons

un ingénieur projeteur

AM ou équivalent, 33 ans minimum, son expérience de plus de 8 ans de BE d'exploitation de mines ou de carrières, de topo-graphie et de génie civil lui permet de concevoir et de faire réaliser des ensembles de broyage, criblage, de manutention continue et de transport.

Ce poste en résidence outre-mer est sous contrat à durée déterminée (3 ans renou-

La rémunération attrayante, nette d'impôts, est assortie d'un logement meublé. Vacances en métropole. Écrire à Y. CORCELLE ss réf. 3038 LM.



JACCIUS IN

🛊 Tell Plotation

e la cens

institute Touris

ALEXANDRETIC S.A. 10, RUE ROYALE-75008 PARIS LYON-LILLE-BRUXELLES-GENEVE-LONDRES :

INGENIEURS

- DIRECTEUR DE TRAVAUX
- ADJOINT AU DIRECTEUR DE TRAVAUX
- METHODES DE GESTION
- MECANICIEN
- ROUTIER
- TOPOGRAPHE

Expérience chantiers en Afrique souhaitable. Connaissance de l'anglais indispensable.

ENGINEERING IMPORTANT echerche pour MOYEN-ORIENT

Ingénieur Chef de Zone

pour réalisation UNITE-URRE-AMMONIAQUE ixpérience exigés : - génis civil, isvage, matériel ; - mécanique finide, tuyauterie. ionnaissances parlaites de l'anglata.

Directeur Génie Civil

Envoyer C.V. + photo : SOCIETE GESTION 2000, 102, rue Le Payette, 75010 PARIS.

Expérience T.P. ouvrage d'art, barrage.

- PERSONNEL D'ATELIER ET DE CHANTIER CONDUITE CHANTIER GROS TERRAS-
- SEMENT CONDUITE ET ENTRETIEN CENTRALE **D'ENROBAGE**
- CONDUITE ET ENTRETIEN CENTRALE DE CONCASSAGE ET DE CRIBLAGE ENTRETIEN ET REPARATION GROS
- ENGINS DE TERRASSEMENT. CONSTRUCTION D'OUVRAGES D'ART ET D'OUVRAGES D'ASSAINISSEMENT.

Formation EYROLLES - EGLETONS ou autodidacte - 5 ans d'expérience minimum - Anglais parlé ou notions.

Ecrire avec C.V., photo et prétentions sous No 78169, CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

SIÈGE ADMINISTRATIF EUROPÉEN

CONSEIL FISCAL

expert en fiscalité française des sociétés et désireux d'élargir ses connaissances et son activité à d'autres pays dont la Belgique. Connaissance de l'Anglais indispensable. Expèrience dans l'administration des impôts souhaitable.

Scrim A: G.-M. Ronoré. Textron Atlantic Belgium S.A. Avenue Louise 479, bts 53, 1050 Bruxelles, Belgium.

DIRECTEUR

IMPORTANTE SOCIETE DE PROMOTION GRANDS TRAVAUX FUBLICS

repherche LIBRE DE SUITE
POUR

OCCUPER POSTE DIRECTEUR D'UNE FILIALE
À CRÉET EN AIRIQUE.

CANDIDAT AYANT EXPERIENCE DE 10 ANNIES.
POSTE COMPARABLE OU CADRE SUPERLEUR,
AVEC BONNE CONNAIRSANCE DES PROBLEMES
FINANCIERS ET UNE PRATIQUE COURANTE
DE L'ANGLAIS.

Transmettre curriculum vitae avec photo à SETIMEG 157, avenue Charles-de-Gaulle à Nenilly-sur-Seine 92321 CEDEX à l'attention de M. MACKESSON. Convocation sulvre.

SOCIÉTÉ DE PRESTATIONS гесрегсре pour DOUALA - Cameroun

CADRE INFORMATICIEN

ANALYSTE PROGRAMMEUR HAUT NIVEAU Fermation matériel IBM, expérience système 3 et mini-disque, capable d'assumer travail à façon. diriger ateller d'exploitation personnel africain.

Situation très intéressante garantie sur contrat svec nombreux avantages et logement fourni. Adresser C.V. et prétentions as la référence 410 à Serge BATLLY Conseil 40, avenue Hoche. — 75008 PARIS.

MAROC

SOCIETE IMPORTANTE DE TRAVAUX PUBLICS engage

INGENIEUR TRAVAUX

C'est un diplômé TP, débutant ou ayant un à deux ans d'expérience de chantier. Sous l'autorité du directeur général, îl a la responsabilité de l'ensemble des travaux (20 Millions de Francs) essen-tiellement des ouvrages d'art.

De larges perspectives de carrière sont offertes en Afrique ou en métropole. Logement à Casabianca

et voiture sont foumis. Ecrire sous référence 78211 CONTESSE PUBLICITE - 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01 qui transmettra.

DIRECTEURS DE CHANTIER MOYEN-ORIENT

Notre groupe, C.A.: 1,5 Milliard de Francs, 20 % de progression annuelle a orienté depuis quelques années son activité second œuvre (climatisation, plomberie, électricité), sur l'étranger et principalement les pays du Moyen-Orient.

Notre réussite et l'acquisition de nouveaux contrats, nécessite l'intégration d'hommes nouveaux, ingénieurs diplômés désirant se mettre au diapason de nos ambitions.

Leur fonction nécessiterait une pratique de la relation avec les clients, la gestion des chantiers de second œuvre et la coordination des

Ces techniciens gestionnaires entreraient dans un groupe dont l'assise financière, la croissance constante et ordonnée n'est plus à prouver.

La pratique courante de l'anglais est indispensable.

Écrire avec C.V. prétentions sous réf. 532 à : SWEERTS B.P. 269, 75424 Paris Cedex 09 qui transmettra.

ENTREPRISE DE LOGEMENTS INDUSTRIALISES

pour un de ses établissements à l'étranger

LE DIRECTEUR INGENIEUR confirmé

ECP, ETP ou équivalent.

Avant une solide expérience du bâtiment en général et de la préfabrication fourde en particulier, des qualités d'organisateur et un très bon contact humain.

ures pon contact numain.

Il aura, entre autres à superviser la formation et l'assistance tachnique du personnel des usines et à être le négociateur et l'interiocuteur auprès des autorités du pays.

Excellente pratique de l'Anglais nécessaire.



emplois internationaux emplois internationaux

Le Monde présente cette rubrique dans ses pages d'annonces le lundi et le mardi.

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

IMPORTANT FABRICANT MATÉRIEL MINIER

associé à Groupe International 90 MF, dont 60 % export, croissan moyanna annuelle 1972-1975 + 40 % recharchs

missions prolongées en pays lointains anglo-nes (mise en place de services après-vente, ons tachnico-commerciales)

JEUNE INGÉNIEUR

Centrale, Mines, ETP, Arts et Métiers on équival. Mobilité totale et pratique de l'anglais indispens. première expérience professionnelle dans mainte-nance matériel T.P. ou minier appréciée À moyen terme, une position fixe en France ou à l'étranger (chef d'agence) peut être

Snvoyer - C.V. détaillé s/référ. SYS 90 : COMPETENCES.
23, rue Vaneau, 75007 PARIS ou 86, rue de la République, 88002 LYON

comptabilité

KINSHASA

L'Office National des Transports du Zalve emplote actuellement plus de 27000 personnes, et ses secteurs d'activités sont très divers installations portuaires, chantiers navals, voies fluviales et ferroviaires...
L'importance de ses projets d'organisation justifie l'aide d'organismes internationaux qui financent aujourd'hai trois nouveaux postes de Comptables: niveau BTS, BP, DECS... et une dizaine d'années d'expérience dans un cabines d'expertise ou dans une société importante à dominante informatique.

same a dominame informanque.

Selon leurs compétences, ils seront chargés du contrôle des opérations de la comptabilité générale et de l'amélioration du Plan Comptable, ou du suivi des opérations clients-fournisseurs ainsi que de la mécanisation des comptes clients. La mission qui leur sera confiée devra permettre, grâce à une comptabilité générale plus rigoureuse, de préparer la mise en place d'une comptabilité analytique. C'est pourquoi la comaissance de cette technique serait très appréciée.

Les conditions offeries sont exceptionnelles : outre les avantages matériels sur place (lo-gement, assurances...) elles comportent une grande partie da salaire en devises versée par un Organisme Financier International.

Adressez voire candidature sous référence 20-224-M aux Conseils du Département Recruement d'EUREQUIP qui ecamineront avec vous les conditions de voire expairiation.



EUREQUIP B.P. 30 - 92420 Yaucresson

IMPORTANTE SOCIETE T.P.

ADJOINT **ADMINISTRATIF**

ayant également de bonnes

compalisances de la comptabilité et de la gestion du personnel. Anglais non indispensable mair très apprácié.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INTERNATIONALE recherche

RESPONSABLE

pour l'Afrique du Nord.

Ce poste exige connaissance
pays d'Afrique du Nord, gest
et administration,
Relations publiques
et gouvernementales, recherche

Adress. C.V., photo et prétent, à : GEORGE G GEBRE POSTFACH 730202 D-6000 FRANKFURT/MAIN 73.

Adresser C.V. et prétent à pratique anglais, 35 ans min., HAVAS Contect, 156, bd Haussmann, 75008 PARIS nº 48.676 B.P. 1907, 75327 Paris Cedex 07.



emplois régionaux

B\$N-Gervais Danone, premier groupe alimentaire français, recherche pour STENVAL

sa société de produits frais fortement implantée dans le Nord, un

CHEF DE PRODUITS

Rattoché au directeur des produits, il devra proposer la politiqu les résultats de la gamme qui lui sera confiée.

Ce poste, à pourvoir dans le département du Nord, intéresse un diplômé d'une école supérieure de commerce, disposant d'une expérience de 2 à 5 ans de la gestion des produits de grande

Adressez votre candidature avec c.v. détaillé sous réf. D15 M à Daniel Hardouin BSN-Gervals Danone 126-130 rue Jules Guesde 82302 LEVALLOIS.

Lbsn. gervais danone

TREFIMETAUX

Pour son Usine du Havre INGÉNIEUR

RESPONSABLE DU SERVICE ENTRETIEN ÉLECTRIQUE

- FORMATION:

 Ecole d'Electricité avec si possible formation de base Arts et Métiers

 Connaissances d'électronique et de thermique

 4-5 ans d'expérience professionnelle souhaitable dans domaine similaire, si possible industrie iourde.

 BISSION:
- Conception, mise en service, mise au point et entretien d'ensembles d'installations électriques moyanne et basse tension. Courants alternatif et continu Dépendra de l'Ingénieur Responsable des ser-

Perspectives d'avenir iresest currie, vitae + photo + prétantions à : TREFIRIETAUX, Service gestion des Cadres, 28, rue de Madrid, — 75008 PARIS.

MARSEILLE **DIRECTEUR TECHNIQUE**

Ing. diplômé, formation électricité et mécanique Spécialisation industries thermiques acquise ou donnée par l'Entreprise Grandes expectés indispensables pour organiser, suimer et contrôler la gestion de plusieurs affaires en France (avec bureau d'études et de recherches) et assurer l'expansion de la Société. Cand. man., C.V. et prêt. à SUD MARKETING nº 12.1900, 243, av. R.-Salengro - 13015 Marseille.

SOCIETÉ INSTALLATIONS LECTRIQ, ET TELEPHONIQ

UN INGÉNIEUR

lanum 15 ans d'expérience professionnelle pour DIRECTION AGENCE A MARSEILLE

Ecrire avec C.V. et prétention n° 10.125, A.I.C., 22, r. des Martyrs, 75009 Paris

Société multinationale recherche

CHEF DE SERVICE ACHATS pour usine Sud-Ouest (400 personnes). Profil: Ingénieur ECP, ENSI, AM, SESTI, ION.

Expér. de 2 ans dans industrie mécanique de préférence. 27 ans minimum. Grandes possibilités si réussite ds groupe de réputat: mondiale, Envoyer C.V., pretentions a HAVAS ANGOULEME, nº 771, qui transmettra.

OFFRES D'EMPLOS "Placards encadres" 2 col el + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

la ligne la ligna T.C. 40,80 46,70 9,00 10,33

70.00

ANNONCES CLASSEES

LTMMOBILIER "Placards encadrés". Deable lasertisc "Placards encadrés". L'AGENDA DU MONDE

a linne T.C. 32.69 39,70 34,00 38,00 44,37 40,00 48,70 32,69 28,00

> DEEN KILT'S

Menieur

ELICITATION OF

REPRODUCTION INTERDING



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emploir régionaux

12 % sur recettes nettes. Tél. : 705-26-60 - PARIS. Ecole Architecture recrute en-seignant temps complet coordi-nateur Arts Plastiques, forma-tion arsistique superieure, expe-rience pidagogique, maturiti, obligation vanir nisider rigion Nantes, contrat professeur, En-voyer C.V. + photo et proposi-tions avant 18-10-76. U.P.A., rue Massenet, 4000 Nantes.

CENTRE HOSPITALIER DE NEMOURS DE NEMOUR
recruie
recruie
COMPTABLE QUALIFIE
TITULAIRE 8.P. COMPTABLE
Age, minimum 25 ans, 3 ans
experience minimum dans administration ou grande entreprise.
Libre tris rapidement. Ecrire
avec C.V. et présentions à
M le Directaur du Cantre Hospfailler de Nemours, Service du
Personnel, 37, rue du DocteurChopy, 77140 NEMOURS,

Société multinationale recherche

rechtiche
CHE DE SERVICE
CONTROLE - QUALITE
pour using Sud-Quest
(400 personnes).
Proffi : ingenieur ECP, ENSI,
AR, CESTI, 1001.
exper. de 2 ans dans industrie
mécanique de priétence,
2 ans minimum.
Grandes possibilités si réussite
dans groupe Grandes possibilités si réce dans groupe de réputation mondiale.

Env. C.V., prétentions nº 767, HAVAS ANGOULEME, qui tr. CENTRE DE RECHERCHES PHARMACOLOGUE pour rédaction des dossiers de visa. Niveau doctorat. Anglais exigé.

Envoyer C.V. à Mone BENAIN, C.R. CLIN-MIDY, rus du Profes, Joseph-Blagnec, 34082 MONTPELLIER CEDEX. IMPORTANTE SOCIETE D'AGENCEM. DE PHARMACIE SIEGE ET USINE A

> ANNECY recherche

ADJOINT TECHNIQUE

Expèrience du milieu Menuiserie - Ebénisterie Productions - Méthodes les : francuis et alle

Offrons situation d'avenir si personne ambitieuse, Faire offre manuscrite avec photo et prétentions.

expérience professionnelle de quelques années.

PROCTER & GAMBLE FRANCE

Filiale de l'un des premièrs groupes de l'Industrie chimique mondiale, prenant une part de plus en plus importante dans un merché en expansion, celui des détergents synthétiques et

JEUNES INGENIEURS

DE FORMATION GENERALE, MECANIQUE, ELECTRIQUE OU CHIMIQUE

des CARRIERES dans les

DEPARTEMENTS PRODUCTION, ENGINEERING ET GESTION

installés à AMIENS et MARSEILLE

PROCTER et GAMBLE FRANCE est une société jeune : nous avons conquis le quart du marché avec des produits à formulation complexe, de grande diffusion et en évolution permanents. Nos marques (Ariel, Dash, Lenor, Camey, Bonux, Mr Propre, Monsavon, etc...) sont sujettes à une forte concurrence, ce qui est un facteur de dynamisme dans nos ectivités. Notre Société est en DEVELOPPEMENT CONSTANT à l'intérieur d'une division Marché Commun, qui connaît

Tous nos cadres entrent comme débutants et progressent dans la Société suivant les résultats obtenus et leur compétence propre. La PROMOTION est strictement INTERNE et s'effectue au cours de diverses affectations à des postes opérationnels et fonctionnels dans nos usines. Cette approche permet d'accéder à des NIVEAUX de RESPONSABILITE particulièrement INTERESSANTS à l'intérieur de la Société française et du Groups.

Des son entrés dans la Société, le jeune cadre recevra une FORMATION pratique de plusieurs mois en vue de prendre en charge un poste précis comportant de réelles RESPONSABILITES TECHNIQUES et de GESTION, dans l'un des domaines suivants :

- PRODUCTION: fabrication et conditionnement de gammes de détergents, savons, produits liquides.
 ENTRETIEN: maintenance des équipements de production à haut rendement.
 TRAVAUX NEUFS: amélioration des unités existantes; études, réalisation et démarrage d'installations nouvelles.
 ORGANISATION INDUSTRIELLE: optimisation des moyens de production (équipements, matières, budgets...).

Chacun de ces postes repose sur un VERITABLE TRAVAIL D'EQUIPE avec les autres responsables opérationnels et fonctionnels de l'esine ; le jeune ingénieur gère directament son personnel (recrutement, formation, promotion...) et des installations souvent très importantes ; il établit son budget, contrôle ses coûts, déclenche des investissements. Il est un véritable GESTIONNAIRE dans son domaine.

Nous recherchons des ingénieurs de nationalité française, libérés ou bientôt dégages de leurs obligations militaires, débutants ou ayant déjà une

Vous serez rapidement informé de la suite de votre candidature. Si une possibilité de collaboration apparaît, vous passerez une journée dans l'une de nos usines pour visiter nos installations, rencontrer l'équipe des responsables de l'usine, parler de votre poste, afin de vous faire une idée de l'ambiance de travail.



Téléphonez-nous ou écrivez-nous PROCTER & GAMBLE FRANCE

Département du Personnei (Recrutement des Cadres) 96, avenue Charles de Gaulle - B.P. 107 - 92201 NEUILLY S/SEINE Cedex Tél. : 747.55.11

INGÉNIEUR MÉGANIGIEN

apprecide pour

CHE SERVICE
ENTRETIEN MECANIQUE
BATIMENT USING
Chimile feut continut,
Région : Aidi-Pyrépies,
res commandement region : Anto-Pyriodes. Sens commandement, gestion, organisation, gde disponibilité Logement assuré, Adr. C.V. a ne 79.018, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, PARIS-fex,

> METRO DE LYON recherche : INGÉNIEUR 28 ans minimum
> (E.S.E., I.E.G., etc.)
> justifiant d'une
> EXPERIENCE
> CONFIRMEE
> dans l'étude des
> COURANTS
> CONTINUS
> ayant un goût réel
> pour la technique
> is gestion
> et la sécurité
> C.V. désalilé sous
> réf. 6.273 M à

SEMALY

CRES ES A-Briand.

50 - MANCHE BORD DE MER NDUST. PHARMACEUTIQUE echerche pour l'une de ses usines (150 personnes +)

INGÉNIEUR **FABRICATION** ET MAINTENANCE

FABRICATION conditionnement plastique (atelier 10 machines, 5 personnes).
MAINTENANCE du parc total
de l'usine (50 muchines). INGENIEUR généralista de minante ELECTROMECANIQUE A.M., I.D.M., E.N.S.I.;
 HOMME C'ATÉLIER avec double expérience Fabrication-Entretien. Connaissance transipastique souhaitée, pas indispensable.

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE BIENS D'ÉQUIPEMENT (C.A. 100 M.F. dont 50 % export)

CHEF COMPTABLE

directement rattoché au Directeur Fil Cette personne prendra en charge :

- L'ensemble de la comptabilité générale (équi-pement informatique interne).
 la comptabilité analytique.
 le candidat devra avoir :
 32 ans minimum;
- 32 ans minimum;
 le D.E.C.S.;
 J ans d'expérience en qualité de chef de la comptabilité dans une entreprise industrielle. L'expansion de la société réclame une personne dynamique qui pourrait trouver dans ce poste de réclies perspectives d'évolution de carrière. Possi-bilité de logement.

Adresser lettre manuscrite, C.V.,
photo et prétentions à
Direction générale Etablissements CELLIER
B.P. 177 - AIX-LES-BAINS - 73164 CEDEX.
Il sera répondu à toutes les candidatures.

ORGANISME PROFESSIONNEL DE LA BONNETERIE A TROYES recharche

POUR ASSISTER LES ENTREPRISES



DANS L'ELABORATION ET LE SUIVI DES PLANS DE FORMATION

CADRE ayant : expérience vécus en entreprise (quels que soient le type d'entreprise et la fonction occupée) forte motivation pour les relations

de préférence une formation à la RESIDENCE A TROYES.

Adresser C.V. et prétent.
sous référence 122 M 086
30, rue de Mogador 75009 PARIS.



SOCIETE METALLURGIQUE IMPLANTEE REGION LYONNAISE

recherche pour service Export INSPECTEUR VENTE

EXPERIENCE DU POSTE INDISPENSABLE. Pratique courante de l'angiais deuxième langue appréciée. Déplacements longue durée.

Ecrire HAVAS LYON 8429.

Envoyer C.V. sous réf. 2640/M à M. PERCHE, responsable de la Branche Industrielle qui répondra personnellement et en toute discrétion.

ET TANNERIES DU BUGEY LE RESPONSABLE

MAROQUINERIE LE TANNEUR

DE SON SERVICE INFORMATIQUE

- MISSIONS:

 démarrage d'un IBM 3/12;

 formation et animation de l'Equipe informatique;

 promotion de l'Informatique dans l'entreprise.
- expérience réussie dans les applications de gestion commerciale et si possible industrielle ; expérience T.P. appréciée.
- Lieu de travail : Région agréable Rhône-Alpes. Ecrire avec C.V. et prétentions sous réf. JEB, LE TANNEUR, 01300 BELLEY.

directeur de production

200000 F+

chimie organique de synthèse

Une société indépendants, C.A. : 100 millions, recherche un INGENIEUR GRANDE ECOLE pour prendre en charge la gestion, le développement et la conception d'unités de fabrication très diversi-fiées. Il aura à diriger un effectif de 200 personnes

Ce poste requiert des connaissances étendues en synthèse organique et génie chimique, une solide expérience de fabrication et un esprit exercé aux problèmes de productivité.

Une expérience des négociations avec les partenaires sociaux serait très appréciée. La connaissance de l'ALLEMAND est souhaitée. Résidence ALSACE.

BERNARD KRIEF CONSULTANTS

1. RUE DANTON 75263 PARIS CEDEX 06



GLAENZER SPICER SOCIETE DE MECANIQUE AUTOMOBILE (2200 personnes)
Filiale d'un très important groupe international

racherche pour le Service Méthodes de son Usine du MANS (1300 personnes)

UN RESPONSABLE OUTHS COUPANTS

Chargé de définir et d'améliorer les outils et fluides de coupes utilisés dans les différentes

UN TECHNICIEN

Socialiste des traitements thermiques et plus particulièrement, en cementation - carbo-nitruration - M.F.- H.F. Pour ces deux fonctions, une expérience

de plusieurs années dans la spécialité est indispensable. Adressar candidature manuscrite avec photo et présentions à GLAENZER SPICER - Service du Personnel - 72230 ARNAGE.

Le Directeur Général d'une entreprise de fabrication de biens d'équipements (chaudronnerie, mécanique, mécano-soudure) cherche pour son usine (300 collaborateurs) à DIJON (21)

Un chef du personnel Placé sous son autorité, il prend en charge la

fonction complète: emploi et gestion des ressources humaines, administration et statuts, - relations sociales.

Cest un cadre de 35 ans min., de formation supérieure (Droit), ayant plusieurs années d'expérience de la fonction en usine. Écrire à G. BARDOU ss réf. 3089 LM.

ALEXANDRE TIC S.A. 10, RUE ROYALE - 75008 PARIS LYON-LILLE BRUXELLES GENEVE-LONDRES

LogAbax *informatique*

recherche pour les

PYRENEES-ATLANTIQUES et LANDES résidence PAU INGÉNIEUR COMMERCIAL

CONFIRMÉ sur ordinateurs de bureau Adresser C.V. et prétentions sous référence 111, Direction du Personnel, 77, avenue A.-Briand, 94110 ARCURIL.

Un groupe français, de renommée Internationale (Rhône-Alpes), cherche un

ingénieur textile dix ans minimum d'expérience de fabrication (filature coton) pour être responsable produit. Écrire se réf. 377 LM à

Publicis Conseil E EMPLOIS & CARRIÈRES 30, rue Vernet, 75008 PARIS

directeur technique

120,000 F+ CAEN

Nous sommes un petit groupe de Sociétés (60 Millions de C.A. / an) spécialisées dans la conception, la réalisation et la commercialisation de maisons individuelles, modulaires et industrialisables, nous souhaitons intégrer dans notre équipe dirigente un Responsable Technique - 33 ans minimum - formation de base A - M ou équivalent, possèdant si possible une expérience de la fonction dans l'industrie automobile, les chantiers navals etc. - le poste implique - la participation à la racherche et, au développement d'un produit dont la conception est révolutionnaire, - l'étude des projets (faisabilité, rentabilité) ainsi que leur mise en application (prise en charge des problèmes techniques qui en découlent). - siège à Caen, possibilité de logement et voiture de fonction.

Envoyer C.V., photo récente, et rémunération actuelle à Mme Lipszyc sous la rêf. 2649/M (à mentionner sur l'enveloppe).
Le secret absolu des candidatures est garanti par : BERNARD KRIEF CONSULTANTS

1. HUE DANTON 75263 PARIS CEDEX 86

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

L'adjoint au directeur de son département informatique est recherché par une importante Société nationale – siège Paris 16° utilisant un grand ensemble LB.M. avec Data base et réseau de télétraitement.

INGENIEUR HAUT NIVEAU

Grande Ecole

Il devra allier à une compétence technique indiscutable une expérience confirmée d'encadrement d'une équipe

Importaire. Il contribuera à l'organisation, l'animation, le développement, le contrôle de ce département. Adressez C.V. + photo à Havas Contact 156, Bd Haussmann, 75008 Paris sous réf. 31432

L'un des plus importants Groupes d'Assurances, siège Paris 9º recherche pour son Service **ORGANISATION**

jeune diplômé

ESSEC, SUP. de CO., SCIENCES ECO., DAUPHINE. ... ou équivalent.

- Participera à des opérations d'organisa-tion et de formation liées à la mise en œuvre de nouveaux systèmes informa-tiques.
- Goût pour l'organisation administrative, sens aigu du contact humain, connais-sences souhaitées en informatique.

Disponible début novembre.

Adresser CV, photo et prétentions sous référence 11.232, à HAVAS CONTACT, 156, boulevard Haussmann 75008 Paris.

offres d'emploi

ÉTABLISSEMENT FINANCIER de dimension internationale recherche pour son siège à Paris un

conseiller de direction

Chargé de concevoir et de mettre en place un plan informatique à moyen terme, en collaboration avec les services informatiques et les différents départements du Groupe.

L'homma recherché est diplômé d'une Grande École, il a plus de 35 ans et une expérience d'au moins six ans de l'informatique de gestion de grandes sociétés, acquise, soit dans un cabinet d'ingénieur-conseil, soit au sein du service informatique d'un établissement du secteur bancaire de préférence, soit comme Ingénieur-commerciai
« Grands Comptes » d'un des premiers constructeurs d'ordinateurs.

Une connaissance des méthodologies de planification sera un atout.

TO A CO. THE MEAN PROPERTY OF SOME SHOWING THE PARTY OF THE PARTY OF

Adresser C.V. détaillé + photo + salaire actuel en rappelant la référence 16979 à SEXTANT/DPA 182, evenue Charles de Gaulle 92200 Neuilly-sur-Seine, qui transmettra.

LES PARFUMS GIVENCHY

produits de partumente aucoonque et cosmenque, produite qu'a seri l'élaboration des formules jusqu'à leurs contrôles auprès des agents

CHEF DE LABORATOIRE

Ce poste nouvellement créé, s'adresse à un pharmacien on un ingénieur chimiste jeune, dynamique et autonome, justifiant d'une expérience approfondie des techniques de fabrication et de contrôle des produits de parfumerie alcoolique et cosmétique, produits qu'il suivra depuis

internationale est souhaitable, et la pratique de la langue anglaise est nécessaire.

perspectives pour un candidat motivé par le développement d'une fonction

Banque d'Affaires Paris .

cadre juriste

pour regrouper sous sa responsabilité la gestion de l'ensemble des dossiers CONTENTIEUX.

En raison de l'activité de la Banque et de la sélection de sa clientèle, la plugart

des problèmes sont de nature variée et peuvent impliquer des études

obligatoirement - une parfaite maitrise des procédures judiciaires acquise dans un cabinet

Le candidat s'intègrera dans le Département Juridique lâge moyen : 30 ans).

il trouvera des conditions de travail qui développent l'esprit de consultation et

Envoyer lettre manuscrite, c.v. détaillé, photo et prétentions sous réf. 31518 à HAVAS CONTACT 156, bd Haussmann 75008 PARIS

Le candidat (environ 5 ans d'expérience) devra donc possèder :

- une formation juridique générale du niveau Licence.

au Responsable duquel il sera directement rattaché.

d'information, au-delà des différentes spécialisations.

· une expérience dans une banque ou une société de crédit.

Une connaissance assez précise en matière de législation

Ce poste basé à 60 km au nord de Paris prévoit de bonnes

Adresser C.V. et prétentions sous référence 5081 à Pierre Lichau S.A. 10, rue de Louvois 75063 Paris cedex 02 qui

proposent le poste de

importante dans la société.

d'avocat ou similaire

GCT

COMSIP ENTREPRISE



ENEMIE UR

EDANICIEN

ANIOUE CANOUE CONTROL OF THE CONTROL OF T

NOEWIEUR

] - MARCHE

ORD DE MER

ING HIGH

MARKET ENABLE

BEIX

A 4.005

extile

2 :

Leader européen pour la conception, l'étude et la réalisation de systèmes d'automation industrielle.

recherche un

Ingénieur de Sécurité

Sous l'autorité directe de la Direction Générale, le candidat retenu :

- définira et conduira la politique de
- sécurité de l'entreprise; assurera un role d'animation et de coordination dans les actions de sécurité nécessaire à ses chantiers, tant en
- France qu'à l'étranger. exercera son activité auprès des Responsables d'Exploitation et de
- o présentera de solides références dans les domaines Technique et Sécurité acquises dans des sociétés aux types

d'activités similaires. Ce poste est à pourvoir à RUEIL-MALMAISON

Envoyer C.V., lettre manuscrite, prétentions et photo, sous réf. 15 à COMSIP ENTREPRISE

Direction du Personnel B.P. 305, 92506 RUEIL-MALMAISON CEDEX (200 m gare du RER).

établissement financier paris

associé à un réseau international

spécialisé dans les cartes de crédit

CHEF DU SERVICE

EXPLOITATION

Vous avez une grande expérience de la vente. Vous pratiquez depuis au moins 5 années dans la branche TRANSPORTS. Vous aimez les déplacements fréquents.

VOTRE CANDIDATURE NOUS INTERESSE

une place dans une Société de premier ordre dans sa branche professionnelle;
 animation, assistance et contrôle de nos succur-

Adresser C.V. et photo sous référ. 523 à GRAFA Publicité, 82, rue du Fg-Saint-Honoré, 75008 PARIS. qui transmettra.

SOCIÉTÉ ÉLECTRONIQUE

TECHNIQUES AVANCÉES

Banlieue SUD-EST

recherche :

Pour gestion technique de grands projets

INGÉNIEUR

Grande Ecole

10 ans expérience, dont pinsieurs comme RESPONSABLE de service technique important

Connaissances en LOGIQUE et MECANIQUE

Adr. C.V. et photo sous le nº 78.786. CONTESSE Publicité. 20. av. de l'Opèra, Paris-le, qui transm.

esles de province.

- voiture de service fournie après formation ;

- rémunération selon connaissances.

- du traitement informatique et comptable, - du suivi des opérations internationales,

Il sera responsable:

Nons your offrons :

- de la gestion du personnel. Le candidat devra avoir:

fiscaliste

Société de Copseils Juridiquez Paris 15° recherche un FISCALISTE

Travail d'énsine - Réminération évolutive avec personaire d'Asso-

Envoyer: C.V., photo et prisentions sous réf. 200/M à O.L.O. 7, rue de Chaillet - 75116 Paris

RECRUTEMENT

Dans le cadre du développe de nos activités travaux publics

Services MÉTHODES JEUNES DIPLOMÉS

- CHEBAP souhaité. ● TECHNICIENS Géale Civil, D.U.T.

- de solides beses comptables,
- des compétences démontrées de l'exploitation en informatique,
- une dizaine d'armées d'experience notam-Nous vous proposons de débuter dans un des premiers Groupes français de Bâtiment et Tra-vaux Publics, en réalisant les études de prir et de méthodes su sein d'une équipe performante.

- une oranne d'années d'experience frotain-ment dans le secteur bancaire,

- une pratique courante de l'anglais,

- le goût des responsabilités et celui du travail en petite équipe.

Objectif de la Société : tripler le volume de ses opérations en 3 ans. Lieu de travali : Paris, Banlioue Sud-Quest

Adresser votre candidature sous référence 78,215 à CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opèra, 75008 Paris Cedex 01, qui transmettra. Adresser CV-prétentions sous réf. 510 Serge BAILLY Conseil 40, avenue Hoche 75008 PARIS

sfica

SOCIETE D'INGENIEURS CONSEILS SPECIALISEE DANS LES PROBLEMES DE CONCEPTION ET DE CONSTRUCTION D'IMMEUBLES DE BUREAUX ET DE LOCAUX INDUSTRIELS

INGÉNIEUR COMMERCIAL

e capable de mener des négociations à faut piveau - ayant le goût du travail en équipe Soucieux d'erre jugé sur ses résultats

Une expérience dans les domaines de l'inginiérie ou du conseil pourrait être utile ; forcestion sunérieure souheisable Envoyer C.V.st prétentions à SFICA 44.rue des Petites Ecuries-75010 PARIS

- INGÉNIEURS mécaniciens : Arts et Métiers,

Notre développement et notre divardification géo-graphique et sectorielle permettent une évolution de carrière adaptée à la personnalité de chacun.

adjoint au directeur des achats

100 000 + **PARIS**

Le Directeur des Achats d'une Société de négoce de produits sidénurgiques (aciers et tubes) cherche à s'adjoindre un cadre pour le seconder dans ses fonctions et superviser un service de 10 personnes (négociation avec les fournisseurs français et étrangers, contrôle des approvisionnements et des stocks; budget d'Achats = 200 Millions). Ce poste est amené à évoluer rapidement vers une fonction de Direction. Il nécessité des qualités de négociation à baut niveau et sur le plan international ainsi qu'une expérience de la fonction Achat dans le milieu industriel.

Connaissance de l'allemand vivement souhaitée, ou à défaut anglais parfaitement possédé.

Envoyer C.V., photo récente et rémunération actuelle sous la réf. 2647/M (à mentionner sur l'enveloppe).

Le secret absolu des candidatures est garanti par :

BERNARD KRIEF CONSULTANTS

1, RUE DANTON 75263 PARIS CEDEX 06

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

Centre chirurgical Marie-Lannelongue, 129, rue de Toiblac-13*,
spécialisé chirurgie pulmonaire
et cardio-vasculaire, cherche
indirmières D.E.-panseuses,
Infirmières D.E.-panseuses,
Infirmières D.E. Service bospitalisation et réanimation.
Tél. pour R.V. Infirmières
générale 707-47-39, poste 394.
Société de Produits Chirmiques
d'importance netionale recherche pour son service phytosanitaire à Paris
EN RESPONSABLE
TECHNICO-CIAL
niveau Ingénieur ou B.T.S.A.,
35 ans environ, qui sera chargé
— de l'animation du réseau de
vente Franco;
— du dévelopement d'une potiilique produits;
— des négociations commerciales dans région parisienne;
Le candidat devra avoir quelques années expérience d'un
poste similaire.
— Anglais indispensable;
— Situation Intress, et d'avenir
pour candidat dynamique.
Ecc. av. C.V., prétention et
photo à n° 2.879, M. PUBLI,
11, rue Provence-94, qui transm.
SOUS-BIBLIOTHECAIRE
CAFB ou équivalence

SOUS-81BLIOTHECAIRE
CAF8 ou équivalence
Frappe nécessaire.
E.N.S. Fontenay-sux-Roses.
Tél.: 702-60-50, poste 228. Importante Société recherche CHEF DE PROJET ANALYSTE ANAL PROGRAMMEUR

Conneissance LB.M.
Grande configuration.
Adresser C.V. GREGEST.
DAHAN. 60, rue de la jaussée-d'Antin, 7509 PARIS.

Chaussee-d'amin, 7500 Paris.
Revue économique spéc. Afrique
rech. pour sit. perman. Paris,
J. H. min. 25 ans, dég O.M.,
bon. éduc. cultivé, sérieux, dynamique, ils. couram. angl., intéressé par quest. écon. Afrique.
Prés. cand. manusc. av. C.V. et
réf. à SPIMEC, 190, bd Haussmann, 75008 PARIS, qui transm.

APPAREILS POUR POIDS LOURDS

& TOUTES INDUSTRIES FILIALE COMMERCIALE

(Vente + A.V.: 40 MF)
f'un Groupe Industriel allemand
(5.000 personnes) rech,
av. base Banileue Sud Paris un

CHEF DES VENTES

RÉGION PARIS 75, 91/95, 78, 77, 60, 10, 51.

ANIMATION DE 6 VENDEURS et des STATIONS TECHNIQUES. ACTION auprès clients impts. Nottes P.L. et industries. Lancement NOUVEAUX produits Supervis. rèc. CENTRE LOIRE [49, 36, 37.]

HOMME DE TERRAIN
ayant déjà vendu des produits
INDUSTRIELS et ANIME des
TECHNICO-COMMERCIAUX.
Notions informatique
appréciées

DISCRETION ABSOLUE. Lettre manuscr., C.V., photo, (rel.) ss réf. 3608 à sélection conseil 6, place Maréchal-Join 75017 Paris,

IMPTE SOCIETE T.P. PARIS (17°) recherche

UNIVERSITAIRE oa ÉQUIVALENT

Dégagé obligations militaires Mathématicien débutant

Mathématiques apoliquées, recherches opérationnelles, statistiques, informatique de gestion.

Ecrire avec C.V., à nº 78.223, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris (1er), qui transm.

« SYSTÈMES DE TÉLÉCOMMUNICATIONS »

Division

renforce son réseau de vente

et recherche pour

· PARIS

ATTACHÉS OU INGÉNIEURS COMMERCIAUX (JEUNES)

 Expérimentés dans la vente de biens d'équipement, ils preadront en charge un secteur pour y assurer notre présence et y élargir notre pénétration.
 Débutants titulaires d'ane formation B.T.S., D.U.T. ou supérieure, ils mettront ea œuvre, après une formation, leurs qualités de dynamisme et de négociateur

pour vendre notre gamme de produits. Formation assurée. Salaire en partie lié aux résultats (fixe élevé).

Envoyer C.V., photo et prétent, ss réf. CP1 à CGCT, Direction du Personnel, 28, rue de la Redoute, 92260 FONTENAY-AUX-ROSES.

EUGEOT OUTILLAGE

C.A.: 220 MF en FRANCE

recherche, suite promotion, et basé à PARIS, un

INSPECTEUR

OUTILLAGE ELECTRIQUE POUR PROFESSIONNELS

RESPONSABLE DES VENTES : ANIMATION 12 représentants et démonstrateurs. Contacts personnels avec gros clients. ACTIONS

PROMOTIONNELLES. -EXPÉRIENCE <u>INDISPENSABLE</u> de l'ANIMATION sur le terrain d'un réseau de REPRÉSENTANTS et de revendeurs. dans les canaux de distribution GROSSISTES

en Quincalilerie, fournitures Industrielles/Auto-DISCRÉTION ABSOLUE. Lettre manuscrite, CV

IMPORTANT CENTRE TECHNIQUE grande banlieue Nord Paris recherche pour tentr le rôle de

Correspondant informatique

dans une équipe de calcul de structure sur ordinateur UN INGÉNIEUR MÉCANICIEN

Intégré dans une équipe d'ingénieurs faisant des développements et des applications en calculs des structures par l'intermédiaire d'un système CDC 7600 en télètraitement, il sem chargé de : — définir l'organisation et la structure des nouveaux programmes;

- définir les procédures d'utilisation et le matériel informatique nécessaire :
- assurer la maintenance des programmes existants :

 assister les membres de l'équipe pour tous les problèmes informatiques. Pour ce posts, le candidat doit avoir acquis une expérience pratique en mécanique du soiide, en calcul scientifique (méthode des éléments finis, dessin automatique) et en informatique (program-mation fertran et assembleur, bonne connaissance de l'utilisation des fichiers, des systèmes d'exploi-tation).

Env. lettre man., C.V., photo, pret. sous nº 78.659, CONTESSE Publ., 20, av Opéra, Paris (1=), qui tr.

détaillé, rémunération et photo (ret.) sa réf. 3601

Sélection conseil

jeunes comptables

BSN-Gervois Danone recherche 2 Jeunes comptables pour participer aux travaux de consolidation du Groupe (+ de 150

consolidation du Groupe (+ de 190 sociétés françaises et étrangères). Chargés d'un secteur, lis en collectent les informations comptables, s'assurent de leur flobilité, collaborent à l'établissement des situations consolidées, et réalisent les études pécessages

Ces postes intéressent de jeunes comptables, titulaires du DECS ou

qui moins des certificats comptable

entreprise, ils recevront une solide

Adressez votre candidature avec c.v. détaillé, sous réf. J 14 M à Jean Burckel BSN-Gervals Danone 126-130 rue Jules Guesde

La Cie de Construction Mécanique

SULZER

Variation de Vitesse

UN INGÉNIEUR

TECHNICO-COMMERCIAL

Ayant su moins 3 ans d'expérience dans la vente de matériel de régulation électronique.

Bilingue allemand (de préférence) ou angiais, et cornaissances dans une autre langue.

Il aura dans un premier temps la responsabilité des ventes à l'exportation de variateurs électroma-gnétiques et de leur régulation

Ces matériels permettent en particulier la régu-lation de tout procédé faisant intervenir des pompes, ventilateurs et compresseurs.

Poste rapidement évolutif pour un candidat de valeur.

Poste à Paris avec quelques déplacements en Europe.

Ecrire avec curriculum vitae à C.C.M. SULZER, 51, bd Brune, Paris (14°), Cedex 59, 75390 Paris Brune.

Société industrielle de grande notoriété sur le marché national et international, nous diffusons des produits intéressant l'isola-

tion thermique et acoustique qui ont des applications variées notamment dans le

Vous aurez à informer, conseiller, prescrire nos produits auprès d'architectes, de pro-moteurs, de bureaux d'études, d'entreprises

Nous recherchons d'habiles négociateurs, de formation technique de préférence, ou apportant une première expérience com-merciale.

Un poste est à pourvoir sur PARIS, l'autre

IMPORTANTE STÉ IMMOBILIÈRE

LEADER DANS SON CHAMP D'ACTIVITE

recherche

2 JEUNES

HEC, ESSEC, SC. PO., DES SC. ECO., OU EQUIVALENT

Les 2 postes à pourroir sont à dominante com-merciale. Il est souhaité que les candidats aient une expérience immobiliére d'un an ou plus. Lorges possibilités d'avenir. Bonne rémunération.

Ectire avec C.V., photo sous le nº 37.217, P.A. SVP, 37, rue du Général-Foy. — 75008 PARIS.

SIÈGE SOCIÉTÉ INTERNATIONALE

LIMITE PARIS NORD

à LYON. Salaire envisagé 60.000 à 80.000 F.

Ecrire avec CV sous référence 240 à

EMPLOIS ET ENTREPRISES

18, rue Volney 75002 PARIS

prospecter

prescrire

promouvoir

• Diplômé d'une école d'Ingénieur électricien.

et juridique, ayant acquis 2 ans d'expérience de comptabilité

formation aux techniques de consolidation anglo-saxonnes.

Angleis ou Allemend souheité. Lieu du poste : Peris.

92302 Levaliois-Perret.

Lbsn. gervais danone

générale en cabinet ou en

SOCIÉTÉ DE TRANSFORMATION DE MATIÈ-RES PLASTIQUES TRÈS DYNAMIQUE - FORTE EXPANSION DEPUIS SA CRÉATION - 240 PERSONNES, C.A. CONSOLIDÉ 100 MILLIONS ÉTOFFE SES STRUCTURES ET RECHERCHE

H.E.C., E.S.S.E.C. ou équivalent, ayant au moins 5 ans d'expérience ventes produits industrials.

Connaissance appendondie de l'anglais et qualités d'animateur et d'esprit d'équips. Battaché au Directeur Commercial, il aura dans un premier temps. la responsabilité de la commercialisation des produits sur la Prance (participation à l'élaboration des objectifs, animation des ventes, administration des commandies, lancement des produits nouveaux).

La réussite dans catte fonction lui permettre de prandre dans un délai asses court la responsabilité de l'ensemble des services commercians.

Ecrire sous référence VF 144 CM.

PUISSANTE FIRME INDUSTRIELLE BRANCHE

MÉCANIQUE RÉCHERCHE POUR UN IMPORTANT DÉPARTEMENT PRODUITS

INDUSTRIELS DE LARGE DIFFUSION (MAR-

IL S'AGIT D'UNE CRÉATION DE POSTE ET LE CANDIDAT SERA RESPONSABLE:

De la définition des stratégies MK et de l'optimisation du profit de chaque ligne de produit;

D'initier les études nécessaires à la conhaissance des marchés, des produits, de la concurrance;

Des prévisions de vente et de la plani-fication à moyen terme et long terme.

D'une formation supérieure commer-cials ou technique ;

ciais ou recinique;
 D'uns expérience de 6 ans environ au niveau international dans le vente dont environ 3 ans comme chef de produit, de préférence dans les blans de consommation durables ou les produits de consommation industriels (lubrifiants, abrasifs, etc.).

POSTE INTÉRESSANT ET ÉVOLUTIF. RÉSIDENCE GRANDE VILLE RHONE-ALPES.

Ecrire sous référence SC 195 AM.

ONO - Près Rambeuillet

SOCIÉTÉ DE TRANSFORMATION DE MATIÈ-RES PLASTIQUES, DYNAMIQUE - EXPANSION

30 % PAR AN - 240 PERSONNES - C.A. CONSOLIDÉ 100 MILLIONS DE FRANCS.

offre intéressantes possibilités de carrière à

A.M., E.N.S.I. ou équivalent, même débu-tant. Il sers formé sux techniques de l'entreprise en étant rattaché au chaf des fabrications et se verta confier des missions concrètes dans les secteurs de production:

Cette formation doit déboucher à court terms sur ja responsabilité globale de l'un des secteurs.

a Mise au point de fabrications : Amélioration de productivité, organi-sation, gestion d'atelier (informatique).

POSTE ACTIF, VARIÉ, AU SEIN D'UNE ÉQUIPE DE CADRES JEUNES ET DYNAMIQUES POUR CANDIDAT INTÉRESSÉ PAR LA TECH-NIQUE ET L'ANIMATION DE PERSONNEL

Société d'électricité et de climatisation

UN DESSINATEUR-PROJETEUR

EXPÉRIMENTÉ 2° ÉCHELON

pour réalisation d'études et devis S'adresser à SOCIETE GUERINEAU, Ti-Ti, avenue du Président-Wilson, 93210 La Flaine-Saint-Denis. Tél. : 200-20-44.

Serira sous référence OY 192 CM

JEUNE INGÉNIEUR

DE FABRICATION

QUE INTERNATIONALEMENT CONNUE

0 N 0 - Près Rambonillet

COLLABORATEUR

COMMERCIAL

HAUT NIVEAU

RESPONSABLE

IL DEVRA DISPOSER:

MARKETING .

Numéro 1 du classement en France

SUPERVENDEUR

Professionnel de la vente pour diffuser une gamme de matériels exceptionnels et de haut standing sur la RÉGION PARISIENNE. Votre ambition et votre forte personnalité nous amènent à vous offrir

UNE RÉMUNÉRATION SUBSTANTIELLE ET SANS PLAFOND.

Salaire garanti pendant 6 mois : fixe 3 000 F + commission importante en partie sur clientèle existante. Voiture indispensable.

Ecrire avec curriculum vitae et photo à ONC S.A., M. Marc SEROR, 11, rue de Cambroi, 75019 PARIS.

LA DIRECTION DE LA FILIALE COMMERCIALE FRANÇAISE D'UNE ENTREPRISE INDUSTRIELLE (CHIMIE) cherche, pour l'assister à Paris, un

ingénieur chimiste Agé de 35 ans minimum, son expérience de la

vante auprès des grands groupes, par exemple chimiques, alimentaires, pharmaceutiques, traitement des eaux, et sa bonne connaissance des mécanismes de l'importation (gestion et financement) lui permettent, en l'iaison avec le directeur, de conduire l'action de l'entreprise : - prospection et suivi de la clientèle à tous les niveaux;

- gestion des dossiers et contrôle des opérations financières. La parfaite connaissance de l'anglais, parté

et écrit, est indispensable. Sa réussite dans ce poste l'amène à diriger la filiale française à court terme. Ecrire à Y. CORCELLE ss réf. 3100 LM.

ALEXANDRE TIC S.A. 10, RUE ROYALE - 75008 PARIS LYDN-LILLE BRUKELLES GENEVE-LONDRES

GROUPE MÉTALLURGIQUE INTERNATIONAL Recherche pour renforcer son équipe informatique à PARIS et en Province (plusieurs IBM 370/DOS-VS/POWER-TP)

CHEFS DE PROJET

(Paris-Nord)

Référence 24405 C Chargés de la conception et de la mise en place, en relation avec les utilisateurs, d'importants systèmes de gestion.

Une formation supérieure scientifique est nécessaire, ainsi qu'une expérience de 4 à 5 aus en informatique de gestion dont 1 an au moins consacré à la conduite de projet.

Bo n n e s connaissances requises dans l'un des domaines suivants : Comptabilité industrielle, Organisation commerciale.

ANALYSTES

(Grande banilene Nord, Région Centre) Référence 24406 C Ayant:

: 30 ans environ;

des connaissances en production industrielle et/ou en gestion financière pour participer à la réalisation d'importants systèmes de gestion;

une formation supérieure;

2 à 3 ans d'expérience de l'analyse fonctionnelle, organique et de la programmation;

mation;
— bonne pratique du COBOL nécessaire;
— CICS-DL/1-Assembleur apprécié.

Adresser
Curriculum vitae, photo et prétentions à
SELECTION

135, rus de la Pomps - 75016 PARIS.

DEPORTANTE SOCIETE en forte PROGRESSION (blans d'équipement ûn bâtiment), sur proche OUEST PARISIEN, crée le poste de

CHEF DU DÉPARTEMENT **ADMINISTATION COMMERCIALE**

100.000 +

Ce cadre sers le patron de plusieurs services dont il aura à faire évoluer les méthodes dans le cadre d'une gestion informatisée. Ces différents services réalisent :

réalisent:

la programmation commerciale, l'ordonnancement des commandes et jeur répartition (production intégrée et sous-traitée):

le traitement administratif des commandes (r. compris export);

le suivi de leur réalisation;

le gestion des stocks de produits finis sur plusieurs dépôts;

l'exécution des livraisons et la gestion des moyens correspondants;

la facturation et le suivi du réglement;

la gestion des opérations d'après vents et contrats d'entratien.

Les candidats retenue des manuels des condidats retenue des condidats de condidats des condidats de condidat

Les candidats retenus devront avoir une réclie-expérience dans une fonction comparable et en organisation, gestion administrative et gestion de stocks; ils devront avoir déjà utilisé des sys-tèmes informatisés, et avoir de très bonnes con-naissances en droit commerciai.

Ecrire avec curriculum vitae et photo sous numéro 6.691, à CINOREN, 194, rue La Fayette, 7581e Paris.

GROUPE INDUSTRIEL (5.000 PERSONNES) SECTEUR TERTIAIRE - METTANT EN ŒUYRE IMPORTANTS MOYENS EN MATERIELS ET PERSONNELS, OFFRE DANS LE CADRE D'UN FORT DÉVELOPPEMENT POSTES DE

DIRECTEURS DE FILIALE

Chaque directeur dirigera use unité de 50 à 550 personnes en assumant des responsabilités : de direction de personnel, gestion, organisation, contacts extérieurs. Ces postes peuvent convenir à des candi-date, formation supérieure, ayant une supérience professionnelle impliquant

ANIMATION ET GESTION Postes ville de province. Una certaine mobilité géographique est possible. Ecrire sous référence GO 116 AM.

GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS (2.200 PER-SONNES) - LEADER DANS SA PROFESSION ET PRATIQUANT UNE GESTION MODERNE DU PERSONNEL - RECHERCHE POUR SA PRINCIPALE USINE (1.000 PERSONNES)

CHEF DU PERSONNEL

RATTACHÉ AU DIRECTEUR DE L'USINE, IL

- La gestion du personnel (recrutements, formation, évolutions);
 Les relations sociales;
 Les actions d'amélioration des conditions de travail;
 L'administration du personnel.
- Ce poste conviendrait à un candidat formation supérieure, ayant 5 à 10 aus d'expérieure similaire à un niveau de responsabilité important, acquise dans une grande usine jus expérience complémentaire dans un poste opérationnel aré sur la conduite des hommes serait appréciée). Capable d'apportar une contribution active au développement et à la mise en œuvre d'une politique du personnel moderne.

monarns. Poste villa 100 km EST PARIS. Ecrire sous référence FP 130 AM

SOCIÉTÉ FABRICATION ET VENTE PRODUITS POUR LE BATIMENT - LEADER EN FRANCE DANS SA BRANCHE

recherche pour CRÉER SON SERVICE EXPORT

RESPONSABLE SERVICE EXPORT

DIRECTEMENT RATTACHÉ A LA DIRECTION GÉNÉRALE, LE TITULAIRE DU POSTE DEVRA DISPOSER:

- D'une formation supérieure E.E.C., E.S.S.E.C., E.S.C.P. ou équivalent;
 D'une bonne connaissance de l'anglais + autre langue.
 D'une expérience de 5 ans environ de l'anglais + autre langue.
- la vente à l'exportation de produits destinés au bâtiment ou de biens POSTE INTÉRESSANT ET LARGES POSSIBILI-TÉS D'ÉVOLUTION POUR CANDIDAT DYNA-

MIQUE ET RÉALISATEUR RÉSIDENCE VILLE BASSE NORMANDIE,

POSSIBILITÉ ULTÉRIEURE PARIS. Ecrire sous référence RB 194 AM. SOCIÉTÉ FRANÇAISE VENTE DE MATÉRIELS D'ÉQUIPEMENTS INDUSTRIELS FRANÇAIS

OU ÉTRANGERS DE HAUTE RENOMMÉE RECHERCHE POUR SON DÉPARTEMENT INDUSTRIE PAPETIÈRE

DEUX INGÉNIEURS DE VENTES

FORMATION PAPETIÈRE

28 ans minimum. Ces postes impliquent outre la formation de base, 2 ou 3 ans d'expérience pratique acquise dans LA PRÉPARATION DES PATES POUR L'UN des postes envisagés. LES MACHINES TERMINALES POUR L'AUTRE une formation complémentaire aux matériels est envisagée par un stage chez

LANGUE ALLEMANDE, A DÉFAUT ANGLAISE Ecrire sous référence TD 196 CM.

4 rue Massenet 75016 PARIS discrétion absolue

IMPORTANTE ENTREPRISE DE T.P. Filiale d'un groupe important proche banlieue EST de PARIS

recherche dans le cadre de l'expansion ses activités TELECOMMUNICATIONS JEUNE INGENIEUR TRAVAUX

ECP. AM, ESE, ENSM ou équivalent dégagé des obligations militaires

Ayant:

— 20ût des contacts humains
— esprit curieux et d'initiation
— aptitude au commandement
— sens de l'efficacité, travail en équipe en vue
de la réalisation complète de chantiers de
télécommunications.
No 77929. CONTESSE Ecrire avec C.V., sous No 77929, CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Ceder 01, qui transmettra.

IMPORTANT CARTONNAGE PROVINCE RECHERCHE COLLABORATEURS COLLABORATRICES Exclusifs

pour développer ses ventes à Clientèle Industrielle Paris et régión — Contacts à haut nivesur — Expérience cartonnage et impression demandée. Adresser lettre manuscrite avec C.V. et photo à : HAVAS AVIGNON 2616, qui transmettra.

Dans le cadre de son expansion, un impor-tant Groupe de Construction (6.000 pers.) recharche **CADRE SUPERIEUR** (X - Ponts - Centrale)

(A - Points - Centrale)

afin de lui confier divares missions

uchniques et financières au sein d'une
équipe de Direction dans laquelle il devre
progressivament s'intégres.

Il sera charpé de diverses missions ponetuelles qui lui permetront de découvrir
l'entreprise avant d'être affecté à le
Direction de l'un de ses départements.

La carrillet recharbé deure être été de 26 Le candidat recherché devra être êgé de 35 ant minimum et possider une acyérience de le construction de plusieurs années acquise si possible en Entraprise. Env. CV. photo at pret s/ref.296M

Cubiost Jean Claude MAURICE Conseil en Gestion du Personnel 42, rue Lagendre 75017 PARIS

recherche CADRE COMPTABLE DE.C.S. ou équivalent

pour établissement des états financiers consolidés de deux sociétés françaises. Expérience des méthodes comptables américaines. Anglais courant

Ecrire C.V. et prétentions sous n° 80.522 B à : BLEU Publicité, 17, rus Lebel, 94300 VINCENNES, qui transmettre.

THINK

sotre:

chef de servii

· . .

, del contra

19-10-19-20

offres d'emploi

offres d'emploi

RESPONSABLE **BUREAU D'ETUDES**

Nous sommes un groupe important, C.A : 1,5 Milliard de Francs, 20 % de progression annuelle.

France

TION

40.

L. P.

Contant

LA FILIALE CAISE D'UNE FLL: (CHIMIE)

Section Southern

die Landerse

31 (B) 5 kg

LEGIN

MIRRAIN

ROJET

TE5

niste

Nous avons orienté notre activité Second Œuore (climatisation, plomberie, électricité), sur les pays étrangers.

Notre réussite constante et régulière, l'acquisition de nouveaux contrats nous mêne à renforcer nos cellules techniques parisiennes. Nous recherchons l'homme qui pourra les diriger en assurant la supervision des études d'exécution, le bureau d'études se composant d'ingénieurs et de techniciens spécialisés en climatisation, plomberie, électricité.

Vous êtes un ingénieur diplômé, parlant anglais couramment, connu dans le domaine du bâtiment second œuvre montage et

Écrire avez C.V. prétentions sous réf. 533 à : SWEERTS B.P. 269, 75424 Paris Cedex 09

Envoyer C.V. détaillé sous ref. 6193 à : Pierre Lichatt 10, rue de Louvois 75063 Paris cédex 02 qui transmettra

Importante Société de Supermarchés

Ce collaborateur de hant niveau sera chargé de néaleur des équies et de mener des négociations dans le cadre de la politique de développement société en tota expansion;

EXPANSION

Ca poste à pourvoir en région parisienne, implique une expérience dans un poste similaire et présente de réelles possibilités de carrière pour un candidat de valeur.

Adresser C.V. menuscrit, prétentions, ploto à n° 37081 P.A. SVP 37 rue du Général Pay 75008 PARIS – DISCRETTON ASSUREE

IMPT CENTRE TECRNIQUE Danileus Nord Paris.

IMPT CENTRE TECHNIQUE Inde banileus Nord de Paris

UN INGÉNIEUR GRANDES ÉCOLES

Ecr. avec C.V., photo et prét le 78.656, CONTESSE Publiché II, avenue de l'Opéra, Paris-le MERCEDES BENZ

JEUNE

FRANCE

INFIRMIÈRE D.E.

pour assister le médecin : d'entreorisé. Ce poste peut être conflé

Horaire': 42 h 90 reux avantages sociaus Adr. C.V. avec photo en précisant rémuhération souhaitée et

MERCEDES BENZ France Direction des Relations Humain. B.P. 486-17, 75830 Paris Cedex 17

portante Société recherche pour son slège social PROCHE BANLIEUE CHEF DE SALLE e de l'exploitation tuelles et du déc Restaurant d'entreprise. Ecr. nº 78.575 CONTESSE Publ., 20, av. Opera, Paris-1ºr, qu. tr.

Ets petit effectif recherche ÉDUCATEURS polyant encadere emants diffi-ciles mais intelligents. Expér. demandée. Institut Psychopéda-sogious, 60/40 Saim-Mazdmin (Oise). Tél. 455-96-10.

Société DELHOMME recherche INGÉNIEUR-**PROGRAMMEUR** Conaiss: mini-ordinateur et gestion. Ect. av. C.V. et photo, 32, av. de Sabri-Mandé, B.P. 35, 78562 Paris Cedex 12.

aujourd'hui



JEUNE DIPLOME d'une grande école ou de l'université à la recherche d'un premier emploi.

Désirant faire valoir son diplôme dans un "job autre qu'alimentaire" comportant de vraies responsabilités dans une structure à dimension humaine avec une large possibilité d'exploiter et de développer ses connaissances en permanence.

demain



GENERALISTE des applications scientifiques, techniques ou

de gestion.

Ouvert aux problèmes concrets des Entreprises et de la vie économique, possédant l'empathie nécessaire pour vaincre la traditionnelle résistance au changement, s'adapter à son interlocuteur et bien réussir la communication informatique.

Avec les nouvelles destinées des ordinateurs toutes les Entreprises sont concernées par l'informatique. Bien que toutes ne soient pas prêtes à passer de l'état actuel à l'état de demain.

C'est le rôle de l'Ingénieur commercial de discerner parmi ces Entreprises, celles qui sont prêtes, celles qui peuvent franchir le pas après un minimum d'adaptation à cette nouvelle langue, et celles qui pourront franchir ce pas au cours des années qui viennent — et de les y aider

Si vous vous seniez concerné, nous serons heureux d'étudier votre dossier de candidature que vous adres-serez au Service Emploi - Conseil-Orientation - 2, rue Marengo - 75001 PARIS.

Division des Systèmes de Grande Diffusion IIII

sofres

chef de service panel

Il aura la responsabilité de la gestion complète d'un panel de plus de 10 000 foyers et devra superviser une équipe de chargés d'études expérimentés. Ce poste conviendreit à un candidat ayant fait des études supérieures à dominante statistiques et possédent une bonne expérience des enquêtes par sondages.

Adresser C.V. détaillé avec courte lettre manuscrite sous référence 8957 M. à :

Sema Centre Metra 16, rue Bertiès 92126 - Montrouge

Très important Groupe Métallurgique recherche pour son siège à Paris

Adjoint au chef comptable société

Agé de 45 ans (min.) ayant vécu dans un milieu industrial, il devra posséder une réalia expérience de la comptabilité des Sociétés Commerciales, des connaissances juridiques et des notions de fiscalités. Il doit avoir, également, des connaissances de methématiques financières.

Le service établit les bilans de la Société et ceux de Le service etablir les bilais de la sociate et curtaines filiales du Groupe. Il se voit confier per le Direction Générale des études particulières, très diversifiées, ayant des conséquences d'ordre comptable, financier, juridique et fisical dans le cadre de Fusions, Achets de participations, Emis-sions d'obligations etc...

Adresser lettre man. + CV + photo + Rém. actuelle sous réf. 16 76 B à : ctuelle sous réf. 16 76 6 8 : SPERAR 12, rue Jean-Jaurés 92807 PUTEAUX qui transmettre

inspecteur commercial CHARIOT ELEVATEUR

6 10 NYSTER, Entreprise de distribution de chândos éléva-teurs de réputation mandiale recharche INSPECTEUR COM-MERCIAL.

Outre la seos des relations humaines nécessaires pour animer et assister les vendeurs de son audour, le candidat recruité deurs faira la prature de ses qualités des dépositateur et coptib-les en personnaise la rentabilité des ventes dont il aura la

La poste à caractère évoluté attre des possibilités de promotion.

La consulssance de la langue engleina senalt appréciée, des déplacements sont à prévoir et le lieu de résidence est la réglen parteleune.

Vous etes

INGENIEUR grande école

(X-TELECOMMUNICATIONS) 150,000 F+

Vous avez 10 ans d'expérience de la conception et de la réalisation de systè-mes dans le domaine des

TELECOMMUNICATIONS

Une Société française d'Ingénierie vous propose de créer et de développer ce socieur, essentiellement à l'exportation. Vous en assurerez la responsabilité commerciale, technique et de gestion. Transmettez votre dossier complet à M. BELIN 149, rue Saint-Honoré 75001 Paris, qui assureza le caractère confidentiel de votre démarche.

Mentionnes les Sociétés auxquellas vous ne souhaites pas communiques votre candidaturs.

GROUPE INTERNATIONAL FARRICANT PRODUITS DE HAUTE TECHNICITÉ

- commerciaux
- techniques e et de production
- Diplômé des Grandes Ecoles Anglais Impératif. Expérience industrielle et/ou commerciale d'au moins 3 ans souhaitable. Formation assurée par l'Entreprise. Orientation en fonction des aspirations

Envoyer C.V. détaillé sous ref. 1622 à :

Pierre Lichau 10, rue de Louvois 75063 Paris cadex 02 qui transmettra

IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE CONSTRUCTION ÉLECTRIQUE

(5 000 personnes) recherche recherche pour son siège social à PARIS

L'ADJOINT

CHEF DE COMPTABILITÉ GÉNÉRALE En plus d'une solide formation générale, le can-didat retenu, agé d'au moins 30 ans, sera titulaire d'un diplôme d'EXPERT COMPTABLE ou du D.E.C.S.

Pour créer ce poste, il sera obligatoirement un excellent technicien de la comptabilité et de la fiscalité, domaines dans lesquels une pratique d'au moins 5 ans est indispensable.

Les perspectives d'évolution de la carrière sont particulièrement attrayantes dans une société en

Enrire avec C.V. détaillé et prétentions à n° 77.975. CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1°*), qui tr.

ingénieur de coordination

génie chimique.

Paris - Anglais.

Apé de 32 ans au moins, ingénieur diplômé ou syant acquis par la pratique des compétences équivalentes, il aura la responsabilité de la conduite de contrais , de bout en bout, en admant et en condomant l'activité des services intérieurs et des concours extérieurs. Ce poste fait appei à plusieurs années de pratique de construction ou d'engineering de matériel chaudronné et à pression. Toutes informations sur cette offre seront données confidentiellement au téléphone du londl au veodre

confidentiellement au réléphène du londi au vendred!
Information Carrière
SVP 11.11 qui donnera
un rendaz-vous aux
candidais concernés.
Référence 772
65 avenue du Wagram

IMPORTANT GROUPE LEADER EUROPEEN DANS LA FABRICATION DE PRODUITS IN BUSTRIELS ET DE GRANDE CONSOMMATION (C.A. 2 Milliards de Francs)

> recherche pour sa DIRECTION ACHATS

UN JEUNE INGENIEUR

(A.M., IDN, SUPELEC, ENSI ou équivalent) afin de lui confier les achats d'investissements

- la négociation des contrats et la sélection des
- fournisseurs, · la réalisation d'études de rentabilité prévision-
- nelle,
 la gestion administrative des contrats conclus et le suivi de leur réalisation.

Adresser candidature, C.V., photo (retoumée) et rémunération souhaitée sous No 78665, CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

offres d'emploi

RESPONSABLE

production Jus de Fruits et Strops, chargé de la fabrication et du contrôle qualité. Ce poste récessite une bonne formation technique et une conneissance des produits. Lieu de travail : Z.i. Versaillés., Adressar C.V. et prétentions à : H. BACQUET, 24, rue Augusta-Chabrières, 75731, Paris Cedex 15.

CHAINE HOTELIÈRE

CONTRÔLEUR

COMPTABLE

Expérience de 3 ans minimum de préférence dans un cabi-net d'expertise comptable. Préquents déplacements de courte durée.

dresser C.V. et prétentions au Service du Personnel, FRANTEL, 78, rue Olivier-de-Serres, 75015 PARIS.

Importante Société de Constructions

Mécaniques banlieue Nord de Paris recherche

un ingénieur

d'affaires

Responsable du résultat final du projet, il aura à veiller en permanence à la conformité des réalisations par rapport aux spécifications contractuelles de qualité, de délais, et de

Pour mener à bien sa mission il sera assisté par le Bureau d'Etudes, les Services Achats, montage et transports dont il devra coor-donner les activités.

Ce poste s'adresse en priorité à une person-nalité de premier plan, diplômée d'une Grande Ecole d'ingénieurs ayant acquis une expérience diversitée de l'industrie et justifiant d'une première expérience de la fontrites profosées.

L'accent sera mis sur les qualités de contact, le persuasion et d'animation du candidat.

Envoyer C.V. détaillé at photo sous no 356 à SPERAR 12, rue Jean-Jaurés 92807 PUTEAUX qui transmetira.

UNIROYAL

RECHERCHE POUR REGION PARISTENNE

JEUNE ASSISTANT

DE MARKETING

il dépendra directement du Responsable de Marketing

Chargé de l'étude d'un de nos produits, il devra :

• connaître le produit (fabrication et utilisation) ;

• connaître le Marché ;

• suivre leurs évolutions pour aider à déterminer une politique du produit.

Le candidat devra :

• posséder les techniques du Marketing ;

• faire preuve d'initiative.

• connaître parfaitement l'anglais.

Ecr. avec C..V manuscrit et photo récente (ret.) en indiquant prétent. à : Départament Personnel, UNIROYAL - B.P. 163 - 60205 COMPIEGNE.

ingénieur

d'assistance technique

fonderie

Diplomé de l'E.S.F., A.M. ou équivalent II devra justifier de nuelmnes années d'expérience de la profession.

Très mobile et autonome, il seta chargé d'assister techniquemen la clientèle de fondeurs pour la mise en cervre de sos produits applienérants, et de dialoguer avec nos tesines pour adapter ce conduits aux problèmes produ

Tourist interments for case one surrous names confidential ement at téchnice du food au vendred!

Information Carrière

SVP.11.11 qui douera un rendez-vius aux candidats concernés.
Out peut aussi adresser son dossier, Référence 823.

INGENIERIE INFORMATIQUE S.A.

Ingénieurs : grandes écoles, 1 à 4 ans expé-nutomatismes, réseaux, applications de gestion, évaluation des systèmes.

Analystes-programmeurs:

Deplacements de courte et longue durée, tant en province qu'à l'étranger.

Merci de nous adresser votre curriculum vitae détaillé : 20, rue Saarinen.

94528 RUNGIS SILIC CEDEX 226.

ENTREPRISE TRAVAUX PUBLICS

A VOCATION INTERNATIONALE

recherche pour son siège social Banlieue Sud de Poris :

INGÉNIEURS

ÉTUDES DE PRIX

Ecrire avec curr. vitae et photo sous nº 78,175, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1°), qui tr.

Un groupe industriel français charche pour

ses entreprises de mécanique générale, Rhône-Alpes (réf. 379 LM) et Est Parisien (réf. 378 LM)

généraux (200 000 F +)

formation : ingénieur grande école (mécanique).

Publicis Conseil

EMPLOIS et CARRIÈRES

30, rue Vernet, 75008 PARIS

deux directeurs

Ecrire ss réf. correspondante à

formation grande école; expérience travaux quelques années; pratique langue angiaise.

recherche pour réaliser des système ou gros ordinateurs :

FACTOFRANCE HELLER

Établissement Financier Franco-Américain poursuivant son expansion, recherche en vue de pourvoir trois nouveaux postes :

Pour son Département Comptabilité: cadre comptable

chargé de la Comptabilité Centrale de la Société, de la Trésorerie, du contrôle de Gestion, de la préparation des situations françaises et américaines ainsi que du Bilan. • 30 ans minimum.

• Bonne formation générale, École Supérieure de Commerce ou Licence.

 Titulaire du D.E.C.S.
 Bonne expérience informatique appréciée • Solide connaissance de l'Anglais écrit et parlé. 3 ou 4 ans de pratique effective de la

Pour son Département Exploitation : 2 collaborateurs

chargés du suivi des contrats d'affacturage (factoring) conclus avec une clientèle de grosses PME, tous secteurs d'activités. • 30 ans minimum. Hommes de contacts, mais aussi d'analyses

et de contrôles.

Bonne formation générale, École Supérieure de Commerce ou Licence. Titulaire D.E.C.S. ou équivalent.
Solide commaissance de l'Anglais écrit et parlé.
Plusieurs années d'expérience en entreprise,

en cabinet, ou en Banque d'affaires.

Pour des candidats ayant de la personnalité, une finte capacité de travail personnel et désireux de s'intégrer dans une équipe dynamique, ces postes offrent des possibilités

Écrire avec curriculum vitae à FACTOFRANCE HELLER, Service du Personnel

Tour Maine-Montparnasse, 33, av. du Maine, 75755 PARIS CEDEX 15.

DIRECTEUR DES RELATIONS HUMAINES DE L'UNE DES GRANDES ENTREPRISES

FRANÇAISES DE BATIMENT-TP, ja charche, chef de service administration du personnel

90.000 F + C'est un homme, ou une femme, de 30 ans minimum, connaissant bien le droit du travail, capable d'imaginer les solutions les mieux adaptées pour résoudre les questions du personnel (contrats d'engagement France et étranger, assurances, fiscalité, statistiques, etc.).
Son équipe de travail compte quatre collaborateurs et il dispose, pour l'exécution, des services administratifs du groupe. La connaissance de l'anglais est souhaitable.

Écrire à J. TIXIER ss réf. 3110 LM.



ALEXANDRE TIC S.A.

10, RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYUN-LILLE-BRIXGLES-GENEVE-LONDRES

MILLIPORE S.A. recherche un

INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

confirmé 30 sas minimum

Ingénieur Chimiste ou équivalent.

Expérience :

Recherche appliquée (industrie chimique ou semiconducteurs). Connaissances parfaites de la vente de produits industriels.

Langue: Angleis indispensable.

Les réponses sont à solvemer à : M. Bertrand CARBONEL MILLIPORE S.A.

Zone Industrielle 67120 MOLSHEIM avec curriculum vitae complet et photo

Une Importante Société livrant des Usines instaliations « clefs en mains » dans le monde entier et appartenant à l'un des plus grands Groupes industriels français

recherche pour son siège CONTROLLER

RESPONSABLE DE LA COMPTABILITÉ

DES CHANTIERS

MÉDECIN **DU TRAVAII**

Voir annonce P.C. 29.072 CONTESSE Publicité en page « LE MONDE DE LA MEDICINE »

SOCIÉTÉ ÉLECTRONIQUE Banliege Sud-Est

INGÉNIEUR **Grande Ecole**

CONFTRME dans les Techniques du vide, pour diriger un groupe d'ingénieurs et techniciens orienté vers le développement et la fabrication en petites séries de tubes électroniques.

Adresser C.V., prétentions et photo à N° 78521 CONTESSE pub. 20, av. Opéra, Paris-1er, qui tr.

Quartier général européen d'une compaguie à croissance rapide dans le domaine de la musique recherche pour son staff à Paris ;

UN (e) ANALYSTE FINANCIER (e)

participera su contrôle financier des 14 filiales;
 établina les rapports mansuels de gestion;
 siders à élaborer les budgets;
 sera responsable pour des études particulières de caractère financier.

profil:

deux ans d'expérience significative;
dun diplôme recomnu d'école de commerce,
MRA, ou d'expertise comptable;
bilingue angisis-français - d'autres langues européannes seraient avantageuses;
sens des responsabilités et de l'initiative,
capable de persuasion;
libre rapidement.

Selaire : aux alentours de 30.000-90.000 F, suivant expérience.
Envoyer curriculum vitas à :

Monsieur J.-Carter,

OBS International S.A.
35, avenue Franklin-D.-Roosevelt, 75008 PARIS.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ **ELECTRONIQUE PROFESSIONNELLE** PARIS SUD, recherche

INGÉNIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

FORMATION ELECTRONIQUE 3 ans minimum d'expérience, angisis indispensable

i) intégration dans une importante équipe commerciale où il serait responsable de la définition et des applications des pro-duits en llaison avec les départements d'études (radiocommunications F.E. et

d'études (radiocommunications F.H. et satellites);

2) commarcialisation de matériels de ;

— transmission numérique,

— transmission de données,

— multiples téléphonique;

3) déplacements Prance et étranger auprès de la clientèle multaire.

Adresser C.V., prát. et photo en indiquant le poste demandé à nº 78.706, CONTESCE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, Paris-l's, qui transmettra.

UNE DES PREMIERES ENTREPRISES DE TRAVAUX PUBLICS SPÉCIALISÉE

DANS LE DOMAINE DES LIGNES

A TRES HAUTE TENSION

recherche **UN CHEF**

COMPTABLE

Expérience secteur T.P. souhaitée. D.E.C.S. ou équivalent.

Le candidat retenu devra posséder l'experience de l'informatique et des

questions juridiques, fiscales et sociales. Lieu de travail : Rueil Malmaison. Écrire avec C.V. et photo s/réf 4106 à :

Pierre Lichati 10, rue de Louvois 75063 Paris cédex 02 qui transmettra

Jeune Entreprise Installations
ELECTRICITE et INSTRUMENTATION
[ustrielles. filiale groupes très importan
à vocation intervationale.

INGÉNIEURS ENTREPRENEURS conveinces et motivés

pour son siège proche benlieue Quest. Activités Pétrale, Centrales, Grands Trayoux Anglais indispensable

Ecr. avoc C.V., photo et prét. nº 42,878 HAVAS CONTACT. 156, bd Haussmann, 75008 Paris, q. tr.

représent. demande

REPRESENTANT. 29 ans ans d'expérience, ch. place stable pour Paris avec déplacements province. Téléph. : 873-725, 03 écrire nº 6.357 « le Monde » Publicité, 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9».

PEINTURES

boxes-autos 12" 14 PARKINGS. 45,000 F + rente viagère 800/mols 65 a Ou vente au comptant 150,000 F Revenu acquéreur 265-68-76.

INGÉNIEUR Utilités our contrôle et production électricité, eaux, entretien, Langue anglaise exigée, CONTREMAITRE Mécanique diésélisse

POUR PARIS:
INGÉNITIR ET.P.

SUI CAICUÍS B.A. ef charge
Grande expérience southain
Tél.: 878-J3-94

La Société Francaise
d'un groupe internation
réalisant des installation
de Manutention dans le
Monde entier
recherche INGENIEUR D'AFFAIRES

INGÉMIEIR D'AFFAIRES
Responsable de son bureau
de Peris AM. ENSI ou similaire, 10 ans d'expérience,
connaissant blem l'Alfernand,
Mission :
Homme de contact et d'action commerciale, !! devra
obtanir des consultations, informer les services tachniques de la Société qui élaborant projets et devis,
négocier, etc.
Ses ciionis : Engineerings,
sociétés minières, ports, etc.
Son expérience l'aura familiarisé avec l'étude, la réansation ou l'exploitation de
ce type d'installation.
Poste d'avenir stable.
Rémunération motivanie.
SELETEC, Conseil en recrutement, 6707, STRASBOURG,
Cédex sous référence 687,

INGÉNIEURS

suma Envoyer C.V., photo, pretent. (A.T.S., 38, rue de Maubeuge-Fe Société des Supermarchés DOC

Jeunes ingénieurs-

mēme débutante, possédant véhicule personnel pour déplacements Paris-Banlieus

ASSISTANTE

SOCIALE

Envoyer C.V. manuscrif, photo prétentions Service du Personne 17, avenue de la Résidence, 92160 ANTONY Société internat. Engineering

LA DÉFENSE INGÉHIEURS MECANIQUE - STRUCTURE DEBUTANTS ou CONFIRME: pr calcul dynamique des struc

Ecr. nº T 92.593 M, Règle Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2°.

JURISTE

des assurances bătiment, pro-priété industrielle.

Accessible à la technique, Ecr. av. Cv., photo et prétent. 12, r. Cabanis, 75014 Paris.

Organisme de formation

recherche:
pour collabor. à la vacation FORMATEUR très expérimenté

Formation générale ouvrière.
Formation maîtrise de fabri-

cation. Formation comptabilité. Ecr. nº T-93.601 M Régie Presse 85 bis, r. Régumur, Paris-2º, important magasin de négoce

meubles contempo de haute qualité recherche VENDEURS QUALIF.

Expérience meuble contempo-rain. Ecrire sous référ. 5.070 à P. LICHAU S. A., 10, rue de ouvois, 7563 Paris Cedex 02, qui transmettra. UNBRAKO 436 X GARONOR 93608 Authory-sous-Bols CADRE

COMPTABLE

Auslais courant Adress. C.V. et prélentions.

plusieurs années d'expérience D'APPLICATION DE GESTION DE BASES DE DONNEES Envoyer C.V., photo, prétention A.T.S., 38, rue de Maubeuge, 9

Bauknecht

FABRICANT D'APPAREILS

ELECTRO-MENAGER et de CUISINES en forte expansion recherche pour REGION PARISIENNE REPRESENTANTS

Fixe + % + prime + frais de deplacements. Adresser CV 12, quai de Bercy 94 Charenton IMPORTANT FABRICANT

REPRÉSENTANT drodult branche bätimen: ossēdant volture pour vi otreprises région parisk

Achat tr. cher bljoux, brill, ergenterie - PERRONO S.A., 4. Chaussée-d'Antin, OPERA. 37, avenue V.-Hugo, ETOILE Vente en occasion, échange. MAISON GORVITZ-FAVRE Adress. lettre manuscrite + C.V. + pholo. & D. IMPACT. 9, rue Arsène-Houssaye, 75008 PARIS recherche beaux objets qualité, mobil. de salon, justres, bronz., vitrines, sièges, porcei., argent. 203, av. de Gaulle SAB. 87-76.

> autos vente EXCEPTIONN. Cx Prestigs %, 8,000 km, cuir, glaces teintées, gris vulcain, radio. Tél. (15-56) 83-06-01 Arcachon. RARE. Cx break 76 confort, bleu métallisé, 14.000 km. Tél.: (15-56) 83-06-01.

occasions

Arcachon.

TRIUMDH TR 6 1972
Trise belle

Peti kms Etat exception
14.500 F — 222-73-80/81

Trise MORRIS englaise
belle MORRIS englaise
1300 - 70

Etat exceptioning: 588-73-8

SYSTÈME

SOCIETE FRANÇAISE D'EQUIPEMENTS POUR LA NAVIGATION AÉRIENNE A VELLZY ly pelensio

ÉLECTRONICIENS (E.S.E., E.N.S.E.R.G., 1.S.E.P., E.N.S.A.) KRETAIRE Pour études et développer automatismes embarqu (techniques numérique et analogiques).

Adr. C.V. + photo avec référ. à SFENA, B.P. 39, 78140 VELIZY-VILLACOUBLAY. IMPORTANTE SOCIETE TRAVAIL TEMPORAIRE PARIS recherche

COLLABORATEUR (H.)

De formation techniq. Il devra être à même, de par son expé-rience antérieure, de recruter le personnel ouvrier, d'en assu-rer le suivi administratif et de développer l'Implantation com-merciale de notre société sur le marché.

Ce poste nécessite des qualités psychologiques et un dynamisme certain. Poste stable;
 Poste stable;
 Postico cadre assimile.

Adres. lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous référence 1794/0 à AMP, 40, rue Olivier-de-Serres, 75015 PARIS, pui traversetra.

Entreprise Banilese
NORD-OUEST
recherche dans le cedre d'activités d'études appliquées et de
développement

INGÉNIEUR

Niveau Grande Ecoles
Age : 30 ans minimum.
Expérience d'au moins 4 ans.
Le poste conviendreit à ingé-nieur ayant des conneissances
en : automatique, électronique, micro-informatique.
Responsabilités : Études de projets; Réalisation de produits

 Realisation of nouveaux.
Anglals parié et écrit souhaité.
Ecr. avec C.V. et prétentions no 78.672 CONTESSE Publicité.
20. avenue Opéra, PARIS-1st, qui transmettra. 2 ANALYSTES-

. ali r

3.3

₩.,

CANE NOSPINATION

PROGRAMMEURS

représentation offres

John William Intilliant

1

tx confug uniter

ONINEMAIRE

MARKETE ELD

D'IFIE

d in the

The second secon

MOTHEURS

SYSTÈRE

THE WORLD

BELL DISBURN

Hattasmaltik

1 . or #

eli sesse

日本のついて関連

. .

. . . .

[8][2][8]

AND STEEL STEEL

<u>a</u>p**15**;

.

70,00

10,33

L'IMMOBILIER "Placards encadrés" Double lesertice "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE

11 spec 11. 32.69 14 Appe 28,00 34.00 39.70 - 38.00 44,37 40,00 46,70 28,00 32,69

REPRODUCTION INTERDITE

demandes d'emploi

43 ANS, 12 ANS PRATIQUE INDUSTRIE ASSURANCES

ORGANISATEUR INFORMATICIEN

- Etudes structures, réorganisation fonctionnalle système postion intégrée. Habitude contacts tous niveaux. Commandement et encadrement d'équipe.
- Commandemente et descriptions pédagogique.
 Expérience diversifiée en GESTION.
 Propose collaboration à P.M.B. pour bâtir cadre humain et efficace.
- Ecrire sous le nº 48,336 à Jean Regnier Publicité. 39, rue de l'Arcade. PARIS-9°.

JEUNE FEMME CELESATAIRE 28 ANS JUSTIFIANT : d'une expérience professionnelle de 5 ans, dont 4 ans en qualité de Juriste d'entreprise, Droit des Sociétés, Droit des Contrats, Contentieux, Assur. poste équivalent en Bégion parisienne ou grande ville de province.

Earire sous n° T 093.562 M & REGIE-PRESSE, 85 bis, rus Résumur, 75902 PARIS

recrétaire,

Secrétaire de direction

TRES IMPORTANTE SOCIETE FRANÇAISE EXERÇANT SUR LE PLAN INTERNATIONAL

La Défense SECRÉTAIRE

DIRECTEUR GÉNÉRAL

Il s'agit d'un poste important, impliquant une bonne expérience de l'eusemble de la fonction. La connaissance de l'anglais est souhaitable. Rémunération intéressante - Samedi libre. Journée continue.

Adresser C.V., prétentions et photo sous n° 78.855 CONTESSE Puol., 20, av. Opéra, Paris (1er), qui tr.

65 000 F/an +

SECRÉTAIRE DU DIRECTEUR GÉNÉRAL

- une maîtrise totale de l'angisis; au moins 5 ans d'expérience dans une fonction
- similaire;
 une perfette pratique de la deciylo et des sténos française et, si possible, anglaise;
 un sons inné de l'initiative, de l'organisation et des relations sociales.
- Le société fait partie d'un puissant groupe inter-national, implantée à 15 km de LILLE, et offre à candidate de valeur d'intéressantes perspectives

de carrière.

Entre avec curriculum vitae et photo à :

AGENCE HAVAS, 59023 LILLE CEDEX,
sous référence AT 4313/8, qui transmatira.

MORITZ CHATOU, près R.E.R. proposit.com. SECRÉTAIRE DE DIRECTION

CERAVER SAINT-YORRE (03).

UNE SECRETAIRE DE DIRECTION

Niveau B.T.S. ou équivalent.
Expérience professionnelle de quelques années souhaitée.
Connaissance de l'anglais nécessaire pour assurer resensabilité du secrétaries de ce contration de contration et maistains.

NIGERIA
cherche contacts pour collai
rellon evec societés de T.
spécialisés dans
1) Routes et Ponts.
2) Traitement et adduction es

capitaux

Niveau B.T.S. ou équivalent. Expérience professionnelle de quelques années souhaitée. Connaissance de l'années l'années pour assurér, respension et respens de l'années de l'années partement et relations avec nombreux visiteurs souvent angers. CV. défaillé à l'atternagers. CV. défaillé à l'atternagers CV. défaillé à l'atternagers de l'années de l'années

propositions diverses

CADRES INDÉPENDANTS

30-40 ans, adaptation rapide, efficaces, espéditifs, immédiatement opérationnels, formation complète haut niveau (billique angials), polyvalents, secures industrie secondaires et prestations de service, principales soms d'action : Méditarranée, océan Indien.

Rechercheut :

MISSIONS

Exceptionnelles, ponctuelles, urgentes ou délicates. Branches : commerciales, administratives, logisti-ques, négoces, littiess, organisations, contrôles estimations, inventaires et divers.

Durée maximum d'intervention 2 mois consécutifs. Honoraires minimum d'intervention 1 000 F. JOKEE MEDITERSANES. 12. av. de Corinthe. 13005 MARSEILLE. Permanence : M. JOKER. Tél. (91) 74-29-39.

C.V. en offset, 100 à 39 F 50. Copy-top, 25, bd Malesherbes-R.

cours et leçons

Américaine donne cours privés en anglais - Tél. : 325-23-47. Lec. piano pour déb, et avancés par plan, concertiste, 50 F. à domicile 60 F. - 366-78-87. Franc., arthog. allem., par soé-cialiste de rattrapage. 250-77-71

MATH DISYS RATTRAPAGE TRADUCTIONS TECHNIQUES Français, russe, anglais. Prix.: Terminale, PCEM, Pac. 325-82-47 25 C/mot. s.1866. T. 539-81-68.

enseignem.

APPRENDRE L'AMERICAIN

à L'AMERICAN CENTER

251, boulev, Respail, Paris-10

Tél.: 83-67-28.
COURS SORR, CONVENSATION
INSCRIPTION IMMEDIATES
Début NOUV. SESSION: 11 oct.

traductions

Demande ...

demandes d'emploi

J.F. 19 ans, STENODACTYLO, Debut. Not. d'angleis, cherche place stable.
Ecr. nº 6.362, « je Monde » Pub., 5. r. des Italiens, 7542 Parts-9º Fine 37 a., Ingén. INSA + IAE, cortion fiscalité, cherche poste collaboratrica.
Ecr. nº 2.359, « je Monde » Pub., 5. r. des Italiens, 7542 Parts-9º Annes Pub., 5. r. des Italiens, 7542 Parts-9º

J.F. 25 a., dipl. Sc. Pe Paris, doct. lettres classic, pari, angle grec mod., not. d'all., ch. emplo dans le publ. ou la presse, ou poste de sacrétaire très haut niveau. Tét. 824-79-55.

J.F., 25 a., secr. de direction, sens des responsab., licenciée és lettres, russe, tchèque, ellemend, d. place stable, agriculture, exportation. Libre de suite. Ecr. nº 2.20 e le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75/27 Paris-Pe. DIRECTEUR SERVICES COMPTABLES et SIMANCIERS

COMPTABLES et PINANCIERS
EXPERT COMPTABLE Diptémé
Hme 35 a., 15 e exp. comptab.,
budget, trésorerée, personnel,
purid. fiscal informatique, rect.,
poste int niveau. Dir. genérale.
Stable et évolutif. Ecr. ne 90.35
M. Régie-Presse, 15 bit., rue
Résumur, Paris-2e, qui transm.
JURISTE. H. 36 a. Licencié
droit privé. 10 a. sop. ds éis
crédit. conailes, droit construct,
ch. poste cadre lurid. ds immobil.
crédit ou simil. Libre. Ecr. à
Allie Richert, 10, r. RobertFleury, 75015.

Escrétaire, 31 ans, 10 aus expér.

interioris fiscales, droir social, spurances, etc. therche situation à temps partiel - soit dans societé ou groupe oit collaboration avec cabinet consells iuridiques ou experi- comparable ou avocat.

F. Chef Service Jevislie, Impte Sté, lic. + DES droit priv., clipt. Inst. droit des affair., anel. cour. Ir. dep.; 10 a. coll. evous-avec., 8 a. lur. antrepr. (banq., assur., ac.), ch. att. lut. et at. Direct. serv. lur. ou secr. sen., ou coll. cab. lur. ou av. de cadra n. prof. cc. n. azzil., et Monde. Pub., 5; r. des Italiens, 75427 Paris-9e J.H. 23 e., n. présent., D.O.-M., lic. droit, dr. comm., 2 a. IDA, fr. b. angl., rech. poste début. services jurid. Ecr. : A. Smedia, 27, r. Rol-de-Sicile, Paris 75004

J.H. 29 a., 41. sec., form: CNAM, expér. relat. humaines, ch. poste service Persoanel, Ecrire sous o 51,379 M. REGIE-PRESSE, 85 bb, rue Réaumur, Paris (2°) COLLABORATRICE DIRECT. Grande scper, vente, el sestio administr. LIBRE SUTTE, reci poste actif et de contacts. Ecr. Mile BOSCHE, 90, roa du Fe Saint-Martin - PARIS(30°)

Avocat retraité, long, exp., ch. sh. collab. administr, ou autre. Trad, 187, bd Malesherbes (174) J.F. 30 ans, Psychologue
Conseillure d'Orientarion
ouhait, quitter Education nat,
tudierait toutes propositions
ccr. nº 3.342, « le Monde » Pub.,
r. des fraillens, 7542 Paris-9

5. r. des Italiens, 7542 Perts-Per Cadre supérieur, administratif et financier, 49 ars. licence en droit HEC - ISA. Anpilat-Hallen. 15 ans d'expe-rience bancaire, recherche poste Direction ou gestion ou Secrétariet général. Ecrita nº 72.327. Confesse Publi-ché, 20, avenue de l'Opéra, Paris (1°°), qui fransmetira. Secrétaire sténodactylo rech. pl. stable CRETEIL ou périphérie. Prendre contact, tél. : 359-55-11

niveau, Tél. 824-79-35.

JOURNALISTE His Responsabil.

Attaché rédec, chef of quelloffen
parisien, 49 a., 25 a. cor. formi.
juridique (doctorat droit), dispo 3 a nt réseau exceptionnae
relations et contacts.

CHERCHE POSTE « CONSEILINFORMATION a pries Président
imperiante Entreprise.
Ecr. Nº 3.571 « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 7547 Peris-Pa.

J.F., 28 a. secr. de direction.

Fleury, 75015.
Secrétaire, 31 ans, 10 ans copércians secrétaires variés; sansresponsabilités, benue adaptarien, rech. poste stable secrétaire,
dactyte, notions comptabilité.
Libra de suite. Ecr. nº 2334,
Publicht Réuniès, 112, bû Voltaire, Paris (119).
Decteur, en droit, I.D.A., 38 ans
chef du service juridique fiscal
et administratif d'use importante société : droit des affaires,
questions fiscales, droit social.
essurances, etc.

POSTE COMMERCIAL

Ecrire no T 92.56 M Régie
Presse, 25 list, 7. Réaumur, (24).

J. F. Decementaliste expérimentée, anglala, dactylo, ch. amploi mi-termos secteurs science.

Inditionaliste expérimentée, anglala, dactylo, ch. amploi mi-termos secteurs science.

Inditionaliste expérimentée.

Ecrire : Allie Rouccherko, 19. av. de la Bourdomais, 20. av. de la Bourdomais, 20. av. de la Bourdomais, 20. av. de la

automobile,

EXPOSITION

NATIONALE

DES VEHICULES AUTOMOBILES

D'Occasion

PORTE DE VERSAILLES

7_17 OCTOBRE 1976

demandes d'emploi

SECRÉTAIRE DU PRÉSIDENT G'un très important Groupe Industriel depuis plusieurs années

JE SOUHAITE CHANGER DE SITUATION mon expérience m'oriente d'abord vers une activité de même nature,

cependant, les connaissances diverses que l'ai sequises dans ce secrétariat difficile et mon sens des relations humaines et publiques me donnent aussi l'auté d'essayer « AUTRE CHOSE » compatible avec mes possibilités, men desir de responsabilité et mon besoin de me passionner. Borire à № 78.716 CONTESSE Publicité, 20 av. Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

J. H. 26 ans dégagé obligations militaires Baccalauréat commercial, D.U.T. gestion personnal, Expérience contacts humains, cherche piace dans service du personnel.

LIBRE DE SUITE 5, rue des Italiens - 75427, Paris-8°, qui transmettra

INGÉNIEUR INFORMATICIEN

EXPERT EN IMS - BASE DE DONNÉES

cherche position à responsabilité comme Administrateur de Base de Données on Chef de Projet IMS

35 ans - Maîtrise de Mathématiques ans d'expérience en Informatique compre ans d'expér. approfondie d'IMS aux Etats-Ecrire nº 3.366, «le Monde» Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS (9°).

DIPLOMÉ ESSEC

50 ans, 18 ans de direction générale rompu aux problèmes financiers ommerciaix, sociaux et de gestion poste de direction générale ou à haute responsabilité Ecrire nº 3.305 « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens » 75427 PARIS (9°).

INGÉNIEUR TÉLÉCOM Bilingue Anglais-Français - 40 ans mes : Recherche et Développement Instru-mentation Géophysique et Météorologie. Ingénieur consell, bur. d'études indépend. RECHERCHE: Responsabil Province on Paris.

Ecrire nº 3.389 e le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS (9°).

CONSEILLER EN FORMATION

- 35 ANS, FORMATION SUPERIEURE

 12 ANS EXPER. CONTACT TOUS NIVEAUX;

 FORTEMENT MOTIVE par la promotion de la formation professionnelle;

 large expérience de l'animation inter et intra contrarrier.
- entreprise.

 SPECIALISE DANS:
 analyse de besoin formation, programmation,
 méthodologie, mise en ordre et suivi de stage.

fonction similaire dans : organisme de formation professionnelle, paritaire ou national.

Ecrire nº T 93.520 M, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, Paris (2º), qui tr.

soft collaboration avec cabinet consells juridious ou expericompable ou avocat.

Ecr. no 3.361 « le Monde » Pub.,
5. r. des Italiens, 7507 Paris-9.

J. H. 27 ans. Exp. corruf. Sias.
D.E.C.S. IDA, cherche situation and cabinet ou entreorise.
Ecr. no 3.322 « le Monde » Pub.,
5. r. des Italiens, 7507 Paris-9.
J. F. 25 ans. Licence allem.
DUEL, russe. Master's degree and production fertime, astocifience corrumerciale. dialibrate martaffins, 8. 7.5 de prohibitofit, recharche paste assences, amongours. 74.

J. F. Finhande. Parie suédois, antials, français, Epidea corrumerciale. dialibrate martaffins, 5. r. des Italiens, 7507 Paris-9.

J. F. Finhande. Parie suédois, antials, français, Epidea corrumerce, ch. emploi. Paris-9.

J. F. études sup. Lic. antials, speaganol, I.P.A., secrétaires, inferience paster de production de

et engineéring. 45 ans, rec situation équivalents préféren INDRE et départements voisit Ecr. HAVAS Châteauroux 1106.

H. E. C. PARFAIT TRILINGUE ANGLAIS - ESPAGNOL

10 ans EXPER. INTERNAT OPERATION of FONCTIONNEL av. Fort COEF, do REUSSITE: audit, direct, financ., COMITE DE DIRECT., NEGO-CIAT. CCIALES AT FINANC. CIAT. CCIALES & PIRANG. CONSEIL. RECHERCHE SITUATION PARIS DEPLACEM. ACCEPTE NIV. ACTUEL. 145.00 F. ECT. 10 93.50 M. Régle-Presse, 85 bls. rue Résumur, Paris-2e

INGÉNIEUR INFORMAT. DIX ANS EXPERIENCE Chef de PROJETS SOFTWARE TEMPS RÉEL, GESTION Inter ACINO MINISTRA

active, télé-bransmission.
RECHÉRCHE
POSTE A RESPONSABILITÉS
Ecr. nº T 51,934 M. Régle-Prasse,
5 bis, rue Résumur. Paris-2». CADRE EXPORT iC. 29 a., angl., all., 7 ans exp. poste resp. export. pref. PME r. no 3375 « le Monde » Pub. r. des Italiens, 75427 Paris-Je

KINESITHÉRAPEUTE 72, Sêr. réf., ch. er Paris, Libra de suite. Tél. le soir : 936-12-49 SUP. DE CO. PARIS BASE PARIS OU NICE

Experoa P.M.E.

Experience étendue.

ANGLAIS, ALLEMAND.

Tr. disposib, pr voyages,
Ch. SITUATION INTERESS.

dans commerce international, cr. no T 93.592 M, Régle-Presse bis, rue Réaumur, Paris-2 CHEF COMPTABLE
H., 35 a., expér., entr., 6 a.
cabinet, 3 a., informat, 626-22-07
ECr. pp 3346 « le Monde » Pub.

, r. des Italiens, 75427 Paris-S SC. PO. SOCIO, 23 and ch. SITUATION STABLE PARIS OF PROVINCE Ecr. Mile PERCHET 36120 ETRECHET

demandes d'emploi

INGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL Français, 40 ans, formation arts et Métiers. Italien parlé et écrit. ADJOINT A DIRECTION COMMERCIALE pour vente matérials industriels de biens d'équipe-ment charche poste identique pour MILAN (Italia).

Enrire nº T 093.550 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, PARIE (2º).

Chet programmeur, d'une équipe de 10 personnes pour un projet de télécommunication de 2 ans. SPECIALISTE TEMPS REEL Langues : Français, Anglais, Italian Becherche rapidement POSTE STABLE de respon-sabilité, position Cadre, à l'étranger ou en França Ecrice n° T 693374 M, Bris-Presse 85 bis, rue Réaumur, Paris-2°

(ADRE GENERALISTE

15 ans expér, direction
société activité commerc.
import-export
Pays anglo-saxons C.E.E.
scandinavie.

CHAR6É

HUMAINES

42 ans, grande expérience colaie et administr., habitué responsabilités, cherche poste CHEF DE VENTE du RESPON-SABLE SERV. COMMERCIAL Libre repidement. Ecr. nº 30.852 PUBLICITE ROGER BLEY 10f, r. Résumur, 75002 Paris qu. 10f, r. Résumur, r.

INFORMATIQUE SYSTEME ANALYSTE 31 ans. Expérience 5 ans à l'étranger sur matériel UNIVAC

Scandinavie.
Bilingue Angl. Français.
Frès b. connaiss, Allem. rech.
Direction Commerciale export

DES RELATIONS

Référencès dans groupe alimentaire, terilaire et mélaiurgle. Ayant au à maîtriair en cours de carrière fous les aspects de la fonction. Mise en place récente classifications, conditions de travail et dévelopement du dialogue social. Rech. responsabilités correspondantes Région parisienne. Sud Paris apprèc. Ecrire no 78.872, Contesse Pub. 2a, avanue de l'Opéra, Paris-ter qui fransmetira

CADRE CCIAL CADRE CIAL 27 ans, études sup. gestion, dynam., ch. responsab. INNOVATROM, 141, bd Sébastopol-2.

CADRE IMMOBILIER - 32 a. HAUT NIVEAU
Lic. Droft, Sc. Po, E.M.I., 7 ans
expér, promotion commercialisation, investissement dans groupes publics et privés (zones d'activités, bureaux; cartres commerciaux, locaux industrieis),
ch. responsabilités de secteurs.
Nombreuses références. Nombreuses références. Ecr. nº 6.358 « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9«.

15 ans expér. Libre immédiat. Ecr. nº 78.670 Contesse Publ., 20, av. de l'Opéra, Paris-1= q.t.

CHEF COMPTABLE 39 ans

CENTRALIEN I.C.G. 5 ans ingénieur d'attaires études techniques, suivi com-nercial et gestion, réalisation d'usines clés en main) cherche à faire équipe avec un chef d'entreprisa désirant s'adjoindre un HOMME & GESTION

<u>L'immobilier</u>

Immobilier (information)

VOUS CHERCHEZ UN APPARTEMENT?

INFORMATION LOGEMENT

525 25 25

Un choix de 40.000 appartements et pavillons neufs à l'achat.

<u>Centre Etoile</u> 49, avenue Kléber, 75116 Paris 525.25.25

Centre Nation 45, Cours de Vincennes, 75020 Paris 371.11.74

210, avenue du Maine, 75014 Paris 539.22.17

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 18, rue la Michodière. Mo Opèra 84, rue d'Alèsia - Mo Alèsia Sœuls frais : 300 F - 742-78-93

terrains

PLESSIS-TREVISE (94)
Part. vd TERRAIN construct.
1,000 m2 non divisib. fag. 70 m.
100 F le m2 - Tél. : 873-22-83 BIÈVRES (91) Piein centre, magnifique Terrain en nature de Parc 12,000 m2, exp. Sud, pian d'eau grande façade, toutes viabilités clos murs, exclusivement. Réservé pr équipement

TOURISME - LOISIRS

ÉDUCATION - SANTÉ CACHAM. Terrein 1.260 m², fac. 30 m. Vue panoram., 250.000 F. Avec 50.000 F. 607-57-15. BEAU MONTMARTRE
TERRAIN avec permis pour
plaiste 150 == + combles + sonssol+ JARDIN, Téléph. 278-46-43.

automobile,

propriétés

Livry-Garges - Secteur calme, magnifique propriété é p. princ. tt cft + gar. + studio indép. 1.450 per terrain - 550,00 F. Crédit propriétaire - 848-80-25. Crean proprietaire - 849.80-25.

Dans parc de la MALMAISON,
belle propri de caract, av. 3.000

su 8.000 su et placine, réception
(triple) de 120 su (cheminée),
4 chbr., 1 boud., 4 a. de bs.,
cuis. amén., 5. de jeux, limgerie, ss-soi complet, gar. 3 voit.
Après 18 h. 460-25-50, Ag. g'abst.

DAMPIERE - 25 [TOIL]

JOLI MANOIR STYLE XVIIII
GOO RÉCEPIL, 6 Ch., 3 bris, dép.
Magnit. PARC et BOIS 9,200 ha
G. BOURGUET & CIE
86, bd. Haussmann, 9-, 523-19-41
FRONT DE MER CALVADOS.
Asselles, 8 km. Courseulles, 10 km. Bretagne, 6 km. mer, 10 km. autor., cas depart. urgit.
3 km. autor., cas depart. urgit.
4 sends 250,000 F. joile maison, 10 km. autor., cost. depart. urgit.
5 km. autor., cas depart. urgit.
6 km. de partic., de manuel.
6 km. de par

690.000 F. Tél. (15-4) 454-60-42
En exclusivité EN PROVENCE
Entre Saint-Rérny et Cavalilon,
mas du 18° s. à restaurer,
avec 2 ha. 800 de terre.
Prix : 300.000 F.
AGENCE MORO
23. boull. Victor-Hugo 13210
St-Rémy-de-Pce. (90) 92-14-75.
SPILEND. LANGUEDOCIENNE
village toutes commodités, 35°
MER, mals. pierre pays, 9 gdes
p., cuis., 2 bains, 2 wc, terrasse 300 == parc agrément,
360.000. AVIS - Careassorme,
4 rue Verdup. (16-48) 25-76-55.
Livry-Garsan - Secteur caime.

fermettes

Centre Maine

Téléphone : 774-51-89.

Part. A Part. Vd très belle malson, 4 ha. parc. cotteaux, 13 km,
Toulousa, 6 chibres, 43 de bains,
piscine 15 m. Malson de gard.
Nombreuses dépend. Ecuries.
- Ecr. à 7.662, c le Monde » P.,
5. r. des italiens, 75427 Paris-9°.

YOR LA SUITE

DE NOTRE

INMOBILIER PAGE SUIVANTE

And the second s

. :

SAINT-GRATTEN Mairie Belle villa meulière. Séj. + 6 pces. It cft, mais. gard. Parc 1.850 m2. Prix : 800.000 F. - 989-31-74.

'immobilier

Vivre mieux dans le Paris d'hier et d'aujourd'hui

CHARLES XV, 96 rue St Charles dans le 15e. Une des rues de Paris qui a su conserver du caractère et beaucoup de charme : boutiques et commerces créent le jour une animation attachante chère aux parisiens, pour faire place

appartements vente

vds Stud. 15 m2, lout contort, eniterement rénové - 033-97-99

PANTILION

2/3 pièces 72 m2, imm. neut. Prix iustifié.

SM ANIOU - 073-93-39

13°, RECENT BEAU 2 PIECES 58 M2 + BALC. CALME. SOLEIL 210,000 F. - 355-54-72

PROX. PANTHEON, ODE 42-70 76.1 + ChDrs. 50 m2, Tél., soleil. CHEMINEE, CARACT., CALME LUXEMBOURG - GUYNEMER SUR JARDIN 245 M2, TRAVAUX. SOLEIL ASC. TEL. ODE. 95-10

VII*, 25, QUAI VOLTAIRE Appart. 3 Pièces : 1.200.000 F. Poport. 5 Pièces : 1.800.000 F. Appart. 6 Pièces : 1.800.000 F. Appart. 5 Pièces : 1.800.000 F. Appart. 5 Pièces : 1.800.000 F. Appart. 5 Pièces : 1.800.000 F. Appart. 6 Pièces : 1.800.000 F. Appart. 5 Pièces : 1.800.000 F. Appart. 6 Pièces : 1.800.000 F. Appart. 5 Pièces : 1.800.000 F. Appart. 6 Pièces : 1.800.000 F. Appart. 5 Pièces : 1.800.000 F. Appart. 6 Pièces : 1.800.000 F. Appart. 7 Pièces : 1.800.000 F. Appart. 6 Pièces : 1.800.000 F. Appart. 7 Pièces : 1.800.000 F. Appart. 8 Pièces : 1.800.000 F. Appart. 9 Pièces : 1.800.000 F. Appart

81. PX | USBNE. T. 734-06-37.

4. RUE RACINE, grand studio décoré, chem., s. de bs marbre 240 000 patient. Tél. : 201-41-61.

décaré, chemin, 3.

240 000 protaire. Tél. : 2014;61.

Pour Eudiants os Placement.
RIVE GAUCHE. Résidence
Chambres ou studios confer.

10 min. Mátro quartier Latia.
Prix : 30 000, 40 000, 50 000 F.
Téléphone : 370-88-30, le matin.

CONVENTION. Immeuble récent
liv. dble + 1 chbre tout cft impeccable, parking. MARTIN
Dr en droit. Téléph. : 742-99-97.

Vie ville S.

ETOILE Bei Imm. -6d 6 Pces,

Dr en droit. Téléph.: ADVIVORDE PROPOSITION DE PROPOSITION DE PART. XVIII S. 2ª étage, étaget enflade (bolseries, parquet «Versailles» et 4 ch. caime, 250 m2, parks BURON & Cle 742-82-44.

CHARME FOU VAVIN 90 m2 en tralex calique.

VAVIN 90 m2 en tralex calique.

PART. VD TRES BEL APPT 90 M2 DANS IMM. RECENT

SAINT-FARGEAU (20°)
Part. vd 3 pièces 67 m² + loc
13 m² + park... intrineuble 19
310.000 F. 631-70-13, après 18

BD BATIGNOLLES

imm. p. de t., r.-de-ch., caime, clair, 180 ≈ 5 pièces, avec petit jardinet. Prix 429.900 F. Jean FEUILLADE, 579-39-27.

PLACE BEAUVAU

RUE DE CHEROY

DANS PETITE RESIDENCE LUXUEUSE Queiques 2 pièces sur Jardin, 3 et 4 pièces, terrasse. Livraison début 1977. Prix fermes non révisables.

CONVENTION Bed immediate Studio, 45.000 F. - \$37-754.2

CONVENTION Bed immediate Bon imm. 12 Luxueux - 750.000 F. 12 Luxueux -

PIALE BEGUVAU

Ravissant PIED-A-TERRE, SUR

VERDURE 50 M2, double Bvg.

brs. TELEPH. EXCLUSIVITE
ZANNETTACCI, 260-34-82/22-81.

TO Pris BOIS, 3 P. cft 200.00 F
CHAVILLE, 2 P. cft 85.00 F
CHAVILLE, 2 P. cft 85.00 F
CHAVILLE, 2 P. cft 85.00 F
CHAVILLE, 3 P. cft, loggia, gar. 25.00 F
ISSY, 3 P. cft, park. 315.00 F
EZS-83-01, soir 626-30-79

JUUARE MONTHOLON

Imm. pierra de tallie - BEAU

D 125 m2 + chbre service.

Total PTE MAILLOT. BEAU

16° PTE MAILLOT. BEAU

10° PTE MAILLO

PRÈS NATION 19h. 377-83-49 ou 40-80.

PROMOTIC 325-11-68.

DENFERT-ROCHÉREAU 1417, rue Emest-Cressou.
ateller, cuisine, bains, 48 m2
8- ét., ti cit, 250 000.
15, BD SAINT-GERMAIN
2 pièces + 1 petite pièce.
à rénover, pos. bains
PX: 175 000 F. T.: 203-42-24.
15, BD SAINT-GERMAIN
6 pièces 180 m2 à rénover.
PX: 950 000 F. Tél.: 203-44-24.
INVALIDES-RODIN. ODE. 42-70

INVALIDES-RODIN. ODE. 42-70 DUPLEX 110 m2 ASC., LUXE, VUE JDIN, PARKE, SOLEIL

VUE S/AEINE, Pptaire veed dans bel immeuble caracters 3 p. et 2 studios, décoration railinée. Téléph. : 734-78-06.

Qual des GRANDS-AUGUSTINS s/cour, duplex, liv. + 2 chbres, logula, poutres, cuisine, bains. Px : 520 000 F. Tél. : 224-06-10.

PTE-VERSAILLES 3 p. it cft 76 m2, balc., parkg. 315 000 F. T. : 625-63-01, ie spir : 626-30-79.

EXCEPTIONNEL Pris Seine 2 stage 5 mg. Liv.+2 cs. Ti ct. 50,000. PARFAIT ETAT. - Tél. 325-89-90

SUR PARC MONTSOURIS
Exceptionnel, ds bel immediale
2 A P., tt ctt. Px 300.000 Syn
11, RUE ROLL, on 322-22-47.

PASTEUR Potaire vd 200,000 F 5 m². Profess, liberate possible. Mardi, mercrodi, de 13 à 16 h : 197, r. de Vaugirard (1er étage).

ALESIA 3 P. confort Impeccable. Prix 170.000 F. POR. 03-83.

TOURNON Larreux 58 M2
TOURNON de CARACTERE
Prestations exceptionnelles.
ZANNETTACCI - 260-34-81/22-26

Paris

Rive gauche

PRÈS PANTHÉON

Imm. caractère entièrement re nové. STUDIOSDUPLEX Confort - 723-38-48

ÉCOLE MILITAIRE (pr. SUFFREM), de BEL IMMA ANCIEN de 130 M2, salon, salie de manger, 4 chambres, four confort, 2 chambres de service, Garage, Téléph. 2º étase. Clair Calme. 870.000 F - 764-35-22

19, PL, DU COMMERCE

14° - 21, R. DES PLANTES Original, stand. Ateliers d'artiste - Studios -Duplex, jardins privés. S/piace apris-midi - 331-36-85.

ODEON Part, vend chambre indépendants, 1= étage, 39.000 F. Mercredi 14-18 h. : 14, rue Haulefeuille - 6-.

Paris

Rive droite

VUE CALME SOLEIL
Part. vd 2 p. tt cft, 7- ét., asc.
Tél., park., imm. réc., standg.
VIs. sur place mercred, 14 h. à
18 h., 24, rue Saint-Bernard, 11-

la nuit au calme et à la quiétude. Accessible en peu de temps, de tous les points vitaux de la capitale. le CHARLES XV est en plein cœur du Paris d'aujourd'hui.

CHARLES XV, investir pour vivre mieux (96 rue St Charles, Paris XV)

appartements vente

JUNOT Particul. vd semptuet duplex 180 m2, calms Prix 1.200.000 F. 720-39-61.

ORDENER cuis., s. de bes, mpeccable. \$5.500 F. - 567-75-81

Règion parisienne

Part, vd, GRIGNY II, ét. élevé, F4 70 mž. Tout confort, Cave. PARKG. Téléph. Pr. gare. Té-léphoner apr. 17 h. 30 : 906-45-33

BOULDGNE, Mo Poot-Sevres Imm. récast, 6° ét. avec balcon HALL., GD SEJ., 4 CHBRES, cols., 2 sal. bains, plein solell. Prix 550,000 F. 825-36-49

Prox. St-Germain-en-Laye et R.E.R. ds pet. Immedile 71 standing, pert. vd sppt 45 P. avec loggia. Part. et. tris. calme sans visi-vis, tt cft. Til., cellier part. Tél. 973-24-69 soir.

3 st 4 pieces, terrasse.
Livraison debut 1977.
Prix fermes non revisables.
Ranseignements et vente:
appartement ternoth sur place
rue Beudant, is les apresentidi
sauf dimanche. Tél. 272-18-71.
PARTIC. VD TRES BEL APPT
90 M2 DS IMMEUB. RECENT
90 M2 DS IMMEUB. RECENT
10 pressing.
PRES MATION
11 PRES MATION
12 Téléph. 371-83-99 ou 40-90.
AMITON Revision de dividence de levé
ton boiseries, 5 chibres, linguries,
14 Al-47-67-42.
Bois-Colombes, pr. Gare, 6, av.
Villebois-Marroul, lim. anc. tr. 47-67-42.
Bois-Colombes, pr. Gare, 6, av.
Villebois-Marroul, lim. anc. tr. 47-67-48.
BATHLE Charmant 2 PCES
15 Terrasse. Parking. 250-34-59 en 35 m2, soil. ext. 61, plit.
normb. rang., 180.000 F. Rens.
27 m2. Impeccable - Soleil
Calme. Tél. 97-38-79.
SOUARE MONTHOLON

BOULDGNE, 400 M. BOIS, pp.

10 m2 en DUPLEX, 2 brist. 64.

BOULDGNE, 400 M. BOIS, pp.

10 m2 en DUPLEX, 2 brist. 64.

10 m2 en DUPLEX, 2 brist. 64.

10 m2 en DUPLEX, 2 brist. 64.

GARE ASNIERES rec. stud. kitch., bns 30 m2 110.000 F. Tel. 644-22-16

locations achat

h. studies appartements pour nitie province et étranger. TEL: 265-52-94.

Recharché, PARIS, 15e, 7e arrett pr bose, effents, appts the surf. of formetables. Palem. comptant. Ecr. Jean FEUILADE, 5, rae A-Barthold, 15e, Tél. (519-35-27. DISPOSE PAIEMENT COMPT. CHEZ NOTAIRE, achite urgent 1 à 2 p. Peris, préfère 5º, 6º, 7e, 14º, 15º, 16º, 12º. T. 873-23-55.

ACHETE COMPTANT URGENT 2 à 4 pièces, Paris, préférence rive gauche, avec ou sans tra-vaux, téléphoner : 873-20-67.

CINEASTE act, urgt MAISON particulière rive gauche. Pale communication 2 32-11-69, p. 25.

LES BASTIDES DE L'ABBAYE 2 pièces 69 m2 + 11 m2 terresse 187,000; F, 3 pièces 80 m2 + 25 m22 pièces 80 m2 + 25 m22 pièces 80 m2 + 10 m2 pièces se son de l'abbaye dectrique individuel, charges min. constituz-neus, SIFIA, 15, rue Dante, 6000 NICE.

Tél. : (Y3) 88-80-80.

Tél.: (93) 88-0-80.

LES BASTIDES DE L'ABBAYE
livralson été 77, profitez encore
de pos prix 3 000 F/m2: 16 logentlents disponibles, sur 32. Hátez-vois, documentation et renseignements sur dem. SIFM,
16:: (93) 88-0-80, NICE.

LES BASTIDES DE L'ABBAYE
crédit: 80% accordé en 46 heures, fluancement personnalisé.
SIFMA, 15, r. Dante, 06000 Nice.

SANTA-SEVERA : 'Saint-Lau-rent-du-Var. Quartier résidentiel, belle résidence de prestige dans un parc de 5000 m2. Caime, verdure, vue sur mer. SIFIM. 15, rue Dante, NICE. Téléph. : (98) 88-80-80.

SANTA - SEVERA : Saint-Lau-reni-du-Var dans une casis de caline, à 5 minutes commerces, contes, plages et nouveau port de plaisance. Ranseignements et documentations. SIFIM.

NEUILLY

CERUDE ACHARD

1 bis, rue de l'Hôtel-de-Ville
624-53-46 — 627-32-93
vous propose

EDOUARD-NORTIER

Gd standg, verdure, living + 3 cts. + cts. 2 parkings, impeccable.

2) SAINT-JAMES 4° ét., pleis Sud, tout séjour + 2 chbres + service + box.

3) ROULE
4º étage, standg, très b
6 pces, julie réception, e
raffine, grand conft, 165

i) NEUILLY-EN-L'ILE

or ét., living + chère 50 ==
+ petite (errasse; parking, ens. impeccable, 340,000 F.

ST - GERMAIN'- EN - LAYE
Dans bei höbsi ancien
Duplex 145 m2, 5 p. possib.
590.000 F. — Tél. : 963-22-62.

4) RUE DE VILLIERS Living + 2 chbres, bains, immemb, imp

non meublées Offre

XVI*. imm. pierre de taille, 4 p., tt-cft, Tèl. : 2000 F -charges. Visites marcredi W & 15 k., 9, avenue de Versallies. CONVENTION Studio, it conft. CONVENTION Studio, it conft. 700 F mens. - 564-50-46. 13º 2 P. Immetible neur, butt Px 1.250 F MET - POR. 65-83.

Demande

DEED DOOR P.D. G. 5/6 PCES i. Neukly, 8-, 16-, 17-Urgent. — SION, 267-64-66.

DESE completed 1 à 4 P., même

appartements vente

locations meublées

Un très grand confort dans un très bel immeuble.

CHARLES XV, rue St Charles, dans le 15e. C'est une résidence avec balcons et terrasses, aux prestations de haut niveau. Dès le hall d'entrée, pierre marbrière et éléments paysagés l'accueil se doit d'être à la fois luxe et discrétion. A l'intérieur, uniquement des matériaux nobles, grès, faience.

marbre de Carrare. Le choix des

Cardin, viennent continuer cette harmonie. Equipements de cuisine et de salle de bains restent dans le ton. Celui du raffinement.

Ajoutez à cela la touche du confort "Total Electrique", double d'une parfaite isolation phonique... On ne profite totalement du raffinement que dans la tranquillité.

revêtements muraux, lin et papier CHARLES XV, investir pour vivre mieux. (96 rue St Charles, Paris XV)

MEUILLY VERNEL, 326-01-51
MEUILLY IMM, STANDING
Vaste due IIV.-f-chire, 2 beins
cuts. équipée 80 m2 avec bear
idla privé 82 m2. Parte, pos
Exclusivité VERNEL, 526-01-50

LA VARENNE

110 m2 en DUPLEX, 2 bns, tél. 870,000 F. - 603-58-96 et 97.

BOULOGNE tram bourgeois 2 pièces, cuis., entrée, w.c., penderles, beins possibles, clair. 825-60-40.

(Province

VUE-PANORAMIQUE

RESIDENT. - PARC - TENNIS

SCAUX Neuf - Sans frais : 4 pièces à partir de 3 000 F/m2.

SCAUX Neuf - Sans frais : 4 pièces à partir de 3 000 F/m2.

SIFIM. 15, rue Dante, NICE.

SIFIM. 15, rue Dante, NICE.

18 VENDRE F3 grand standing M5 m2 terrasse.

Tél. : (\$33 88-89-80.)

Tél. : (\$37 88-89-80.)

hôtels-partic.

idin grive 82 nd. Park, poss.
Exclusivité VERNEL, 232-01-50.
1/4 hre PORTE VILLETTE
Cadre résidenties A vidre autot
87 nd. Lavueux - Ensodeliés
67 nd. Lavueux - Ensodeliés
67 nd. Lavueux - Ensodeliés
68 nd. Catres. Parting. 6° ét. autot
résident en construct récessina BOULOGNE Construct, récessina BOULOGNE Construct, récessina BOULOGNE Construct, récessina BOULOGNE Etage Alevé, séjour, 2 chibres, bains, w.c., penderies, 74 nd. box. 290.000 F.
825-69-40

LA VARENNE

chalets

Région Evian. Part, vend chalet tt conft. Ent. équipée (10 lifs) Tét. Vue exceptionnelle. Vac. été-hiver. 1.000 m. aritude. Prix: 250,000 F. Ecr. à 6.330, « le Monde » P., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9. 12º Prox. BDIS VINCENNES APPT6 OCCUPES Prix mayen 1.650 F Je M2. M. Moulière - 265-40-99

Boutiques

FG-ST-HONORE. Local comm., 80 ma ss/sol 40 ma, burx, reserve 30ma+parkg. Immobilis, 539-99-19. BOULEVARD MONTPARNASSE Splendide houtlobs ocation, PROMOTIC, 325-11-68. PROPTE imm. p. de t. ravalé. Boutique 46.m2, sous-soi aménagé 25 m2, 6 m façade. Prix 20.000 F. Jean FEUILLADE - 579-24-39.

immeubles

GENNEVILLIERS. Imm. 9 logts, dont 3 libres : 350.000 F á débattre. - Téléph. 989-31-74

appartements occupés

Me SEVRES-LECOURBE. 3 p., tout confort, 65 m2, 220 900 F. Jean FEUILLADE. T. 579-39-27.

bureaux

REPRODUCTION INTERDITE

bureaux

lig. tél. Belle surface. Très on élat. Ball neuf. 70.000 F. Petit loyer - 225-45-54.

PROXIMITÉ 17°

A LOUER

5.600 m2

DE MONCAR - ALML 254

GARE DE L'EST . 148 M

2 entrées indépendantes, tout confort - Cession 50.006 p Téléphone : 206-95-98.

A LOUER

NANTERRE

PRÈS R.E.R.

PETIT IMMEUBLE 4 ETAGES 3.712 m2 BUREAUX

IMINCO - 256-35-50

à 20 BURX. Tous quartiers. Locations sams pas-de-perts. AG. MAILLOT SAINT-LAZARE. 293-45-55 - 522-19-18.

fonds de

commerce

AFFAIRE DE 1 GRDRE
Hôtel 4 étoiles lute, nouvelles
normes, murs et fonds, 30 chembres, avec piscine, Cobe d'Aur.
A vendro. Renseignements;
Medioni, LE CONTINENTAL 8;
pl. des Moulins, Monte-Carle.
Téll: 30-27-17.

Tel.: 30-27-17.

AGENCE IMMOBILIERE à céder, 60 km. de Paris, beile installat... 4 burx., grosses poss.
Annexes à développer.
Ecr. à 7.668, « le Monda » P., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-P.

LA CHAMBRE SYNDICATE

DES MANDATAIRES

FONDS DE COMMERCE

ET D'INDUSTRIE DE PARIS ET DE LA REGION PARISIEMME FONDÉE EN 1913 recommande aux

ACHETEURS

ET VENDEURS

SES MEMBRES

qui disposent
D'UNE SELECTION
D'AFFAIRES
permettant à la clientèle
de comparer et faire
UN CHOIX SERIEUX
Ils sont de plus affiliés

A LA CAISSE

DE GARANTIE

de FONDS de COMME et D'INDUSTRIE de s'adresser à

Bureaux cioisu divisibles

A lover à 100 m de la BOURSE, rae des Colonnes dans un Imm. rénové BUREÂUX à 1.000 m2 UFFI - 522-12-00

LE SAINT-LOUIS
dans très bei immeuble direct.
burx, caract. nfs. ctairs, caimes,
160 m2 sur 2 nivaux, 2 lignes
téléph., équipement indépendant.
Tél.: 033-65-54 entre 14 et 19 h.

AVENUE D'IENA

4.000 m2 a vendre 723-49-03 - 225-76-15

constructions

neuves

65, BD DÚ CHATEAU

TRÈS BEAUX 5 PCES TRES GRAND STANDING Chambre de Service.

Is ies jours, de 14 h. 38 å 18 h. Habitables de Suite Prix ferme et definitif

P. DOUX. - Tél. : 553-16-62.

NEGITTA .

17, AV. HOCHE Adresse de qualité pour activités de prestige. Liouer 44 m2 de surface comuar 444 m2 de suitece ; Liale, avec bales sur la el vitrine sur l'avenue Hoche Ment à banques, comma le kuse, H1-Fi, galeries...

HAMPTON & SONS locations non meublées.

parisienne.

Etude oberche pour CADRES villas, pavillois the bank, loyer paranti 4 000 F waxt. 283-57-02. Ch. Paris sur verdure 80-90 m2 ag. s'abstenir. Tél. : 254-91-77.

Offre

Paris

NATION - PART. LOUE GRAND STUDIO
confort, Culs., bns. Derz. 46
Baic. 950 F. C.C. exception.
Téléphone : 628-15-25

7e BAC Belle garcomière de caractère, tt confort, tél., 1.400 F. - 246-78-91.

locaux commerciaux

FACE CENTRE POMPIDOU - BEAUBOURG MM. NF. FACADE CLASSEE GRAND STANDING

APPIS 4 PIÈCES
7 à 144 m2, double orientation
PRIX FERMES - PARKING
errassement, Livr. : fin 1977 BATON - 704-55-55

20F - EXCEPTIONNEL
Dans un quartier qui change,
immeuble P. de 1. massive,
studio, 3, 4, 5 pièces.
Livraison fin 2977.
Visite tous les jours sur place,
sauf mardi, de 10 h. à 19 h.
74-76, rue des Vignoles.

A PRIX NON REVISABLES XIII* - TOLBIAC 2 et 3 pièces. Habitables fin 76.

XV* - Mc DUPLEIX Prix du studio ; 176.000 F. abitables 2º trimestre 1977. XVIII° - CHAMPIONNET Studios, 2, 3 et 4 pièces. PIX du studio : 129.000 F. labitables 1° trimestra 1977. Mo MAIRIE VINCENNES Studio avec vraie culsine. 2 et 3 pièces. Prix tu studio : 197.000 F Habitables premier trimestre 7

of LA F.H.A.I.M.
et présentent de ce fait
toutes paranties professionnelles
et un maximum
d'assurances. Pour connaître
UN SPECIALISTE
fortire ou têl. en sièce sertal écrire ou tél. eu siège social 129, rue Fo-St. 723-32-53 CSE RETRAITE, vis MAGAS. 350 m2 P. à PORT. H. D. IMMOBILIERE FRIEDLAND, 41, av. Friedland, - 225-73-69, Parts, gde artère, gros CA ess. Tél. avant 9 h, 30 : 20745-17. RECH. FONDS DE COMMERCE 522-22-00 - 834-09-34

villas

MAISONS-LAFFITE
(Parc), sur 1.600 m2 jardin
villa à terminer (finitions)
2 niveaux de 120 m2. 5 chbre

ORSAY - PART, MAISON CARACTÈRE, RÉMOVÉ, EN L

11º - PAILIPPE-AUGUSTE
Dans petit imm. P. de T., tout
électrique. STUDIOS et 2 PIE-CES pour placement. A pertir
de 4.200 F le m². Crédit. Loca-tion et gestion assurées.
Catherine Cravéro 588-53-96. pavillons

FONTENAY-LE-FLEURY. 45 p. Gar., terrain 500 =1, 400.000 F. IGNY - Neuf, 8 pièces, loggia, 9ar., 12r. 390 F. 325-83-01 - Seir 626-30-79.

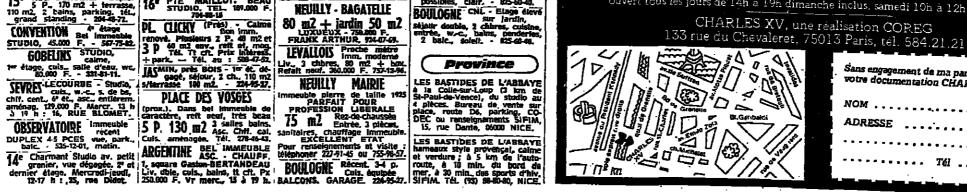
pièces + dépend. + garage pigeonnier aménagé, # cfl. SPLENDIDE JARDIN SPLENDIDE JARDIN Métro, 1.550 m2 - 780.000 F Téléph. : 723-50-18 (heures bur.) viagers CROISSY - Centre Ville, raordinaire MAISON de ville, Libre, Argentine, appt 165 mg, 2 tèl., 3 parkgs, 250.000 cpt + 5.850 rente. LODEL, 700-00-99. Ach. viagers ou noe-propriété Discrétion VERNEL 526-01-50 VERNEL 4, pl. Estiesse-d'Orves, Paris-P.

extraordinalre MAISON de vue style Hötel part., 8 pces, ct. sur 530 = 530.000 F. Crédit 965-98-74. 969-98-74.

VESINET Résidentiel
Cakne
Beile villa Massart, bon élai.
Récept, é chòres, it confort.
Pavillon gard. 3-4 pièces
Beau jardin boisé 1.100 m²
AGENCE DE LA TERRASSE
Le Vésinet - 976-85-90 Opi d'Orves, Paris 4 Vincennes - Cours Marigay
Bel imm. 4 étage. Bos rapport
dont 1 appt 4 P., gar., ti cit.
Libre fis 77. 2 tites 71-77 ans.
Cyt 480-90, rente 5.000 F mens.
LE VIAGER 130, rue de Rivoli
ZI1-05-75
LP DEU GRANDCHAMP
CRANDCHAMP
LE VIAGER 130, rue de Rivoli
3 chbres, 2 bains. — 958-97-81.

96 rue St. Charles, Paris XV

du studio au 5 pièces, livrables début Novembre Renseignez-vous des aujourd'hui à l'appartement témoin 96 rue St Charles ouvert tous les jours de 14h à 19h dimanche inclus, samedi 10h à 12h et 14h à 19h. CHARLES XV, une realisation COREG



Sans engagement de ma part, je désire recevoir votre documentation CHARLES XV.

Wder Son

(['f][2];

Les « communautés thérapeutiques » entre le libéralisme et la sévérité

De notre correspondant

Stockholm. — Organisée par d'autres communautés le font en le Conseil international sur le problème de l'alcoolisme et de la toxicomanie et la fondation suédoise de Vallmo-torp, la première conférence mondiale sur les communautés thérapeutiques s'est réunie à Norrköpping, en Suède, du 27 septembre au

Section 1000

SSOXIMUE IF.

5.600 m2

Virginian Aug

L COT

A fones

PRÈS REA

. 1 - Areni URLE (D

3.712 m2 augg

IMINCO - 256-355

PLICE TORS ST. AMILE.

A 1999年職

DES MANDAM

TOWN DE COME

a kindle

お出り

· ·

CLC MEN

A 14 18

10.85

1111

Mary Constitution

on the state of th

- T-1

Pendant une semaine, cent quatre-vingts délégués de treize pays ont comparé leurs expériences. Leur grande variété explique qu'il soit difficile de trouver une définition de ce type de traitement pour toutcomanes qui satisfasse tout le monde. On a pu cependant définir une communanté thérapeutique comme « une structure sociale où soignants et soignés sont à un même niveau de partage des responsabilités, des droits et des devoirs ; une structure où les patients recomnaissent leurs problèmes, veulent les résoudre et aider les autres à résoudre les leurs, acceptent les discussions en groupe et le programme de traitement proposé ».

proposé a.

Dans le domaine de la toxicomanie, les résultats présentés par ces communautés paraissent supérieurs à ceux des structures classiques. Mais si l'objectif est le même partout — aider un individu à se libérer définitivement de la drogue, — les méthodes varient souvent d'un pays à l'autre. Les Américains, par exemple. Les Américains, par exemple, au début des années 60, s'imposaient des programmes très durs. Il s'agissait, comme l'a dit un participant, de « détruire une personnalité pour en insuffier une nouvelle ». Les règlements des établissements étaient très sévères, établissements étaient très sévères, les punitions et humiliations étaient courantes. Leur clientèle se composait en majorité d'adultes et la violence physique prenait parfois des proportions inquétantes. Les programmes reflétaient, dans une certaine mesure, le contexte politique, social et économique du pays, et ne se proposaient pas d'offrir une minisociété « alternative » comme

Burope.

Il semble que les communautés thérapeutiques américaines alent aujourd'hui tendance à se libéraliser. Depuis la fin de la guerre du Vietnam leur clientèle est plus jeune. Cependant, les Américaines n'ont pu dissimuler leur étonnement lors de la visite du centre suédois de Valimotorp, à 150 kilomètres de Stockholm. Les deux senles règies imposées dans cette communauté sont la renonciation totale à la drogue et la participation active au traitement. Toutes les décisions sont prises collectivement. Les patients sont seuls dans les locaux du centre à partir de 20 beures et pendent le week-end a Si nous jaisions la même chose aux Etats-Unis, déclarait un délégué américain, il ne resternit plus rien des locaux le lendemain mutin. » Europe.

Les iméricains ont une plus grande expérience des commu-nautés, mais de nombreux délé-gués leur ont reproché une atti-tude « impérialiste ». Deux autres questions ont été longuement discutées au cours de cette conférence : la sélection de la clientèle et celle du personnel. Il ne suffit pas d'avoir « bon cœur ou de vouloir se rendre utile » pour être un bon thérapeute. Les communautés ré-clament de la part du personnel non seulement des connaissances non seulement des commaissances techniques sur les soins, mais surtout une personnalité capable de supporter ce genre de travail et ayant, si possible, une expérience « vécue » du problème « Il faut entre cinq et dix uns pour former un personnel compétent », nous disait un délégué La sélection des clients est devenue, aussi, très sévère, afin d'obtenir les meilleurs résultats. Si, aux Etats-Unis, c e soentres sont maintenant bien inscentres sont maintenant bien ins-tallés et accuellent un grand nombre de toxicomanes, en Eu-rope, ils ne sont pas, de l'avis de nombreux participants, suf-fisamment encouragés.

La prochaine conference mon-diale aura lieu en 1977 à Mont-

L'affaire de la clinique Saint-Roch au fribunal de Lyon

LES ORGANISATEURS D'UN RÉSEAU DE COMMERCIALISATION DE VIANDE AVARIÉE SONT CONDAMNÉS A DES PEINES AMNISTIABLES

(De notre corresp. régional.) Lyon. — Près de trois années après avoir été inculpés, en application de loi du la août 1905, pour avoir détenu et mis à la vente des denrées corrompues, une disaine de fraudeurs de la région Rhône-Alpes ont été condamnés, lundi 4 octobre, par la cinquième chambre correctionnelle du tribunal de grande instance de Lyon, présidée par M. Robin.

présidée par M. Robin.

Deux commissaires en gros du marché de la gare de Lyon, M. André Floccart, P.-D.G. de la S.A. Les fils de J. Floccart et son cousin M. Jacques Floccart, directeur de cette société, ont été frappés chacun d'une peine de six mois d'emprisonnement avec sursis et de 20000 F d'amenda. Quatre restaurateurs — MM. Claude. Cudon, restaurant La Grignotière, à Montagny (Ain). et trois Lyon-Cudon, restaurant La Grignotière, à Montagny (Ain), et trois Lyonnais, MM. Jean Villalonga, Austrois tonneaux, rue des Marronniers; Jean Cerda, Le La Fayette, cours La Fayette; François Biblioni, Les quatre nations, rue Dubois (dont il a depuis abandonné la gestion); deux fournisseurs, MM. Arthur Perroud, P.-D.G. de la SA Les volaillers réunis, à Bourg-en-Bresse (Ain), et Marc Guerraz, P.-D.G. d'une société de salaisons à Montmélian (Savoie), un charcutier-traiteur de Villeurbanne, M. Henri Frappa, et un banne, M. Henri Frappa, et un employé, M. Lamène, ont été condamnés à des amendes allant de 500 à 10 000 F. Ces condamnations visant des faits antérieurs à la loi d'amnistie du 16 juillet 1974 sont amnistiables.

Ces inculpations avaient été prononcées après une enquête menée à l'initiative de la section économique et financière du parquet de Lyon. Elles constituaient en quelque sorte le prolongement d'une affaire découparts de la contracte de la verte deux mois et demi plus tôt et qui avait fait scandale : la présence de marchandises avariées dans le congélateur de la clinique Saint-Roch à Villeurbanne, un établissement pour personnes

Malgré l'alerte gu'avait pu représenter pour certains l'écho donné à cette situation, les ins-pecteurs du service de la répres-sion des fraudes et les fonctionsion des fraudes et les fonction-naires de la section économique et financière de la police judi-claire saisirent le 12 octobre au matin dans la chambre froide des Etablissements Floccart plus de 2 tonnes de poisson et 200 kilos de volailles dont l'aspect et l'odeur

fait remarquer le procureur de la République, de moitié voire des deux tiers à ceux enregistrés pour des marchandiess équivalentes de des marchandises équivalentes de bonne qualité, constituterent un élément important pour retenir les responsabilités. Saucissons, impro-pres à la consommation parce que rongés par des rats, poulets et canards faisandés, truites et thons décolorés, têtes de veau ou esca-lopes verdâtres, tous détenaient des produits de cette catégorie.

des produits de cette catégorie.

A l'audience, les prévenus se sont défendus naturellement de vouloir les faire passer dans les menus ou les plats cuisinés. Les uns out, comme M. André Floccart, invoqué les 200s de la région pour justifier la détention de 2 tonnes de poisson défraichi ; les autres ont parlé de la grève des éboneurs, d'une confusion avec la viande de leurs animaux doméstiques, etc. « Des clients nous ont écrit qu'ils étaient très satisfaits des répas qu'on leur servait », a des repas qu'on leur servait », a indique l'un des restaurateurs. Ce qui lui a valu cette observation du qui lui a valu cette observation du président Robin qui — à défaut d'une partie civile les représentant — a pris la défense des consommateurs: « Les clients ne sont pas toujours les mieux placés pour connoître de la qualité des produits qu'on leur jait ingurgiter. Ils découvrent parjois que jort tard les ennuis qui peuvent en découler. »

BERNARD ELIE.

Pour avoir donné astle au malfatteur Jean-Charles Willo-quet — recherché après son évasion du palais de justice de Paris, cà il prit comme otages, le 8 juillet 1975, un magistrat et un substitut du procureur de

M. François Fériel fait de son rapt un récit comportant de nombreuses contradictions

M. François Fériel, l'homme d'affaires qui a été remis en liberté par ses ravisseurs, le bundi 4 octobre à Cagnes-sur-Mer, huit jours après avoir été enlevé dans la villa de son ami le compositeur Francis Lopez, à Cannes, a-i-il réallement été vic-time d'un rapt? Le récit de ce rapt qu'il a jait au cours d'une conférence de presse donnée hundi après-midi à la villa Chosy comporte, en ejfet, de nombreuses contradictions ou invruisemblances. Ses hésitations et ses incohérences sont-elles à mettre sur le compte de la fatigue? Pourtant, le médecin légiste qui a examiné lundi l'homme d'affaires l'a trouvé, contrairement à l'un de ses confrères appelé par M. Francis Lopez, dans un stat de santé qui lui permetivit d'être entendu par la police. M. Fériel a d'ailleurs été entendu tundi soir pendant plusieurs heures dans les locaux de la P.J. niçoise.

e L'enquête se poursuit », a indiqué le commis-saire divisionnaire Mourey, qui a précisé que de nouvelles auditions des protagonistes de l'affaire

Si l'on admet le postulat selon lequel M. Fériel ainsi qu'il l'a raconté, a eu constamment les yeux bandés, les oreilles bouchées, qu'il aurait été enchaîné sur un grabat dans une cave durant les huit jours de sa détention, et qu'enfin on lui a fait prendre quotidiennement « dix comprinés de somaijère », ses facultés de perceution de san facultés de perception de son environnement et ses capacités de environnement et ses capacités de mouvement ne pouvaient être que nulles. Sa séquestration, selon le récit qu'il en a fait devant les journalistes, n'a pas êté cependant la longue nuit désespérante et vide de toute péripétie que l'on eut pu se représenter.

La variabilité des réponses de M. Fériel a été, en fait, déconcer-

journées? - En dormant. Ils me don-

naient dix cachets de somnifernaient dix cachets de somniferna par jour. J'avais ma ration en deux jois. (...) J'étais couché et j'étais enchaîné: par exemple, la cheville gauche avec la main droite ou vice versa. Quand ils partitions par partition par partitions partitions de la commandation de la committe de la c partaient pour plusieurs heures, ils me mettaient une chains autour du cou.

 Vous les avez entendus par-- Non. Non.

- Jamais ? — Non. Enfin, si. Je les at entendus, mais ils déformaient leurs voir et je ne pouvais rien - Vous aviez les oreilles bou-

orellle droite), celle-ci-était ouverte quand les parlaient. C'est comme ça que je me suis joutu sur la gueule avec un gars.

viens. - Vous vous êtes battu? — Oui, à un moment, le chef du commando m'a dit je ne sais quoi à propos de la rançon... Je lui ai

Alors, vous pensez si je m'en sou-

● Condamnation de deux étu-diants rennais. — Relaxés en première instance, MM. Pierre Salingue, étudiant en droit, et Joël Devoulon, élève de l'école normale d'instituteurs, ont été normale d'instituteurs, ont été condamnés, lundi 4 octobre, par la cour d'appel de Rennes, le premier à trois mois de prison avec sursis, le second à un mois de la même peine. MM. Salingue et Devoulon faisaient partie d'un groupe d'étudiants qui, en avril dernier, avaient euvahi le siège du petronat rennais. La cour dn patronat rennais. La conr a mateur de rassemblements illi-

mateur de russemblements titt-cites ». Les deux étudiants de-vront, en outre, verser 1500 F chacun aux deux sociétés pro-priétaires des locaux qui s'étaient portées partie civile.

D'autre part, le tribunal de grande instance d'Orléans a condamné deux étudiants.

MM. François Castaing, dix-huit ans, et Philippe Pignarre, vingt-trois ans, le premier à deux mois de prison avec sursis et 500 francs d'amende, le second à quinze jours de prison avec sursis et 500 francs de prison avec sursis et 500 francs d'amende. Le 4 novembre 1975, lois d'une visite sur le campis miversitaire de la Source de universitaire de la Source de M. Jean-Pierre Soisson, alors secrétaire d'Etat aux universités, une bousculade s'était produite entre des policiers en civil et les étudiants qui manifestaient. Un inspecteur avait été blessé au visage. — (Corresp.)

● A propos des procès relatifs au conflit du « Parisien libéré », c'est par erreur que — sur la foi d'une dépêche — nous avons signale qu' « une dizaine de personnes out été condamnées à trois mois de prison et à 6000 francs d'amende > (le Monde du 3-4 oc-tobre). Il s'agissait, blen entendu, de condamnations avec sursis comme nous l'avions indiqué (le Monde du 5 août) lors du jugement prononcé contre un ouvrier typographe et trois rotativistes par la seizième chambre corrections de la contre del contre de la contre del contre de la contre del

■ Le tribunal de Chaumont a condamné, lundi 4 octobre, à des le 8 jullet 1975, un magistrat et im substitut du procureur de la République, — M. Daniei la régulation des naissances substitut du procureur de la République, — M. Daniei la personnes qui, dans la nuit du la régulation des naissances substitut du procureur de la République, — M. Daniei la personnes qui, dans la nuit du la régulation des naissances substitut du procureur de la République, — M. Daniei la personnes qui, dans la nuit du la langue de la gendarmerle de l'attaque de la gendarmerle de l'attaque de la gendarmerle de l'angue de l'ang

auraient lieu. Les enquêteurs ont, par allleurs, saisi les vétements que portait M. Fériel au moment de son enlèvement. Une analyse d'urine devait également être faite pour déceler les traces de barbiturique que l'ami de Francis Lopez aurait pu avoir absorbé pendant sa détention.

L'affaire n'est sans doule pas close. Le capitaine du yacht de M. Lopez, M. Georgez Malhomme, n'a pas héstlé, pour sa part, à affirmer qu'il s'agissatt « d'un coup fourré monté pour récupérer de l'argent, avec la participation de petits

Quant à M. Lopez et à son épouse, Mme Anja Lopez, ils ont chargé leur avocat, M° Hervé de Pontmichel, de déposer plainte contre X... avec constitution de partie civile, pour vol avec vio-lences. Le magistrat instructeur, M. Pierre Bois, les a convoqués, aux fins de régularisation de cette plainte, pour le mercredi 6 octobre en début

De notre correspondant régional

dit : « Je n'entends pas, parle-» moi plus fort. » Alors, la boule machin-chouette n'était plus dans mon orelle. Je m'étais couché et mon oreille. Je n'étais couché et je présume que le scolch avait du se coller sur le lit. Quand û est rentré de nuit, le garde, ça a dû le mettre en colère. Il m'a sauté dessus. Alors, ce garçon, qui était feune, je l'ai envoyé par terre, mais fai pris aussi un coup der-rière la tête.

rière la tête.

— Vous n'étiez pas attaché à ce moment-là?

— Hein? Non, je n'étais pas attaché. C'est d'ailleurs à partir de ce moment-là qu'ils m'ont attaché. Au début, ils ne m'attachaient pas.

— Comment saviez - vous que

-- Comment saviez-vous que c'était la nuit?

-- Ah! l'ai dit la nuit? Je n'en sais rien. D'ailleurs, f'ai donné aux policiers le bandeau que f'avais sur les yeux. C'était pas possible de voir quoi que ce soit. >-M. Fériel a également donné des explications sur les circons-tances de sa libération :

voitures.

— Comment le savez-vous ?

— Je les entendais. (__) Je n'avais plus qu'une boule dans les oreilles. On m'a mis mes chaussures. J'ai dormi avec mon costume, et, je m'excuse, f'ai même pisse dedans. (__) Puis, je suis

monté dans la voiture. Jétais à moitié endormi. Jétais incapable après de faire un mouvement. Le chef du commando était à ma gauche ; il avait sa mitrallette sur his et il m'a dit : a Attention, » tu vas te faire mal l' »

Une idée précise

Ainsi, M. Fériel n'a été sourd que par intermittence et semble avoir conversé assez souvent avec avoir conversé assez souvent avec ses ravisseurs. Il a également perçu un écoulement d'eau. Il a pu déterminer, malgré son manque de repères, chaque jour de la semaine. Il était attaché, mais s'est hattu, juste avant qu'on ne l'immobilise, avec l'un de ses gardes. Encure plus troublant, M. Férier ne présente ancune trace visible aux poignets me au su poignets me au su poignets me au su se se service de la contra de l'immobilise. trace visible aux poignets on an cou de l'enchaînement qu'il aurait subi durant huit jours.
L'homme d'affaires a évoqué à plusieurs reprises la question de la rançon et a précisé que ses ravisseurs avaient, selon eux, ob-tenu le déblocage d'une somme de 800 000 francs de l'adminis-trateur judiciaire chargé des biens de la communauté, M. Zecri. Au cabinet de M. Zecri, des explications sur les circonstances de sa libération :

« Oh m'a annoncé que fallais de la communauté, de la caucune discussion n'auteu lieu pour surour surour s'il fallatiou non mobiliser une somme de 800 000 francs afin de la verse à titre de rançon expliqué au demeurant pourquoi il avait été libéré sans qu'une rançon alt été effectivement versée, a Cesti sas doute, a-t-il néammoins supposé, parce que je me suis conduit en homme. » Comme M. Francis Lopez enfin, d'armes de la verse à communauté diqué au centait il a verse à titre de rançon a la verse à titre de rançon expliqué au demeurant pourquoi il avait été l concerne l'instigateur — ou l'ins-tigatrice — de l'affaire ». Mais, comme M. Lopez, il s'est refusé, en l'absence d'une certitude, à communiquer cette idée sux en-GUY PORTE.

VINGT-QUATRE ANS APRÈS

Un professeur réclame un million de francs pour internement arbitraire

De notre correspondant régional

Toulouse. — Interné pendant onze ans, un ancien patient d'un hôpital psychiatrique affirme qu'il s'agissait d'une confusion due à une homonymie. Devant la première chambre civile du tribunal de Toulouse, le 4 octobre, M. Marc Blanc-Lapierre, âgé de cinquante-deux ans, pro-fesseur de mathématiques, demandait 1 million de francs de dommages et intérêts pour internement arbitraire.

Le 17 octobre 1952, M. Bienc-Lapierre est interné à l'hôpital Marchant de Toulouse pour schizophrėnie; il n'en sortira que le 25 octobre 1963. Son état mental étant considéré comme stabilisé. il est transporté d'urgençe au centre de pneumo-phtisiologie de l'hôpital Purpan, Solgné pour une tuberculose pulmonaire et placé dans une atmosphère qui n'est plus celle d'un établisse-ment psychiatrique, M. Blanc-Laplerre réunit les éléments d'un épais et troublant dossier. Il se considère comme « la victime d'un internement frauduleux volontairement entretenu par l'ad-ministration hospitalière -. A l'hôpital Marchant, le directeur de l'établissement, le docteur Perrer, avait remarqué la brillante intelligence de son patient et l'avait essocié à ses travaux de psychothérapie.

Une « université » est même créée, dont M. Blanc-Lapierre est nommé recteur. Malades et membres du personnel sulvent ses cours avec intérêt el assirempiacé par le docteur Odette Grandmontagne. Un bulletin mensuel. l'Elan. est créé. M. Bianc-Lapierre y tient une excettente rubrique. La nouvelle directrice de l'hôpitel s'intéresse aux activités de l'« université ». Elle croit que ces activités peuvent permettre à certains de ses malades de se réinsérer plus tard dans la société. Cette méthode de psychothéraple fait alors l'obcongrès international de psy-chiatrie è San-Francisco.

A sa sortie du centre de pneumophtisiologie, M. Bianc-Lapierre épouse une jeune femme qu'il y avait connue, et le couple s'installe à Massaguel, dans le Tam. Mais le 16 mai 1972, le docteur Grandmontagne porte plainte contre son ancien maiade. injurieuses et des menaces de mort. Une nouvelle fols, M. Blanc-Lapierre est Interné. Cette fois à la prison Saint-Michel, la maison d'arrêt de Toulouse, où, pendant trois mois, Ses avocats ayant obtenu que le tribunal de Toulouse soit dessaisi pour suspicion légitime, Bordeaux qui prononce la relaxe de l'inculpé pour manque de

Devant la première chambre civile, l'avocat de M. Marc Bianc-Lapierre a déclaré que son client avait été înterné par erreur, en 1952, à la place d'un certein Max Blanc, un véritable schizophrène, qui s'était évadé peu de temps auperavant de l'hôpital paychiatrique de Toulouse. La première feuille d'admission à l'hôpital Marchant, dont l'ayocat a produit une photocopie, ne porte, en effet, que le patronyme du malade sans autres précisions d'état civil.

LÉO PALAÇIO.

ment l'usage de ce nom le mari bénéficiant corrélativement de bénéficiant corrélativement de l'usage du nom de son épouse. Un arrêt de la cour d'appel de Paris de 1941 a fort bien exprimé la chose en affirmant que « s'il est d'usage que la femme mariée prenns le nom de son mari, ou l'adjoigne à son nom de feune fille, aucune disposition du Code ctoit ne contient une pareille demeure légalement son nom ».

Mme Claude-Madeleine Roekn,

de Paris, nous a adressé la lettre suivante à propos de l'article pu-blié dans le Monde du 2 sep-

tembre sous le titre : « Madame ou mademoiselle ? Garder son

obligation, et le nom de jeune fille demeure légalement son nom ». Cet arrêt de principe n'empêche pas des ouvrages modernes de citer, en l'absence de jurisprudence plus récente, sans transition (et sans craindre le ridicule), un jugement du tribunal civil de la Seine de 1948 selon lequel la femme ne resut obliger

levil de la seme de les seme lequel la femme ne peut obliger les tiers à la désigner, dans les actes juridiques, sous le nom de son mari et un jugement du tribunal civil de Quimper de 1904, qui affirme que la femme ne peut empérèr les tiars de lui donner

le nom de son mari.

Doit-on déduire de ce rapprochement que ce sont les tiers qui

des retards qui pèsent. Il est
grand temps que les femmes aient
une identité propre, et une seule.

cule), un jugement du tribunal civil de la Seine de 1948 selon lequel la femme ne peut obliger les tiers à la désigner, dans les actes juridiques, sous le nom de son mari et un jugement du tribunal civil de Quimper de 1904, qui affirme que la femme ne peut empêcher les tiers de lui donner le nom de son mari.

toyen ne pourru porter de nom ni de prénom autres que ceux ex-primés dans son acte de nais-Contrairement à l'opinion ré-pandue dans le public, le mariage ne fait pas acquérir à la femme le nom de son mari, mais seule-

décident du nom d'une femme

et qu'éventuellement celle-ci doit supporter d'être appelée tantôt X, tantôt Y? alors qu'aux termes de la loi du 6 Fructidor an II, toujours en vigueur, « aucun ci-

former du divorce. Ces mêmes auteurs rappelleunt que le nom constate le mariage, comme il constate la filiation.

On est alors en droit de s'étonner que ces règies de publicité relatives à une situation juridique ne s'appliquent pas aussi au mari, et qu'il n'y ait pas publicité du veuvage d'une femme puisqu'elle garde le nom de son défunt mari.

Il faut encore dire, qu'à une

Une campagne du parti communiste

MADAME OU MADEMOISELLE ?

«L'enfant est interdit à Paris»

A l'âge scolaire, les problèmes se posent, selon les communistes, en térmos à peu près semblables. Ils estiment à trois mille le nombre d'enfants inserits sur les listes d'attente des écoles maternelles. A l'école primaire, a ajonté bime Le-frère, les « activités sportives, manuelles et artistiques sont insuffi-santes », les cantines (fréquentées

z L'enfant est interdit à Paris. s'vieillit > : les jeunes couples quittent la capitale, la ustaité y est plus que la fédération de Paris du parti faible que dans le reste du pays. communiste a lancé le lundi 4 octobre. « L'enfant est interdit dans la capitale avant même sa naissance a, a expliqué Mine Andrée Lefrère, a translate ve demander à la parti avant de Paris du parti de parti que de la parti de la parti que de la parti de la par capitale avant même sa naissance a, a expliqué Muse Andrée Leftère, comseiller de Paris, notamment à cammuniste va demander à la population de l'insuffisance du nambre des logements sociaux et des crèches (sept mille places couvrent 13 % des bezoins; avec les nourriese agréées, 22,4 % des bezoins sont satisfaits). C'est pourtant à Paris cup la proportien de femmes out le thème; « Est-c vizi que l'enfant satisfairs). C'est pourtant à Paris mer par des textes, des dessins, sur que la proportien de femmes qui le thème : « Est-ce vrai que l'enfant travallient est in plus grands : est interdit à Paris ? Comment vois-43,6 % contre 36,8 % pour l'ensemble tu un Paris fait pour foi » A cotte occasion, le parti communiste ani-mera, « sans cautionner cette mani-festation », un stand au Salon de Pantance, qui surs lieu du 27 octobre an 11 novembre.

nuelles et artistiques sont insuffisantes n, les cantines (fréquentées
par cent mille enfants) sont « luscceptables n. Pendant les varances
scolaires, dans les centres de loisirs,
« les enfants s'ennuient n.
Enfin, « le développement marchique de la ville, livrée aux intérêts
privés des spéculateurs, entraîne la
mort des quartiers n.

Four toutes ces raisons « Paris

LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

LE PROGRAMME GOUVERNEMENTAL

DANS LA PRESSE HEBDOMADAIRE

L'édifice se lézarde

Sur le terrain social, le plan de lutte contre l'inflation suscite une hostilité croissante. Constatant l'ampleur du cfront du refus ; aux mesures annoncées par M. Raymond Barre, la plupart des commentateurs pronostiquent vo-lonifers un succès pour les orga-nisateurs de la grève nationale prevue pour le 7 octobre sur la scène politique, s'il semble que la dernière prestation télévisée du président de la République n'ait guère convainen, les initiatives prises par M. Chirac retiemment l'attention et provoquent bien des exégèses.

Affirmant que, «à l'imitiative du parti communiste, la gauche s'est enflammée contre le plan s'est enflammée contre le plan Barre », LA VIB FRANÇAISE-L'OPINION assure : « Qu'on le veuille ou non, cette grève est d'abord politique; le parti commu-niste partage sans doute cette opinion que l'échec du plan Barre ouvrirait la voie au renversement de la majorité. »

Dans LUTTE OUVRIERE, troiskiste, Ariette Laguiller note qu' c'il ne suffira pas d'une journée de grève pour jaire reculer le patronat et son gouvernement ». « Et nous savons aussi, poursuite Et nous suoms aussi, poursuit-elle, que les états-majors syndi-caux sont plus soucieux de faire la démonstration de leur influence sur les travailleurs que de prépa-rer une véritable riposte ouvrière à la politique du patronat et de son Etai. Mais justement, aux directions syndicales, nous depons démontrer aussi que nous sondėmontrer aussi que nous sommes résolus à ne pas nous laisser faire, que nous sommes résolus à faire que le plan Barre et de Giscard ne soit rien d'autre qu'un chiffon de papier. >

A la une du NOUVEL OBSER-A la une du NOUVEL OBSER-VATEUR, une page de calendrier : celle du 7 octobre, avec comme inscription : «Le jeudi noir de Giscard.» Cette formule constitue le titre de l'éditorial de Jean Da-niel qui écrit : « Jeudi prochain, jour qu'on appelle déjà le jeudi noir de Giscard, le président de la Dépublique averse reliere « et noir de Giscard, le président de la République pourra relire ses auteurs préférés en entendant gronder ce peuple « frondeur et ingouvernable ». Il pourra aussi rêver à son pari — déjà! — perdu: créer une situation où la majorité et l'opposition servient confondues ou séparées selon les projets proposés à la nation. Avoir fait voter sa loi sur l'avortement par la gauche, ce fut son titre de glotre. Mais qu'est-ce qui peut bien retenir aujourd'hui ce réformateur distingué sur le seul d'une porte qu'il ne franchit jamais porte qu'il ne franchit jamais qu'en projet? Sa classe? Il l'a défà trahie si souvent...»

L'hebdomadaire communiste révolutionnaire REVOLU-TION s'interroge : « Comment se fait-il que Giscard lance aujourd'hui une telle offensive anti-populaire? Le régime est-il si populaire? Le régime est-il si fort? Surement pas l Les appels désespérés au « consensus », c'est-à-dire à la collaboration entre les classes pour servir le patronat, et le départ de Chiruc illustrent la crise dans laquelle une bourgeoisie, de plus en plus minoritaire, se débat. En réalité, la seule toure du courair ce esté, la seule toure du courair ce esté, la seule toure du courair ce esté,

28, rue Saint-Honoré

951.64.02 et 951.64.03

78000 Versailles

Clande Cabanes considère dans L'HUMANITE - DIMANCHE :

« Notre pays est riche, de sa terre, de ses usines, de sa terre, de ses usines, de sa terre, de sousoir-jaire et de l'intelligence de son peuple : ceux qui prétendent le sauver en l'enfonçant dans la pauvreté nous trompent. Notre pays est malade des privilèges jabuleux d'une poignée d'hommes qui l'écrasent ; ceux qui prétendent le guérir en mutilant la vie de ses travalleurs vous trompent. Le pire, ce serait oous trompent. Le pire, ce serait Caccepter. Le pire, ce serait de se soumettre. Le remède, c'est la lutte pour parer aujourd'hul le mauvais coup. Pour changer demain la politique de la

Ce changement, Georges Montaron le souhaite dans HEBDO-T.C.-TEMOIGNAGE CHRETIEN. Il écrit : « La situation de la France exige que soit menée sans tarder une audacieuse politique qui inclut la lutte contre l'inflation. Alors, puisque nous ne pouvons paire confiance au plan Barre et que nous n'avons pas le droit de souhaiter son échec dont nous parione tous les midienes aroit de souhaiter son echec dont nous serions tous les victimes, nous souhaitons qu'au plus vite une nouvelle équipe prenne en main les destinées de la France. Et, pour cela, il n'y a qu'une voie : des élections générales le plus rapidement possible. » Dans LE POINT, André Cham-

braud considère de telles élections comme possibles. Soulignant que oraid considere de telles elections comme possibles. Soulignant que le principal parti de la majorité, l'U.D.R., va se donner à un homme [Jacques Chirac], qui conteste officiellement la stratègie du président [de la République], il explique : « Méjante, la gauche (notamment les communistes) se demande si, objectivement, cette manœuvre n'est pas une jaçon habile pour le pouvoir de redonner à la majorité séduction, vie et vigueur. Et il est possible en ejfet que, si aucun des acteurs ne se trompe de rôle, ce but soit atteint. Mais le jossé entre Giscard et Chirac est désormais si grand. l'animosité entre les deux hommes si projonde, que tout devient possible, et même des élections anticipées, provoquées dans un brusque spasme — sur l'Europe ou tout autre sujet — par la déjection d'une partie de la majorité.

Sous le titre « Duel », Patrick Rotman relève dans POLITIQUE-HEBDO, qui se présente cette semaine sous une nouvelle formule : a Raymond Barre invite à serrer la ceinture. Valèry Gis-card d'Estaing appelle à serrer à serrer les poings. Chacun joue son rôle, mais la répartition ne relève pas d'une dramaturgie har-

Monteuse. 3

Après avoir évoqué la récente déclaration du président de la République, « lamentation autojustificative, défensive même, qui s'apparentait, juge-t-il, à un discours de sous-secrétaire d'Etat au budget », il poursuit : « L'ancien premier ministre s'est peu soucié de préséance. Au culoi, quelques heures avant Giscard, il a annoncé ses intentions et obligé le président de la République à lui répondre. Chirac, adepte du Elitz-



krieg, n'a qu'une stratègie : l'offensive ; un seul objectif : le pouvoir ; une seule tactique : le rassemblement de toutes les droites contre l'union de la gauche. Sa démarche ne r'embarrasse pas de subtilités, mais elle a le mérite de la clarté. Le languge de Chirac, ferme et direct, conjorte les indécis et rassure les inquets. L'U.D.R., subjuguée, déjà soumise, s'apprête à changer de peau pour suivre son bouillant capitaine. I Pour Gilles Gaciner et André

Pour Cilles Gaeiner et André Lesueur, dans VALEURS AC-TUELLES, M. Chirac a s'est placé en position de canaliser les découragements que la recherche obstinée de la voie sociale-démocrate a provoqués dans l'électorat giscardien. Désormais hors du jeu gouvernemental et de la responsabilité qu'il implique, M. Chirac rassemble les troupes égarées. Il peut être un jour présent au jeudez-pous du sauvetage ».

Cavanna affirme dans CHAR-

LIE-HEBDO que l'ancien premier ministre a laissé à un autre « por-ter le chapeau » de « mesures ter le chapeau » de « mesures draconiennes impopulaires » et poursuit : « L'amer moment passé, les mesures ayant produit leur effet sa l'va te ur et le pigeon [M. Barre] y ayant perdu toute espérance d'avenir, l'habile Chirac, son prestige intact (et même renforcé de l'auréole du martyre parcette « traversée du désert »), attend son heure, stoque, la tête un peu penchée sur le côté, un sourre douloureux au coin des lèvres. Avant de partir, il a pris quelques précautions. Préparé le terrain. Fait la fleur que l'on sait à Hersant (étonnez-vous que le terrain. Fait la fleur que l'on sait à Hersant (étonnez-vous que le Figaro et France-Soir ne soutiennent que distraitement le plan Barre...), a emporté dans ses valises son brain-trust au complet, c'est-à-dire l'appareil à Pompidou. O la belle rentrée triomphale chiraquienne, à l'heure juture des déclins aissandiens l'Ouelle médiente.

De toute façon, c'était prévu

Pour Michèle Cotta et Chris-tian Fauvet dans L'EXPRESS cautères, en tenant compte de la « c'est clair à Rocanadour [où struction actuelle et non en s'ins-se tenaient les journées par-lementaires gaullistes], l'U.D.R. a quelque quarante ans » et de a quelque quarunte ans » et de « préparer un changement de mentalité par la confiance ». tre eux, « l'espérance suprême »:

M. Chirac, l'Arlésienne de ces
journées parlementaires ». Ils
émmèrent ensuite ce que l'U.D.R.

reproche au chef de l'Etat a de trop s'occuper des affaires de l'Etat, écrivent-ils, et de ne pas s'en occuper assez. D'être trop présent, ou trop inexistant. De n'avoir rien fait depuis deux ans, en oubliant qu'un des leurs, Jacques Chirac, était chef de gouvernement. De vouloir réformer à tort et à travers, et de ne pas aller assez loin dans la lutte contre les inégalités ».

Pierre Vilain propose dans LA VIE, hebdomadaire chrétien d'actualité, trois mesures qui consti-tueraient, selon lui, un pas vers une société plus solidaire : « Unune société plus solidaire : « Un effort sérieux en faveur des revenus des plus pauvres, une taxe sur la fortune, comme chez la plupart de nos voisins, une relance sérieuse de la réforme de l'entreprise. Les Français croiraient alors, explique-t-ll, plus volontiers que l'on désire réellement réduire les inégalités, combatire l'injustice fiscale et assurer un partage équitable des responsabilités. >

Dans REFORME. Bertrand de Luze suggère de « définir les ré-formes de structures nécessaires

> Le Monde Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS

3 mole 6 mole 9 mole 12 mole

FRANCE - D.O.M. - T.O.M.

cautères, en tenant comple de la situation actuelle et non en s'ins-pirant de visions élaborées il y

déclins giscardiens l Quelle mâ-choire, ce Chirac ! >

Revenant à des préoccupations plus immédiates, INFORMA-TIONS OUVRIERES, tribune libre de la lutte des classes, affirme que « les travailleurs ne veulent pas du plan d'austérité. Ils n'acceptent pas que l'Assemblée nationale puisse voter le plan d'austérité. Ils en rejusent plan d'austerité. Ils en repusent les conséquences. Ils veulent en finir avec le gouvernement Gis-card. Ils veulent un gouverne-ment qui donne satisfaction aux revendications, le gouvernement du P.S. et du P.C.F., sans ministres bourgeois.»

Georges Bonopérs note dans FRANCE NOUVELLE, hebdomsdaire du parti communiste : a Tentant de récupérer le mé-contentement, le pouvoir et les grands moyens d'information visent à le réduire à une accu-mulation conjuse de réactions catégorielles teintées de néo-poujadisme Or, à voir les choses de près, la caractéristique essen-tielle de ce mécontement est pré-cisément sa qualité politique nou-velle, comme en témoignent notamment l'ampleur et la rapi-dité de la rivoste syndicale (...). Il a Tentant de réconèrer le mê. notamment l'ampieur et la rapi-dité de la riposte syndicale (...). Il faut voir dans la qualité des pre-mières actions et réactions au plan Barre, s'oute-t-il, les fruits de deux années de l'activité poli-tique des communistes au sein des entrevrises.

des entreprises. »

A l'affirmation qu'il y a consensus contre le plan Barre, Alain Duhamel estime dans LE NOU-VEL ECONOMISTE qu' « on peut rétorquer que cette coalition de mécontents n'a d'unité que contre le gouvernement, que M. Barre lui-même a fait bonne impression, que mieux vaut une bonne flambée de profestation immédiate qu'une lente dégradation, et que, de toute façon, c'était prévu. Il n'empêche. Il a manqué au plan Barre le supplément d'âme qu'auraient apporté des réformes plus spectaculaires dans le sens de l'équité ».

Pour Pierre Pujo, dans ASPECTS DE LA FRANCE, royaliste, la réussite de ce plan dépendra d' « un boulet nommé dépendrs d' « un boulet nomme Giscard ». Il estime que « si pen-dant que M. Barre se coltine avec les indices économiques, M. Gis-card d'Estaing s'en va fleureter avec la gauche, et se lance dans de pseudo « réformes » aberrantes, irritant inutilement les Français pour faire plaisir à ses amis de l'intelligentsia, faction du premier ministre n'en sera guère facilitée! Est-il opportun, par alleurs, que le Flaubert de l'Elysée publie un ouvrage pour exposer son « projet de société », donnant ainsi ma-tière à controverses, sinon à polé-miques, entre ceux que devrait miques, entre ceux que devrait unir le souci d'écarter de la France à la fois le péril de l'inflation et de la récession et le péril politi-que de l'arrivée au pouvoir de la gauche socialo-communiste?

Opportun ou non, cet ouvrage répondra-t-il à l'attente qui a pré-cédé sa sortie ? Est-il susceptible de constituer un ciment destiné à réparer les lézardes qui se creusent dans la façade du pou-voir ? — A. Ch.

M. Séguy : le blocage des prix n'est pas respecté

Après avoir indiqué que, selon l'indice calculé par la C.G.T., les prix ont augmenté de 2,10 % au cours des mois d'août et de septembre (soit 9.7 % depuis le début de l'année) et critique l'indice officiel, « gadget anti-social ».

MM. Georges Séguy et Jean-Louis d'une enquête selon lesquels « le prétendu blocage des prix à dater du 15 septembre est un bluif destiné à soutenir une vaste duperie ».

destiné à soutenir une vaste duperte n.

Des militants de la Fédération
C.G.T. du commerce ont procédé à une série de relevés de
hausses de prix intervenus dans
la région parisienne du 23 au
28 septembre. Des augmentations
de 10, 20, 30 et même 50 % ont
été constatées sur des produits
alimentaires courants ainsi que
sur l'habillement. A UniprixLa Fourche : café, marque Maison du café, paquet de 500 grammes, 1290 F au lieu de 10,60 F,
par exemple, soit + 21,69 %;
Ricoré, 11,35 F, an lien de 9,30 F
(+ 22,04 %); à Prisunic-Boulogne, un paquet de purée Forza
grand modèle, 7,70 F au lieu de
5,05 F (+ 62,47 %); hulle
Astra, 6,30 F au lieu de 5,65 F
(+ 11,50 %); à EuromarchéAthis-Moris, flageolets verts mifins, marque Vernet, 250 grammes. 3,25 F au lieu de 2,35 F
(+ 38,29 %); aux Galeries
Lafayette, un robot cuisine Sunbeam, 975 F au lieu de 340 F
(+ 16,07 %).

(+ 16,17%).

a Nous récusons tormellement,
a déclaré M. Georges Séguy, le
qualificatif anti - inflationniste
accolé a: plan Giscard-Barre. Il
est beaucoup plus conforme à la
vérité de le qualifier d'ultrainflationniste. Tout pour le profit,
rien pour le progrès. C'est l'aus-

dans la crise. Interrogé sur la journée du la C.G.T. a incione, le leader de la C.G.T. a inciqué, au sujet du caractère politique que certains reprochent à cette grève: « A notre corps déjendant cette action a une certaine signification politique, a Quant à la suite. M. Georges Séguy a inciqué: « Les fours et les semaines qui suitoront seront jertiles en luttes sociales tout en s'articulant, pendant la journée d'action du 23 octobre, sur le droit au métier des jeunes. In la comme d'action du 23 octobre, sur le droit au métier des jeunes.

IE PRIX DU «BARRE»: + 25 %

Tous les éditeurs et auteurs ne se sont pas laissé prendre de court par le blocage des prix. Ainsi, les Presses universitaires de France, s'appuyant sur les de France, sappinate au en engagements pris par la direction des prir dès la fin jullet de libérer les tarits des réimpressions d'ouvrage, oat procédé au début de septembre à une révision de leurs barèmes. Un des ouvrages dont le prix a été le plus fortement majoré est celui de... M. Raymond Barre dont chacun des deux tomes du manuel « Economie politique » est passé à 65 francs au lieu de 51,95 F pour le tome I et 56,65 F pour le tome II soit respectivement + 14,7 % et 25,1 %.

A croire que le professeur Barre avait subodoré les intentions du premier ministre de bloquer les prix à compter du 15 septembre...

LES CHAMBRES DE COMMERCE SOUHAITENT UNE MODIFICATION DU PLAN GOUVERNEMENTAL

Le taux de croissance annuel de la production intérieure brute française se situe au début du derrançaise se sifue au défout du der-nier trimestre de cette année à 4,5 %, tandis que la poussée de l'indice des prix devrait être de l'ordre de 9,5 % pour l'ensemble de l'année : tel est le diagnostic de la Chambre de commerce et d'industrie de Paris (C.C.I.P.) communiqué, lundi 4 octobre, à la presse par M. Arrighi de Casanova, son secrétaire général. Selon les conjoncturistes de l'organisme consulaire, il y a, depuis le second trimestre, un fléchissement de la courbe de la production industrielle qui arrèce. duction industrielle qui, après une nette progression au premier trimestre (+ 5,2 %) s'est ralentie au second trimestre (+ 0.8 %) Des trois moteurs de la crois-Des trois moteurs de la crois-sance économique que constituent la consommation, l'investissement et le commerce extérieur, seul ce dernier devrait, grâce à son re-dressement, soutienir la croissance. A propos de l'inflation, le secré-taire général a soutigné que « si des mesures énergiques et cohé-rentes n'étaient pas mises en route, le dérapage continuerait en cheminant pers des situations à cheminant vers des situations à l'anglaise ou à l'italienne n C'est cependant sur le front des

l'anglaise ou à Titalienne ».

C'est cependant sur le front des prix et de la stabilité monétaire que le plan Barre devrait le mieux réussir selon M. Laubard, président de la Chambre de commerce et d'industrie de Paris. Au cours de son exposé, M. Laubard a estimé que le plan était particulièrement dur pour les entreprises, qui de vront verser 2,2 milliards de francs supplémentaires en 1976. Les entreprises mises en difficulté devraient être aidées, ajoute M. Laubard. D'après les calculs de la chambre consulaire, c'est seulement en 1978 que la majoration de l'amortissement cégressif aura des effets bénéfiques sur les entreprises.

« Les entreprises jugent la mise trop forte et l'enjeu trop important pour ne pas souscrire aux objectifs et aux exigences du plan »; mais elles voudralent en voir modifier les dispositions les plus confestables, notamment l'aggravation du prélèvement conjoncturel et le relèvement des cotissations de sécurité sociale. En conclusion, la Chambre de commerce de Paris estime que les conditions de succès du plan Barre sont l'augmentation des moyens consacrés à l'aide aux investissements, et le retour rapide à la ilberté des prix.

● La Fédération nationale des élus républicains municipaux, cantonaux et régionaux, qui regroupe principalement des élus de gauche, a publié, lundi 4 octobre, une déclaration sur le plan gouvernementa de lutte contre l'inflation. La fédération estime : « La politique d'austérité, aggravée, frappe de plein fouet les communes où les feuilles d'impôts locaux qui arrivent se traduisent par des hausses parfois massives résultant d'une fausse réforme de la fiscalité locale que les élus républicains n'ont cessé de dénoncer et de combatire. S'ajoutant à la hausse de l'impôt sur le revenu prévue par le plan Barre, une telle situation va peser d'une manière insupportable sur de nombreux contribuables locaux, » Le conseil fédéral de la F.N.E. se réunira le 3 novembre pour étudier les moyèns de faire face à cette situation. La Fédération nationale des moyens de faire face à cette situation

LES DÉPUTÉS COMMUNISTES DESCENDRONT DANS LA RUE LE 7 OCTOBRE

Le groupe communiste de l'As-Le groupe communiste de l'As-semblée nationale a publié, lundi 4 octobre, une déclaration qui sou-ligne notamment que les députés du P.C.F. participeront, le 7 octo-bre, aux manifestations organisées par la C.G.T., la C.F.D.T. et la FEN. Le groupe ajoute:

ne manifestez pas de l'égoisme. L'austéri : n'est pas fatale. La refuser, c'est agir selon l'intérêt du plus grand nombre, selon l'in-térêt national. Nous proposons depuis longtemps des mesures efficaces contre le chômage et la

» C'est pourquoi nous disons : votre colère est légitime, vos exigences sont normales, la France compte assez de ressources pour les satisfaire. Dans chaque débat de la session parlementaire qui s'outre, nous serons les porteparole sans défaillance de tous ceux que la crise frappe.»

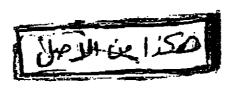
Rouge, quoildien publié par la Ligue communiste révolutionnaire (trotskiste), commente l'initiative des députés communistes en ces termes, dans son numérodaté du 5 octobre : « Que des téputés sortent de l'enceinie confinée du Parlement pou r manifester dans la rue avec les travailleurs, ce n'est pas en soi une mauvaise chose. Mais cette initiative (_) vise, à peu de frais, à faire apparaitre le P.C.F. comme le seul parti des célus du peuple ». Plus profondément, elle vise à monsrer aux travailleurs que leurs luttes dans la rue et les discours des députés au Parlement sont complémentaires. Seulement, ce t te démonstratio - là est loin d'être é vi den te. (_.) Les députés du P.C.F. se veulent les « élus du peuple » ? Qu'ils commencent donc par exiger la dissolution immédiate de ce Parlement minoritaire, qu'ils arrêtent de cautionner par leur présence cette mise en scène qu'ils arrêtent de cautionner par leur présence cette mise en scène grotesque. »

Le parti communiste marriste-léniniste de France (clandestin) a publié, mardi 5 octobre,
sons le titre « NI plan Barre ni
programme commun», une déclaration dans laquelle il invite les
militants maoistes à participer à
différentes actions contre le plan
gouvernemental de lutte contre
l'inflation, le 7 octobre prochain,
en précisant toutefois : « En
aucun cas, les marristes-léninistes
ne se placeront à la remorque des ne se placeront à la remorque des révisionnistes et des réformistes.

Le Comité intersyndical du livre parisien C.G.T. appelle ses adhérents à « participer en masse à la grève de vinyl-quatre heures le jeudi 7 octobre et à la gronde manifestation qui aura lieu le même four à 10 heures de la Nation à la République ». Il demande aux travailleurs de « développer leur action pour le retour en France des trapaux confectionnés à Pétranger pour jaire cesser ce scandale et ce gêneralieur en grandale et ce gêneralieur pour jaire cesser ce scandale et ce gêneralieur paris de la cesser ce scandale et ce gêneralieur paris de la cesser ce scandale et ce gêneralieur paris de la cesser ce scandale et ce gêneralieur paris de la cesser ce scandale et ce gêneralieur paris de la cesser ce scandale et ce gêneralieur paris de la cesser ce scandale et ce gêneralieur paris de la cesser ce scandale et ce gêneralieur paris de la cesser ce scandale et ce gêneralieur paris de la cesser ce scandale et ce gêneralieur paris de la cesser ce scandale et ce gêneralieur paris de la cesser ce scandale et ce gêneralieur paris de la cesser ce scandale et ce gêneralieur paris de la cesser ce scandale et ce gêneralieur paris de la cesser ce scandale et ce gêneralieur paris de la cesser ce scandale et ce gêneralieur paris de la cesser cesser ce scandale et ce gêneralieur paris de la cesser cesser ce ces ces de la cesser ces cesser ces ces de la cesser ces cesser ces ces de la cesser ces de la cesser ces de la cesser cesser ces ces de la cesser ces de la cesser ces de la cesser ces de la cesser ces ces de la cesser cesser ces de la confectionnés à l'étranger pour faire cesser ce scandale et ce géchis, ce qui permettrait d'assurer l'emploi à quinze mille travalleurs, et dans le même temps à dénoncer « le plan Lecat » qui prévoit la suppression de vingtmille emplois d'ici 1980 ».



98 F 175 F 252 F 330 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 355 F 523 F 690 1 ETRANGÉR (par messagerie L - BELGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 230 F 335 P ~ 440 F II. — TUNISIE 163 F _365 F 448 F 590 F Par voie atrienne tarif sur demande Les abonnés qui paient par chéque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande. 12 MODÈLES _ BON A DECOUPER - BON A DECOUPER Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance Vendlez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie. _Téi_ Désire receyoir gracieusement le catalogue



LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

CONTRE L'INFLATION

Combien l'effort demandé aux cadres par le plan Barre va-t-il leur coûter? Le tableau ci-dessous fournit des éléments de réponse et permet la comparaison avec le sort des autres salariés. Il détaille l'effort financier exigé par le plan en 1976, de trois salariés ayant chacun

deux enfants (trois parts fiscales) et disposant respectivement d'un revenu mensuel de 5 500 F, 8 800 F et 13 200 F en 1976. Leur situation est rapprochée do celle d'ouvrier qualifié disposant d'un revenu mensuel de 2970 F.

DII "BARRE".

Principal Control of the Control of

Property of Bare of Walter

 $-1 - n_1$

and the state

1 191 198 6

HI (CHANNE

INI DAYS LITE

7 ((1002)

1 (1 (miles)

a cotisation vieillesse);

3) Une dépense supplémentaire d'esserice, qui est fonction du likiométrage et de la consommation du véhicule;

4) Une augmentation du coût de la vignette auto.

Les kilométrages retenus ici sont conformes aux statistiques cofficielles sur les distances moyennes parcourues par les l'impôt). Le plafond de salaire

L'effort total concerne le quatrième trimestre et comprend quaire éléments:

1) Une majoration d'impôt (+ 4 % ou + 8 %, selon que la contribution fiscale pour 1976 dépasse 4500 ou 20000 F);

2) Une majoration des cotisations sociales due à l'augmentation des taux à partir du 1se octobre 1976 (de 25 % à 3 % sous le plafond, pour la ordisation maladie, de 2,25 % à 3,45 % pour la cotisation vieillesse);

3) Une dépense supplémentaire d'essence, qui est fonction du kilométrage et de la consommation du véhicule;

Le projet de lof de finances

pour les cotisations sociales sera de son côté relevé, sans donte de 15 %. La contribution supplémentaire La contribution supplementaire que cela entraînera apparaît modeste par rapport à celle de 1976 (si l'on ne tient compte ni de l'augmentation de l'essence ni du coût supplémentaire de la vignette, mesures appliquées dès 1976); elle va de 38 F à 205 F pour les cadres, montants qui se comparent à 17 F pour l'ouvrier qualité.

En définitive, le plan Barre ne paraît pas devoir modifier sub-stantiellement la hiérarchie des salaires, qu'il contribuers cepen-dant à atténuer très légèrement.

(1) « Rapport du Croupe intermi-nistériel de réflexion sur l'avenir de l'automobile », 1876, p. 154.

Un effort allant de 5 à 15 % du revenu mensuel en 1976

	OUVRIER QUALUTE (avec 2 enfants)	CADRES (avec Z enfants)		
Salaire mensual net en 1976 Salaire mensual net en 1975 Impôt de en 1976	2 970 (1) 2 300 278		8 508 8 080 10 228	13 200 12 069 20 970
MAJORATION D'IMPOT INSCRITE AU PLAN BABRE	0	0	+ 449,50	+ 1 677,50
• MAJORATION DES COTIBATIONS SOCIALES pour le 4° trimestre 1976.	+ 32,49	+ 65,30 (2)	+ 66,30	+ 66,30
Kilométrage automobile au 4º tri- mestre 1976 Véhicule (consommation)	2 400 7 CV (18 1/100)	3 CA (11 I\100)	2 250 9 CV (11 1/199)	2 680 9 et 5 CV (10 1/199)
• COUT SUPPLEMENTAIRE D'ES- SERCE AU 4• TRIM. 1976 (3)	+ 69,60 (4)	+ 63,15	+ 71,75	+ 77,79.(4)
• COUT SUPPLEMENTAIRS DE LA VIGNETTE	+ 50	+ 149	+ 140	+ 190
MAJORATION TOTALE due au plan Barre au 4° trimestra 1976	+ 152	+ 269,45	+ 687,55	+ 2,911,50
Effort financier : Total majorations Effort financier : (%) Esvenu mensuel 1976	~ 5,1 %	4,9 %	7,8 %	15,2 % (4)

(1) Le progression du saistre mensuel en 1976 s été estimés à + 12 % pour l'ouvrier qualifié et à + 10 % les caires. (1) Le progression du saisure mensuei en 1976 s eté estimés à + 12 % pour l'ouvrier qualifié et à + 10 % pour les cadres.

(2) Les majorations de collections sociales sont identiques pour tous les cadres, car seuls les teux sons le platond de salaire (3 180 F) ont changé, ca qui avantage les gros revenus.

(3) Le coût supplémentaire de l'essence (super) à été caloulé, comme l'ensemble des majorations entraînées par le plan Barre pour 1976, comme si l'application de cette augmentation de prix était intervenue dès le les coordines.

ler octobre.

(4) Si l'ouvrier qualifié, habitant par exemple la banlieus parisienne, devait utiliser son véhicule pour se rendre à son travail et parcourait sinsi une distance de 2650 kilomètres par trimestre (kilomètrage du cadre le mieux payé), son effort financier passerait alors de 5,1 % à 5,4 %. Réciproquement, si le cadre le mieux payé disposait d'un seul véhicule (9 CV) et, habitant Paris, utilisait les trausports en commun, ne parcourant sinsi que 2000 kilomètres par trimestre, son effort financier serait réduit de 15,2 % à 14,7 %.

Des bruits courent sur S.M.O.:



ceux qui prennent leur destin en main. Alors, si vous avez une bonne expérience en matière d'équipement de bu-

sont confortables). Mais ceux qui ont à cœur de se tenir à jour en permanence avec un métier où les découvertes scientifiques vont plus vite que les technologies d'application. (Nous pensons par exemple aux microprocesseurs).

Les meilleurs, pour nous, sont toujours ceux qui, au sein de leur équipe – il y a une cinquantaine d'équipes de vente chez S.M.O. - dépassent un peu chaque jour le strict travail qui leur est demandé pour augmenter leur rayonnement personnel et progresser dans la hiérarchie de l'entreprise. Les meilleurs, vous le savez bien, sont

ou d'ordonnancement et de lancement, et si vous êtes intéressé par un emploi stable au sein d'une équipe solide dans une affaire en pleine progression, il serait bon que vous écriviez sans tarderà une S.M.O. pour ouvrir le dialogue. Il y a 15 S.M.O. en France : à Amiens,

reau, de mécanographie

Bordeaux, Clermont-Ferrand, Dijon, Lille, Lyon, Marseille, Metz, Nantes, Paris-Vélizy, Rouen, Strasbourg, Toulouse, Tours, Troyes.

Vousvous sentez concerné? Pourquoialorsnepasécrireau Directeur de l'une d'elles?

automobilistes en fonction des revenus des ménages (1). On a supposé d'autre part que la puis-sance du véhicule augmentait avec le revenu des ménages et que le cadre le mieux payé possé-duit deux véhicules.

Quelles concines.

Quelles concinents peuvent être tirées de ce tableau ? L'effort des cadres pour le deuxième trimestre va de 269,45 F à 2011.5 F, selon les cas: il est de 152 F pour l'ouvrier qualifié. Soit un taux de 4,9 % à 15,2 % du salaire mensuel pour les cadres, et de 5,1 % pour l'ouvrier qualifié. L'effort exigé par le plan Barre apparaît donc progressif parmi les cadres. Mais il est à peu près le même pour l'ouvrier qualifié (5,1 %) que pour le petit cadre gagnant 5500 F (4,9 %). Cette égalité du taux d'effort Cette égalité du taux d'effort

100 salons cuir en exposition



TEXAS le salon cuir 5 places: 3950 f. ie canapé 3 places 230 × 70 × 80 + le canapé 2 places 170 × 70 × 80

Pour la première fois en France un grand magasin se spécialise dans le siège cuir. Il peut enfin offrir des prix qui mettent le cuir veritable au prix du tissu.

176 à 182 boulevard de Charonne 75020 PARIS Tel. 373.36.13/35.68/35.69 - Parking dans l'immeuble

le cuir défie le temps le cuir center défie les prix



SULLY le salon cuir 5 places : 5800 f. le canapé 3 places 240 × 82 × 80 le canapé 2 places 175 × 82 × 80

UN ORGANISME FINANCIER AU SERVICE DE L'ENTREPRISE

Contrairement à sa dénomination, la Caisse Nationale des Marchés de l'Etat ne limite pas ses interventions au financement des entreprises titulaires d'importantes commandes de l'Etat. Etablissement public de crédit, la C.N.M.E. a pour vocation de faciliter l'accès des entreprises aux financements bancaires.

Cette institution financière est ainsi placée au service de toutes les entreprises, QUELLES QUE SOIENT LEUR ACTIVITE, LEUR DIMENSION OU LEUR FORME JURIDIQUE et peut les aider à résoudre leurs problèmes de financement qu'il s'agisse de crédits à court terme spécialisés (financement des marchés et commandes publics-lancement, fabrication ou commercialisation de produits nouveaux) ou de crédits d'équipement à moyen ou long terme, les interventions de la C.N.M.E. ont pour trait commun de permettre, en collaboration avec les banques, le financement des opérations d'exploitation et des opérations d'investissement des entreprises.

ECHEANCES - REGLEMENTS - TRESORERIE

• CRÉDITS DE PRÉFINANCEMENT

sont la préoccupation constante des titulaires de commandes et marchés publics, qu'il s'agisse de travaux, fournitures, location, entretien, études... La C.N.M.E. leur permet d'y faire face :

- destinés à couvrir la phase initiale des marchés ou commandes avant l'ouverture des droits à pale-
- CRÉDITS DE MOBILISATION pour permettre à l'entreprise de disposer sans délai des sommes qu'elle attend de l'Administration au fur et à mesure de l'exécution des marchés ou commandes.
- CRÉDITS DE CAUTION garantissant à l'entreprise les engagements qu'elle contracte vis-à-vis de l'Etat ou des collectivités publiques au titre de ses marchés.

LANCEMENT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

de produits nouveaux ou de nouveaux procédés de fabrication posent aux entreprises des problèmes de ressources qui trouvent leur solution dans la procédure de la lettre d'agrément innovation.

EQUIPEMENT - MODERNISATION

necessitent des financements à moyen et à long terme. La C.N.M.E. dispose à cet égard de plusieurs formules:

- CREDIT PROFESSIONNEL MUTUEL
- (Les financements d'investissements destinés à favoriser les économies d'énergie ou la capacité d'exportation des entreprises sont soustraits de l'encadrement du crédit.)
- CRÉDIT BAIL MOBILIER CRÉDIT BAIL IMMOBILIER



C.N.M.E. - 14, rue de Gramont, 75084 PARIS CEDEX 02 - Tél.: 742.21.50 Délégations Régionales : LILLE • LYON • MARSEILLE • NANTES • BORDEAUX

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

ASSURANCES

Le groupe Drouoi prend le contrôle de la Banque de Madagascar

Les compagnies d'assurances du groupe Drouot, qui s'inscrivent au mutième rang de l'assurance française, et au quatrième rang du secteur privé de cette branche, ont pris le contrôle de la Banque de Madagascar et des Comores, avec l'autorisation du Conseil national du crédit. Elles ont acquis 60 % environ du capital de cette banque auprès de la Société générale, du Crédit lyonnais, de la BNP. et de Paribas International, au prix de 280 F par action, qui sera maintenu en Bourse pendant quinze séances à partir du 5 octobre.

La Banque de Madagascar et des Comores est une banque de dépôt au bilan de 450 millions de francs qui, maigré la nationali-sation de ses activités à Mada-gascar, dispose d'actifs apprécia-bles en France, dont trois agences



situées à Paris, Marsellle et Tou-lon. Ces agences s'ajouteront à celle de la Soficam, établisse-ment de crédit immobiler, filiale du groupe Drouot, qui vient de se transformer en banques de dépôt.

Diversifier les investissements

L'acquisition de la Banque de Madagascar va donc permettre à ce groupe de diversifier ses investissements dans le domaine financier et de posséder sa propre banque, rève de toutes les compagnies d'assurances, comme l'ont fait l'UAP, avec la Banque générale des Fhénix, le GAN avec la Banque pour l'industrie française et les A.G.P. avec le Crédit, parisien.

celle qui consiste, pour les ban-ques, à prendre le contrôle de compagnies d'assurances (Suez-contrôlant l'Abeille-Paix, Worms, la Foncière Préservatrice Lazard

CONFLITS SOCIAUX ET REVENDICATIONS

A L'USINE D'HAGONDANGE (Moselle)

La direction de Sacilor décide le lock-out de 2600 salariés

De notre correspondant

Metz. — La direction du groupe sidérurgique Sacilor a décide de mettre en lock-out deux mille six cents personnes de l'usine d'Hagondange (Moselle), qui comprend cinq mille salariés. Cette mesure a été prise à la suite d'une grève-bouchon, déclenchée le 14 septembre par le personnel chargé du classement et du déchargement des produits laminés.

L'annonce de cette décision a provoqué un incident, lundi 4 octobre, devant les bureaux de l'usine, où s'étalent rassemblés une centiaine de grévistes. Les parlicipants, après avoir bloqué l'accès de l'établissement, ont pénétré dans les locaux de la direction, et les huit cents employés ont été retanus pendant plusieurs heures. Ces bureaux étaient toujours occupés, ce mardi, mais le personnel n'était pas empêché de travailler.

Cette mesure de lock-out n'est ras une surprise. La direction avait déjà averti les représentants syndicaux, samedi 2 octobre, qu'une telle décision serait prise si le travail ne reprenait pas lundi. Les grévistes sont au

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

Menaces de chômage conjoncturel

Cette grève pourrait servir de détonateur, dans la mesure où les détonateur, dans la mesure où les organisations syndicales entendent bien étendre le mouvement revendicatif à l'ensemble du groupe Sacilor - Sollac, qui sera durement touché au cours du quatrième trimestre 1976 par des mesures de chômage conjoncturel (le Monde du 30 septembre). D'ores et déjà, la C.G.T. et la C.F.D.T. ont lancé un mot d'ordre de grève pour mercrèdi 6 octobre dans l'après-midi à l'ensemble du personnel de l'établissement de Gandrange-Rombas (treize mille salariés).

Une grève bien singulière...

rouge, mais ici tous les salarlés en ont ras le boi de la politique rale. • C'est M. G. qui parle, trente-huit ans, cinq enfants, directaur adjoint de la Samaritaine, à Vélizy-2, en grève depuis le mercredi 29 septembre. Cadres, délégués syndicaux, vendeurs et vendeuses, sont ressemblés ce lundi après-midi devant les portes fermées du centre commercial avant de partir manifester devant la Samaritaine à Paris. Ce que demandent les quatre cents grévistes sur les quatre cent querante et un salariés que compte l'établissement ? Le maintien du directeur de Vélizy-2. M. Franck. que la direction générale de adoc (Samaritaine, Docks de France) yeur muter.

Grève peu ordinaire, soutenue par l'ensemble des organisations syndicales présentes dans l'entreprise : C.G.T., C.F.D.T., C.F.T.C., C.G.C., autonome. < Ca n'est pas un problème senti-mental, précise le délégué C.F.D.T., mais c'est le quatrième directeur qu'on veut nous changer en quatre ans. » « Or M. Franck, ajoute-t-il, est le garant d'une politique de dialogue et de concertation. Tous les problèmes n'étalent pas résolus : conditions de travail, manque de personnel, salaires, mais on pouvait au moins en discuter avec lui. » « Nous ne défendons pas une direction, mais une équipe qui a conduit

humaine et commerciale », su-renchérit le délégué C.G.T.

Langage un peu singulier dans la bouche de syndicalistes. Au siège des lédérations syndicales C.G.T. et C.F.D.T., on explique avec queique embarras que ce conflit est ambigu et qu'il serait temps de poser les vrais problèmes des conditions de travell et des salaires. Mais pourquoi la direction générale veut-elle muter M. Franck, un estime par ses salariés et sous l'impulsion duquel la situation tinancière du magasin s'améliorait (après la perte de 1975) au prix, il est vrai, d'une augmen-tation des marges commerciales et d'une diminution du per-

incohérence, répondent les cadres, volonté de misé au pas des salariés, ajoutent les délégués du personnel, qui reppellent une phrase du P.-D. G. de Samadoc : - Pas de polltique humaine sans rentabilité du magasin. . La direction générale, quant à elle reste dis-crète et « însiste sur le fait que la mutation de M. Franck n'est pas négative pour lui ».

Sur les portes termées du centre commercial est affichée une courte note à l'adresse des grévistes - entraînés dans une aventure et abusés par certains - La note précise que la direction générale parisienne est prête au dialogue sur la reprise du trevail... avec un not directeur à Vélizy-2. - P. Du.

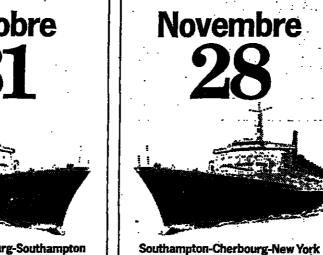
Octobre

Southampton-Cherbourg-New York









Nous vous offrons cinq chances supplémentaires de traverser l'Atlantique sur le Queen Elizabeth 2.

Entre le 8 Octobre et le 28 Novembre, le Queen Elizabeth 2 effectuera trois fois la traversée aller, Cherbourg-New York et deux fois la traversée retour.

Alors si vous avez prévu d'aller aux Etats-Unis, c'est le moment d'en profiter pour faire coıncider vos dates de départ avec celles du . Queen Elizabeth 2.

Après tout, peut-on imaginer un meilleur moyen de commencer et de terminer un tel voyage qu'en passant sept jours inoubliables sur le plus luxueux paquebot du monde?

Le premier tarif aller-simple est de US \$ 550. Mais si vous avez prévu de rester moins de 38 jours aux États-Unis et de faire l'aller et retour sur le Queen Elizabeth 2, vous pouvez économiser 25 % sur chaque passage avec notre tarif spécial Excursion. Et même si vous n'avez

pas le temps de faire la traversée dans les deuxsens, vous pouvez prendre un vol régulier Air France à l'aller ou au retour et bénéficier encore de la réduction de 25 % du prix de votre traversée sur le Queen Elizabeth 2.

Un autre avantage mérite d'être souligné: à New York, tous les passagers du Queen Elizabeth 2 bénéficient d'une réduction de 50 % sur le prix normal des chambres dans cinq des fameux hôtels de la chaîne Lœws.

Si vous désirez plus de détails, contactez votre agent de voyages habituel ou l'American Express. 11, rue Scribe 75440 Paris -Téléphone: 073.42.90. Après, vous n'aurez plus au'à nous indiquer votre date.

Grèves en chaîne sur le port d'Usinor-Dunkerque

De notre correspondant

Dunkerque. — Des grèves se succèdent depuis plusieurs jours à Usinor - Dunkerque. Amorcé ainsi en amont c'est-àqui entraînent une immobi-lisation de plusieurs gros minéraliers devant le port.

Le conflit est ne parmi le per-

sonnel de manutention et de stockage de l'usine qui, travail-lant en collaboration avec les dockers professionnels du port, a adhéré au Syndicat des dockers. Ces portiqueurs et grutiers du port privé d'Usinor demandent l'aliment de leurs salaires sur ceux traditionnel. Avec l'appui des dockers, ils ont déclenché, la semaine dernière, plusieurs grèves. Lundi 4 octobre, le fonction-nement des portiques à mineral nement des portaques à mineral était à nouveau assuré, mais le second rouage de cette chaîne d'activité industrielle, le circuit des bandes transporteuses refou-lant le mineral et assurant sa mise à stock, s'est trouvé bloqué par une grève de huit heures des

dire au point de départ de la chaîne d'activité industrielle, ce mouvement, qui s'appule sur la manutention traditionnelle, tend ainsi à s'étendre en aval. Si la société peut sans problème diriger sur Anvers ses produits finis à exporter, toute la chaîne est tributaire de l'approvisionnement

en minerai par le port.
L'usine dispose certes de stocks
assez importants pour satisfaire
la consommation des hauts fourmais les gros minéraliers immo-bilisés devant le port et ceux qui sont retardés dans un bassin industriel embouteillé coûtent des sommes énormes aux affréteurs sommes enormes aux affreteurs que sont les sidérurgistes. La grève nationale du 7 octobre risque d'accentuer encore cet encombrement, qui affecte un trafic de l'ordre de 900 000 tonnes de mineral et de charbon en cale.

TIERS-MONDE

Le Fonds international de développement agricole devrait commencer ses activités

De notre correspondant

Rome. — Le Fonds international de développement agricole des Nations unies (FIDA) commencera prochainement ses activités. Créé officiellement en juin 1976 pour javoriser la production alimentaire des pays en voie de développe nent, cet organisme était bloqué jusqu'à présent par... l'absence de fonds.

Les deux catégories de donateurs (pays pétroliers de l'OPEP et pays développés occidentaux engagés conjoint) n'étaient pas parvenues à atteindre le milliard de dollars nécessaire pour la mise en route des Investissements. Chacun des deux groupes estimait suffisante sa participation, qui était de 400 millions et de 536 millions de dollars respec-

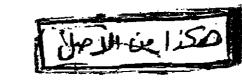
L'Iran vient de débloquer le dossler au cours de la première session de la commission préparatoire du Fonds, réunie à Rome du 27 au 30 septembre. Il a annoncé un dor supplémentaire de 20 millions de l dollars, portant ainsi à 124,7 millions de dollars, le montant total de sa contribution. D'autre promess contributions supplémentaires ont été faites par le Royaume-Uni (5 miltions). le Danemark (2,5 millions), la Norvège (1,8 million) et l'Autriche (600 000 dollars), ainsi que par te Vietnam et les Philippines, qui cotiseront néanmoins en devises non convertibles. On estime que les 35 millions de dollars qui restent pour atteindre la somme fixée par la conférence des Nations unles seront recuellis sans trop de diffi-

L'initiative franienne peut être considérée comme une conséquence positive de la conférence Nord-Sud. Mais elle n'est pas exempte d'arrièrepensées : la chah désire que la siège du Fonds soit établi à Téhéran

li reviendra à la com ratoire de mettre au point une telle décision. Cette commission a élu comme président M. Abdel Muhsin Sudeary, ambassadeur d'Arable Sacu-dite assisté de M. Philip Birnbaum (Etats-Unis) et de M. Jean Camara (Guinée). Un secrétariet intérimaire a été constitué pour mettre notamment en œuvre une étude sur les critères et la politique du Fonds en matière de prêts.

Le deuxième session mission est prévue à Rome du 13





LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

MONNAIES ET CHANGES

Le Fonds monétaire réviserait sa politique de ventes d'or

atteindre en 1977 quelque 50 mil-liards de dollars.

Alors que le déséquilibre des pays en voie de développement devrait s'atténuer (peut-être à cause de la hausse des matières premières), le déficit correspon-dant devrait surtout se concenter pur les cause industrialisés pris

1976).

Le Fonds monétaire, disait-on dans les cou-loirs de la conférence de Manille, pourrait réviser sa politique de ventes d'or. Le secrétaire américain au Trésor, pour sa part, prévoit une très forte aggravation des déficits des paiements pour les pays industrialisés au cours de l'année 1977, contrepartie d'une nouvelle augmentation de l'excédent des pays exporta-teurs. Dans son intervention, le chef de

qui consisteralt à orienter « arti-ficiellement » à la baisse le prix du métal précieux Même M. Wil-liam Simon, secrétaire américain

pour le 27 octobre, aurait lieu, comme prévu, selon la procédure utilisée le 15 se ptembre (chaque adjudicataire étant servi au prix qu'il a lui-même proposé). Mais, à en croire le correspondant de l'Acti le créditors de la Mais, à en croire le correspondant de l'Ageft, la « révision » de la politique de ventes d'or pourrait même avoir lieu avant la prochaine vente aux enchères. Quolqu'il en soit, l'intention prêtée au F.M.L de changer ses méthodes apparaît comme la conséquence des pressions exercées sur lui afin qu'il modifie une politique qui a eu, incontestablement, pour effet jusqu'à maintenant de peser sur les cours de l'or. Il y a quinze jours, les neuf pays de la C.E.E. demandaient au Fonds monétaire d' « assouplir » sa procédure. de assouplir » sa procédure.

Dans l'interview qu'il a donnée
dans nos éditions d'hier au
Monde, le premier ministre français est alle plus loin en condamnant expressement toute politique

> LA DATE LIMITE DE DE-CLARATION POUR LE PAIE-MENT DE LA TAXE PRO-FESSIONNELLE s été reportée du 1º octobre au 1º décembre 1976, indique un communiqué du ministère de l'économie et des finances. Les personnes assujetties à cette taxe, « qui disposent dans plusieurs communes de locaux ou de terrains affectés à leur activité professionnelle, doivent souscrire une déclaration récapitulative de leur base d'imposition avant le 1" octobre. En raison des dif-ficultés rencontrées par cer-taines entreprises pour se pro-curer les imprimés de déclaration nécessaires », la date limite de souscription de ces déclarations a été reculée de

nor-Hanken

la délégation française, M. Bernard Clappier, a souligné les déséquilibres croissants qui résulteut du régime des changes flottants. De nombreux autres orateurs se succéderont à la tribune de l'assemblée générale d'ici à jendi après-midi pour exposer les points de vue des quelque cent trente membres du F.M.I. et de la Banque mondiale.

de l'OPEP sur les dangers que comporterait une nouvelle hausse des prix du « brut». M. Simon a insisté sur le fait que beaucoup de pays sont arrivés à la limite de leur capacité d'endettement, mais il est resté vague sur les méthodes qu'il faudrait employer l'année prochaine au cas (impossible à exclure) où apparaîtraient des déficits de l'ordre de grandeur qu'il a mentionné.

M. William s'est pratiquement trouvé seul sur un autre sujet qu'il a abordé dans son discours : celui de l'angmentation des ressources de la Banque mondiale. Selon lui, il ne serait pas opportun d'augmenter emore le capital de cette dernière institution. Il suffirait d'accroître les moyens liam Simon, sentitaire américain au Trésor, s'est mis de la partie, encore que ses propositions soient assez ambiguës. Il a suggéré qu'au lieu de procéder à des adjudications toutes les six semaines le Fonds monétaire vende de l'or toutes les semaines, mais en petites quantités capables d'être à savoir si la présence quasicontinuelle du Fonds monétaire ne serait pas un facteur de dépression. Il semble, en réalité, qu'on s'oriente vers un accord dont le but sera hien de réduire et non pas d'orienter la menace que font peser sur les prix les ventes du FML.

L'intervention de M. William

Il suffirait d'accroître les moyens financiers mis à la disposition de l'Association internationale de développement, filiale de la Ban-que spécialisée dans des prêts à long terme aux pays du tiers-monde.

M. CLAPPIER : les désordres monétaires nourrissent l'in-

ventes du FML.

L'Intervention de M. William Simon n'aura pas manqué d'impressionner l'assemblée générale. Pour le secrétaire américain au Trésor, la situation des palements internationaux en 1977 a toutes chances de montrer des déséquilibres d'une ampleur rappelant ceux qui étaient apparus en 1974, c'est-à-dire l'année qui a suivi le quadruplement du prix du pétrole. L'excédent des pays pétroliers, qui s'était réduit, si l'on peut dire, à queique 35 milliards de dollars en 1975 et qui cette année dépassera ce chiffre, devrait, selon M. Simon, atteindre en 1977 quelque 50 mil-Dirigeant la délégation fran-caise, le gouverneur de la Ban-que de France, M. Bernard Clap-pler, a développé la thèse selon laquelle « les désordres du sys-tème mon éta une international tème monétaire international nourrissent l'inflation autant que l'inflation est un fucteur essentiel de ces désorires ». Blen que cette thèse ne soit guère à la mode auprès des «experts » du Fonds monétaire, pour qui le régime des changes flottants est favorable au retour à l'équilibre, il est difficile de ne pas lui prêter attention; au vu notamment des remous qui ont seconé les marchés des qui ont seconé les marchés des changes européens depuis quel-

dant deviait surtout se concentrer sur les pays industrialisés pris globalement : à concurrence de 35 milliards de dollars, si l'on en croit les prévisions de M. Simon (contre un excédent de 19 mil-liards en 1975 et probablement un déficit de quelques milliards en ques mois.

« Le marché contribue, a encore
dit M. Clappier, à entretenir les
évolutions intérieures qu'il s'agirait de contrôler. » — P. F. Le secrétaire américain au Trésor en a profité pour lancer un avertissement aux pays membres

ACCROIT SA PARTICIPATION DANS LE CAPITAL DE LA BAN-QUE NEUFLIZE-SCHLUMBERGER-MALLET.

L'Algemene Bank Nederland (ABD), premier groupe bancaire des Pays-Bas, va porter de 28 % à 40 % la participation qu'elle détenait dans la banque privée française Neuflise-Schlumberger-Mallet (N.S.M.) au travers de sa filiale Mees em Rope, dont elle a pris le contrôle en août 1975. Les dirigeauts de N.S.M. estiment que leur établissement et sa clientèle tiremient le plus grand bénéfice d'un resserrement des liens bénéfice d'un resserrement des liens avec A.B.N., notamment dans le do-maine du financement du commerce international et des opérations inancières, tant en France qu'à l'étranger.

Rappelons qu'en 1974 N.S.M. et le groupe d'assurances de la Paternelle avaient renoncé à se rapprocher, avantur renoncé à se rapprocher, après les déboires que la Paternelle avait essuyés du fait d'une de ses filiales; la Société auxiliaire hypo-thécaire.

AFFAIRES

L'ALGEMENE BANK NEDERLAND Le président des sidérargistes européens demande des mesures de sauvegarde sur l'acier

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européannes). — M. Spethmann président du Club des sidérurgistes européens (organisation qui rassemble les maîtres de forges des neuf pays de la C.E.L.), vient d'adresser un télex à M. Simonnet, vice-président de la Com-mission européenne, demandant à celle-ci « de prendre d'urgence les mesures énergiques de sauvegarde qui s'imposent » à l'encontre des pays tiers.

M. Spethmann souligne que la nouvelle aggravation de la situation constatée depuis quelques semaines sur le marché de l'adier est, « entre autres causes, imputable à une offensive délibérée de certains producteurs extéricurs à la C.E.E., et plus particulièrement des producteurs extéricurs à la C.E.E., et plus particulièrement des producteurs extéricurs en la C.Commission s'était refusée à s'engager dans cette voie en faisant valoir que la Communauté, qui exporte plus et juponais, sur le marché européen et certains de nos marchés truditionnels d'exportation ».

Au cours de la crise qui a affecté la sidérurgie lorraine en 1975, les industriels des Neuf

Elle observait par ailleurs qu'elle ne pouvait décider l'adoption de mesures de protection périphériques sans avoir l'accord des Etats membres, et qu'au moins l'un d'entre eux, la République fédérale, y était résolument hostile. — Ph. L.

[M. Spethmann est également pré-sident de Thyssen, premier groupe européen de sidérurgie : le fait qu'il ait accepté d'intervenir semble prouver que les maîtres de forges ouest-allemands, durement touchés, se résignent à demander des mesures protectionnistes et s'alignent ainsi sur les thèses de leurs collègues français et belges.]

• FUSION GENERAL ELEC-TRIC-UTAH.— La fusion entre General Electric, le plus important fabricant américain de matériel électrique, et Utah International Inc. Utah International Inc., l'une des plus grosses compagries minières américaines, vient d'être autorisée par le
département de la justice des
Etats-Unis. Utah est spécialisé dans l'extraction et le traitement du coke et des minerais de fer, de cuivre et
d'uranlum Cette dernière activité ne sere nes comprise dans vité ne sera pas comprise dans

FAITS ET CHIFFRES

LE GOUVERNEMENT JAPO-NAIS vient d'adopter des me-sures pour faciliter les im-portations d'automobiles sur le marché nippon. Le ministère le marché nippon. Le ministère du commerce international et de l'industrie (MIII) a annoncé que la durée du crédit à l'importation de véhicules serait portée de quatre mois à un an; les démarches nécessaires pour obtenir des licences d'importation seront ramenées à quarante ou cinquante jours (contre quatre à six mois auparavant); la Banque export-import japonaise accordera des crédits aux firmes étrangères afin d'encourager leur implantation. Ces décisions devraient lever en partie les critiques émises à l'égard du Japon, accusé d'inonder le marché mondial de l'automobile tout en maintenant ses frontières fermées. tenant ses frontières fermées.

• L'ALGERIE VA VENDRE 200 MILLIARDS DE METRES CUBES DE GAZ NATUREL AUX ETATS-UNIS ET AU CANADA. — La société na-

tionale algérienne des hydro-carbures Sonatrach et la société américaine Tenneco ont signé lundi 4 octobre à Alger un contrat de vente aux Etais-Unis et au Canada de Etats-Unis et au Canada de gaz naturel algérien portant sur une quantité globale de 200 milliards de mètres cubes sous forme de gaz naturel liquéfié. Le contrat prévoit la livraison pendant vingt ans d'une quantité annuelle de 10 milliards de mètres cubes dont 2 à 4 milliards destinés à être commercialisés au Caà être commercialisés au Ca-nada. Sonatrach et Tenneco envisagent le démarrage des livraisons au cours de l'an-née 1981.— (A.F.P., Reuter.) EN ALLEMAGNE FEDERALE.

EN ALLEMAGNE FEDERALE, la production industrielle a augmenté de 1 % en août, après avoir reculé de 2,5 % en juillet. L'indice s'est situé à 111 (base 100 en 1970); en un an. par rapport à août 1975, il a progressé de 8,5 %. Cependant, les commandes nouvelles à l'industrie ont diminué de 7,5 % en août (— 28,3 % pour celles de l'étranger). — (Agefi.)

Daimler-Benz informe

le succes.

Pour Daimier-Benz, 1975 a été. de nouveau, une année de plein emploi caracterisée par une utilisation particulièrement favorable des possibilités de tous les secteurs de l'entreprise.

Malgré les conditions difficiles que connait l'industrie automobile, l'exercice s'est soldé par un résultat nositif. Certes, la montée du cours du Deutsche Mark à l'étranger a contribué à freiner les exportations. l'auementation des charges en République Fédérale a pesé très lourd, mais bien des problèmes ont été sur montés. Les chiffres parient d'eux-mêmes: Le chisse d'affaires du Groupe a

augmenté, en une année, d'environ 4 milliards DM, pour atteindre 21 milliards DM. Cela représente quatre fois le chiffre d'affaires de 1965. Dans les deux grands secteurs d'activite, la production a été portée: pour les voitures particulières à 350'000 priités (plus 3.0%). pour les véhicules industriels à 229 000 unités (plus 11,7%), dont 180 000 dans les seules usines

En 10 ans, Daimler-Benz a plus que double sa production de voitures particulières, tandis que l'accroissement n'était que de 6,4% pour l'ensemble des constructeurs automobiles allemands. Pour les véhicules industriels, l'accroissement de la production dépasse également de loin la moyenne des autres marques.

Un capital inestimable: la confiance

La presentation des nouveaux modèles 200 à 280 E en jarivier 1976 n'avait pas encore eu lieu, que la production d'une année était dejà pratiquement vendue.

Le succès des actions de la Société Mercédès-Automobil-Holding, vendues par la Deutsche Bank, a été une autre preuve exemplaire de la confiance mise en notre Société:

50 000 actionnaires Mercédès sont venus s'ajouter aux 60 000 que comptait jusque-là la Ste Daimler-



Un três bon départ pour la nouvelle génération 200 à 280 E.

Les principes de base sont toujours valable

La réussite n'est pas le fait du hasard. Depuis des armées, Dairnler-Benz poursuit sa route et maintient son cap, grace, notamment, à une grande souplesse d'adaptation au niveau de la gamme, de la production, et de la commercialisation.

Quels sont done nos principes? Une technique de pointe, mais adaptée à la série. Une recherche orientée vers l'avenie Une vaste gamme de modèles, des unités modernes de fabrication. La diversité des marchés extérieurs, d'où une répartition rationnelle des risques commerciaux. Une politique d'investissement prenant le contre-pied des fluctuations

économiques. L'acceptation du risque commercial garanti par une base financière solide et par une gestion stricte de la

Daimler-Benz a adopté depuis longtemps une politique commerciale sage et misonnable. Plus que des succès de vente éphémères, nous recherchons la stabilité et la continuité positive et réfléchie.

Pour soutenir la conjoncture Pour les 156000 personnes employées dans le Groupe, dont 129 000 en République Fédérale, nous avons maintenu le plein emploi, même dans les années critiques 1974 et 1975.



cinq cylindres de 200 ch DIN avec 3 records mondiaux et

Les exportations accrues y ont contribué considérablement. Dans les seuls pays du Proche Orient, les livraisons sont passées, en deux ans senlement, de 0,5 milliards DM à 2,6 milliards.

Dans des conditions conjoncturelles difficiles, les investissements en République Fédérale ont été portes, en 1975, de 200 millions DM à environ 900 millions. Ils resteront également à un niveau élevé en 1976.

· L'augmentation du chiffre d'affaires de 3 milliards DM et les investissements realisés dans l'année ont apporté aux fournisseurs et aux fabricants de bièns d'équipement un volume d'activité supplémentaire de



Un optimisme raisonnable

Nous regardons ravenir avec optimisme, sans cependant perdre de vue les exigences croissantes du marché vis-à-vis de l'industrie auto-

Les besoins en voitures particulières et en véhicules industriels sûr fiables, de haute technologie et de grande longévité, continueroni à se développer. Bien que l'augmentation de notre production, prévue à long terme, dépasse la movenne générale, il n'est pas possible, actuellement, de satisfaire immédiatement toutes les demandes. N'est-ce pas là la preuve éclatante que le recherche de la qualité est constante, même en période d'économie maussade? li y a manifestment, plus que jamais, des automobilistes persuadés qu'une Mercédès est la réponse idéale à leur recherche de «l'Automobile» d'aujourd'hui.



Mercédès-Benz

Bilan Daimler-Benz AG 1975		
	31 Décer	nbre
	1975	1974
	MILDM	MILDI
ACTIF		
Immobilisations	2,347,5	
Stocks	1.721,8	1.560,0
Valeurs réalisables à court	•	
terme ou disponibles		
	6.717,8	5,925,6
•	•	
PASSIF	-	
Capitaux propres et réserves*	2.200,7	
Dettes à long et moyen terme		
Dettes à court terme		
Bénéfice de l'exercice*		<u>_</u>
	6.717,8	5.925,6
Commutes de musiès et maries de l		
Comptes de profits et pertes de la Daimler-Benz AG 1975	a	
	1975	1974
Daimler-Benz AG 1975	1975 Mill DM	Mill.DM
Daimler-Benz AG 1975 Chiffre d'affaires net Hors Taxes	1975 Mill DM	
Daimler-Benz AG 1975 Chiffre d'affaires net Hors Taxes Augmentation des stocks et travaux	1975 Mill DM 16.650,6	MilLDM 13.660,8
Daimler-Benz AG 1975 Chiffre d'affaires net Hors Taxes Augmentation des stocks et travaux faits par l'Entreprise elle-même	1975 Mill DM . 16.650,6 . 140,3	Mill.DM 13.660,8 150,2
Daimler-Benz AG 1975 Chiffre d'affaires net Hors Taxes Augmentation des stocks et travaux faits par l'Entreprise elle-même Produits accessoires	1975 Mill.DM . 16.650,6 . 140,3 . 71,7	Mill.DM 13.660,8 150,2 134,7
Daimler-Benz AG 1975 Chiffre d'affaires net Hors Taxes Augmentation des stocks et travaux faits par l'Entreprise elle-même	1975 Mill.DM . 16.650,6 . 140,3 . 71,7 . 164,1	Mill DM 13.660,8 150,2 134,7 192,5
Daimler-Benz AG 1975 Chiffre d'affaires net Hors Taxes Augmentation des stocks et travaux faits par l'Entreprise elle-même Produits accessoires	1975 Mill.DM . 16.650,6 . 140,3 . 71,7 . 164,1	Mill.DM 13.660,8 150,2 134,7
Daimler-Benz AG 1975 Chiffre d'affaires net Hors Taxes Augmentation des stocks et travaux faits par l'Entreprise elle-même	1975 Mill.DM . 16.650,6 . 140,3 . 71,7 . 164,1	Mill DM 13.660,8 150,2 134,7 192,5
Daimler-Benz AG 1975 Chiffre d'affaires net Hors Taxes Augmentation des stocks et travaux faits par l'Entreprise elle-même	1975 Mill.DM . 16.650,6 . 140,3 . 71,7 . 164,1 17.026,7	Mill DM 13.660,8 150,2 134,7 192,5 14.138,2
Daimler-Benz AG 1975 Chiffre d'affaires net Hors Taxes Augmentation des stocks et travaux faits par l'Entreprise elle-même	1975 Mill.DM . 16.650,6 . 140,3 . 71,7 . 164,1 17.026,7	Mill DM 13.660,8 150,2 134,7 192,5 14.138,2
Daimler-Benz AG 1975 Chiffre d'affaires net Hors Taxes	1975 Mill.DM . 16.650,6 . 140,3 . 71,7 . 164,1 17.026,7 . 9.344,5 . 4.285,5	Mill DM 13.660,8 150,2 134,7 192,5 14.138,2 7.657,2 3.820,4
Chiffre d'affaires net Hors Taxes	1975 Mill.DM . 16.650,6 . 140,3 . 71,7 . 164,1 17.026,7 . 9.344,5 . 4.285,5 . 911,4	Mill DM 13.660,8 150,2 134,7 192,5 14.138,2 7.657,2 3.820,4 657,0
Chiffre d'affaires net Hors Taxes Augmentation des stocks et travaux faits par l'Entreprise elle-même Produits accessoires	1975 Mill.DM . 16.650,6 . 140,3 . 71,7 . 164,1 17.026,7 . 9.344,5 . 4.285,5 . 911,4 . 46,5	Mill DM 13.660,8 150,2 134,7 192,5 14.138,2 7.657,2 3.820,4 657,0 34,2
Chiffre d'affaires net Hors Taxes	1975 Mill.DM . 16.650,6 . 140,3 . 71,7 . 164,1 17.026,7 . 9.344,5 . 4.285,5 . 911,4 . 46,5 . 788,5	Mill DM 13.660,8 150,2 134,7 192,5 14.138,2 7.657,2 3.820,4 657,0 34,2 649,7
Chiffre d'affaires net Hors Taxes Augmentation des stocks et travaux faits par l'Entreprise elle-même	1975 Mill.DM . 16.650,6 . 140,3 . 71,7 . 164,1 17.026,7 . 9.344,5 . 4.285,5 . 911,4 . 46,5 . 788,5 . 1.340,3	Mill DM 13.660,8 150,2 134,7 192,5 14.138,2 7.657,2 3.820,4 657,0 34,2 649,7 1.050,7
Chiffre d'affaires net Hors Taxes Augmentation des stocks et travaux faits par l'Entreprise elle-même	1975 Mill.DM . 16.650,6 . 140,3 . 71,7 . 164,1 17.026,7 . 9.344,5 . 4.285,5 . 911,4 . 46,5 . 788,5 . 1.340,3	Mill DM 13.660,8 150,2 134,7 192,5 14.138,2 7.657,2 3.820,4 657,0 34,2 649,7
Chiffre d'affaires net Hors Taxes Augmentation des stocks et travaux faits par l'Entreprise elle-même	1975 Mill.DM 16.650,6 140,3 71,7 164,1 17.026,7 9.344,5 4.285,5 911,4 46,5 788,5 1.340,3 310,0	Mill DM 13.660,8 150,2 134,7 192,5 14.138,2 7.657,2 3.820,4 657,0 34,2 649,7 1.050,7 269,0
Chiffre d'affaires net Hors Taxes Augmentation des stocks et travaux faits par l'Entreprise elle-même	1975 Mill.DM 16.650,6 140,3 71,7 164,1 17.026,7 9.344,5 4.285,5 911,4 46,5 788,5 1.340,3 310,0	Mill DM 13.660,8 150,2 134,7 192,5 14.138,2 7.657,2 3.820,4 657,0 34,2 649,7 1.050,7

*Après affectation du bénefice aux comples de réserve

Les syndicats italiens acceptent le blocage des moyens et hauts salaires

Rome. - Une grève nationale de deux heures aura lieu en Italie, jeudi 7 octobre, le jour même où la France sera bloquée par un mouvement similaire. Le contraste entre les deux pays est ce-pendant plus frappant que

Si les syndicats italiens ont décidé cet arrêt de travail, ce n'est pas pour s'opposer aux mesures d'aus-térité, mais pour revendiquer une nationale.

lis sont prêts à des « sacrifices », si caux-ci e'insèrent dans une poli-tique cohérente et ne pénalisent pas les couches les plus démunies de la société. C'est ainsi que les trois ont donné leur accord, lundi 4 octo-

LE TAUX DE L'ESCOMPTE EST RELEVÉ DE 8.5 A 11 % AU DANEMARK

(De notre correspondante.)

Copenhague. — La Banque nationale du Danemark a décidé à son tour — après la Suède — de porter, à partir de ce mardi 5 octobre, le taux de l'escompte de 8,5 à 11 %. En septembre, les réserves en devises du pays avaient diminué de près de 2 milliards de couronnes (environ 1,6 milliard de francs), dans la perspective d'une éventuelle réé-

valuation du deutschemark. Par ailleurs, la Bundesbank Par ailleurs, la Bundesbank ayant ces derniers temps dû soutenir le cours de la couronne danoise pour maintenir celle-ci dans le « serpent », le Danemark va être obligé d'ici peu de rempourser les avances à court terme qui lui ont été faites à Francfort et qui s'élèveraient aussi à environ 2 milliards de couronnes.

Ainsi va s'accroitre encore la

dette publique du royaume, qui dépasse actuellement 22 miliards de couronnes (18 milliards de francs). Depuis le début de 1976, le gouvernement danois a sous-crit à l'extérieur dix emprunts (an dollars, en marks, en francs suisses et en florins), pour un total de 7 milliards de couronnes 15,6 milliards de francs). Une partie de cette somme est allée renforcer les réserves danoises et une autre a servi à payer les inté-rêts des dettes contractées les années précédentes.— C. O.

Opéra

fonctionnels.

exposées à la lumière.

de sécurité dans l'ascenseur).

De notre correspondant

bre, au blocaga partiel de l'échelle des salaires proposé trois jours plus tôt par le président du conseil. Un accord qui n'a pas été facile : le mouvement syndical est agité par des tensions dues pour une grande part à l'attitude conciliante des dirigeants communistes envers le gou-vernement démocrate-chrétien de

Les italiens en sont encore tout étonnés ; un président du conseil qui intervient de manière impromptue au Journal télévisé de 20 heures ; qui fait debout un long et brillant exposé économique en s'aidant à peine de quelques notes; qui sononce de sévères mesures d'austérité, promet de nombreuses augmentations de prix, puis qui se fait complimenter de presque tous les côtés, au point de provoquer le lendemain cette remarque enthousiaste du Popolo, journal de la démocratie chrétienne : « Pour la première lois,

Avec des arguments différents. l'extrême gauche et l'extrême droite ont violemment rejeté le « pian Andreotti -, mais tous les autres partis - P.C. compris - tui ont donne le feu vert, même s'ils se réjouissent davantage des consultetions préalables dont ils ont bénéficie que du contenu des mesures ées. Chacun a posé des exigences, chacun y est allé de ses propres considérations, mais, dans la pratique, M. Andreotti pourra, vendredi, au cours d'un conseil des ministrea, prendre deux premières décisions : sur l'échelle des salaires

Dans le mouvement syndical, les différences de ton qu'on a percues sont d'autant plus remarquées que les trois grandes confédérations — C.G.I.L. (à prédominance communiste), C.I.S.L. (d'origine démocratechrétienne) et U.I.L. (socialistes. sociaux-démocrates et républicains sont blen plus avancées que les organisations françaises sur la voie de l'unité. Il n'est pes dans leur habitude de réagir alnsi, en donnant l'impression de se concurrencer et

On l'a senti à propos de la question essentielle des salaires. Le goument propose que les

BUREAUX

EN LOCATION

A LA BOURSE

6, rue

des Colonnes

Vous serez au cœur de la cité financière. Vous

Les bureaux sont de vrais bureaux, bien séparés,

rénové avec soin. Les trois façades sont largement

L'aménagement intérieur est à l'image de

pourrez y louer des petites surfaces, à partir de 120 m².

L'immeuble qui les abrite est prestigieux. Il a été

l'immeuble, luxueux comme en témoigne la décoration

du hall d'entrée et très complet (un détail : le téléphone

Pour tous renseignements, telephonez à UFFI:

TRANSACTIONS

522.12.00

en étant, chacune, intérieurament

et d'apres affrontements, l'exécutif et les partis, y compris l'opposition, manifestent clairement l'intention de trouver des points de convergence cialre, au grand jour, pour éviter le ieu de massacre des institutions. -

M. Andreotti n'avait pourtant annoncé le 1ª octobre que de mauvaises nouvelles à ses concitoyens. Aux décisions techniques intéressen surtout les industriels et les cam bistes (hausse du taux de l'escompte taxe sur les achats de devises conversion immédiate en lires de 50 % du montant des exportations) s'ajoutaient toute une série d'augmentations à l'étude : augmentation des tarifs publics, des prix du lait. des pates, du gas-oil et des jour-naux ; déplacement des jours fériés non dominicaux pour supprimer les - ponts -, enfin, blocage progressif pendant vingt-quatre mois des salaires supérieurs à 6 millions de lires nets par an (soit 3 000 francs

Deux premières décisions

ments anguela supérieurs à 8 millions d lires nets (46 000 francs) scient bloqués : pendant vingt-quatre mois, les entations prévues devront être versées au fisc par les entreprises Pour les traitements compris entre 6 millions et 8 millions de lires on coupera la poire en deux : le fisc prélèvera la moitié des augmentations normalement dues, tandis que l'autre moitlé ne sera perçue par les bénéficiaires que dans deux ans. Aucun biocage, en revanche, pour

les salaires inférieurs à 6 millions de ilres. Le terme de « biocage », souligne-t-on, n'est pas adéquat puisque le mécanisme de l'échelle des salaires continuera à fonctionner. Mais pour les salariés, cela revient exactement au même.

« Une politique de vol, de marque démo-chrétienne, même si elle est faite avec un gant de velours », a commenté un syndicaliste d'extrême gauche, M. Antonio Lettieri, secrétaire national des métaliurgistes. « Je suis substantiellement d'accord avec proposition n'est pas très différente de celle que nous avons tormulée ». a dit, au contraire, M. Luciano Lama la C.G.I.L

- C'est une proposition très dil-45 % dès fonctionnaires et 35 % des salariés de l'industrie », a remarque pour sa part, M. Giorgio Benvenute nouveeu secrétaire général (socia liste) de l'U.I.L.

On ne l'a pas entendu. Réunie le lundi 4 octobre, la fédération unitaire, qui groupe les trois syndi cats, a exprimé un avis substantiel lement identique à celui de M. Lama Elle est opposée à toute modificatio du mécanisme de l'échelle des salaires — notamment à une révision d'Italie veut soustraire les matière premières importées. — mais ap prouve le plan gouvernemental. La C.G.I.L. et l'U.I.L. reconnaissent que des « sacritices » cont Indispensables, mais posent plusteurs conditions : développement des services publics : garantie du pouvoir d'achai des revenus les plus bas ; délense des biens de consommation essen tiels ; amélioration de la gestion des entreprises ; Investisse

L'Italie n'est pas l'Allemagne. La « sagesse » apparente des syndicats ne signifie pas que la nature des conflits sociaux dans la péninsule air changé. Acceptant de voir à long terme et de « s'auto discipliner les salariés italiens restent fidèles leur stratégie, même si la grand bienvelllance des communistes i 'égard du pouvoir introduit un élé

Il faudra voir comment réagira la base syndicale. On constate, d'ores et déjà, une baisse de prestige de son - entant chért », M. Luciano Lama, Le - Séguy italien - est peat coup critiqué. On lui reproche er bloc : de ne pas prendre d'initia lives; de ne pas consulter suffisa ment ses troupes : de calquer la me dération du P.C. et même d'en rajouter. Et tout cela alors que tous les petits syndicats corporatifs mulent les grèves réussies, que la confédération patronale de l'industr s'est donné un président prestigle en la personne de M. Guido Carl verneur de la Banque central et que le gouvernement lui-même fait preuve Cédent

ROBERT SOLE

● En Grande - Bretagne, les depenses d'investissements des entreprises devraient progresser de 4 % au cours du deuxième semestre de 1976 par rapport au premier. Toutefols pour l'ensemble de l'année, elles resteraient inférieures de 4 à 5 % à leur niveau de 1975 niveau de 1975.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



LA B.N.P. OUVRE UNE SUCCURSALE A SÉOUL

La Ranque Nationale de Paris a ouvert le 4 octobre 1976 une succur-sale à Sácul. sale à Sécul.

La République de Corée, dont la croissance économique est l'une des plus fortes du monde, entretient des relations commerciales actives avec les grands pays industrialisés situés sur le Bassin du Pacifique et s'attache à développer des courants d'affaires nouveaux avec les pays européens et avec les Bats du Goifa.

L'implantation de la B.N.P. à Sécul complète son réseau d'Asie du Sud-Est et du Pacifique, où existent déjà les succursales de Hong-kong, du Japon, d'Australle, de Singapour, aussi bian que celles de la côte Cuest des U.S.A. et du Canada, ainai que les bureaux de représentation de Kuala-Lumpur, Jakarts et Manille.

La succursale B.N.P. est installée à l'adresse suivante:

COMPAGNIE OPTORG

La succursale B.N.P. est installés à l'adresse suivante c/o 18 F, Dong Bang Building 250, 2 - Ka, Taepyung-ro, Choong-Ku, Séoul,

La situation provisoire du bilan, arrêtée au 36 juin 1976, fait ressortir pour le premier semestre de l'exercice 1976 un bénédice, avant impôt, de 12 076 908.51 francs, eu progression de 20 % aur caini de la période correspondante de l'exercice 1975 qui s'élevait à 10 039 362.71 francs.

Ce résultat inclut l'encaissement de la majeure partie des dividendes mis en distribution par les fillales de la compagnie au titre de leur exercice clos en 1975. Celtil du deuxième semestre sera donc, comme chaque année, moins important : le l'

effet du 1° janvier 1978, du dépar-tement « la Quincailleria centrale » à la société « Aux mines de Suède » dont la raison sociale a été trans-formée en « U.T.R. - Unité technique Rossy ». À la suite de cet apport et de l'absorption - fusion de la Société Farec, le capital d' « U.T.R. - Unité technique Rossy », détenu à hauteur de 86.67 % par la compagnia Optorg, atteint 3 132 000 francs et les fonds propres de la société s'élèvent à 7740 000 francs. ueuxema semestre sera donc, comme chaque année, moins important : le bénérice de l'exercice 1976 devrait cependant, conformément aux indications données lors de la dernière assemblée générale, traduire une progression analogue à celle constatée en 1975.



Ecole Nouvelle d'Organisation Economique et Sociale Etablissement privé d'enseigne-ment Technique et Supérieur ETUDIANTS et SALARIES (Formation reconnue per l'Etat)
- PROBATOIRE

- EXPERTISE COMPTABLE à distance

ENOES

62 r. Miromesnii 75008 Paris Telephone : 522.53.86

LINE CONFÉRENCE DE M. PIERRE LHERMITTE AU SICOB

Jeudi 30 septembre, dans le cada de SICOE, M. Pierre Lharmitta, prisident-directeur général de la fig. sident-directeur général de la fig. de (Société générale de service st de gestion) a fait un exposé très remarqué devant une nombreuse seus tance, pour présenter l'ouvrage à méthodologie intitulé : Commen conduire un projet informatique. A cette occasion, il a développé ha idées issues de l'expérience acquis par les informaticlens de la S.O.2 Société de service en informatique.

GARANTIE FINANCIÈRE (Loi du 2 janvier 1970) (Décret du 20 juillet 1972)

Le Crédit du Nord, succursale principale « Anjou », 50, rue d'Anjou », 100, à Paris-8", informe le public qu'il à été mis fin à la garanta financière accordée depuis le 22 janvier 1975 à l'Omnium de commercis-lisation i m mo biliére parisem (O.C.L.F). S.A.B.L. au capital de 20 000 F, dont le sière est à Paris-IP, 85 bis, avenue de Wagram, concernant ses activités de transactions immobilières. En conséquence, la garantie qui lui a été accondée à cuttre par le Crédit du Nord casse à l'expiration d'un délai de trois joun france à dater de la présente publication (art. 44 du décret du 20 juillet 1972).

Conformément aux dispositions de l'article 45 du même décret, cette garantie s'applique à toutes créances ayant pour origine un versement ou une remise effectuée pendant la période de garantie pour les opérations visées par la ioi du 2 janvier 1970, qui restent couvertes par le Crédit du Nord à condition d'ête produites par le créancier dans les trois mois de la présente publica-

le Crédit du Nord à condition d'éte produites par le créancier dans les trois mois de la présente publication, au siège ci-dessus indiqué. Il est précisé qu'il é'agit de « créances évantuelles » et qua le présent avis ne préfuge en rien du sommes dues, et ne peut en aucus façon mettre en cause la soivabilité et l'honorabilité de l'Omnium de commercialisation immobilière paristen.

BARÈME DES BRILLANTS

COVLEUR	Blanc Nuancê		LÉGÉREMENT TEINTÉ		BETNESSE
PURETE	Y,Y,S.	Lág. piqzó	V.V.S.	Lóg, pi quá	10.50
1 carat : 8 g 25 .	· 13.580 F	, 8.580 F	7,098 F	5,900 F	88/18-
2 cerats, le carat	18.0 0 0	12,000	8,200	5.508	M/III
3 ceruts, le carat	21,000	15,888	9.600	6,080	50/10-
4 carats, le carat	25,008	17,500	11,000	6.800	184/16-
6 carats, le carat	38,890	20.000	12.580	7.500	114/18
Ce barino étant ferrément jacomplet, MM. Godechot et Paullet so tiennent à votre dispusition					
peur your renzeigner d'une laçon plus précise sur le cas que voter roudrez bien leur soumettre.					

GODECHOT & PAULIET

86, AVENUE RAYMOND-POINCARS ACHATS - VENTES - EXPERTISES

Après avoir irrigué la terre, nous avons fabriqué des machines pour la travailler. Puis des moteurs pour ces machines. Puis de l'acier pour ces moteurs.

COMPAGNIE ITALIENNE...

FROMAGE DE RENOM...

C.A. annuel 12 000 000 de dol-lars, 300 employés. 20 % produc-tion exportation. CASHFLOW im-portant. Suite retrait actionaires de 50 % offre tout ou partie. Prix demandé totalité 4 000 000 de

dollara. Ecrire sous référence n° 6150 L.T.P.

31, boulevard Bonne-Nor 75002 Paris (Q. T.).

Et puis, Kubota s'est implanté en France.

L'expérience Kubota, c'est l'expérience d'un des plus

grands groupes industriels du C'est au Japon que tout a Au Japon, et puis dans toute

l'Asie du Sud-Est, grâce à nos systèmes d'irrigation, nous avons contribué à la fertilisation de terres nouvelles. Au cours des années, notre expérience des sols, des

techniques agricoles s'est développée Nos ingénieurs, nos techni

ciens ont créé, mis au point des machines, des outils, des structures adaptées à tous les Très vite notre expérience

industrielle s'est étendue à d'autres secteurs. En plus de notre vocation initiale, nous nous sommes diversifiés tant vers la fabrication de matériels de travaux publics, d'outils de

précision que vers la production d'acier et d'implantation

Un exemple. Nous sommes devenus le 1er constructeur de moteurs diesels en Asie. Nous sommes aussi le 5º constructeur mondial de tracteurs.

Et puis, Kubota s'est implanté en France. Et quand un grand groupe japonais s'implante en France, il se passe toujours quelque

Notre carte de visite, c'est un mini-tracteur, spécialement conçu pour les résidences

Un mini-tracteur qui porte l'empreinte de la technique et de l'expérience de Kubola. Cette empreinte que

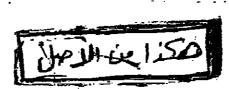
bientôt le monde agricole français découvrira à son tour au travers de toute la gamme des engins Kubota, le nº 1 du tracteur au Japon.



<u>l'otre prochain copain de week-end vient d'arriver du</u> Japan, Le <u>B 6000 de Kubota</u> l'ous avez une maison de campagne, un peu de terrain. Alors voila le Tigre. L'n vrai tracteur fabrique au Japon

par Eubota. Avec ses accessoires, il peut tout faire. Et en plus, il est petil. 6 vitesses avant. 2 vitesses arrière. Son moteur c'est le plus petit bicylindre diesel du monde. Avec un service après-vente garanti. Fons voulez l'essayer? vous téléphanez au 982.09.40 et nous venons rous le présenter chez vous, un week-end. A domicile.

Kubota Tractor Europe, 2 et 4 rue Guy-Moquet Zone Industrielle 95100 Argenieuil Telephone: 982.09.40 - Telex: 695 392 F



CIÉTÉ	i FC	M A D <i>C</i> LIÉC	FINANCIERS	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		LE MONDE	6 octobre 1976 Page 41
ONFERENCE	PARIS	LONDRES		VALEURS Cours Dernie cours	VALEURS précés	 	brecer cours
AU SICOB	4 OCTOBRE	Amorcé en début de semaine, mouvement de reprise se posirsu lentement, mardi matin, à l'ouve ture. Les industrielles et les pétrol	r- Pause	Providence S.A 195 195 195 452 452 71 72	Dur-Lamothe 380 EL.M. Leblanc 533 Ernanit-Sonna 542 Facon 542 Forges Strasbour 56	. 289 Rousselot S.A. 625 Saufre Réunie 6 153 Synthetano 540 Thann et Mulh 56 Ufiner S.M.D.	5 181 98 179 88 61220 2.5 20 135 138 61222 125 135 141 98 142 98 142 98 145 9
_	Marché encore faible Le marché de Paris est resté encore faible en ce début de	gagnent jusqu'à 4 points. Nouveau progrès des fonds d'Etat. Les min d'or se redressent. OR (saverture) (sellars): 114 32 contre 114	Yom-Kippour, le marché de New-	Selchimé	(Li) F.B.M. ch. fer (17 . Franke)	. 547 . Agache-Willot (83 . Files Fournies D 79 . Lainibre-Rooks	78 50 78 50 Est-Asiatique 126 128 126 126 126 126 126 127 128
	semaine, à la déception des opé- raleurs qui s'attendaient à mieux après le coup d'arrêt à la baisse donné vendredi.	VALEURS CLOTURE COURS 4/10 5/10	cédente. Une reprise s'était pourtant des- sinée en début de séance, mais, faute d'affaires, tous les gains ini-	Camhadgn 45 39 41 Clause 400 405 Indo-Héries 74 20 71 20 Madag. Agr. Ind. 33 50 32 20 (M.) Minot 38 58	Jaz	. 140 Routilère 167 Szint Frères 138 238 M. Chambon 57 50 Deimas-Viaijen	25 25 British Am. Tob 87 50 Sold. Allemettes 87 50 HOPS COTE
	Quelques points de fermeté ont tout de même fait une réap- partion timide. L'on a ainsi observé la meilleure tenue des	War Lean 3 1/2 % 25 25 1/1 Beecham 321 222 1/1 British Petroleum 513 615 1/1 Shell 273 322 1/1	Au plus haut de la journée, il avait	Padang	Pengent (ac. ent.) 137 Resserts-Nord. 39 4 Reffe 3 a Aut	. 153 . Messag, Mark. 131 60 Mat. Karigatier 99 . Navale Worms 5 8 . Saga	1. 71 70 58 Batihali-Sicomi 622 666 107 50 110 Cellulese Pin 120 126 45 20 46 Cofina-Sicomi 872 872
200	pétroles (Esso, Aquitaine, C.F.R., Sogerap). Quelques progrès ont également été accomplis dans le secteur bancaire et à la construc-	Vickers 139 140	Ni la généralisation à la baisse des taux de base bancaire ni la perspective d'une reprise du travail	Banania	Satam	. 36	78 78 Ecca
PANTIE FINANCIE	tion électrique. Un titre enfin a, si l'on peut dire, tenu la vedette : Dumez, avec un gain de 4 %. Ces hauses — une irentaine au total — favorisées comme ven-	######################################	peur, tant l'absence des opérateurs israélistes s'est fait sentir. Les préoccupations causées par les pro-	(M.) Chambeurgy 201 201 Coupt. Nedernes 148 141 Socks France 273 271 Economats Centr. 363d377	Virex	330 71 (Li) Baignei-Far Bis S.A Bisary-Almest	1. 238 338 Sah, Mer. Cor
Ter g	dredi par les achats des orga- nismes de placement collecti, n'oni malheureusement pas suffi à provoquer un renversement de	(INSEE Base 100 31 déc. 1975.) 10 oct. 4 oct. Valeurs françaises 83,1 82,5 Valeurs étrangères 108 106,3	rete bissettis e linke non de antietet.	Sénérale Aliment. 86 . 25 50 Senvrais	At. Ch. Loire	43 50 Cigarettas indo 78 Degremosi Dang-Trian Buonesne-Puria	310 118 Uce V. Strinten 222 90 224 80 382 Rarenta RV 222 90 224 80 SICAY
4 2	tendance. Bien qu'atténuée, la pression des ventes a continué de se faire sentir et l'on a encors dénombré une cinquantains de	CD DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc 1961.) Indice général 65,3 65,1 NEUVELLES DES SOCIÉTÉS	haissé, 551 ont monté et 471 n'ont pas varié. Indices Dow-Jones : transports, 214,86 (0,24); services publics,		Indus, Maritime 256 Mag. gén. Paris 115 20 Cercle de Munaco	(15 50 Havas	233 29 130 50 130 170 catégorie. 10173 78 9974 30 240 230 Emit timi Bankal
10.7	baisses, le plus vif repli ayant été enregistré par Rhône - Poulenc (5 %). Les deux jours de week-end	CREDIT COMMERCIAL DI FRANCE. — Les résultats nets consolidés pour le premier semestre 1976 après constitution des provisions réjèvent à 35,6 millions de franc-	VALEURS 1/10 4/10	Potio	East Vichy	425 Publicis	165 165 165 167 41 140 73
17. 17. 17. 17. 17. 17. 17. 17. 17. 17.	n'ont, il est vrai apporté aucun réconfort au marché, metiant au contraire un peu plus en lumière les divisions, pour ne pas dire les	contre 51.5 millions de francs at 30 juin 1975 et 23,5 millions at 30 juin 1974. Sauf événements imprévus, or peut s'attendre, pour l'exercice 1976	Alcas 58 1/8 58 1/4 A.T.T. 60 3 8 50 1 4	Taittinger 287 50 289	Vitte 1	Brass, Ovest-An Elf-Gabon 47 80 (8.) Min. of Mét 34 90	354 355 America-Valor 288 91 275 90 430 428 Assurances Piac. 119 56 114 14
100	déchirements, de la majorité. L'ancien premier ministre a beau proclamer sa solidarité envres le président de la République, per-	tout entier, à des resultats inter- médiaires entre ceux de l'année 1974 qui furent très médiocres, et cau de l'année 1975, en vive amélioration	Bu Pout de Remours	Bras. et Glac. int. 447 . 447 Castenser	Didof-Bottio	134 19 C.E.C.A. 5 1/2 9 9 Emprent Young. 170 Hat. Hedarlande 81 60 Phonix Assuran 79 20	B.T.P. Valenrs
The second secon	sonne ne met en doute son déstr de faire cavalier seul. La Bourse anticiperait-elle une crise poi- tique majeure? Nombre de pro-	La hausse du taux d'intérêt à courterne explique pour une bonne par cette dégradation pour l'année en cours. Le bénéfice du premier semestre 1976 est, à lui seul; pratiquement	Seneral Electric	Ricqies-Zan 83 88 81 70 Salut-Raphaël 146 146 Segnazi 251 247	A. Thiery-Sigrand 158 70 Bon-Marche 375 Damart-Servip 375 Mars. Madagase . 41	Algemene Bank.	# 147 . 147 . Epargne-Croiss . 537 55 513 17 . 33 50 35 . Epargne-Inter . 267 93 256 83 6190 . Epargne-Inter . 158 36 151 68
200 200 200 200	jessionnels en tout cas le pen- saient, redoulant ce qui pourrait se produire quand les « gendar- mes » auront cessé d'intervenir.	suffisant pour distribuer un divi- dende global- équivalent à celui de 1975 (10,50 F). POCLAIN. — A l'issue du premier semestre, la société a enregistre un	I.I.I. 31 6/8 31 7/8	Sucr. Suksonnals 204 50 200	Maurel et Prom 96 Opturg (65 (0) Palais Nouveauté 30 Prisupic	157 Gowater	573 355 Epargne Revenu 284 53 252 53 14 Epargne-Unio 288 91 268 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17
	Ajoulons que le pessimisme am- biant était alimenté par la pers- pective d'une grève des colations le 7 octobre, bien qu'aucune déci-	déficit d'exploitation de 6,7 millions de francs, après 12,6 millions d'amor- tissements et 32,5 millions de provi- sions pour pertes et charges, grâce à la plus-value exceptionnelle (56,5	Tatasco 27 3 4 27 3 8 U.A.I. luc. 24 3 4 24 7 8 Union Carbide	Berliet	Uniprix	Refince	280 275 France-Croissanc 145 26 138 67 27 20 7 20 France-Caratta 210 71 206 58 27 20 France-Sarantia 210 71 206 58
100	sion à ce sujet n'ait encore été prise. Sur le marché de l'or, toujours très calme, les cours ont fléchi	à la plus-value exceptionnelle (18.2) millions de france) dégagée lors de la constitution de Poclain Hydrau- lics. Le compte de pertes et profite de Poclain S.A. fait ressortir un bénéfice de 27.3 millions de francs.	Xerox 52 1/2 82 5 8	Bais Ber: Océan	nd. P. (C.1.P.E.L.) 86 Lampes	88 Goodyear 104 Picelli 155 50 J.A.C 51 . Knbota	118 116 (astitutation) 118 25 (15 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25
	Le lingot a perdu 290 F à 18590 F (après 18530 F) et le napoléon 0.70 F à 225,70 F (après 226,30 F). Le volume des transactions a	bénéfice de 27,3 millions de francs. Les résultats du groupe sont équi- librés après 30 millions d'amortis- sements. Rappelons qu'au 30 juin 1975 la acciété avait auregistré une	1 dollar (en yens) 287 287 25	Camp. Beraard	Pile Wonder 112 201 Pile Wonder 315 Padleinele 379	112 20 Pakheed Holding 377 Femmes d'Aujen 325 Marks Spencer 940	7 30 7 30 152 East Off France 145 14 138 56 14 134 134 134 134 134 134 134 134 134
LLANTS	porté sur 4,96 millions de francs contre 4,39 millions.	perts nette de 50,31 millions de francs.	Taux du marché monétaire Effets privés	Orag, Trav. Pub. 135 . 133 . F.E.R.E.M. 184 108 Fougerulin 98 98 . Française d'entr. 3 90	AF7 Acc. fixes . 948 Schmider Radio . 120 EB S.A	FKødeywell inc	250 253 50 intexsélection 135 89 129 73 intexsélection 190 55 152 01 16 60 fbilg tas catég [1:12 88 [107 85] 23 87 Paritas Gestion 137 14 130 90
n was most of the search		S - 4 OCTOB	RE - COMPIANI	Hena Industries	onderie orée. 31 50	45 Matsushita 65 55 Sperry Rand 225 Xarox Gorp 200 60 31 46 Arbed	237 245 Setter-Child-Exp. 258 £2 257 58 247 245 Sélect-Chreissance 527 34 503 43 Sélection Mondial 120 23 114 78 Sélection-Rend 131 41 125 45
4 176 g 1700 ft 11 5 170 p	VALEURS % % dg coupon VALEU	PRS précéd. COUTS VALEURS pré	céd. cours Précéd. cours	Origny-Dasyroise 134 50 135 6 Percher 201 200 50 7 Rougler 115 50 8 Routière Celas 290 286 1	rofilés Tubes Es 43 90 rofilés Tubes Es 43 90 enelle Manh 63 80 issmétal 68	61 30 Mannesmans	28 20 Silvarance [48 22 4] 31 32 12 35 35 35 35 35 35 35 35
. 98°	3 %	ntr.). 614 . 613 Paris-Réescompt. 35 28 S.A. 335 388 Soc. Mars. Credit 27: R.I.R. 258 . 250 Séquensise Beng. 20.	5 352 Us. Imm. France. 128 123	S.A.C.E.R	Daren	Thyss. c. 1000 Blyvoer 18 50 De Beers (port.). 220 De Beers p cp	227 56 Segenargne 267 245 35 18 10 17 76 Segenargne 257 245 35 325 12 310 38 361-10vestiss 168 22 151 05
I F.FR.T	4 1/4-4 2/4 %, 83 89 0 852 Emp. N. 62, 565 102 30 5 550 Alsaclen, B. Emp. N. Eq. 6% 66 103 0 056 (LyBque bu Emp. N. Eq. 6% 87 85 50 2 27; Emp. 7 % 1972. 124 30 5 20 8que typoti	506 Cent. Sanque 70 70 70 70 70 70 70 7	R 58 79 50 Gestion Select 200 1 200 Invest. et Cast 210 210 3 1 176 Sofragi	Imples 30 60 30	EITED 6 219	150 . General Mining. Hartchoest Johanneshurg 217 50 Middle Witwat 168 President Stove	72 1001 285 265
11 (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (E.S.F. 6 1/2 1950 16 38 2 458 Bang. Nat. F Banque War C.S.LB	aris. 588 . 509 . Funitall	60 178	A Commissions	ntar P. Atlant	58 10 Stilfentein 156 Yazi Reets 208 West Rand 289	7 05 7 90 7 50 8 10 198 03 103 13
	VALEURS Cours Dernier C.A.H.E. Créditel	75 Fost, Lyonnaise, 621 108 /0 107 60 formes, Marseille 886 1885 Losyre 283		Saumont (480 488 Sathé-Cinéma (78 77 25 Sathé-Marconi (29 50 129 50 c.	arbone-Larraine 65	60 18 Afran Alma Aniax Cominco Fivoutramer 63 Minerals Resoure.	288 280 Enro-Croissance 135 59 130 40 188 Fractions prives 222 13 307 53 13 59 Fractions 135 56 130 37
	E.D.F. parts 1958 489 469 (M) Crédit à E.D.F. parts 1958 465 463 Financière à Ch. France 3 % 115 30 115 Financière à Abellie (Via) 214 213 56 France-Ball A.G.F. (Sté Centr.] 320 386 Hydro-Energ Ass. Gr. Paris Vie 1250 immoball B.	(Cie). 63 10 63 10 Voltures à Paris	7 30 157 30 Electra-Floanc	Lir-Industrie	45 56 67	240 Moranda	405 - 400 Mandiale luvest 180 30 172 12 (84 150 10 150 10 150 10 Plantate - 180 10 150 177 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180
travaille	Concorde	T.P. 135 . 135 Er. FM. Constr. 117 185 . 180 . Tomindo 121 128 80 128 88 Immirvest 87 180 IGO Cie t van Jam 182	20 121 (Ny) Lordex 17 50 117 30 28 26 26 26 26 26 26 26 26	tellers G.S.P 30 29 8 v. Dass-Breguet 228 227 N erward-Moteurs d 39 50 P 5. L	plies 6. et der. 95 ovacel 93 20	93 Gulf OH Canada 95 Petrofica Canada 93 30 Shell Tr. (port.). 250 34 20 Akm	133 . 6130 . 5 1 Est . 359 62 343 31 89 . Soginco
2 \$.	Foucière (Vie) 175 170 Locabail im Franca I.A.R.D 175 170 Locaficancil Compte tenu de la brièveté du délai qui non complète dans pos dernières éditions, des		· · · · · · · · · · · · · · · ·	# Dietrich 275 273 R	eti 85 Ipolin-Georget	58 Foseco	771 173 Valorem 156 31 145 22
	dans les cours. Elles sent carrigées la les	Compt. I company Brifacti Brami	er Demier Compt. Compen.	Premier Damier Compt. Compan	COLLE FRISON, NOS	eurs ayant fait l'objet d s de pouvous plus garant	le transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30, Four dir Peractitude des derniers cours de Paprès-midi.
ice.	591 4.50 % 1973 585 595 25 598	cours sation VALEUKS clothere cours	s cours cours sation VALEURS cloture	cours cours cours satism	VALEURS CIONATE COM	AS CORES CORES SE	S Can Flacture 273 20 20 10 750 10 255
	400 Afrique Ocs. 379 382 381 355 Air Henda 238 50 338 50	56 Esso S.A.F. 53 52 5 Estatrated 67 20 67 .	137 134 98 95 Opfi-Parikas, 91 10 5 53	90 90 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189	el. Electr 581 590 - (obl.) 118 118 61. Ericsson 402 409 erres Roug. 83 63 Boenson-Br. 170 (0) (68	50 118 50 118 52 1 489 409 . 1 63 62 . 21	5 Rea, Motors. 362 355 . 356 10 355 2 . Coldfields 11 10 10 95 10 95 16 75 5 Harmeny 12 29 12 35 12 40 12 10
	176 Applicat, 222 180 162 162 162 1 326 Applicate 22 180 162 162 1 326 Applicate 225 295 90 288 61 — cortif 15 56 70 58 10 66 10	212 339 Ferode 262 363 159 151 Fin. Paris PB 140 140 140 1577 50 57 Fin. Un. Ear. 62 50 65 67 Fin. Un. Ear. 62 50 65 74 Frassiant 74 80 24 8	. 363 368 389 1,45	-48 48 48 195 U	.1.S	30 68 30 67 38 (18 90 47 , 46 81	79 Impersu (11.) 195 80 105 80 105 80 104 12 12 12 12 12 12 12 1
	255 Ass. Er. Paris 250 50 249 248 216 Aux. Entrept 207 205 207	55 67 Fin. Un. Eur. 62 50 55 74 125 74 105 Fraischett. 74 80 74 80 74 82 74 82 74 82 75 75 82 75 82 75 82 75 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82	99, 24 80, 24 39, 245 Pengeot 222 39, 396	221 58 221 50 221 50 465 92 92 520 93 520 94 5520 94 5520 95 520	- (001.)	122 129 50 69 158 157 50 24 466 457 500 500 56	58 (15750 9541 5750 6750 6740 6750 6750 6740 6750 6750 6740 6750
	150 Ball-Equip. 145 50 148 146 215 Ball-lovest. 209 90 207 10 209	78 . 66 Ealeries Lat. 60 50 60 144 18 140 Giz d'autr 135 20 135 193 29 162 Giz d'autr 150 153 153 174 Céatraite Oct 172 50, 175 70 10 182 97 17 Mar 177 171 5	- 60 50 68 20 215 Poetsta 170 133 . 125 50 171 Polici et Ch. 155 28	25 A	mer. fet 303 300 ng. Am. C 13 30 13 ngpid 69 50 68 star. Mines 155 156	90 300 19 296 40 30 10 13 15 13 10 10 90 69 50 68 90 2	8 Prés. Brand. 5(49 39 49 39 48 50 0 Quilmés . 226 280 288 275 8 28 275 8 28 275 9 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28
	117 B.C.T	78 . 296 Guyenne-438. 309 300 . 818	- 300 - 294 - 78	76 76 78 255 8. 85 37 8 39 24 39 18 48 37 8	. Oftoman . 243 20 248 ASF (Akt) . 325 317 ayer	240 240 50 317 50 317 50 23	5 Rio Tratto Zinc 13 85 14 15 14 10 13 90 33 St-Helena 52 50 51 90 52 51
and the second s	1559 Cartefeur 1444 1422 1422 1289 (Obl.) 288 276 50 276 50 1170 ft.ssing 1145	116 Install 110 60 110 121 1370 Install 110 60 110 135 1359 1378 138	. 111 50; (10 210 Prisses-Cité. C192 358 383 316 Prétabait Si 311 298 2285 121 Pricet, 110 78 125 285 385 385 385 385 385 385 385 385 385 3	315 312 313 10 480 C. 108 20 107 106 10 13 D	f. FrCan. 142 141 F. FrCan. 471 472 Bears (S.) 12 25 12 2 euts. Back. 582 690	141 20 141 3 471 464 56 25 12 48 12 15 4 590 597 . 1	4 Shell Tr. (\$). 32 30 32 70 32 45 32 86 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3
-	78 . 74 50 74 40 161 Cetelem . 153 156 156 158 158 158 172 20 172	54 70 10 285 Lab. Selion. 203 10 203 1 39 48 192 Labrarge 128 188 5	5 49 . 48 29 429 R2dar S.A 396 50 0 203 10 200 50 (obl.) 457	397 397 392 855 III 467 458 20 855 E	# Pont Nem 63 62 #st Kodak 447 439 #st Raad 12 48 12 1	622 516 13 438 20 438 13 20 12 15 12 3	3 Violes Corp. 12 20 12 60 13 05 12 95 8 U. MQs. 1/10 136 134 134 133 135 145 135 15 76 15
<u>.</u> .·	115 Chim. Rout. 107 184 20 105 98 Chm. Franc. 98 18 97 68 97 68 124	26 55 142 Locabail 140 148		773 472 486 299 F0 83 81 50 58 F7	xon Cerp 274 88 269 8 ad Motor 293 28 284 8 ae Stata 55 10 54 6	88 269 50 269 80 8 80 284 80 287 88 54 40 55	50 Zambta Cep 45 1 45 1 45 1 43
	48 Citrots 44 40 43 43 20 44 45 Chan Mediter 198 12,34 (notes 198 12,50 178 178 198 (Coffmer 108 10 105 10 10 105 10 10 105 10 10 105 10 10 105 10 10 105 10 10 105 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	44 . 275 Lecindus . 284 275 239 550 L'Oreal . 385 385 380 3120 — est conv. 3814 3882 265 . 485 Lyona. Essat. 470 472	275 275 81 Rhine-Peol 75 28 280 878 180 Rouss-Uciat 138 50 2082 2082 415 Rue (pupérial) 419 472 471 Sé	411 410 -	; C: compos détaché; Sas lodiqué, () y a su	d : demandé : * droit cotațien unique portés	RATIONS FERMES SEULEMENT détaché — Lorsqu'ng « preuter cours » n'est dans le colonne » dernier cours ».
	265 C.E.E. 250 262 260 252 260 252 260 252 260 252 260 252 260 252 265 265 265 265 265 265 265 265 265	90 50 32 Mach. Bull. 38 80 30 30 50 1420 Mals, Pakaik 1311 1305 53 98 Mar. Wender, 87 82 52 90 55 Mar. Ch Pau 53 50 52 52 54	30 . 30	541 541 537	E DES CHAN	COURS COURS COURS de gré à gentre bauge	MARCHÉ LIBRE DE L'OR
	67 Cot. Fouchar S5 S4 48 S4 48 180 Cr. Com. Fr. 100 100 (0 100 10 10 176 - (001.) 174	63 20 (468 Mart. Teleph. 1453 (456		15 20 LEG 113 ID	(5 1)	4 956 4 95 5 105 5 04 202 258 203 59	Or fin Octio an marrey (8850 (8850
	105 (Créd. Indust.) 188 189 20 198 28 215 (Créd. Met 315 318 316 3 68 (Crédit Nord.) 58 50 68 63 121 (Creass) dire 108 105 28 196 20 1	89 550 — sbifg 538 548 12 525 Wedi-Hen 488 58 421 67 40 830 Met. Lergy-S. 226 925 925 925 925	548 543 256 S.I.A.S	192 292 288 Belgique (1 194 801 244 50 243 60 10	00 F.)	28 535 22 50 13 145 12 70 84 078 84 25 7 304 7 15	Pièce trançaise (20 tr.), 226 40 225 70
	177 G.S.F 108 107	95 18 450 Manner	630 638 87 S.I.M.R.U.E. 87 S.I.M.R	86 50 89 50 88 50 Grande-Bre 25 1830 1821 Italie (1 00 75 90 75 90 74 50 Narvège (11 67 - 487 463 Pays-Bas (1 110 50 210 20 20 Partosal (1)	0 fires) 5 682 90 ft.) 92 970 90 ft.) 183 980 90 esp.) 15 990	\$ 31! \$ 35 5 280 5 525 92 870 93 193 900 192 50 15 940 14 60	Souveraus
		75 . 91 Nobel-Bozel 39 19 29 15 51 . 23 Nord	22,25 22, 1	Suède (100	krs)	116 200 116 25 201 776 202 50	Pièse de 10 florius 195 50 182 50

2-3. EUROPE – SUEDE : l'abandon du programme nucléaire posero pour l'instant des problème ALLEMAGNE FEDERALE : les

problèmes qui attendent M. Schneidt exigent une maiorité. 4. ASIE

- INDE : le procès de membres de l'opposition.

— THAILANDE : le gouverne ment de M. Promot se heurte 4. AFRIQUE

- RHODÉSIE : la confére convoquée par Londres se réunitait dans la deuxième

6 à 9. PROCHE-ORIENT - IRAN : « Mythes et réalités : (III), par Eric Rogleau. DEUX POINTS DE VUE SUR LA GUERRE CIVILE AU LIBAN : « Le pays qu'on assossine », par Pierre de Boisdeffre ; « Des « martyrs » pour qui ? », par Olivier Carré.

10-11. POLITIQUE L'adversaire et l'ennemi » point de vue par Jean-Denis

> — = Le gaullisme gauche », libre opinion par la général Binoche, Jacques Debū - Bridel et Dominique Gollet.

> 12. EDUCATION trouvailles entre la FEN et les autres centrales.

12. AÉRONAUTIQUE

13. L'ÉVÉNEMENT — La légion étrangère.

14. BÉFENSE

14. CATASTROPHES 15. SPORTS

16. LES RÉGIONS --- Les eaux des glaciers français et suisses se retrouvent dans le même barrage.

17. EQUIPEMENT ET REGIONS A PROPOS DE.. : l'autor bile et l'environnement.

18-19. LETTRES

LE MONDE DE LA MÉDECINE

Pages 21 et 22 Biologie du cerveau et mala-dies mentales, par le docteur Escoffier-Lambiotte.

La recherche et les affecti La grande misère des rhuma tisants.

23. L'ACTUALITÉ SCIENTIFIQUE — POINT DE VUE : « La Soufrière et la prévision volcanologique », par Ha-con Tazieff.

24 à 26. ARTS ET SPECTACLES THEATRE MUSICAL : Bob

Wilson ou la relativité de l'imaginaire. - DESSIN : Grosz et l'ar la caricature,

35. SOCIETÉ

35. JUSTICE

L'affaire de la clinique Saint Roch au tribunal de Lyon.

36 à 40. LA VIE ECONOMIQUE

ET SOCIALE

 Le Fonds monétuire révis sa politique de ventes d'or.

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (28) Annonces classées (27 à 34); Aujourd'hui (20); Carnet (19); e Journal officiel > (20); Météo-rologie (20); Mots croisés (20); Bourse (41).

STENOGRAPHIE) Française et Anglaise formation, perfectionnement Méthode audio-visuelle rapide, exclusive, originale école pallas ÉCOLE PRIVÉE DE FORMATION PROFESSIO 105. rue St-Lazare 75- Paris 9 - 874,79.84 de 8 h 30 à 20 h Autres disciplines enseignées

ABCDEFG

DACTYLOGRAPHIE ORTHOGRAPHE

«L'Union soviétique n'a menacé et ne menace personne »

déclare M. Brejnev à TF 1

De notre correspondant

Moscou. — Au cours de l'entre-tien qu'il a accordé à Yves Mou-rousi et que TF1-a diffusé ce mardi 5 octobre, M. Brejuev a brossé un panorama des institu-tions soriétiques en companyant épreunes. (...) En conséquence nous obtiendrons une très bonne récolte de céréales. » Abordant les problemes de pollrécolte de céréales.

Abordant les problèmes de pollitique étrangère, le secrétaire général s'est élevé contre la thèse e selon laquelle la détente na serait projitable qu'à l'Union soniétique et aux autres pays socialistes ». M. Brejnev a proposé cette définition de la détente : a Cest une voie conduisant de la confrontation à la coopération, des menaces armées à la solution des problèmes litigieux par la népociation. C'est une réorganisation des rapports internationaux sur les bases soines de la coexistence pacifique, du respect et du profit mutuels. (...) Ils se trompent ceux qui croieut que nous avons besoin plus que les autres des contacts et des échanges dans les domaines économiques, scientifique et technique. Noubilons pas que le volume des importations de FURSS. en provenance des pays capitalistes représente moins de 1,5 % de notre proudit national. Il est clair donc que cela n'a pas d'importance décistre pour le développement de l'économie sonicique.

Le secrétaire général a ensuite évoqué les problèmes du désarmement. « Ces dernières années, certaines choses ont pu être faites pour réduire les armements, mais cela ne peut être considéré comme satisfaisant, loin de là. Nous sommes surpris par l'attitude de gouvernements de plusieurs pays mardi 5 octobre, M. Brejnev a brossé un panorama des institutions soviétiques, en commençant par le parti communiste dont « le sens suprême des activités est de faire le bonheur du peuple ». Il a ensuite nié que « le parti se substitue à d'autres organismes, quest bien à ceux de l'État qu'aux organisations sociales ». Après avoir rapidement rappelé quels sont ces autres organismes, il a déclaré : « Comme vous le voyez, notre système ne ressemble pas au vôtre. Sont également différentes les pratiques de la direction en Union soviétique et dans les pays capitalistes. L'éventail des questions dont s'occupe le bureau politique et moi-même en tant que secrétaire général, est beaucoup plus vaste que ceint des dirigeants en Occident. No us avons, pratiquement, à nous occuper de tous les domaines de la vie du peuple, de tout ce qui se passe sur les vastes étendues de notre patrie. » sur les vastes étendues de notre patrie. »
Le secrétaire général a ensuite évoqué le dixième plan quinquennal (1976-1980), qui est placé, a-t-il rappelé, sous le signe de la qualité et de l'efficacité. « Certes, a-t-il ajouté, nous ne nédicens pas non plus le côté.

l'agriculture que nous sommes en train de réaliser demande des ef-

aussi le temps est capricieux, mais nous avons surmonté ces

A l'ONU

LE DÉLÉGUÉ DU NIGERIA

LANCE UN AVERTISSEMENT

A LA FRANCE

l'Assemblée de l'ONU a entendu,

jundi 4 octobre, un appel du général Garba, commissaire aux affaires étrangères du Nigéria, invitant la France à annuler

l'accord conclu avec Pretoria

a. contacts franco-sud-africains, condamnés par la communauté internationale. »
D'autre part, le délégué albanais, M. R. Malile, vice-ministre des affaires étrangères, a déclaré

des affaires étrangères, a déclaré que « la cause principale des nombreur problèmes internationaux tient à la politique agressive des États-Unis et de l'U.R.S. et à leur rivaité pour dominer le monde ». Il a ajouté : « En Europe, aucune décision de la conjérence d'Heisinki n'a été exécutée parce qu'on n'a pas tenu compte des réalités européennes. » Il a demandé le démantèlement

compte des réalités européennes.» Il a demandé le démantélement des deux blocs de l'OTAN et du pacte de Varsovie, puis a dénoncé les « flatteries » et les desseins des super-puissances en Afrique. Enfin, M. Y.B. Chavan, ministre des affaires étrangères de l'Inde, s'est élevé contre « la thèse selon laquelle ler avantages de l'énergie nucléaire devraient être réservés à quelques Etais ».

ADRESSE

c Cerres, 2-t-II ajouté, nous ne négligeons pas non plus le côté quantitatif. Dès maintenant, la production de noire pays représente 20 % de la production mondiale, bien que les habitants de l'U.R.S.S. ne représentent que 6 % de la population de la Terre. satisfaisant, loin de là. Nous sommes surpris par l'attitude de gouvernements de plusieurs pays occidentaux. En paroles, personne ne nie l'importance de la réduction des armements, mais en fait, ils metient, comme on dit, des bâtions dans les roues. Certains milieux, dans les pays occidentaux, s'obstinent à diffuser des fables sur un prétendu danger soviétique. Ils spéculent sur la peur au'ils s'ingénient eux-mêmes Terre. »

M. Brejnev a ensuite abordé le problème de l'agriculture pour rappeler que « chez nous les conditions climatiques ne sont pas des melleures ». « L'essor de l'agriculture pour l'agriculture de l'agriculture pour l'agriculture de l'agriculture pour l'agri peur qu'ils s'ingénient eux-même

forts immenses. >
L'année dernière a été marquée par des mauvaises récoltes. La sécheresse a sévi. Cette année à provoquer. »

à provoquer. »

à provoquer. »

à D'Union soviétique, en effet, dispose de forces armées impressionnantes. Mais nous déclarons carrément et formellement que l'Union soviétique n'a menacé et l'union soviétique n'a menacé et est. ne menace personne. Elle est prête à tout moment à réduire ses forces armées sur la base de ses jorces armees sur la case ue la réciprocité. Nous sommes ogli-gés de perjectionner notre déjense, je dis bien obligés, parce que nous sommes placés devant une course aux armements effrénée. Périodiquement, on entend des voix proclamer que la pre-miere puissance de l'OTAN doit être la plus forte dans le monde, que l'OTAN doit accumuler ses armements et par-là même exercomments et par-là même exer-cer en permanence une pression sur l'Union soviétique et les autres pays socialistes. Vollà ce qui intensifie avec une telle force la course aux armements dans le monde d'aujourd'hui, » — J. A. l'accord conclu avec Pretoria pour la fourniture de deux réacteurs nucléaires à l'Afrique du Sud. a La France, a-t-il dit, qui bénéficie de beaucoup de sympathies en Afrique et qui y a d'importants intérêts économiques, ne devrait pas continuer de penser que les profestations africaines ne seront que verbales vis-à-vis de la série grandissante de contacts franco-sud-africains, condamnés par la communauté

 M. Ariosto Mesquita a été officiellement démis, lundi 4 octobre, de ses fonctions de directeur général de l'Agence por-tugaise d'information pour « faute grave », détournement et népo-tisme. Il avait été « suspendu » le 31 août dernier, après la diffusion d'une fausse nouvelle. (A.F.P.)

NOUVELLES COLLECTIONS

Avec la garantie d'un maître tailleur

COSTUMES **MESURE**

dans un choix de 3.000 draperies à partir de 695 F Prêt-à-porter Homme

LEGRAND TAILLEUR

Boutique Femme

Dieu a tellement aimé le monde, qu'il a donné Jésus, son fils unique afin que, si vous croyez en LUI, vous ne périssiez pas, mais que vous ayez la vie éternelle. Pour connaître JESUS, il faut lire l'EVANGILE

Ecrire à La Cheminière. R. Colbert, 84200 Carpentras

Le groupement d'instruction de la légion étrangère quittera Corte le 15 octobre

Le groupement d'instruction de la légion étrangère (GILE) sera retiré de Corte, le 15 octobre, et « rapatrié » sur le continent, a annoncé M. Raymond Barre, au cours de l'entretien qu'il a accordé, ce mardi matin 5 octobre, aux parlementaires de la Hente Corte. Haute-Corse : MM. Jean Filippi, sénateur (gauche démocratique), François Giacobbi, sénateur (radical de gauche) et président du conseil régional, et M. Jean Zuccarelli, député (radical de gauche), maire de Bastia.

maire de Bastia.

Le GHE sera réparti entre Aubagne (Bouches-du-Rhône) et Orange (Vaucluse), en attendant une implantation définitive dans le Sud-Est, dans un lieu qui reste à fixer. Quarante-six villes ont déjà demandé au ministère de la défense la possibilité d'abrûter des légionnaires, notamment des municipalités de l'opposition dans le Sud-Est.

M. Raymond Barre a indiqué à

le Sud-Est.

M. Raymond Barre a indiqué à ses interiocuteurs que deux compagnies d'infanterie classique — soit quatre cents hommes environ — rempisceraient le GILE à Corte. M. Giacobbi s'est refusé à prédicta les compagnes qu'il estit Corte. M. Giacobbi s'est refuse a préciser les exigences qu'il avait formulées devant le premier ministre. Il s'est félicité du départ du GHE, « cause permanente d'inquiétude pour la population ». Il a souhaité que « la décision du gouvernement ramène le calme dans les esprits insulaires ».

D'autre part, les autorités militaires viennent de lever la consigne d'intardiction de sortie de taires viennent de lever la consigne d'interdiction de sortie de
camp, donnée le dimanche 26 septembre après le drame de Bustanico, à l'encontre des légionnaires
du 2 régiment étranger et du
groupement d'instruction de la
légion étrangère (GILE), basés à
Corte. Les légionnaires peuvent
donc sortir en ville, de 20 h 30
à 22 h 30.
Un légionnaire déserteur appar-

a 22 h. 30: Un légionnaire déserteur appar-tenant au 2 régiment étranger de parachutistes de Calvi a été appréhendé près d'Algajola, par la gendarmerie. Il a été remis aux gendamiente. Il a cie remis autorités militaires. Quant au tri-bunal des flagrants délits de Bastia, il a condamné, le lundi 4 octobre, Pierre Astima, vingt-

deux ans, à quinze jours de prison ferme et trois mois de prison avec sursis. Il était accusé de jet de piarres contre agent de la force publique, lors des incidents de Corte qui avaient suivi les obsèques des deux bergers de Bustanico.

Dans un entretien accorde à Paris-Match, M. Max Simeoni, qui avait pris le maquis, le dimanche 22 août, après avoir dynamité, à 22 août, après avoir dynamité, à la tête d'un commando, la cave de M. Cohen-Skalli, confirme qu'il restera an maquis jusqu'à ce que M. Jean-Etienne Riolacci, préfet de région, soit déplacé. « Il mène contre nous une lutte déloyale, provocatrice et cherche à amener l'affrontement entre Corses, dernier artifice pour tenter d'arrêter la poussée du mouvement autonomiste. » Le leader autonomiste critique, d'autre part, l'atonie des nomisse. » Le leader autonomisse critique, d'autre part, l'atonie des éins. « Durant des centaines de réunions publiques que nous avons jaties, affirme-t-ll, jamais un éin notoire n'est venu pour nous porter la contradiction. »

M. Max Siméoni confirme que le mouvement autonomiste Asso-ciation des patriotes corses (A.P.C.) est contre l'indépendance de la Corse a parce qu'elle lui pa-rait d'abord une ulopie. Nous l'avons dit et répété. Aucun gou-pernement ne peut accorder l'indépendance sans créer un vide stratégique inimaginable là où est la Corse. Bien plus, aucune na-tion riveraine ni européenne n'y a intérêt. C'est inconcevable... »

(Lire page 13 notre dossier sur la légion étrangère.)

Le franc continue à bénéficier de l'accalmie des marchés des changes

retour au calma constaté depuis le début de la samaine sur les marchés des changes, où la spéculation à la hausse du deutschemark s'est pour l'Instant relachée. Le cours du dollar à Francfort s'établit à 2,4580 DM et à Paris à 4,9430 F (très l'ègèrement an-dessous du cours de la veille). Il en résulte un cours du le deutschemark à Paris de 2,81 francs.

deutschemark à Paris de 2,81 francs. ent s relevé son tanz d'escompte afin d'essayer de décourager la spéculation (qui joue la baisse de toutes les monnaies du « serpent » par rapport au deutschemark): il s'agit du Danemark, dont la banque nationale a porté le taux d'escompte de 8,5 % à 11 %. Le franc beige et le florin se sont, eux aussi, un pen détachés de leur « plancher », mais au prix d'une considérable tension sur les taux d'intérêt. C'est ants qu'il sur conte ences 34 % l'an

ACHETEZ **VOTRE** CHAME HI-F

ainsi qu'il en coûte encore 34 % l'an

chez un crack en électronique

Les trente années d'expérience du magasin · CIBOT - véritable temple parisien de la HI-Fi - et sa grande compétence en élec-tronique (son et vidéo) vous garantissent non seulement de bons consells par des vendeurs quali-fiés, un choix sûr parmi pratiquement toutes les marques française et étrangères, mals aussi un service après-vente exceptionne CIBOT dispose pour ceta, de techniciens, d'ingénieurs, et d'un stock de pièces détachées unique

CHAINE HI-FI LUXMAN : 4.980 F AMPLI 2x32W

PLATINE THORENS TO 145, ent. p. courrole. Arrêl électron cellule Shure M91ED ENCEINTÉS HAC Manhattan En option : TUNER AM.FM 733 sens. 1,4 µV. - PRIX : 1,650 F



CIBOT

136, bd Diderot, Paris 12* 12, rue de Reuitly, Paris 12* tél. 346.63.76 Duvert tous les jours de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h. Noctumes : mercredi et ven-pradi jusqu'à 22 h. Métro : Reutilly-Dicierot. *******

Le franc continue à bénéficier du contre 49 % lundi pour emprunter retour au calme constaté depuis le du franc beige à un mois sur l'euro-marché. Le taux correspondant pour les changes, où la spéculation à la le florin est de 13.5 % (contre 15 %) et pour la couronne suédoise de

le dentschemark ne serait pas ré-évalué. Notons que le régime actuel Après la Suède, un autre pars, des changes est tellement compliqué dont la mounaie fait partie du qu'il serait assex facile de jouer sur les mots. Par exemple, ce n'est pas à l'Allemagne fédérale de modifier le « tanz pivot » (parité) du deutschemark par rapport à ses parte-naires du « serpent ». La réévalusrapport au deutschemark) : il s'agit tion a de facto a du deutschemark du Danemark, dont la banque na-résulterait d'une décision prise par la Banque nationale de Belgique, la

marges autorisses.
Cependant, à Manille, le ministre belge des finances. M. Willy de Ciercq, vient de déclarer que permettre une dépréciation du franc beige us ferait qu'augmenter le taux.
d'inflation. « Le flottement. a-t.il. beige us rerait qu'augmenter le taux d'inflation. « Le flottement, a-t-il ajonté, ne résondrait aucun de nos problèmes. Il nous priverait, au contraire, d'une grande force contre

contraîre, d'une grande force contre l'inflation. 7

La livre steriling reste à peu près stable aux environs de 1,67 dollar. Seion des informations en prove-nance de Londres, la Banque d'An-gleterre aurait du la semaine der-nière prilever quelque 500 millions de foliars (en plus des 1,2 milliard déjà « tirés ») sur le prèt interna-tional de 5,3 milliards de dollars qui lui a été accordé en juin. La Banque d'Angleterre aurait égalequi lui a été accordé en juin. La Banque d'Angleterre aurait égale-ment mobilisé le produit de diffé-rents emprunts émis sur le marché international.

Notons enfin que la lire Italienne continue à se redresser : le dollar valait mardi matin, à Milan, 841 lires, ce qui correspond, à Paris, à un cours de 5,87 francs pour 1000 lires. — P. F.

En présence du ministre du travail

UNE CÉRÉMONIE EST ORGANISÉE A LA MÉMOIRE DES VICTIMES DE LA CATASTROPHE DE MERLEBACH

Avant la cérémonie solenneile célébrée ce mardi matin 5 octobre à Merlebach, à la mémoire des seize victimes de la catastrophe minière, les services de l'Elysée ont communiqué le texte d'un message adressé le 1º octobre par M. Valèry Giscard d'Estaing à M. Jean Runel, président des Houillères de Lorraine.

a Le tragique accident surrenu dans le puits numéro 5 de Merlebach frappe, une fois encore, les travailleurs de la mine. Je tiens à rendre hommage au courage exemplaire des victimes de cette catastrophe. Je vous demande de foire part à leur famille et à leurs camarades de ma sympathie projondément attristée et de leur transmettre mes très vives condoléances. p

De son côté, le secrétariat national de la Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC) a adressé un message de solidarité aux organisations syndicales de mineurs, déclarant notamment :

« La JOC, profondément touchée par la iragédie qui a frappé les mineurs de Merlebach, présente toutes ses condoléances aux jamiles déchirées par la mort d'un être cher. La JOC appuiera les organisations syndicales dens leur lutte pour que toute la lumière soit faite sur ce drame qui ne peut être attribué à la seule jatalité Pour la JOC, tout homme, tout travailleur a droit au respect de la vie. Nous réaffirmons qu'un jeune travailleur out plus que fout le charbon du monde, p

M. Christian Beuillac, ministre du travail, devait représenter le

ا ا

La

M. Christian Beullac, ministre du travail, devait représenter le gouvernement à la cérémonie à laquelle une délégation du conseil régional de Lorraine, conduite par son président. M. Jean-Jacques Servan-Schreiber. député réformateur de Meurthe-et-Moseile, a décidé de s'associer.

Le numéro du . Monde. daté 5 octobre 1976 a été tiré à 634 517 exemplaires.



5120 A-1

元3: ::

Texas-inst. ou Hewlett-Packard?



Duriez sait quella calculatrice vous ira.

queile calculatrice vous ira.

I vous êtes profane et cherchez
he bonne petite calculatrice
4 opérations, fiable et durable,
c'est chez Duriez que vons la
trouverez.
Si vous êtes un ecientifique évoiré
ne vous trompez pas de marque ul
de modèle. Beaucoup og machines
sont excitantes (log. expo. racines,
Nièmes, e puissance z. syn-hyp, programmables) Mais il faut demander
conseil aux spècialistes de Duries.
Si vous êtes chef comprable. Duries
vous offre en discount les meilleures,
actres avec mise en page automatique
sur mesure.
Duriez - 132, bd Saint-Germain,
tél. 326-43-31, ouvert sauf lundi de

12 58	1c GECEMISRE
des horloges dessinées pour des bureaux fonctionnels	DATOR 120
12 50 et élégants	16 DECEMBRE MERCREDI
PROTECTRON:	
Système de sécurité VOL -INCENDIE Protège totalement	
vos locaux et vos biens	
Documentation gratuite C.E.V.M.I. 15 Avenue Paul Dour NOM.	ner 75016 PARIS

